

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the
League of Nations*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations*

VOLUME CXLVI

1934

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Nº 3360. — Autriche et Grande-Bretagne et Irlande du Nord :	
Accord entre l'Administration des postes de l'Autriche et l'Administration des postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à Londres, le 25 novembre 1933, et à Vienne, le 15 décembre 1933	9
Nº 3361. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention relative à l'extradition des infracteurs et à l'assistance judiciaire en matière pénale, et protocole de signature. Signés à Beograd, le 30 janvier 1933	81
Nº 3362. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention concernant la suppression de la double imposition et le règlement de l'assistance administrative en matière d'impôts directs. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933 ...	99
Nº 3363. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention relative aux frais d'expulsion. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933	113
Nº 3364. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention relative au recensement des données des valeurs administrées par les caisses des mineurs et des interdits. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933	121
Nº 3365. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention concernant le règlement des dettes et créances libellées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933	129
Nº 3366. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention relative à la protection, conservation et reconstruction des bornes frontières et d'autres signaux servant à indiquer la ligne frontière, avec annexe. Signées à Beograd, le 30 janvier 1933	139

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations*

VOLUME CXLVI

1934

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS

	Page
No. 3360. — Austria and Great Britain and Northern Ireland : Agreement between the Post Office of Austria and the Post Office of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the Exchange of Parcels by Parcel Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at London, November 25th, 1933, and at Vienna, December 15th, 1933	9
No. 3361. — Roumania and Yugoslavia : Convention regarding Extradition and Legal Assistance in Criminal Matters, and Protocol of Signature. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	81
No. 3362. — Roumania and Yugoslavia : Convention concerning the Abolition of Double Taxation and regulating Administrative Assistance in the Matter of Direct Taxes. Signed at Belgrade, January 30th, 1933...	99
No. 3363. — Roumania and Yugoslavia : Convention regarding the Cost of Expulsion. Signed at Belgrade, January 30th, 1933...	113
No. 3364. — Roumania and Yugoslavia : Convention regarding the Collection of Information concerning Securities administered by Funds for Minors and Persons deprived of Civil Rights. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	121
No. 3365. — Roumania and Yugoslavia : Convention regarding the Settlement of Debts and Claims expressed in Former Austrian and Hungarian Crowns. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	129
No. 3366. — Roumania and Yugoslavia : Convention regarding the Protection, Maintenance and Repair of Frontier Posts and Other Marks used for the Demarcation of the Frontier Line, and Annex. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	139

	Pages
Nº 3367. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention relative aux assurances sociales. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933	151
Nº 3368. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention relative à l'exercice des professions. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933...	165
Nº 3369. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention réglant la question de la nationalité et de l'indigénat des personnes qui, par suite de la délimitation, ont perdu leur nationalité originaire. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933	173
Nº 3370. — Roumanie et Yougoslavie :	
Procès-verbal comportant un accord relatif à la réduction des taxes de visas de passeports. Signé à Beograd, le 30 janvier 1933	179
Nº 3371. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention concernant les archives intéressant les territoires attribués au Royaume de Roumanie et au Royaume de Yougoslavie par le Traité de paix de Trianon et par le Protocole établissant le tracé définitif de la ligne frontière entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Yougoslavie, signé le 24 novembre 1923, à Belgrade, avec annexes. Signées à Beograd, le 30 janvier 1933	183
Nº 3372. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention sanitaire vétérinaire, et protocole final. Signés à Beograd, le 10 mars 1933 ...	209
Nº 3373. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention relative au règlement des écoles primaires minoritaires dans le Banat. Signée à Beograd, le 10 mars 1933	231
Nº 3374. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention concernant le règlement des questions des unités administratives divisées par la frontière, avec protocole final. Signés à Beograd, le 10 mars 1933 ...	245
Nº 3375. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention concernant les fonds de pension des départements divisés. Signée à Beograd, le 10 mars 1933	255
Nº 3376. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention concernant les dépôts. Signée à Beograd, le 10 mars 1933 ...	263
Nº 3377. — Roumanie et Yougoslavie :	
Convention concernant les chemins de fer vicinaux « Torontali Helyierdeku Vasuti R. T. ». Signée à Beograd, le 10 mars 1933 ...	271

	Page
No. 3367. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention regarding Social Insurance. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	151
No. 3368. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention regarding the Carrying on of Trades and Professions. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	165
No. 3369. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention regulating the Question of Nationality and that of the Citizenship of Persons who, in consequence of the Frontier Delimitation, have lost their Original Nationality. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	173
No. 3370. — Roumania and Yugoslavia :	
Procès-Verbal constituting an Agreement regarding the Reduction of Visa Fees on Passports. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	179
No. 3371. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention regarding the Archives relating to the Territories awarded to the Kingdom of Roumania and to the Kingdom of Yugoslavia by the Treaty of Peace of Trianon and by the Protocol establishing the Final Demarcation of the Boundary Line between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Yugoslavia, signed on November 24th, 1923, at Belgrade, and Annexes. Signed at Belgrade, January 30th, 1933	183
No. 3372. — Roumania and Yugoslavia :	
Sanitary and Veterinary Convention, and Final Protocol. Signed at Belgrade, March 10th, 1933	209
No. 3373. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention regulating the Question of the Primary Minority Schools in the Banat. Signed at Belgrade, March 10th, 1933	231
No. 3374. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention concerning the Settlement of Questions relating to Administrative Units divided by the Frontier, and Final Protocol. Signed at Belgrade, March 10th, 1933	245
No. 3375. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention regarding Pension Funds of Divided Districts. Signed at Belgrade, March 10th, 1933	255
No. 3376. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention regarding Deposits. Signed at Belgrade, March 10th, 1933	263
No. 3377. — Roumania and Yugoslavia :	
Convention concerning the "Torontali Helyierdeku Vasuti R. T." Local Railway. Signed at Belgrade, March 10th, 1933	271

	Pages
Nº 3378. — Roumanie et Yougoslavie :	
Accord concernant l'application de la Convention relative au régime des propriétés situées dans la zone frontière, du 5 juillet 1924. Signé à Beograd, le 11 mars 1933	277
Nº 3379. — Roumanie et Yougoslavie :	
Accord concernant le point 5 du Protocole Jevtić-Titulescu (règlement de réclamations réciproques). Signé à Beograd, le 11 mars 1933	285
Nº 3380. — Norvège et Pays-Bas :	
Traité de règlement judiciaire, d'arbitrage et de conciliation. Signé à La Haye, le 23 mars 1933	291
Nº 3381. — Etats-Unis d'Amérique et Haïti :	
Accord concernant l'haïtianisation de la garde d'Haïti et la désoccupation militaire du territoire de la République, avec arrangement financier. Signé à Port-au-Prince, le 7 août 1933	305
Nº 3382. — Estonie et Pays-Bas :	
Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale. Signée à Londres, le 8 mars 1933	319
Nº 3383. — Allemagne et Pologne :	
Convention concernant la navigation aérienne. Signée à Berlin, le 28 août 1929 ...	333
Nº 3384. — Pays-Bas et Yémen :	
Traité d'amitié. Signé à Sanaa, le 12 mars 1933	359
Nº 3385. — Union Sud-Africaine et Italie :	
Convention concernant l'échange des mandats de poste entre l'Administration des postes de l'Union Sud-Africaine et l'Administration des postes du Royaume d'Italie. Signée à Pretoria, le 8 juin 1933, et à Rome, le 19 juillet 1933 ...	369

	Page
No. 3378. — Roumania and Yugoslavia :	
Agreement regarding the Application of the Convention of July 5th, 1924, concerning the Regime to be applied to Estates situated in the Frontier Zone. Signed at Belgrade, March 11th, 1933	277
No. 3379. — Roumania and Yugoslavia :	
Agreement concerning Point 5 of the Jevtić-Titulescu Protocol (Settlement of Mutual Claims). Signed at Belgrade, March 11th, 1933	285
No. 3380. — Norway and the Netherlands :	
Treaty of Judicial Settlement, Arbitration and Conciliation. Signed at The Hague, March 23rd, 1933	291
No. 3381. — United States of America and Haiti :	
Agreement regarding the Haitianization of the Garde d'Haiti and the Withdrawal of Military Forces from Haiti, and Financial Arrangement. Signed at Port-au-Prince, August 7th, 1933	305
No. 3382. — Estonia and the Netherlands :	
Convention regarding Extradition and Judicial Assistance in Criminal Matters. Signed at London, March 8th, 1933	319
No. 3383. — Germany and Poland :	
Convention regarding Air Navigation. Signed at Berlin, August 28th, 1929	333
No. 3384. — The Netherlands and Yemen :	
Treaty of Friendship. Signed at Sana'a, March 12th, 1933	359
No. 3385. — Union of South Africa and Italy :	
Convention between the Postal Administration of the Union of South Africa and the Postal Administration of the Kingdom of Italy concerning the Exchange of Money Orders. Signed at Pretoria, June 8th, 1933, and at Rome, July 19th, 1933	369

N° 3360.

**AUTRICHE
ET GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD**

Accord entre l'Administration des postes de l'Autriche et l'Administration des postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à Londres, le 25 novembre 1933, et à Vienne, le 15 décembre 1933.

**AUSTRIA
AND GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND**

Agreement between the Post Office of Austria and the Post Office of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the Exchange of Parcels by Parcel Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at London, November 25th, 1933, and at Vienna, December 15th, 1933.

No. 3360. — AGREEMENT BETWEEN THE POST OFFICE OF AUSTRIA AND THE POST OFFICE OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND FOR THE EXCHANGE OF PARCELS BY PARCEL POST. SIGNED AT LONDON, NOVEMBER 25TH, 1933, AND AT VIENNA, DECEMBER 15TH, 1933.

English and German official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place March 1st, 1934.

THE POST OFFICES OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and of AUSTRIA agree to effect a regular direct exchange of parcels between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Austria.

In this Agreement and the Detailed Regulations appended the expression "the United Kingdom" means Great Britain and Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man.

AGREEMENT.

Article 1.

LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. A parcel for Austria posted in the United Kingdom shall not exceed 22 pounds in weight, 3 feet 6 inches in length, or 6 feet in length and girth combined; and a parcel for the United Kingdom posted in Austria shall not exceed 10 kilogrammes in weight, 1.05 metres in length or 54 cubic decimetres in volume.

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel, the view of the despatching office shall be accepted except in a case of obvious error.

Article 2.

TRANSIT OF PARCELS.

The two Postal Administrations guarantee the right of transit for parcels over their territory to or from any country with which they respectively have Parcel Post communication. Transit parcels shall be subject to the provisions of this Agreement and to the Detailed Regulations so far as these are applicable.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

Nº 3360. — ÜBEREINKOMMEN ZWISCHEN DER POSTVERWALTUNG ÖSTERREICHS UND DER POSTVERWALTUNG DES VEREINIGTEN KÖNIGREICHES VON GROSSBRITANNIEN UND NORDIRLAND BETREFFEND DEN AUSTAUSCH VON POSTPAKETEN. GEZEICHNET IN LONDON, AM 25. NOVEMBER 1933, UND WIEN, AM 15. DEZEMBER 1933.

Textes officiels anglais et allemand communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 1^{er} mars 1934.

DIE POSTVERWALTUNGEN ÖSTERREICHS und DES VEREINIGTEN KÖNIGREICHES VON GROSSBRITANNIEN UND NORDIRLAND vereinbaren einen regelmässigen Austausch von Paketen zwischen Österreich einerseits und dem Vereinigten Königreiche von Grossbritannien und Nordirland andererseits.

In diesem Übereinkommen und seinen Ausführungsbestimmungen umfasst der Ausdruck „das Vereinigte Königreich“ Grossbritannien, Nordirland, die Kanalinseln und die Insel Man.

ÜBEREINKOMMEN.

Artikel 1.

HÖCHSTGEWICHT UND HÖCHSTAUSMASS.

1. Kein im Vereinigten Königreiche nach Österreich aufgegebenes Paket darf an Gewicht 22 Pfund, an Länge 3 Fuss, 6 Zoll oder an Länge und Umfang zusammen 6 Fuss übersteigen ; kein in Österreich nach dem Vereinigten Königreiche aufgegebenes Paket darf an Gewicht 10 kg, an Länge 105 cm oder an Rauminhalt 54 dm³ übersteigen.

2. Für die genaue Berechnung des Gewichtes und der Ausmasse der Pakete gelten, ausser bei einem offensichtlichen Irrtum, die Angaben der abfertigenden Verwaltung.

Artikel 2.

DURCHGANGSPAKETE.

Die beiden Postverwaltungen gewährleisten die Durchgangsfreiheit für Pakete aus oder nach dritten Ländern, mit denen sie in einem Postpaketverkehre stehen. Die Durchgangspakete unterliegen den Bestimmungen dieses Übereinkommens und seiner Ausführungsbestimmungen, soweit diese anwendbar sind.

*Article 3.***PREPAYMENT OF POSTAGE. RATES.**

1. The prepayment of the postage on a parcel shall be compulsory, except in the case of a redirected or returned parcel.
2. The postage shall be made up of the sums accruing to each Postal Administration taking part in the conveyance by land or sea.

*Article 4.***TERRITORIAL RATE.**

For parcels despatched from one of the two countries for delivery in the other, the territorial rates of the United Kingdom shall be Fr. 1.75 and Fr. 3.15 for parcels not exceeding 5 Kgs. (11 lb.) and 10 Kgs. (22 lb.), respectively; and the territorial rates of Austria shall be Fr. 0.80, Fr. 1.00 and Fr. 1.50 for parcels not exceeding 1 Kg., 5 Kgs., and 10 Kgs., respectively.

The Postal Administration of Austria reserves the right to vary its charges in accordance with any modifications which may be introduced in the matter of charges by international conventions subsequent to the London Agreement¹ of 1929.

The Postal Administration of the United Kingdom reserves the right to vary its territorial rates in accordance with any alterations of these charges which may be decided upon in connexion with its parcel post relations with other countries generally.

*Article 5.***SEA RATE.**

Each of the two Postal Administrations shall be entitled to fix the rate for any sea service which it provides.

*Article 6.***FEE FOR CLEARANCE THROUGH THE CUSTOMS.**

The Postal Administration of Austria may collect, in respect of delivery to the Customs and clearance through the Customs, or in respect of delivery to the Customs only, a fee not exceeding 50 centimes per parcel or such other charge as international conventions subsequent to the London Agreement of 1929 shall fix. The Postal Administration of the United Kingdom may collect such fee as it may from time to time fix for similar services in its parcel post relations with other countries generally.

*Article 7.***DELIVERY. DELIVERY FEE.**

1. The parcels shall be delivered to the addressee in accordance with the regulations in force in the country of destination. The Administration of the country of destination may collect, for the delivery of the parcels at the place of address, the charge in force for this purpose in its internal service, with however a maximum of 50 gold centimes for each parcel.

The same charge may if necessary be levied for each attempt at delivery at the address.

¹ Vol. CIII, page 73; Vol. CVII, page 554; Vol. CXVII, page 312; Vol. CXXII, page 360; Vol. CXXX, page 459; and Vol. CXXXIV, page 419, of this Series.

*Artikel 3.***FREIMACHUNG. GEBÜHREN.**

1. Ausser bei zurückgeleiteten und nachgesendeten Paketen müssen die Postgebühren im vorhinein bezahlt werden.

2. Die Gebühr setzt sich aus den Gebührenanteilen zusammen, die jeder an der Land- oder Seebeförderung teilnehmenden Verwaltung zukommen.

*Artikel 4.***LANDBEFÖRDERUNGSGEBÜHR.**

Für die von einem der beiden Länder nach dem anderen beförderten Pakete beträgt die Landbeförderungsgebühr des Vereinigten Königreiches für Pakete bis zum Gewichte von 5 kg (11 Pfund) 1.75 Fr. und für solche bis 10 kg (22 Pfund) 3.15 Fr.; die österreichische Landbeförderungsgebühr beträgt 0.80 Fr. für ein Paket bis 1 kg, 1.00 für ein solches bis 5 kg und 1.50 für ein Paket bis 10 kg.

Die österreichische Postverwaltung behält sich vor, ihre Gebühren in Übereinstimmung mit allen Abänderungen, die hinsichtlich der Gebühren in auf das Londoner Übereinkommen¹ vom Jahre 1929 folgenden zwischenstaatlichen Vereinbarungen erfolgen sollten, zu berichtigen.

Die Postverwaltung des Vereinigten Königreiches behält sich vor, ihre Landbeförderungsgebühr in Übereinstimmung mit allen Änderungen dieser Gebühr, die allgemein im Paketpostverkehre mit anderen Ländern festgesetzt werden sollten, zu berichtigen.

*Artikel 5.***SEEBEFÖRDERUNGSGEBÜHR.**

Jede der beiden Postverwaltungen ist ermächtigt, die Gebühr für jeden Seebeförderungsdienst, den sie unterhält, festzusetzen.

*Artikel 6.***VERZOLLUNGSPOSTGEBÜHR.**

Die österreichische Postverwaltung kann für die Überstellung zum Zollamte und für die Verzollung oder für die Überstellung zum Zollamte allein eine Gebühr von höchstens 50 Centimen für jedes Paket oder jene Gebühr einheben, die dem Londoner Übereinkommen vom Jahre 1929 nachfolgende Übereinkommen festsetzen werden. Die Postverwaltung des Vereinigten Königreiches kann die Gebühr einheben, die für gleiche Dienste in ihrem Paketpostverkehre mit anderen Ländern allgemein festgesetzt ist.

*Artikel 7.***ZUSTELLUNG. ZUSTELLGEBÜHR.**

1. Die Pakete werden den Empfängern gemäss den im Bestimmungslande geltenden Vorschriften ausgeføgt.

Die Verwaltung des Bestimmungslandes kann für die Zustellung der Pakete in die Wohnung die hiefür im Inlandsverkehre geltende Gebühr einheben, höchstens jedoch 50 Goldcentimen für jedes Paket.

Die gleiche Gebühr wird gegebenenfalls für jeden Zustellversuch in die Wohnung des Empfängers eingehoben.

¹ Vol. CIII, page 73; vol. CVII, page 554; vol. CXVII, page 312; vol. CXXII, page 360; vol. CXXX, page 459; et vol. CXXXIV, page 419, de ce recueil.

2. If the parcels are not taken out for delivery at the address the addressee must be advised of their arrival without delay.

Article 8.

CUSTOMS AND OTHER NON-POSTAL CHARGES.

Customs charges and all other non-postal charges shall be paid by the addressees of parcels, except as provided otherwise in this Agreement.

Article 9.

PARCELS FOR DELIVERY FREE OF CHARGE.

By making a declaration beforehand at the office of posting, the sender may undertake the payment of all charges due on a parcel on delivery.

In such cases the sender must undertake to pay the sums which may be claimed by the Administration of the country of destination, and, if necessary, to make an adequate deposit.

The Administration which advances charges on behalf of the sender may collect for this service a commission not exceeding 50 centimes per parcel. This fee is distinct from that prescribed for Customs clearance in Article 6 above.

On a parcel sent under this arrangement and originating in the United Kingdom the Postal Administration of the United Kingdom shall be authorised to collect from the sender a special fee, not exceeding one shilling.

Article 10.

WAREHOUSING CHARGE.

Each of the two Postal Administrations may collect any warehousing charge fixed by its legislation for a parcel which is addressed " Poste Restante " or which is not claimed within the prescribed period.

This charge shall in no case exceed 5 francs.

Article 11.

EXPRESS PARCELS.

I. Parcels not exceeding 11 lb. or 5 kilogrammes in weight shall, at the request of the senders, be sent out for delivery by special messenger immediately after their arrival, or if the office of destination is not in a position to deliver parcels at the addressees' residence notices of arrival shall be sent out immediately by special messenger.

Such parcels, which shall be called " Express " parcels, shall be subject, in addition to the ordinary postage, to a special charge of 80 centimes, which must be fully prepaid by the sender.

2. When the addressee's residence is situated outside the local delivery zone of the office of destination, the Postal Administration to which that office is subordinate may collect an additional charge up to the amount of the fee fixed for express delivery by its inland regulations less the equivalent of the fixed charge paid by the sender.

2. Werden die Pakete nicht in die Wohnung zugestellt, so muss der Empfänger von ihrer Ankunft unverzüglich verständigt werden.

Artikel 8.

ZOLLGEBÜHREN UND ANDERE NICHT POSTLICHE GEBÜHREN.

Die Zollgebühren und alle anderen nicht postlichen Gebühren sollen, wenn in diesem Übereinkommen nichts anderes festgesetzt ist, von den Empfängern der Pakete bezahlt werden.

Artikel 9.

FREIZETTELPAKETE.

Mittels einer im voraus beim Aufgabepostamte abgegebenen Erklärung kann der Absender die Bezahlung aller Gebühren, mit denen ein Paket bei der Ausfolgung belastet wird, auf sich nehmen.

In einem solchen Falle muss sich der Absender verpflichten, die etwa von der Verwaltung des Bestimmungslandes eingeforderten Beträge zu zahlen und gegebenenfalls angemessene Sicherstellungsbeträge leisten.

Die Verwaltung, die Gebühren für Rechnung des Absenders vorschiesst, kann dafür eine Freizettelgebühr von höchstens 50 Centimen für ein Paket einheben. Diese Gebühr ist unabhängig von der im Artikel 6 vorgesehenen Verzollungspostgebühr.

Die Postverwaltung des Vereinigten Königreiches ist ermächtigt, für ein derartiges im Vereinigten Königreiche aufgegebenes Paket eine Sondergebühr von höchstens 1 shilling einzuheben.

Artikel 10.

LAGERZINS.

Jede der beiden Postverwaltungen kann für die postlagernd gestellten oder für jene Pakete, die nicht innerhalb der vorgeschriebenen Fristen bei der Post behoben worden sind, den nach ihren Inlandsvorschriften festgesetzten Lagerzins einheben.

Dieser Lagerzins darf 5 Franken nicht überschreiten.

Artikel 11.

EILPAKETE.

1. Auf Verlangen der Absender werden Pakete, deren Gewicht 11 Pfund oder 5 Kilogramm nicht überschreitet, unmittelbar nach ihrer Ankunft durch einen Eilboten zugestellt oder es wird, wenn das Bestimmungsamt nicht in der Lage ist, das Paket in die Wohnung des Empfängers zuzustellen, eine Benachrichtigung von der Ankunft des Paketes durch einen Eilboten übermittelt.

Solche Sendungen führen die Bezeichnung „*expres*“ und unterliegen nebst den gewöhnlichen Gebühren einer besonderen Eilzustellgebühr von 80 Centimen, die vom Absender vollständig im vorhinein entrichtet werden muss.

2. Befindet sich der Wohnsitz des Empfängers ausserhalb des Ortszustellbezirkes des Bestimmungsamt, kann die Postverwaltung, der dieses Postamt untersteht, eine Ergänzungsgebühr bis zur Höhe des im Inlandsverkehr festgesetzten Betrages, abzüglich des Gegenwertes der vom Absender bezahlten Gebühr, einheben.

This additional charge shall be maintained in accordance with the provisions of Article 38, section 2, if the parcel is redirected or cannot be delivered.

3. Only one attempt shall be made to deliver by Express to the addressee either the parcel itself, or the notice of its arrival. After an unsuccessful attempt, the parcel shall cease to be considered as an Express Parcel, and it shall be delivered under the conditions which apply to ordinary parcels.

Article 12.

PROHIBITIONS.

1. Postal parcels must not contain any letter, note or document having the character of an actual and personal correspondence nor packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel or of persons dwelling with him.

It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice.

2. It is also forbidden to enclose in a parcel :

(a) Articles which from their nature or packing may be a source of danger to the officers of the Post Office or soil or damage other parcels ;

(b) Explosive, inflammable or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches) ;

(c) Live animals (except bees, which must be enclosed in boxes so constructed as to avoid all danger to postal officers and to allow the contents to be ascertained) ;

(d) Articles the admission of which is forbidden by law or by the Customs or other regulations ;

(e) Articles of an obscene or immoral nature.

It is moreover forbidden to send coin, platinum, gold or silver, whether manufactured or unmanufactured, precious stones, jewels, or other precious articles in uninsured parcels addressed to countries which admit insurance.

3. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the country of origin, unless the Postal Administration of the country of destination is authorized by its legislation to dispose of it otherwise.

Nevertheless, the fact that a parcel contains a letter or communications which constitute an actual and personal correspondence shall not, in any case, entail its return to the country of origin.

4. Explosive, inflammable or dangerous substances and articles of an obscene or immoral nature shall not be returned to the country of origin : they shall be disposed of by the Administration which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

5. If a parcel wrongly admitted to the post is neither returned to origin nor delivered to the addressee the Administration of the country of origin shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel in order that it may take such steps as are necessary.

Article 13.

ADVICE OF DELIVERY.

The sender may obtain an advice of delivery for an insured parcel under the conditions prescribed for postal packets by the Convention of the Postal Union. An advice of delivery cannot be obtained for an uninsured parcel.

Die Ergänzungsgebühr soll im Einklang mit den Bestimmungen des Art. 38, § 2 gehalten werden, wenn das Paket nachgesendet oder nicht ausgefolgt werden kann.

3. Die Eilzustellung des Paketes oder die Benachrichtigung wird nur einmal versucht. Nach einem fruchtbaren Versuch wird das Paket nicht mehr als Eilsendung behandelt, sondern wie ein gewöhnliches Paket zugestellt.

Artikel 12.

VERBOTE.

1. Die Pakete dürfen weder einen Brief noch ein sonstiges Schriftstück mit der Eigenschaft einer wirklichen und persönlichen Mitteilung enthalten, noch Briefsendungen irgendeiner Art, die eine andere Anschrift als die des Empfängers oder dessen Wohnungsgenossen tragen.

Es ist jedoch gestattet, in die Sendung eine offene Rechnung einzulegen, die nichts anderes als die für eine Rechnung wesentlichen Angaben enthält.

2. Weiters ist es verboten, in Postpaketen zu versenden :

- a) Gegenstände, die vermöge ihrer Beschaffenheit oder Verpackung Postbedienstete gefährden oder andere Sendungen beschmutzen oder beschädigen können ;
- b) Explodierbare, leicht entzündliche oder gefährliche Stoffe (einschliesslich der Zündhütchen, geladenen Metallpatronen und Zündhölzchen) ;
- c) Lebende Tiere (mit Ausnahme der Bienen, die in Kisten so verpackt sein müssen, dass jede Gefahr für Postbeamte ausgeschlossen ist und der Inhalt festgestellt werden kann) ;
- d) Gegenstände, deren Zulassung durch Gesetz oder durch Zoll- oder andere Bestimmungen verboten ist ;
- e) Unzüchtige und unsittliche Gegenstände.

Ausserdem ist es verboten, nach Ländern, die eine Wertangabe zulassen, Münzen, Platin, Gold oder Silber, verarbeitet oder nicht, Edelsteine, Schmuck und andere kostbare Gegenstände in unversicherten Paketen zu versenden.

3. Pakete, die zu Unrecht zur Beförderung zugelassen wurden, werden in das Aufgabeland zurückgesendet, sofern die Postverwaltung des Bestimmungslandes durch ihre Gesetzgebung nicht ermächtigt ist, darüber anderweitig zu verfügen.

Die Tatsache allein, dass ein Paket einen Brief oder ein sonstiges Schriftstück mit der Eigenschaft einer wirklichen und persönlichen Mitteilung enthält, darf in keinem Falle die Zurücksendung in das Aufgabeland zur Folge haben.

4. Explodierbare, leicht entzündliche oder gefährliche Stoffe und Gegenstände unzüchtiger oder unsittlicher Natur werden nicht in das Aufgabeland zurückgesendet, sondern die Verwaltung, die solche feststellt, verfährt damit nach ihren eigenen Bestimmungen.

5. Werden zu Unrecht zur Beförderung zugelassene Pakete weder an den Aufgabeort zurückgesendet, noch dem Empfänger ausgefolgt, so muss die Aufgabeverwaltung genau über die Behandlung, die solche Pakete erfahren haben, verständigt werden, damit sie gegebenenfalls die nötigen Massnahmen treffen kann.

Artikel 13.

RÜCKSCHEIN.

Der Absender eines versicherten Paketes kann unter den im Paketübereinkommen des Weltpostvereines vorgesehenen Bedingungen einen Rückschein erhalten. Für unversicherte Pakete werden keine Rückscheine ausgestellt.

*Article 14.***REDIRECTION.**

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination. The Postal Administration of the country of destination may collect the redirection charge prescribed by its internal regulations. Similarly, a parcel may be redirected from one of the two countries which are Parties to this Agreement to another country provided that the parcel complies with the conditions required for its further conveyance and provided as a rule that the extra postage is prepaid at the time of redirection or documentary evidence is produced that the addressee will pay it.

2. Additional charges levied in respect of redirection and not paid by the addressee or his representative shall not be cancelled in case of further redirection or of return to origin, but shall be collected from the addressee or from the sender as the case may be, without prejudice to the payment of any special charges incurred which the Administration of the country of destination does not agree to cancel.

*Article 15.***MISSENT PARCELS.**

Parcels received out of course, or wrongly allowed to be despatched, shall be re-transmitted or returned in accordance with the provisions of Article 28, sections 1 and 2, of the Detailed Regulations.

*Article 16.***NON-DELIVERY.**

1. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for the period prescribed by the regulations of the Postal Administration of the country of destination. Nevertheless, a parcel which is definitely refused by the addressee shall be returned immediately.

2. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed it may be either (a) treated as abandoned, or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination. Any other instructions, such as a request for a report of non-delivery, are inadmissible. If the sender avails himself of this facility his request must appear on the Despatch Note and must be in conformity with, or analogous to, one of the following forms :

“ If not deliverable as addressed, abandon.”
“ If not deliverable as addressed, deliver to..... ”

The same request must also be written on the cover of the parcel.

3. The charges due on returned undeliverable parcels shall be recovered in accordance with the provisions of Article 37.

*Article 17.***CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGES.**

Both Parties to this Agreement undertake to urge their respective Customs Administrations to cancel Customs Charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the senders, destroyed or redirected to a third country.

Artikel 14.

NACHSENDUNG.

1. Infolge einer Änderung des Aufenthaltes des Empfängers kann ein Paket innerhalb des Bestimmungslandes nachgesendet werden. Für die Nachsendung kann die Postverwaltung des Bestimmungslandes die in ihren Inlandsvorschriften vorgesehene Nachsendungsgebühr einheben. Eine Nachsendung aus einem der beiden vertragschliessenden Länder in ein drittes Land kann auch erfolgen, vorausgesetzt, dass das Paket den Bedingungen für die neue Beförderungsstrecke entspricht und die Nachsendungsgebühr zur Zeit der Nachsendung bezahlt wird, oder nachgewiesen wird, dass der Empfänger sie bezahlen wird.

2. Zusatzgebühren, die anlässlich der Nachsendung vorgeschrieben aber vom Empfänger oder seinem Bevollmächtigten nicht bezahlt werden, werden im Falle einer weiteren Nachsendung oder der Zurücksendung an den Aufgabebort nicht gestrichen, sondern nach Lage des Falles vom Empfänger oder vom Absender eingehoben, ungeachtet der Zahlung von allen aufgelaufenen Sondergebühren, deren Streichung die Verwaltung des Bestimmungslandes nicht zustimmt.

Artikel 15.

FEHLGELEITETE PAKETE.

Fehlgeleitete oder zu Unrecht zur Beförderung angenommene Pakete werden gemäss den Bestimmungen des Artikels 28, §§ 1 und 2 der Ausführungsbestimmungen weiter- oder zurückgesendet.

Artikel 16.

UNBESTELLBARKEIT.

1. Falls der Absender keine gegenteilige Verfügung getroffen hat, wird ein unbestellbares Paket an den Absender ohne vorherige Verständigung und auf seine Kosten nach Ablauf der in den Vorschriften der Bestimmungsverwaltung vorgesehenen Frist zurückgesendet.

Pakete, deren Empfangnahme der Empfänger endgültig verweigert hat, sind unverzüglich zurückzusenden.

2. Bei der Aufgabe kann der Absender für den Fall der Unbestellbarkeit seines Paketes verfügen, dass es entweder *a)* als preisgegeben behandelt oder *b)* an eine andere Adresse im Bestimmungslande ausgefolgt werde. Eine andere Vorverfügung, insbesondere auch das Verlangen nach einer Unbestellbarkeitsmeldung ist unzulässig. Wenn der Absender von dieser Möglichkeit Gebrauch macht, muss seine Vorverfügung auf der Postbegleitadresse in folgender oder ähnlicher Form vermerkt werden :

„Wenn unbestellbar, preisgeben.“
„Wenn unbestellbar, ausfolgen an...“

Dieselbe Vorverfügung muss auf dem Pakete selbst angebracht werden.

3. Die für zurückgesendete unbestellbare Pakete aufgelaufenen Gebühren werden nach den Bestimmungen des Artikels 37 erhoben.

Artikel 17.

STREICHUNG DER ZOLLGEBÜHREN.

Die Vertragsverwaltungen verpflichten sich, bei den Zollverwaltungen die Streichung von Zollgebühren auf Postpaketen zu erwirken, die zurückgesendet wurden, die der Absender preisgegeben hat, deren Inhalt infolge Beschädigung vollständig zugrunde gegangen ist oder die in ein anderes Land nachgesendet wurden.

*Article 18.***SALE. DESTRUCTION.**

Articles in danger of deterioration or corruption, and these only, may be sold immediately, even when in transit on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality, for the benefit of the person concerned. If for any reason a sale is impossible, the spoilt or putrid articles shall be destroyed.

*Article 19.***ABANDONED PARCELS.**

Parcels which cannot be delivered to the addressees and which the senders have abandoned shall not be returned by the Postal Administration of the country of destination, but shall be treated in accordance with its legislation. No claim shall be made by the Administration of the country of destination against the Administration of the country of origin in respect of such parcels.

*Article 20.***ENQUIRIES.**

1. A fee not exceeding 1 franc may be charged for every enquiry concerning a parcel or a Trade Charge Money Order.

No fee shall be charged if the sender has already paid the special fee for an advice of delivery.

2. Enquiries shall be admitted only within the period of one year from the day following the date of posting of the parcel.

3. When an enquiry is the outcome of an irregularity in the postal service, the enquiry fee shall be refunded.

*Article 21.***TRADE CHARGE PARCELS.
CHARGES AND CONDITIONS. SETTLEMENT.**

I. Parcels subject to the collection of Trade Charges may be exchanged between the United Kingdom and Austria.

The amount of the Trade Charge shall be expressed in the currency of the country in which the parcel originates.

The maximum amount of a Trade Charge in the case of a parcel for delivery in the United Kingdom shall be fixed at 700 schillings and in the case of a parcel for delivery in Austria at £20. In calculating the amount of a Trade Charge a fraction of a penny or of a groschen shall be ignored.

The two Postal Administrations undertake to admit Trade Charge parcels in transit through their services. Nevertheless, the accounts relative to the Trade Charges collected shall be drawn up and settled directly between the Administrations of the countries of origin and of destination of the Trade Charge parcels.

*Artikel 18.***VERKAUF. VERNICHTUNG.**

Die der Entwertung oder dem Verderben unterliegenden Gegenstände können ohne vorhergegangene Meldung und ohne gerichtliches Verfahren sogleich, auch auf dem Hin- oder Rückwege zugunsten des Berechtigten veräussert werden. Ist der Verkauf aus irgendeinem Grunde unmöglich so werden die entwerteten oder verdorbenen Sachen vernichtet.

*Artikel 19.***PREISGEGEBENE PAKETE.**

Pakete, die den Empfängern nicht ausgefolgt werden konnten, und die die Absender preisgegeben haben, sendet die Bestimmungsverwaltung nicht zurück, sondern behandelt sie nach ihren Vorschriften. Die Bestimmungsverwaltung soll wegen solcher Pakete gegenüber der Aufgabeverwaltung keinerlei Ansprüche stellen.

*Artikel 20.***NACHFRAGEN.**

1. Für jede Nachfrage nach einem Pakete oder nach einer Nachnahmepostanweisung kann eine Gebühr von höchstens einem Franken erhoben werden.

Hat der Absender bereits die Sondergebühr für einen Rückschein bezahlt, wird keine Gebühr eingehoben.

2. Jeder Anspruch gegen die Post ist nur innerhalb eines Jahres vom Tage nach der Aufgabe des Paketes an zulässig.

3. Ist ein Nachfrageschreiben durch ein Verschulden der Postanstalt veranlasst worden, so wird die Nachforschungsgebühr zurückerstattet.

*Artikel 21.***NACHNAHMEPAKETE. GEBÜHREN UND VERSENDUNGSBEDINGUNGEN.
ABWICKLUNG DER NACHNAHME.**

1. Zwischen dem Vereinigten Königreiche und Österreich können Nachnahmepakete ausgetauscht werden.

Der Nachnahmebetrag wird in der Währung des Aufgabelandes des Paketes angegeben.

Der Höchstbetrag der Nachnahme für ein nach dem Vereinigten Königreiche bestimmtes Paket wird mit 700 Schillingen, jener für ein nach Österreich bestimmtes Paket mit 20 Pfund Sterling festgesetzt. Bei Ansetzung des Nachnahmebetrages werden Bruchteile eines Penny oder eines Groschen vernachlässigt.

Die beiden Postverwaltungen verpflichten sich, Nachnahmepakete im Durchgange durch ihre Länder zuzulassen. Die auf die Nachnahme bezüglichen Abrechnungen werden jedoch unmittelbar zwischen der Aufgabeverwaltung und der Bestimmungsverwaltung der Pakete aufgestellt und beglichen.

2. Trade Charge parcels shall be subject to the formalities and to the charges prescribed for ordinary, or for insured parcels, as the case may be. In addition, the sender shall pay a special fee, which shall be fixed by the Administration of the country of origin and shall not exceed :

- (a) $2\frac{1}{2}d.$ for each £1 or fraction of £1 of the Trade Charge in the case of a parcel posted in the United Kingdom ;
- (b) One per cent of the amount of the Trade Charge in the case of a parcel posted in Austria.

3. The amount of a Trade Charge collected shall be remitted by means of a Trade Charge Money Order, issued free of all charges.

4. In addition to the special fee fixed by virtue of paragraph 2, the Postal Administration of the United Kingdom shall be entitled to collect from the sender of a Trade Charge parcel posted in the United Kingdom a supplementary fee not exceeding $2d.$ for each parcel and from the addressee of each Trade Charge parcel delivered in the United Kingdom a supplementary fee not exceeding $4d.$ for each parcel, and the Postal Administration of Austria shall be entitled to collect from the sender of a Trade Charge parcel posted in Austria a supplementary fee not exceeding 50 groschen for each parcel and from the addressee of each Trade Charge parcel delivered in Austria a supplementary fee not exceeding 1 schilling for each parcel.

Article 22.

CANCELLATION OR ALTERATION OF AMOUNT OF TRADE CHARGE.

The sender of a Trade Charge parcel may not have the amount of the Trade Charge cancelled or altered after posting.

Article 23.

TRADE CHARGE PARCELS. RESPONSIBILITY FOR LOSS, ABSTRACTION OR DAMAGE.

The two Postal Administrations shall be responsible under the conditions fixed by Articles 29 to 35 hereafter for the loss of a Trade Charge parcel and for the abstraction of or damage to its contents.

Article 24.

COMPENSATION IN CASE OF FAILURE TO COLLECT, OR OF INSUFFICIENT OR FRAUDULENT COLLECTION OF TRADE CHARGE.

If the parcel has been delivered to the addressee without the collection of the Trade Charge, the sender shall be entitled to compensation provided that an enquiry has been made within the period prescribed by Article 20 and that the failure to collect the charge is not due to fault or negligence on his part. The same rule shall apply if the amount collected from the addressee is less than the amount of the Trade Charge or if the collection of the amount has been made fraudulently.

The compensation shall not, in any case, exceed the amount of the Trade Charge.

By paying compensation the Postal Administration concerned takes over the rights of the sender to the extent of the amount paid in any action which may be taken against the addressee or against a third party.

2. Die Nachnahmepakete unterliegen der gleichen Behandlung und den gleichen Gebühren wie gewöhnliche Pakete oder gegebenenfalls wie Pakete mit Wertangabe. Der Absender hat ausserdem eine besondere Gebühr zu bezahlen, die von der Aufgabeverwaltung festgesetzt wird, und nicht überschreiten darf :

- a) $2 \frac{1}{2}$ d. für jedes Pfund Sterling des Nachnahmehetrages oder eines Bruchteiles davon bei im Vereinigten Königreiche aufgegebenen Paketen ;
- b) 1 v. H. des Nachnahmehetrages bei in Österreich aufgegebenen Paketen.

3. Der eingehobene Nachnahmehetrage wird mittels einer Nachnahmepostanweisung übermittelt, für die keinerlei Gebühren berechnet werden.

4. Die Postverwaltung des Vereinigten Königreiches ist ermächtigt, ausser der im § 2 vorgesehenen besonderen Gebühr vom Absender jedes im Vereinigten Königreiche aufgegebenen Nachnahmepaketes eine Zuschlaggebühr von höchstens 2d. und vom Empfänger jedes in dem Vereinigten Königreiche ausgefolgten Nachnahmepaketes eine Zuschlaggebühr von höchstens 4d. einzuheben ; die österreichische Postverwaltung ist ermächtigt, vom Absender jedes in Österreich aufgegebenen Nachnahmepaketes eine Zuschlaggebühr von höchstens 50 Groschen und vom Empfänger jedes in Österreich ausgefolgten Nachnahmepaketes eine Zuschlaggebühr von höchstens 1 Schilling einzuheben.

Artikel 22.

STREICHUNG ODER ÄNDERUNG DER NACHNAHME.

Der Absender eines Nachnahmepaketes kann weder die Streichung noch eine Änderung des Nachnahmehetrages nach der Aufgabe verlangen.

Artikel 23.

NACHNAHMEPAKETE. HAFTUNG FÜR VERLUST, BERAUBUNG ODER BESCHÄDIGUNG.

Die beiden Postverwaltungen haften für den Verlust, die Beraubung oder Beschädigung von Nachnahmepaketen gemäss den Bestimmungen der nachfolgenden Artikel 29-35.

Artikel 24.

HAFTUNG IM FALLE DER NICHTEINZIEHUNG, NICHT VOLLSTÄNDIGEN ODER BETRÜGERISCHEN EINZIEHUNG.

Ist das Paket dem Empfänger ohne Einziehung des Nachnahmehetrages ausgefolgt worden, so hat der Absender, vorausgesetzt, dass er den Ersatzanspruch innerhalb der Frist des Artikels 20 erhoben hat, das Recht auf eine Entschädigung, ausser wenn die unterbliebene Einziehung durch Verschulden oder Fahrlässigkeit seinerseits verursacht worden ist.

Das Gleiche gilt, wenn der eingezogene Betrag niedriger ist als die angegebene Nachnahme oder die Einziehung in betrügerischer Weise erfolgt ist.

Der Ersatzbetrag darf in keinem Falle den Nachnahmehetrage überschreiten.

Durch die Zahlung tritt die verantwortliche Verwaltung bis zur Höhe des Ersatzbetrages hinsichtlich aller Ansprüche gegen den Empfänger oder gegen dritte Personen in die Rechte des Absenders ein.

*Article 25.***FIXING OF RESPONSIBILITY IN RESPECT OF TRADE CHARGES.**

The payment by the Postal Administration of the country of origin of the amounts duly collected shall be made on behalf of the Administration of the country of destination. Similarly, payment of compensation shall be made on behalf of the Postal Administration of the country of destination if the latter is responsible.

After the delivery of a parcel the Administration of the country of destination is responsible for the amount of the Trade Charge unless it can prove that the fault is due to a breach of the regulations by the Administration of the country of origin or can establish that, when handed over to its service, the parcel or the relative Despatch Note did not bear the particulars prescribed by the Detailed Regulations for Trade Charge parcels and that the parcel was not specifically advised on the Parcel Bill in conformity with Article 32 of the Detailed Regulations.

The Administration of the country of destination shall be bound to repay under the conditions prescribed by Article 35 the sum which has been advanced by the Administration of the country of origin.

*Article 26.***TRADE CHARGE MONEY ORDERS.**

The amount of a Trade Charge Money Order which for any reason whatever cannot be paid to the payee shall not be repaid to the Postal Administration to which the office issuing the Money Order is subordinate. It shall be held at the disposal of the payee by the Administration of the country of origin of the Trade Charge parcel and shall accrue definitely to that Administration at the end of the legal period of validity.

In all other respects and subject to the reservations specified in the Detailed Regulations, Trade Charge Money Orders shall be subject to the rules of the Money Order Agreement between the two Administrations.

*Article 27.***INSURED PARCELS. RATES AND CONDITIONS.**

1. Parcels may be insured up to a limit of 10,000 francs.
2. An insurance fee, to be fixed by the Postal Administration of the country of origin, shall be charged for each 300 francs or part thereof of the insured value.
3. The Administration of the country of origin shall be entitled also to collect from the sender of an insured parcel a despatch fee not exceeding 50 centimes.
4. The sender of an insured parcel shall receive without charge, at the time of posting, a receipt or his parcel.

*Article 28.***FRAUDULENT INSURANCE.**

The insured value may not exceed the actual value of the contents of the parcel and the packing, but it is permitted to insure only part of this value.

The fraudulent insurance of a parcel for a sum exceeding the actual value shall be subject to any legal proceedings which may be admitted by the laws of the country of origin.

A parcel of which the contents have no pecuniary value may, however, be insured for a nominal sum in order to obtain the safeguards of the insurance system.

*Artikel 25.***BESTIMMUNG DER VERANTWORTLICHKEIT BEI NACHNAHMEPAKETEN.**

Die Aufgabeverwaltung zahlt die ordnungsmässig eingezogenen Beträge für Rechnung der Bestimmungsverwaltung. Die Zahlung der Entschädigung erfolgt gleicher Weise für Rechnung der Bestimmungsverwaltung, wenn letztere verantwortlich ist.

Nach Ausfolgung eines Paketes ist die Bestimmungsverwaltung für den Nachnahmebetrag verantwortlich, wenn sie nicht nachweisen kann, dass der Fehler auf eine Ausserachtlassung einer Vorschrift durch die Aufgabeverwaltung zurückzuführen ist, oder nicht feststellen kann, dass das Paket und die zugehörige Postbegleitadresse bei der Übergabe in ihren Dienstbereich die für Nachnahmepakete in der Ausführungsvorschrift angeordneten Bezeichnungen nicht getragen haben und dass das Paket in der Frachtkarte nicht gemäss Artikel 32 der Ausführungsbestimmungen besonders ausgewiesen war.

Die Bestimmungsverwaltung erstattet den von der Aufgabeverwaltung vorgeschoßenen Betrag gemäss den Bestimmungen des Artikels 35.

*Artikel 26.***NACHNAHMEPOSTANWEISUNGEN.**

Der Betrag einer Nachnahmepostanweisung, die aus irgendeinem Grunde nicht ausgezahlt werden konnte, wird der Postverwaltung des Einzahlungsamtes nicht zurückgezahlt. Der Betrag wird von der Aufgabeverwaltung des benachahmten Paketes zur Verfügung des Berechtigten bereithalten und fällt nach Ablauf der gesetzlichen Gültigkeitsfrist endgültig dieser Verwaltung zu.

In allen anderen Beziehungen und, soweit die Ausführungsvorschrift nicht Ausnahmen vorsieht, unterliegen die Nachnahmepostanweisungen den Bestimmungen des zwischen den beiden Verwaltungen abgeschlossenen Postanweisungsübereinkommens.

*Artikel 27.***VERSICHERTE PAKETE. GEBÜHREN UND VERSENDUNGSBEDINGUNGEN.**

1. Die Pakete können bis zu einem Betrage von 10,000 Franken versichert werden.
2. Für je 300 Franken der Wertangabe oder einen Bruchteil davon wird eine Versicherungsgebühr eingehoben, die von der Aufgabeverwaltung festgesetzt wird.
3. Die Aufgabeverwaltung ist auch ermächtigt, vom Absender eines versicherten Paketes eine Abfertigungsgebühr von höchstens 50 Centimen einzuhaben.
4. Der Absender eines versicherten Paketes erhält bei der Aufgabe unentgeltlich einen Aufgabeschein.

*Artikel 28.***BETRÜGERISCHE WERTANGABE.**

Der angegebene Wert darf den wirklichen Wert des Inhaltes und der Verpackung des Paketes nicht überschreiten, aber es ist gestattet, nur einen Teil dieses Wertes anzugeben.

Jede betrügerische Angabe eines Wertes, der den wirklichen Wert übersteigt, unterliegt den gerichtlichen Massnahmen, die die Gesetzgebung des Aufgelandes etwa bedingt.

Ein Paket, dessen Inhalt keinen Geldwert hat, kann trotzdem auf einen in Geld angegebenen Wert versichert werden, um die sorgfältige Behandlung eines versicherten Paketes zu geniessen.

*Article 29.***RESPONSIBILITY FOR LOSS, DAMAGE OR ABSTRACTION.**

1. Except in the cases mentioned in the following Article, the two Postal Administrations shall be responsible for the loss of parcels and for the loss, abstraction or damage of their contents or a part thereof.

The sender is entitled under this head to compensation corresponding to the actual amount of the loss, abstraction or damage. For uninsured parcels the amount of compensation shall not exceed 25 francs for a parcel not exceeding five kilogrammes (11 lb.) and 40 francs for a parcel exceeding five kilogrammes in weight. For an insured parcel the amount of compensation shall not exceed the amount for which it was insured.

In cases where the loss, abstraction or damage occurs in the service of the country of destination, the Administration of the country of destination may pay compensation to the addressee at its own expense and without consulting the Administration of the country of origin, provided that the addressee can prove that the sender has waived his rights in the addressee's favour.

2. In calculating the amount of compensation indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

3. Compensation shall be calculated at the current price of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

4. Where compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel or for the abstraction of the whole of the contents, the sender is entitled to the return of the postage also.

5. In all cases insurance fees and, if the case arises, the despatch fee, shall be retained by the Postal Administrations concerned.

*Article 30.***EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.**

The two Postal Administrations shall be relieved of all responsibility :

- (a) In cases beyond control (*force majeure*) ;
- (b) When they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control (*force majeure*) ;
- (c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or when it arises from the nature of the article ;
- (d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article 12 ;
- (e) For parcels which have been fraudulently insured for a sum exceeding the actual value of the contents and packing ;
- (f) In respect of parcels regarding which the sender has not made enquiry within the period prescribed by Article 20 ;
- (g) In respect of any parcels containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value not packed in a box of the size prescribed by Article 6, section 3, of the Detailed Regulations.

*Article 31.***TERMINATION OF RESPONSIBILITY.**

The two Postal Administrations shall cease to be responsible for parcels which have been delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners or their agents have accepted delivery without reservation.

*Artikel 29.***HAFTUNG FÜR VERLUST, BESCHÄDIGUNG ODER BERAUBUNG.**

1. Mit Ausnahme der im folgenden Artikel erwähnten Fälle haften die beiden Verwaltungen für den Verlust der Pakete und für den Verlust, die Beraubung oder Beschädigung ihres Inhaltes oder eines Teiles davon.

Der Absender hat Anspruch auf einen dem wirklichen Betrage des Verlustes, des Abgangs oder der Beschädigung entsprechenden Ersatz. Die Entschädigung kann bei nicht versicherten Paketen für ein Paket bis 5 kg (11 Pfund) nicht 25 Franken und bei einem Paket über 5 kg nicht 40 Franken übersteigen. Bei versicherten Paketen kann der Ersatzbetrag den versicherten Betrag nicht übersteigen.

Tritt der Verlust, die Beraubung oder die Beschädigung im Dienstbereiche des Bestimmungslandes ein, so zahlt die Verwaltung des Bestimmungslandes dem Adressaten auf ihre eigenen Kosten und ohne Befragung der Verwaltung des Aufgabelandes den Ersatz, wenn der Adressat nachweisen kann, dass ihm der Absender seine Rechte abgetreten hat.

2. Bei Ermittlung des Ersatzbetrages wird ein mittelbarer Schaden oder entgangener Gewinn nicht berücksichtigt.

3. Der Schaden wird nach dem Marktpreise eines gleichen Gegenstandes von derselben Beschaffenheit am Orte und zur Zeit der Aufgabe berechnet.

4. Ist für den Verlust oder vollständigen Verderb oder die vollständige Beraubung eines Paketes Ersatz zu leisten, so hat der Absender außerdem Anspruch auf Rückerstattung der bezahlten Gebühren.

5. Die Wertgebühren und gegebenenfalls die Abfertigungsgebühr verbleiben in allen Fällen den betreffenden Verwaltungen.

*Artikel 30.***AUSNAHMEN VOM GRUNDSATZ DER HAFTUNG.**

Die beiden Verwaltungen sind von jeder Verantwortlichkeit befreit :

- a) im Falle der höheren Gewalt (force majeure) ;
- b) wenn sie das Schicksal der Pakete infolge Vernichtung der dienstlichen Schriftstücke durch höhere Gewalt (force majeure) nicht feststellen können ;
- c) wenn der Schaden durch Verschulden oder Fahrlässigkeit des Absenders oder durch die natürliche Beschaffenheit des Gegenstandes verursacht worden ist ;
- d) für die Pakete, deren Inhalt unter eines der im Artikel 12 angeführten Verbote fällt ;
- e) für die Pakete, bei denen eine betrügerische Angabe eines höheren als des wirklichen Wertes des Inhaltes und der Verpackung stattgefunden hat ;
- f) wenn der Absender den Ersatzanspruch nicht innerhalb der im Artikel 20 vorgesehenen Frist erhoben hat ;
- g) für Pakete mit Edelsteinen, Schmuck oder Gegenständen aus Gold, Silber oder Platin, deren Wert 2,500 Franken übersteigt, die aber nicht in einer Kiste der im Artikel 6, § 3 der Ausführungsbestimmungen vorgesehenen Ausmasse verpackt waren.

*Artikel 31.***ERLÖSCHEN DER HAFTUNG.**

Die Verantwortlichkeit der beiden Verwaltungen erlischt für Pakete, die nach den Vorschriften für den Inlandsverkehr ausgefolgt worden sind und deren Empfänger oder deren Bevollmächtigter sie ohne Vorbehalt übernommen haben.

*Article 32.***PAYMENT OF COMPENSATION.**

The payment of compensation shall be undertaken by the Postal Administration of the country of origin except in the cases indicated in Article 29, section 1, where payment is made by the Postal Administration of the country of destination. The Administration of the country of origin may, however, after obtaining the sender's consent, authorise the Administration of the country of destination to settle with the addressee. The paying Administration retains the right to make a claim against the Administration responsible.

*Article 33.***PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.**

1. Compensation shall be paid as soon as possible and, at the latest, within one year from the day following the date of the enquiry.
2. The Postal Administration of the country of origin is authorized to settle with the sender on behalf of the other Administration if the latter, after being duly informed of the application, has let six months pass without giving a decision on the matter.
3. The Administration of the country of origin may, exceptionally, postpone the settlement of compensation beyond the period of one year when a decision has not been reached upon the question whether the loss, abstraction or damage is due to a cause beyond control.

*Article 34.***INCIDENCE OF COST OF COMPENSATION.**

1. Until the contrary is proved responsibility shall rest with the Postal Administration which, having received the parcel from the other Administration without making any reservation and having been furnished with all the particulars for investigation prescribed by the regulations, cannot establish either proper delivery to the addressee or his agent, or regular transfer to the following Postal Administration, as the case may be.
2. If, in the case of a parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other, the loss, abstraction or damage has occurred in course of conveyance without it being possible to prove in the service of which country the irregularity took place the two Administrations shall bear in equal shares the amount of compensation.
3. The same principle shall, as far as possible, be applied when other Administrations are concerned in the conveyance of a parcel. Nevertheless, in the case of parcels sent in transit from one of the two countries through the other neither of the two Administrations shall be held responsible when the loss, abstraction or damage has taken place in a service in which responsibility is not accepted.

4. Customs and other charges which it has not been possible to cancel shall be borne by the Administration responsible for the loss, damage or abstraction.

5. By paying compensation the Administration concerned takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received compensation in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party.

If a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount paid as compensation.

*Artikel 32.***ZAHLUNG DER ENTSCHEIDIGUNG.**

Die Entschädigung hat ausser in dem im Artikel 29, § 1 vorgesehenen Falle, in dem die Zahlung durch die Bestimmungsverwaltung erfolgt, die Verwaltung des Aufgabelandes zu zahlen. Die Verwaltung des Aufgabelandes kann jedoch nach Erhalt der Zustimmung des Absenders die Verwaltung des Bestimmungslandes zur Entschädigung des Empfängers ermächtigen. Der auszahlenden Verwaltung steht der Rückgriff gegen die verantwortliche Verwaltung zu.

*Artikel 33.***ZEITPUNKT DER ZAHLUNG.**

1. Die Entschädigung muss so bald als möglich, spätestens binnen einem Jahre, gerechnet von dem der Erhebung des Anspruches folgenden Tage, ausbezahlt werden.
2. Die Aufgabeverwaltung ist ermächtigt, den Absender auf Rechnung der anderen Verwaltung zu entschädigen, wenn diese eine von ihr vorschriftsmässig anhängig gemachte Angelegenheit nicht binnen 6 Monaten erledigt hat.
3. Die Aufgabeverwaltung kann die Zahlung der Entschädigung ausnahmsweise über die Frist von einem Jahre hinausschieben, wenn noch nicht entschieden ist, ob der Verlust, die Beraubung oder Beschädigung auf höhere Gewalt zurückzuführen ist.

*Artikel 34.***BESTIMMUNG DER VERANTWORTLICHKEIT.**

1. Bis zum Beweise des Gegenteiles ist jene Verwaltung verantwortlich, die das Paket von der anderen Verwaltung unbeanstandet übernommen hat und, obwohl sie in den Besitz aller vorschriftsmässigen Unterlagen für die Nachforschung gesetzt worden war, weder die Aushändigung an den Empfänger oder seinen Bevollmächtigten noch die vorschriftsmässige Auslieferung an die folgende Verwaltung nachweisen kann.

2. Hat der Verlust, die Beraubung oder Beschädigung eines von einem der beiden Länder nach dem anderen versendeten Paketes während der Beförderung stattgefunden, ohne dass festgestellt werden kann, in welchem Lande sich diese Tatsache ereignet hat, so tragen die beiden Verwaltungen den Schaden zu gleichen Teilen.

3. Derselbe Grundsatz soll, soweit als möglich, auch dann zur Anwendung gelangen, wenn andere Verwaltungen an der Beförderung eines Paketes beteiligt sind.

Für Pakete jedoch, die im Durchgange von einem der beiden Länder durch das andere befördert werden, soll keine der beiden Verwaltungen haftbar sein, wenn der Verlust, die Beraubung oder Beschädigung sich in einem Dienstbereiche ereignet haben, in dem eine Haftung nicht übernommen wird.

4. Die Zoll- und anderen Gebühren, deren Streichung nicht erwirkt werden konnte, fallen der für den Verlust, die Beraubung oder die Beschädigung verantwortlichen Verwaltung zur Last.

5. Durch die Zahlung des Ersatzbetrages tritt die verantwortliche Verwaltung bezüglich aller etwaigen Ansprüche gegen den Empfänger, den Absender oder gegen Dritte bis zur Höhe der ausgezahlten Entschädigung in die Rechte des Entschädigten.

Im Falle der späteren Auffindung eines als verloren betrachteten Paketes oder eines Teiles davon muss der Entschädigte verständigt werden, dass er es gegen Rückstellung des erhaltenen Ersatzbetrages übernehmen könne.

*Article 35.***REPAYMENT OF THE COMPENSATION TO THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE COUNTRY OF ORIGIN.**

The Administration responsible or on whose account the payment is made in accordance with Article 32 is bound to repay the amount of the compensation within a period of three months after notification of payment. The amount shall be recovered from the Administration responsible through the Accounts provided for in Article 34, section 3, of the Detailed Regulations.

The Administration of which the responsibility is duly proved and which has originally declined to pay compensation is bound to bear all the additional charges resulting from the unwarranted delay in payment.

*Article 36.***CREDITS FOR CONVEYANCE.**

For each parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other the despatching office shall allow to the office of destination the rates which accrue to it by virtue of the provisions of Articles 4 and 5.

For each parcel despatched from one of the two countries in transit through the other the despatching office shall allow to the other office the rates due for the conveyance and insurance of the parcel.

*Article 37.***CLAIMS IN CASE OF REDIRECTION OR RETURN.**

In case of the redirection or of the return of a parcel from one country to the other, the retransmitting Administration shall claim from the other Administration the charges due to it and to any other Administration taking part in the redirection or return. The claim shall be made on the Parcel Bill relating to the Mail in which the parcel is forwarded.

*Article 38.***EXPRESS DELIVERY FEES, SPECIAL AND ADDITIONAL.**

1. The special charge for express delivery prescribed by Article 11, section 1, shall be included in the sums credited to the Administration of the country of destination.

When an express parcel is redirected to another country before an attempt has been made to deliver it, this charge shall be credited to the Postal Administration of the new country of destination. If the latter does not undertake express delivery, the credit is retained by the Administration of the country to which the parcel was first addressed : the same applies when an express parcel cannot be delivered.

2. In case of the redirection or of the return to the country of origin of an express parcel, the additional charge prescribed by Article 11, section 2, shall be claimed from the Administration of the country in which the new destination is situated or from the Administration of the country of origin, as the case may be, by the Administration which has attempted delivery in the manner indicated in Article 37, unless this charge was paid when the parcel was presented at the addressee's residence.

*Artikel 35.***ERSTATTUNG DES ERSATZBETRAGES AN DIE AUFGABEVERTWALTUNG.**

Die verantwortliche Verwaltung oder jene, auf deren Rechnung gemäss Art. 32 Ersatz geleistet wurde, ist verpflichtet, den Ersatzbetrag binnen 3 Monaten nach Empfang der Verständigung über die Zahlung zu erstatten. Der Ersatzbetrag soll von der verantwortlichen Verwaltung im Wege der im Art. 34, § 3 der Ausführungsbestimmungen vorgesehenen Abrechnung hereingebracht werden.

Hat eine Verwaltung trotz ordnungsmässiger Feststellung ihrer Verantwortlichkeit die Zahlung des Ersatzbetrages zunächst abgelehnt, so muss sie alle durch die ungerechtfertigte Verzögerung verursachten Nebenauslagen auf sich nehmen.

*Artikel 36.***VERGÜTUNGEN FÜR DIE BEFÖRDERUNG.**

Für jedes aus einem der beiden Länder nach dem anderen abgefertigte Paket vergütet die abfertigende Verwaltung der Bestimmungsverwaltung die ihr nach den Bestimmungen der Art. 4 und 5 zukommenden Gebührenanteile.

Für jedes aus einem der beiden Länder im Durchgange durch das andere abgefertigte Paket vergütet die abfertigende Verwaltung der anderen Verwaltung die für die Beförderung und Versicherung des Paketes zukommenden Gebühren.

*Artikel 37.***ANLASTUNG IM FALLE DER NACH- ODER ZURÜCKSENDUNG.**

Im Falle der Nach- oder der Zurücksendung eines Paketes aus einem Lande in das andere lastet die nach- oder zurücksendende Verwaltung der anderen Verwaltung die ihr und jeder anderen an der Nach- oder Zurücksendung beteiligten Verwaltung zukommenden Gebühren an. Die Anlastung erfolgt in der Frachtkarte zu dem Kartenschlusse, mit dem das Paket befördert wird.

*Artikel 38.***EILZUSTELLGEBÜHR UND BOTENLOHN.**

1. Die im Artikel 11, § 1 vorgesehene Eilzustellgebühr fällt unter die Vergütungen an die Bestimmungsverwaltungen.

Wird ein Eilpaket in ein anderes Land nachgesendet, ohne dass die Zustellung versucht worden ist, so wird die Eilzustellgebühr dem neuen Bestimmungslande vergütet. Falls sich dieses mit der Eilzustellung nicht befasst, verbleibt diese Gebühr dem ersten Bestimmungslande ; das gleiche gilt für unbestellbar gewordene Eilpakete.

2. Im Falle der Nachsendung oder Zurücksendung eines Eilpaketes, wird die im Artikel 11, § 2 vorgesehene Ergänzungsgebühr von der Verwaltung, die die Zustellung versucht hat, in der im Artikel 37 erwähnten Art je nach Lage des Falles der neuen Bestimmungsverwaltung oder der Aufgabeverwaltung angelastet, ausser wenn diese Gebühr beim Zustellversuche an den Empfänger gezahlt worden ist.

*Article 39.***CHARGE FOR REDIRECTION IN THE COUNTRY OF DESTINATION.**

In case of further redirection or of return to the country of origin, the redirection charge prescribed by Article 14, section 2, shall accrue to the country which redirected the parcel within its own territory.

*Article 40.***MISCELLANEOUS FEES.**

1. The following fees shall be retained in full by the Postal Administration which has collected them :

- (a) The special fee referred to in Article 9, fourth paragraph ;
- (b) The fee for Advice of Delivery referred to in Article 13 ;
- (c) The enquiry fee referred to in Article 20, section 1 ;
- (d) The supplementary fee for a Trade Charge parcel referred to in Article 21, section 4 ;
- (e) The despatch fee for an insured parcel referred to in Article 27, section 3.

2. The fee for Customs clearance referred to in Article 6 shall be retained by the Administration of the country of destination. The commission referred to in Article 9, third paragraph, may be claimed by the same Administration.

*Article 41.***TRADE CHARGE FEE.**

The fee mentioned in Article 21, section 2, shall be shared between the Postal Administration of the country of origin and that of the country of destination, as provided for in Article 36, section 2, of the Detailed Regulations.

*Article 42.***INSURANCE FEE.**

In respect of insured parcels the Postal Administration of the country of origin shall allow to the Postal Administration of the country of destination for territorial service a rate of 5 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof. If the Administration of the country of destination provides the sea service, the Administration of the country of origin shall allow an additional rate of 10 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof.

*Article 43.***MISCELLANEOUS PROVISIONS.**

1. The francs and centimes mentioned in this Agreement are gold francs and centimes as defined in the Postal Union Convention.

2. Parcels shall not be subjected to any postal charges other than those contemplated in this Agreement except by mutual consent of the two Postal Administrations.

*Artikel 39.***GEBÜHR FÜR DIE NACHSENDUNG IN DAS BESTIMMUNGSLAND.**

Die im Artikel 14, § 2 vorgesehene Nachsendungsgebühr verbleibt im Falle der weiteren Nachsendung oder der Zurücksendung an den Aufgabeort dem Lande, dass die Nach- oder Zurücksendung in seinem Gebiete durchgeführt hat.

*Artikel 40.***VERSCHIEDENE GEBÜHREN.**

1. Es verbleiben zur Gänze der einhebenden Verwaltung :

- a) Die im Artikel 9, Absatz 4 genannte Freizettelgebühr ;
- b) die im Artikel 13 genannte Rückscheingebühr ;
- c) die im Artikel 20, § 1 genannte Nachforschungsgebühr ;
- d) die im Artikel 21, § 4 genannte besondere Gebühr für Nachnahmepakete ;
- e) die im Artikel 27, § 3 genannte Abfertigungsgebühr.

2. Die im Artikel 6 genannte Verzollungsgebühr verbleibt der Bestimmungsverwaltung. Die im Artikel 9, Abs. 3 genannte Freizettelgebühr wird von der Bestimmungsverwaltung der Aufgabeverwaltung angelastet.

*Artikel 41.***NACHNAHMEGEBÜHR.**

Die im Artikel 21, § 2 erwähnte Nachnahmegebühr wird auf die im Artikel 36, § 2 der Ausführungsbestimmungen vorgesehene Weise zwischen der Aufgabeverwaltung und der Bestimmungsverwaltung geteilt.

*Artikel 42.***WERTVERSICHERUNGSGEBÜHR.**

Für versicherte Pakete vergütet die Aufgabeverwaltung der Bestimmungsverwaltung für die Landbeförderung eine Gebühr von 5 Centimen für je 300 Franken der Wertangabe oder einen Bruchteil davon. Besorgt die Bestimmungsverwaltung ausserdem die Seeförderung, so vergütet die Aufgabeverwaltung ausserdem eine Wertgebühr von 10 Centimen für je 300 Franken der Wertangabe oder einen Bruchteil davon.

*Artikel 43.***VERSCHIEDENE BESTIMMUNGEN.**

1. Die in diesem Übereinkommen erwähnten Franken und Centimen sind Goldfranken und Goldcentimen nach der Bestimmung des Weltpostvertrages.

2. Die Pakete sollen, ausser im gegenseitigen Einvernehmen der beiden Postverwaltungen, keinen anderen Postgebühren unterliegen als den in diesem Übereinkommen vorgesehenen.

3. In extraordinary circumstances either Administration may temporarily suspend the Parcel Post, either entirely or partially, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.

4. The two Administrations have drawn up the following Detailed Regulations for ensuring the execution of the present Agreement. Further matters of detail, not inconsistent with the general provisions of this Agreement and not provided for in the Detailed Regulations may be arranged from time to time by mutual consent.

5. The internal legislation of the United Kingdom and Austria shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its execution.

Article 44.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.

The present Agreement shall replace the Parcel Post Agreement¹ signed at Budapest on November 13th, 1896, at Vienna on November 28th, 1896, and at London on December 31st, 1896, as regulating the exchange of postal parcels between the United Kingdom and Austria.

The Agreement shall come into force on the 1st day of February, 1934, and shall remain in force until the expiration of one year from the date on which it may be denounced by either of the two Administrations.

In witness whereof the undersigned, duly authorised for that purpose, have signed the present Agreement, and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at London, the 25th day of November, 1933, and at Vienna, the 15th day of December, 1933.

Howard Kingsley Wood.
STEYSKAL.

DETAILED REGULATIONS

FOR CARRYING OUT THE PARCEL POST AGREEMENT BETWEEN THE POST OFFICE OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE POST OFFICE OF AUSTRIA.
DATED 25TH NOVEMBER 1933/15TH DECEMBER 1933.

Article I.

CIRCULATION.

1. Each Postal Administration shall forward by the routes and means which it uses for its own parcels, parcels delivered to it by the other Administration for conveyance in transit through its territory.

2. Missent parcels shall be re-transmitted to their proper destination by the most direct route at the disposal of the office re-transmitting them.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 88, pages 94 and 98.

3. Unter aussergewöhnlichen Umständen kann jede Verwaltung den Paketdienst vorübergehend entweder allgemein oder teilweise einstellen, muss dies aber der anderen Verwaltung unverzüglich, nötigenfalls telegraphisch mitteilen.

4. Zur Sicherung der Durchführung des gegenwärtigen Übereinkommens haben die beiden Verwaltungen die folgenden Ausführungsbestimmungen vereinbart. Eingehendere Bestimmungen, die mit den allgemeinen Bestimmungen dieses Übereinkommens nicht unvereinbar sind und in den Ausführungsbestimmungen nicht ihre Regelung finden, können von Zeit zu Zeit im Schriftenwechsel vereinbart werden.

5. Soweit in den Bestimmungen des gegenwärtigen Übereinkommens und in den Ausführungsbestimmungen nichts vorgesehen ist, gelten die inländischen Gesetze des Vereinigten Königreiches und Österreichs.

Artikel 44.

WIRKSAMKEITSBEGINN UND DAUER DES ÜBEREINKOMMENS.

Das gegenwärtige Übereinkommen, das den Austausch von Paketen zwischen dem Vereinigten Königreiche und Österreich regelt, tritt an Stelle des in Budapest am 13. November 1896, in Wien am 28. November 1896 und in London am 31. Dezember 1896 unterzeichneten Paketübereinkommens.

Dieses Übereinkommen tritt am 1. Februar 1934 in Wirksamkeit und bleibt bis zum Ablaufe eines Jahres vom Zeitpunkte der Kündigung durch eine der beiden Verwaltungen in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten das gegenwärtige Übereinkommen unterzeichnet und ihre Siegel beigesetzt.

Geschehen in doppelter Ausfertigung zu London, den 25. November 1933, und zu Wien, den 15. Dezember 1933.

Howard Kingsley Wood.
STEYSKAL.

AUSFÜHRUNGSBESTIMMUNGEN

ZUM POSTPAKETÜBEREINKOMMEN ZWISCHEN DER POSTVERWALTUNG ÖSTERREICHES UND DER POSTVERWALTUNG DES VEREINIGTEN KÖNIGREICHES VON GROSSBRITANNIEN UND NORDIRLAND VOM 25. NOVEMBER 1933/15. DEZEMBER 1933.

Artikel 1.

ABLEITUNG.

1. Jede Verwaltung muss die Pakete, die ihr eine andere zum Durchgange durch ihr Gebiet übergibt, auf den Wegen und mit den Mitteln befördern, deren sie sich für ihre eigenen Pakete bedient.

2. Unrichtig geleitete Pakete werden auf dem kürzesten Wege, der der weiterleitenden Verwaltung zu Gebote steht, an ihre richtige Bestimmung abgefertigt.

Article 2.

METHOD OF TRANSMISSION. PROVISION OF BAGS.

1. The exchange of parcels between the two countries shall be effected by the offices appointed by agreement between the two Postal Administrations.

2. Parcels shall be exchanged between the two countries in bags duly fastened and sealed.

In the absence of any arrangement to the contrary, the transmission of parcels despatched by one of the two contracting countries in transit through the other shall be effected "à découvert".

3. A label showing the Office of Exchange of origin and the Office of Exchange of destination shall be attached to the neck of each bag, the number of parcels contained in the bag being indicated on the back of the label.

4. The bag containing the Parcel Bill and other documents shall be distinctively labelled.

5. The express and Trade Charge parcels forwarded in a Mail shall be placed together, and, as far as possible, in the bag which contains the Parcel Bill and other documents. When they cannot all be placed in the bag which contains the Parcel Bill, the bag or bags in which they are forwarded shall be indicated by a distinctive label.

6. Similarly, insured parcels shall be forwarded in separate bags ; and the labels of these bags shall be marked with any distinctive symbol that may from time to time be agreed upon by the two Administrations.

7. The weight of any bag of parcels shall not exceed 36 kilogrammes (80 pounds avoirdupois).

8. Each Postal Administration shall provide the bags necessary for the despatch of its parcels.

9. The bags shall be returned by the office of destination empty, made up in bundles of ten (nine bags enclosed in one) and despatched as a separate Mail addressed to the Office of Exchange appointed by the Postal Administration of the country of origin. The number of bags so forwarded shall be advised on a Parcel Bill, which shall be separate from that used for advising the parcels themselves and shall be numbered in a separate annual series.

10. Each Administration shall be required to make good the value of any bags which it fails to return.

Article 3.

INFORMATION TO BE FURNISHED.

1. Each Postal Administration shall communicate to the other by means of a Table :

- (a) The names of the countries to which it can forward parcels handed over to it ;
- (b) The routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry into its territory or into its service ;
- (c) The total amount to be credited to it by the other Administration for each destination ;
- (d) The number of Customs Declarations which must accompany each parcel ;
- (e) Any other necessary information.

2. Each Administration shall make known to the other the names of the countries to which it intends to send parcels in transit through the other, unless in any particular case the number of parcels concerned is insignificant.

*Artikel 2.***ART DER BEFÖRDERUNG. BEUTEL.**

1. Den Austausch der Pakete zwischen den beiden Ländern besorgen jene Ämter, die von beiden Verwaltungen einvernehmlich bestimmt werden.

2. Die Pakete werden zwischen den beiden Ländern in gehörig verschürten und versiegelten Beuteln ausgetauscht.

Wenn nichts gegenseitiges vereinbart wird, so erfolgt die Auslieferung der von einem der beiden Vertragsländer im Durchgange durch das andere abgefertigten Pakete stückweise (*à découvert*).

3. Auf dem Halse jedes Beutels wird eine Fahne mit der Bezeichnung des abfertigenden und des empfangenden Auswechselungspostamtes befestigt, auf der Rückseite der Fahne wird die Anzahl der im Beutel eingeschlossenen Pakete vermerkt.

4. Der die Frachtkarte und die andere Belege enthaltende Beutel ist durch eine besondere Fahne zu kennzeichnen.

5. Die in einem Kartenschlusse beförderten Eil- und Nachnahmepakete sind zusammen, soweit als möglich in den die Frachtkarte und die anderen Belege enthaltenden Beutel einzulegen. Finden nicht alle in dem die Frachtkarte enthaltenden Beutel Platz, soll der Beutel oder die Beutel, in denen sie befördert werden, mit einer besonderen Fahne versehen sein.

6. Versicherte Pakete sind gleichfalls in gesonderten Beuteln zu befördern; die Fahnen dieser Beutel sind mit einem besonderen Zeichen zu versehen, das von Zeit zu Zeit zwischen den beiden Verwaltungen vereinbart wird.

7. Das Gewicht eines Paketbeutels darf 36 kg (80 Pfunde) nicht übersteigen.

8. Jede Verwaltung stellt die für die Beförderung ihrer Pakete notwendigen Beutel bei.

9. Die Beutel sind vom Bestimmungsamt leer, in Bunden zu zehn (9 Beutel in einem eingeschlossen), zurückzusenden und als besonderer Kartenschluss an das von der abfertigenden Verwaltung bestimmte Auswechselungsamt zu leiten. Die Zahl der derart versendeten Beutel ist in einer Frachtkarte anzugeben, die von der für die Verzeichnung der Pakete selbst verwendeten verschieden sein und eine gesonderte Jahresbenummerung tragen muss.

10. Jede Verwaltung ist für jene Beutel verantwortlich, die sie nicht zurückgesendet hat.

*Artikel 3.***MITTEILUNGEN.**

1. Jede Postverwaltung teilt der anderen mit einer Nachweisung folgendes mit :

- a) die Namen der Länder, an die sie ihnen übermittelte Pakete ableiten kann ;
- b) die Wege, die nach dem Übergang dieser Pakete auf ihr Gebiet oder in ihren Dienstbereich zur Verfügung stehen ;
- c) den Gesamtbetrag der Gebühren, die ihr von der anderen Verwaltung für jedes Bestimmungsland zu vergüten sind ;
- d) die Zahl der Zollerklärungen, die jedem Pakete beizugeben sind ;
- e) jede andere notwendige Auskunft.

2. Jede Verwaltung hat der anderen die Namen jener Länder mitzuteilen, nach welchen sie Pakete im Durchgange durch die andere Verwaltung abzufertigen beabsichtigt, ausser wenn in Einzelfällen die Zahl der betreffenden Pakete unbedeutend ist.

*Article 4.***FIXING OF EQUIVALENTS**

In fixing the charges for parcels, either Postal Administration shall be at liberty to adopt such approximate equivalents as may be convenient in its own currency.

*Article 5.***MAKE-UP OF PARCELS.**

Every parcel shall :

(a) Bear the exact address of the addressee in Roman characters. Addresses in pencil shall not be allowed provided that parcels bearing addresses written with copying-ink pencil on a surface previously damped shall be accepted. The address shall be written on the parcel itself or on a label so firmly attached to it that it cannot become detached. The sender of a parcel shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address ;

(b) Be packed in a manner adequate for the length of the journey and for the protection of the contents.

Articles liable to injure officers of the Post Office or to damage other parcels shall be so packed as to prevent any risk.

*Article 6.***SPECIAL PACKING.**

1. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in two receptacles. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or of stout wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.

2. Dry colouring powders, such as aniline, etc., shall be admitted only if enclosed in stout metal boxes placed inside wooden boxes with sawdust between the two receptacles.

3. Every parcel containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value shall be packed in a box measuring not less than 3 feet 6 inches (1.05 metres) in length and girth combined.

*Article 7.***DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATIONS.**

1. Each parcel shall be accompanied by a Despatch Note and by a set of Customs Declarations according to the regulations of the country of destination.

2. Nevertheless, a single Despatch Note and a single set of Customs Declarations may suffice for two or three (but not more) ordinary parcels posted at the same time by one sender to one addressee. This provision shall not apply to Trade Charge parcels, insured parcels, express parcels, or parcels intended for delivery to the addressees free of charge.

3. The two Postal Administrations accept no responsibility in respect of the accuracy of Customs Declarations.

Artikel 4.

FESTSETZUNG DER GEGENWERTE.

Jede Verwaltung setzt die Gebühren nach dem so genau als möglich in der geltenden Währung des Landes entsprechenden Gegenwerte fest.

Artikel 5.

BESCHAFFENHEIT DER PAKETE.

Jedes Paket muss :

a) die genaue Anschrift des Empfängers in lateinischen Schriftzeichen tragen. Mit Bleistift geschriebene Anschriften sind nicht zulässig ; die Verwendung von Tintenstift ist gestattet, wenn die zu beschreibende Stelle vorher angefeuchtet wird. Die Anschrift muss auf das Paket selbst oder auf eine Fahne geschrieben werden, die mit der Sendung auf eine solche Art zu verbinden ist, dass sie sich nicht loslösen kann. Es empfiehlt sich, in die Sendung ein Doppel der Aufschrift bei gleichzeitiger Angabe der Anschrift des Absenders einzulegen ;

b) auf eine solche Weise verpackt sein, die der Dauer der Beförderung entspricht und den Inhalt wirksam sichert.

Gegenstände, die die Postbediensteten verletzen oder die andere Sendungen beschädigen können, müssen derart verpackt sein, dass jede Gefahr ausgeschlossen ist.

Artikel 6.

BESONDERE VERPACKUNG.

1. Flüssigkeit und leicht schmelzbare Fettstoffe sind in doppelten Behältnissen zu versenden. Zwischen dem inneren Behältnisse (Flasche, Fläschchen, Topf, Schachtel usw.) und dem äusseren (Kistchen aus Metall, festem Holz) ist, soweit möglich, ein Zwischenraum zu lassen, der mit Sägespänen, Kleie oder einem anderen aufsaugenden Stoffe in derart genügender Menge auszufüllen ist, dass im Falle einer Beschädigung der flüssige Inhalt aufgesaugt wird.

2. Abfärbende, trockene Pulver wie Anilin u. dgl. sind nur in Büchsen aus widerstandsfähigem Blech zugelassen ; diese Büchsen müssen selbst wieder in Holzschatzeln eingeschlossen sein, der Zwischenraum zwischen den beiden Behältnissen ist mit Sägespänen auszufüllen.

3. Jedes Paket mit Edelsteinen, Schmuck oder Gegenständen aus Gold, Silber oder Platin, dessen Wert 2,500 Franken übersteigt, ist in einer Schachtel zu verpacken, die nicht weniger als 3 Fuss, 6 Zoll (105 cm.) an Länge und Umfang zusammen misst.

Artikel 7.

POSTBEGLEITADRESSEN UND ZOLLERKLÄRUNGEN.

1. Jedem Pakete ist eine Postbegleitadresse und die den Vorschriften des Bestimmungslandes entsprechende Zahl von Zollerklärungen beizugeben.

2. Eine einzige Postbegleitadresse und ein einziger Satz von Zollerklärungen kann für zwei oder drei (nicht mehr) gewöhnliche Pakete verwendet werden, die zur selben Zeit vom gleichen Absender an denselben Empfänger aufgegeben werden. Diese Bestimmung gilt nicht für Nachnahmepakete, versicherte Pakete, Eilpakete oder den Empfängern frei von Gebühren auszufolgende Pakete.

3. Die beiden Verwaltungen lehnen jede Verantwortung hinsichtlich der Richtigkeit der Zollerklärungen ab.

*Article 8.***PARCELS FOR DELIVERY FREE OF CHARGE.**

1. A parcel to be delivered to the addressee free of charge shall bear on the address side and on the Despatch Note a yellow label bearing in bold type the words "Franc de droits".
2. Every parcel forwarded "free of charge" shall be accompanied by a separate Franking Note, which shall be firmly attached to the Despatch Note.

*Article 9.***ADVICE OF DELIVERY.**

1. Insured parcels of which the senders ask for an Advice of Delivery shall be very prominently marked "Advice of Delivery" or "A.R." The Despatch Notes shall be marked in the same way.
2. Such parcels shall be accompanied by a form similar to that annexed to the Detailed Regulations of the Convention of the Postal Union. This advice of Delivery form shall be prepared by the Office of origin or by any other Office appointed by the Administration of the country of origin and shall be attached to the Despatch Note of the parcel to which it relates. If it does not reach the Office of destination, that Office shall make out officially a new Advice of Delivery form.
3. The Office of destination, after having duly filled up the form, shall return it unenclosed and free of postage to the address of the sender of the parcel.
4. When the sender makes enquiry concerning an Advice of Delivery which has not been returned to him after a reasonable interval, action shall be taken in accordance with the rules laid down in Article 10 following. In that case a second fee shall not be charged, and the Office of origin shall enter at the top of the form the words "Duplicata de l'avis de réception".

*Article 10.***ADVICE OF DELIVERY APPLIED FOR AFTER POSTING.**

When the sender applies for an Advice of Delivery after a parcel has been posted, the Office of origin or any other Office appointed by the Administration of the country of origin shall fill up an Advice of Delivery form and shall attach it to a form of enquiry to which postage stamps representing the fee prescribed by the Convention of the Postal Union have been affixed.

The form of enquiry accompanied by the Advice of Delivery form shall be treated according to the provisions of Article 31 below, with the single exception that, in the case of the due delivery of the parcel, the Office of destination shall withdraw the form of enquiry and shall return the Advice of Delivery form in the manner prescribed in paragraph 3 of the preceding Article.

*Article 11.***INDICATION OF TRADE CHARGE.**

1. Trade Charge parcels and the relative Despatch Notes shall bear on the address side the indication "C.O.D." ("Remboursement") written or printed boldly and, after it, the amount of the Trade Charge without erasure or correction, even if certified.
2. The sender shall in addition enter on the parcel and on the front of the Despatch Note his name and address in Roman letters.

*Artikel 8.***FREIZETTELPAKETE.**

1. Den Empfängern frei von Gebühren auszufolgende Pakete müssen auf der Aufschriftseite einen gelben Klebezettel tragen, der in grossen Buchstaben die Worte „Franc de droits“ enthält ; einen gleichen Klebezettel müssen die Postbegleitadressen tragen.
2. Jedem Freizettelpaket wird ein gesonderter Freizettel beigegeben, der haltbar an der Postbegleitadresse befestigt wird.

*Artikel 9.***RÜCKSCHEINE.**

1. Versicherte Pakete, deren Absender einen Rückschein verlangen, müssen den sehr auffallenden Vermerk „Advice of Delivery“ oder „A.R.“ tragen. Derselbe Vermerk ist auf den Postbegleitadressen anzubringen.
2. Solchen Paketen ist ein Vordruckblatt ähnlich dem den Ausführungsvorschriften zum Weltpostvertrage angeschlossenen Muster beizugeben ; dieses Vordruckblatt fertigt das Aufgabeamt oder ein anderes von der Aufgabeverwaltung dazu bestimmtes Postamt aus. Der Rückschein wird der Postbegleitadresse des Paketes, auf das er sich bezieht, angeheftet. Langt er beim Bestimmungsamt nicht ein, so stellt dieses von amtswegen einen neuen aus.
3. Das Bestimmungsamt sendet das Vordruckblatt ordnungsmässig ausgefüllt, offen und gebührenfrei an die Anschrift des Absenders des Paketes zurück.
4. Fragt ein Absender einem Rückschein nach, der ihm nicht rechtzeitig zugekommen ist, so wird nach den Bestimmungen des folgenden Artikels 10 vorgegangen. In diesem Falle wird keine zweite Gebühr eingehoben und das Aufgabeamt hat im Kopfe des Vordruckblattes den Vermerk „Duplicata de l'avis de réception“ anzubringen.

*Artikel 10.***NACH DER AUFGABE VERLANGTE RÜCKSCHEINE.**

Verlangt der Absender einen Rückschein nach der Aufgabe des Paketes, so füllt das Aufgabeamt oder ein anderes von der Aufgabeverwaltung damit betrautes Postamt einen Rückschein aus ; dieses Vordruckblatt wird einem Nachfrageschreiben angeschlossen, auf dem eine der im Weltpostvertrage vorgesehenen Gebühr entsprechende Briefmarke aufgeklebt wird.

Das Nachfrageschreiben, dem der Rückschein beigegeben ist, wird nach den Bestimmungen des folgenden Artikels 31 behandelt, mit der einzigen Ausnahme, dass im Falle der ordnungsmässigen Ausfolgung des Paketes das Bestimmungsamt das Nachfrageschreiben zurückbehält und den Rückschein auf die im § 3 des vorhergehenden Artikels angegebene Art zurücksendet.

*Artikel 11.***ANGABE DER NACHNAHME.**

1. Die Nachnahmepakete und die dazu gehörigen Postbegleitadressen müssen auf der Aufschriftseite die sehr deutlich geschriebene oder gedruckte Aufschrift „C.O.D.“ („Remboursement“) tragen ; hierauf folgt die Angabe des Nachnahmebetrages ohne Streichung oder Abänderung, selbst wenn eine solche anerkannt wäre.
2. Der Absender muss auf dem Pakete und auf der Vorderseite der Postbegleitadresse in lateinischen Schriftzeichen seinen Namen und seine Wohnung angeben.

Article 12.

TRADE CHARGE LABEL.

Trade Charge parcels and the Despatch Notes also shall be furnished on the address side with an orange-coloured label in the form of the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Convention of the Postal Union.

Article 13.

TRADE CHARGE MONEY ORDER.

1. Every Trade Charge parcel shall be accompanied by a Trade Charge Money Order Form. This form shall be attached to the Despatch Note and shall bear a statement of the amount of the Trade Charge in the currency of the country of origin of the parcel and should show, as a general rule, the sender of the parcel as the payee of the Money Order. Each Postal Administration is free to have the Money Orders relating to parcels originating in its service addressed to the Offices of origin of the parcels or to other Offices. The counterfoil of the Order shall show the name and address of the addressee of the parcel as well as the place and date of posting.

2. Entries in pencil shall not be allowed on Trade Charge Money Order forms.

Article 14.

CONVERSION OF THE AMOUNT OF THE TRADE CHARGE.

The amounts of the Trade Charges shall be converted into the currency of the country of destination of the parcels by the Postal Administration of that country, which shall use for this purpose the rate of conversion which it uses for the conversion of Money Orders drawn on the country of origin of the parcels.

Article 15.

PERIOD FOR PAYMENT OF TRADE CHARGE.

The amount of the Trade Charge shall be paid by the addressee within the period prescribed by the regulations of the country of destination.

After the expiration of this period, the parcel shall be treated as undeliverable in accordance with the provisions of Article 16 of the Agreement.

Article 16.

REDIRECTION OF TRADE CHARGE PARCELS.

1. A Trade Charge parcel may be redirected if the new country of destination maintains with the country of origin an exchange of Trade Charge parcels. In this case, the parcel shall be accompanied by the Trade Charge Money Order form prepared by the Office of origin. The new Office of destination shall act in the settlement of the Trade Charge as if the parcel had been directly consigned to it in the first instance.

2. In the case of an application for redirection to a country which does not maintain an exchange of Trade Charge parcels with the country of origin, the parcel shall be treated as undeliverable.

*Artikel 12.***NACHNAHME-KLEBEZETTEL.**

Die Nachnahmepakete und die dazugehörigen Postbegleitadressen müssen auf der Aufschriftseite einen orange-gelben Klebezettel nach dem Muster der Ausführungsvorschrift zum Weltpostvertrage tragen.

*Artikel 13.***NACHNAHMEPOSTANWEISUNG.**

1. Jedem Nachnahmepaket ist eine Nachnahmepostanweisung beizugeben. Dieses Vordruckblatt wird der Postbegleitadresse beigefügt und muss den Nachnahmebetrag in der Währung des Aufgabelandes und in der Regel den Absender des Paketes als Empfänger der Anweisung angeben. Jede Verwaltung kann die Anweisungen, die sich auf die aus ihrem Dienstbereiche herrührenden Pakete beziehen, an die Aufgabepostämter der Pakete oder an andere Ämter senden lassen. Der Abschnitt der Nachnahmepostanweisung muss den Namen und die Anschrift des Empfängers des Paketes sowie den Aufgabeort und Aufgabetag der Sendung angeben.

2. Eintragungen mit Bleistift sind auf Nachnahmepostanweisungen nicht gestattet.

*Artikel 14.***UMRECHNUNG DES NACHNAHMEBETRAGES.**

Die Nachnahmebeträge werden von der Bestimmungsverwaltung in die Währung ihres Landes umgerechnet, wobei sie das Umrechnungsverhältnis für Postanweisungen nach dem Ursprungslande der Pakete anwendet.

*Artikel 15.***ZAHLUNGSFRIST.**

Der Nachnahmebetrag muss vom Empfänger innerhalb der in den Vorschriften des Bestimmungslandes vorgesehenen Frist gezahlt werden.

Nach Ablauf dieser Frist wird das Paket gemäss den Bestimmungen des Art. 16 dieses Übereinkommens als unbestellbar behandelt.

*Artikel 16.***NACHSENDUNG VON NACHNAHMEPAKETEN.**

1. Die Nachnahmepakete können nachgesendet werden, wenn das neue Bestimmungsland mit dem Aufgabelande Nachnahmepakete austauscht. In diesem Falle sind den Paketen die von der Aufgabeverwaltung ausgestellten Nachnahmepostanweisungen beizugeben. Die neue Bestimmungsverwaltung geht bei der Abwicklung der Nachnahme so vor, wie wenn die Pakete unmittelbar an sie gerichtet gewesen wären.

2. Im Falle eines Ansuchens um Nachsendung nach einem Lande, das mit dem Aufgabelande keine Nachnahmepakete austauscht, wird das Paket als unbestellbar behandelt.

Article 17.

ISSUE OF TRADE CHARGE MONEY ORDER.

Immediately after collecting the amount of the Trade Charge, the Office of destination, or any other Office appointed by the Postal Administration of the country of destination, shall fill in the portion of the Trade Charge Money Order form headed "Service Instructions" ("Indications de service") and, after date-stamping it, shall return it free of postage to the Office at which the parcel was posted or to the Office specially named by the Administration of the country of origin on the form itself.

Trade Charge Money Orders shall be paid to the senders under the conditions fixed by the Administration of the country of payment.

Article 18.

CANCELLATION OR REPLACEMENT OF TRADE CHARGE MONEY ORDER FORMS.

1. A Trade Charge Money Order form relating to a parcel which, for any reason whatsoever, is returned to the sender shall be cancelled by the Office which returns the parcel and shall be returned annexed to the Despatch Note.

2. When a Trade Charge Money Order form is mislaid, lost or destroyed before the collection of the Trade Charge, the Office of destination or any other Office appointed by the Postal Administration of the country of destination shall prepare a duplicate.

Article 19.

TRADE CHARGE MONEY ORDERS LOST.

1. A Trade Charge Money Order mislaid, lost or destroyed after the collection of the Trade Charge shall be replaced by a duplicate, or by an authority to pay, after proof by the two Postal Administrations that the Order has not been paid.

2. Trade Charge Money Orders which it has not been possible to deliver to the payees within the period of validity fixed by the special Money Order Agreement between the two Administrations shall, at the expiration of the period of validity, be receipted by the Administration of the country of payment and claimed from the Administration which issued them.

3. Trade Charge Money Orders which have been delivered to the payees, and of which the payees have not claimed payment within the period of validity fixed by the Money Order Agreement between the two Administrations, shall be replaced by authorities to pay. These authorities to pay shall be drawn up by the Administration which collected the Trade Charges, as soon as it has been able to ascertain that the original Orders have not been paid within the period of validity and shall be receipted by the other Administration which shall claim the amounts due in the first account rendered after their receipt.

4. The Administration issuing a Trade Charge Money Order shall notify the other Administration if the Order is not claimed within the period of validity.

5. A Trade Charge Money Order of which payment cannot be effected in consequence of any irregularity in completion by the Office of destination of the parcel shall be returned as soon as possible to that Office, officially registered, for correction.

*Artikel 17.***AUSFERTIGUNG DER NACHNAHMEPOSTANWEISUNG.**

Unmittelbar nach Einhebung des Nachnahmebetrages füllt das Bestimmungsamt oder das sonst von der Bestimmungsverwaltung hiezu bestimmte Amt den Postvermerk der Nachnahmepostanweisung aus und sendet sie nach Beisetzung des Orts- und Tagesstempels gebührenfrei an das Aufgabepostamt des Paketes oder an das von der Aufgabeverwaltung auf der Anweisung selbst hiefür bezeichnete Amt zurück.

Die Nachnahmepostanweisungen werden dem Absender der Pakete unter den von der Auszahlungsverwaltung festgesetzten Bedingungen ausgezahlt.

*Artikel 18.***UNGILTIG GEMACHTE NACHNAHMEPOSTANWEISUNGEN ; DOPPEL VON NACHNAHMEPOSTANWEISUNGEN.**

1. Nachnahmepostanweisungen zu Nachnahmepaketen, die aus irgendeinem Grund an den Absender zurückgesendet werden, müssen durch die zurücksendende Verwaltung ungültig gemacht und mit der Postbegleitadresse zurückgesendet werden.
2. Wird eine Nachnahmepostanweisung vor Einziehung des Nachnahmebetrages verlegt, verloren oder vernichtet, fertigt das Bestimmungsamt oder das von der Bestimmungsverwaltung hiefür bestimmte Postamt ein Doppel aus.

*Artikel 19.***VERLORENE NACHNAHMEPOSTANWEISUNGEN.**

1. Nach der Einhebung des Nachnahmebetrages verlegte, verlorene oder vernichtete Nachnahmepostanweisungen werden durch Doppel oder durch Auszahlungsermächtigungen ersetzt, nachdem die beiden Verwaltungen festgestellt haben, dass die Anweisungen nicht ausgezahlt worden sind.
2. Nachnahmepostanweisungen, deren Ausfolgung an die Empfänger innerhalb der Gültigkeitsfrist, die in dem zwischen den beiden Verwaltungen abgeschlossenen Postanweisungsübereinkommen vorgesehen ist, nicht möglich war, werden nach Ablauf der Gültigkeitsfrist von der Verwaltung des Auszahlungslandes mit der Empfangsbestätigung versehen und der Einzahlungsverwaltung in Rechnung gestellt.
3. Nachnahmepostanweisungen, die den Empfängern ausgefolgt wurden, deren Empfänger aber die Zahlung nicht innerhalb der im Postanweisungsübereinkommen festgesetzten Gültigkeitsfrist begeht haben, werden durch Auszahlungsermächtigungen ersetzt. Diese Auszahlungsermächtigungen werden von der Verwaltung ausgestellt, die die Nachnahme eingezogen hat, sobald festgestellt werden konnte, dass die ursprünglichen Anweisungen nicht innerhalb der Gültigkeitsfrist ausgezahlt worden sind; diese Auszahlungsermächtigungen werden von der anderen Verwaltung mit der Empfangsbestätigung versehen; letztere Verwaltung stellt die Beträge in der ersten, der dem Erhalte der Auszahlungsermächtigungen folgenden Abrechnung in Rechnung.

4. Die Verwaltung, die eine Nachnahmepostanweisung ausstellt, verständigt die andere Verwaltung, wenn die Anweisung nicht innerhalb der Gültigkeitsfrist angerechnet worden ist.

5. Eine Nachnahmepostanweisung, deren Auszahlung infolge einer Unregelmässigkeit beim Bestimmungsamt des Paketes nicht erfolgen kann, wird so bald als möglich an dieses Postamt, amtlich eingeschrieben, zur Berichtigung übermittelt.

*Article 20.***INDICATION OF INSURED VALUE.**

Every insured parcel and the relative Despatch Note shall bear an indication of the insured value in the currency of the country of origin. This indication shall be made without erasure or correction even if certified. The amount of the insured value shall be converted into gold francs by the Postal Administration of the country of origin. The result of the conversion shall be indicated distinctly by new figures, placed beside or below those representing the amount of the insured value in the currency of the country of origin.

*Article 21.***INSURANCE LABELS, ETC.**

Every insured parcel and its Despatch Note as well shall bear a small red label with the indication "Insured" or "valeur déclarée" in Roman characters.

When a parcel contains coin, bullion or other precious objects, the wax or other seals, the labels of whatever kind and any postage stamps affixed to it shall be so spaced that they cannot conceal injuries to the cover. Moreover, the labels and postage stamps, if any, shall not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

*Article 22.***SEALING OF INSURED PARCELS.**

Every insured parcel shall be sealed by means of wax or by lead or other seals, with some special uniform design or mark of the sender, the seals being sufficient in number to render it impossible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation.

The senders of such parcels shall be strongly recommended to furnish the relative Despatch Note, whenever possible, with an exact reproduction of the seal or special mark referred to above.

*Article 23.***INDICATION OF WEIGHT OF INSURED PARCELS.**

The exact weight in grammes of each insured parcel shall be entered by the Postal Administration of the country of origin :

- (a) On the address side of the parcel ;
- (b) On the Despatch Note, in the place reserved for this purpose.

*Article 24.***SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.**

Each parcel and the relative Despatch Note as well shall bear the name of the Office of posting and a label indicating the serial number. An Office of posting shall not use two or more series of labels at the same time, unless each series is provided with a distinctive mark.

*Artikel 20.***ANGABE DES WERTBETRAGES.**

Jedes versicherte Paket und die zugehörige Postbegleitadresse muss die Wertangabe in der Währung des Aufgabelandes tragen. Diese Angabe muss ohne Streichung oder Abänderung, selbst wenn eine solche anerkannt wäre, angebracht werden. Der Betrag der Wertangabe ist von der Postverwaltung des Aufgabelandes in Goldfranken umzurechnen. Das Ergebnis der Umrechnung ist deutlich mit neuen Ziffern neben oder unter dem in der Währung des Aufgabelandes angegebenen Betrage anzusetzen.

*Artikel 21.***WERT-KLEBEZETTEL USW.**

Jedes versicherte Paket und die dazugehörige Postbegleitadresse ist mit einem kleinen roten Klebezettel zu versehen, der in lateinischen Schriftzeichen den Vermerk „Insured“ oder „valeur déclarée“ tragen muss. Enthält ein Paket Münzen, ungemünztes Gold oder Silber oder andere kostbare Gegenstände, sind das Wachs- oder andere Siegel, die Klebezettel aller Art und die etwaigen Briefmarken so weit voneinander anzubringen, dass sie Beschädigungen der Verpackung nicht verdecken können. Auch dürfen die Klebezettel und die etwaigen Briefmarken nicht über den Rand der Verpackung derart hinübergebogen werden, dass sie ihn verdecken.

*Artikel 22.***VERSIEGELUNG DER VERSICHERTEN PAKETE.**

Jedes versicherte Paket muss mit Wachs- oder Blei- oder anderen Siegeln versehen sein, die ein besonderes Zeichen des Absenders wiedergeben, und in so ausreichender Zahl vorhanden sind, dass dem Inhalte ohne wahrnehmbare Spur einer Beraubung nicht beizukommen ist.

Den Absendern solcher Pakete soll nachdrücklich empfohlen werden auf der Postbegleitadresse, wenn möglich, eine genaue Wiedergabe des oberwähnten Siegels oder besonderen Zeichens anzubringen.

*Artikel 23.***ANGABE DES GEWICHTES VON VERSICHERTEN PAKETEN.**

Die Aufgabeverwaltung muss das genaue Gewicht jedes versicherten Paketes in Grammen angeben :

- a) Auf der Aufschriftseite des Paketes ;
- b) Auf der Postbegleitadresse an der hiefür bestimmten Stelle.

*Artikel 24.***AUFGABENUMMER UND AUFGABEORT.**

Jedes Paket und die dazu gehörige Postbegleitadresse muss mit dem Namen des Aufgabepostamtes und mit einem Klebezettel versehen sein, der die Aufgabennummer angibt. Ein und dasselbe Aufgabepostamt darf nicht gleichzeitig zwei oder mehrere Reihen von Klebezetteln verwenden, ausser wenn die Reihen ein besonderes Unterscheidungszeichen tragen.

Article 25.

DATE-STAMP IMPRESSION.

The Despatch Note shall be impressed by the Office of posting, on the address side, with a stamp showing the place and date of posting.

Article 26.

EXPRESS PARCELS.

Every Express parcel and the relative Despatch Note as well shall be provided near to the address with a printed label of a deep red colour bearing in bold type the word " Express " or " Exprès ".

Article 27.

RETURN OF FRANKING NOTES. RECOVERY OF THE CHARGES ADVANCED.

1. The Office which advances the Customs and other charges on behalf of the sender of a " free of charge " parcel shall fill up, so far as it is concerned, the back of the Franking Note, and return the latter, accompanied by the relative vouchers, if any, in a sealed envelope, without any indication of the contents, to the Office specified on the front of the Franking Note.

2. When a parcel which bears the label " Franc de droits " reaches the service of the country of destination without a Franking Note, the Office which undertakes the Customs clearance shall prepare a duplicate Franking Note, taking care to substitute the name of the country of origin of the parcel for that shown on the Franking Note and to indicate if possible the date of posting of the parcel. When the Franking Note is lost after the delivery of the parcel a duplicate shall be prepared under the same conditions.

3. Franking Notes relating to parcels which, for any reason whatsoever, are returned to the country of origin and of which Customs clearance has not been effected by the Administration of the country of destination must be cancelled by the Office which returns the parcels.

4. On receipt of a Franking Note showing the charges disbursed by the Administration of the country of destination, the Administration of the country of origin shall convert the amount of these charges into its own currency at a rate which it fixes itself, and which may not exceed the rate fixed for the issue of Money Orders for payment in the country in question. The result of the conversion shall be shown in the body of the form and shall be supported by the signature of the officer who made the conversion.

Article 28.

RE-TRANSMISSION.

1. The Postal Administration re-transmitting a missent parcel shall not levy Customs or other non-postal charges upon it.

When an Administration returns such a parcel to the country from which it has been directly received, it shall refund the credits received and report the error by means of a Verification Note.

In other cases, and if the amount credited to it is insufficient to cover the expenses of re-transmission which it has to defray, the re-transmitting Administration shall allow to the Administration to which it forwards the parcel the credits due for onward conveyance ; it shall

Artikel 25.

ANBRINGUNG DES ORTS- UND TAGESSTEMPELS.

Das Aufgabepostamt hat die Postbegleitadresse auf der Aufschriftseite mit einem Stempel zu versehen, der den Ort und Tag der Aufgabe anzeigen.

Artikel 26.

EILPAKETE.

Auf den durch Eilboten zuzustellenden Paketen und auf den dazugehörigen Postbegleitadressen ist neben der Angabe des Bestimmungsortes, ein gedruckter dunkelroter Klebezettel anzubringen, der in grosser Schrift das Wort „Express“ oder „Exprès“ trägt.

Artikel 27.

ZURÜCKSENDUNG DER FREIZETTEL, HEREINBRINGUNG DER VORGESCHOSSENEN GEBÜHREN.

1. Das Postamt, das Zoll- oder andere Gebühren für Rechnung des Absenders eines Freizettelpaketes vorgeschossen hat, ergänzt die Angaben auf der Rückseite des Freizettels, soweit es selbst in Betracht kommt, und übersendet ihn sodann mit den Belegen unter geschlossenem Umschlage und ohne Angabe des Inhaltes an das auf der Vorderseite des Freizettels angegebene Postamt.

2. Langt ein mit dem Zettel „Franc de droits“ versehenes Paket bei der Bestimmungsverwaltung ohne Freizettel ein, so stellt das Verzollungsamt einen Ersatzfreizettel aus; anstatt des Namens der eigenen Verwaltung setzt es den des Aufgabelandes ein und vermerkt, soweit als möglich, darauf auch den Tag der Aufgabe des Paketes. Ist der Freizettel nach Ausfolgung des Paketes verlorengegangen, so wird ein Doppel unter den gleichen Bedingungen ausgestellt.

3. Freizettel zu Paketen, die aus irgendeinem Grunde in das Aufgabeland zurückgeleitet werden müssen und deren Verzollung von der Bestimmungsverwaltung noch nicht bewirkt worden ist, macht diese Verwaltung ungültig.

4. Nach dem Einlangen der Freizettel mit der Angabe des von der Bestimmungsverwaltung ausgelegten Betrages rechnet die Aufgabeverwaltung diesen in die eigene Währung nach einem von ihr selbst bestimmten Umrechnungsverhältnisse um, das nicht höher sein darf, als das für die Einzahlung von Postanweisungen nach dem betreffenden Lande festgesetzte. Das Ergebnis der Umrechnung wird auf dem Freizettel selbst angegeben; der umrechnende Beamte setzt seine Unterschrift bei.

Artikel 28.

NACHSENDUNG.

1. Unrichtig geleitete Pakete darf die weiterleitende Verwaltung weder mit Zoll noch mit anderen nichtpostlichen Gebühren belegen.

Sendet eine Verwaltung ein solches Paket an die Verwaltung zurück, die es zuletzt an sie geleitet hat, so erstattet sie ihr die erhaltenen Vergütungen zurück und gibt den Irrtum mittels Rückmeldung bekannt.

In den anderen Fällen vergütet die weiterleitende Verwaltung, wenn der Betrag der ihr überwiesenen Gebühren die sie treffenden Weiterleitungskosten nicht deckt, der Verwaltung, der sie das Paket übergibt, die Beförderungsgebühren, die die Weiterleitung mit sich bringt; hierauf lastet

then recover the amount of the deficiency by claiming it from the Office of Exchange from which the missent parcel was directly received. The reason for this claim shall be notified to the latter by means of a Verification Note.

2. When a parcel has been wrongly allowed to be despatched in consequence of an error attributable to the postal service and has, for this reason, to be returned to the country of origin, the Administration which sends the parcel back shall allow to the Administration from which it was received the sums credited in respect of it.

3. The charges on a parcel redirected, in consequence of the removal of the addressee or of an error on the part of the sender, to a country with which the United Kingdom or Austria has Parcel Post communication shall be claimed from the Administration to which the parcel is forwarded, unless the charge for conveyance is paid at the time of redirection, in which case the parcel shall be dealt with as if it had been addressed directly from the re-transmitting country to the new country of destination.

4. A parcel which is redirected unpaid shall be retransmitted in its original packing and shall be accompanied by the original Despatch Note. If the parcel, for any reason whatsoever, has to be repacked, or if the original Despatch Note has to be replaced by a substitute Note, the name of the Office of origin of the parcel and the original serial number and, if possible, the date of posting at that Office shall be entered both on the parcel and on the Despatch Note.

Article 29.

RETURN OF UNDELIVERABLE PARCELS.

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not provided for by Article 16, section 2, of the Agreement, the Postal Administration of the country of destination need not comply with it but may return the parcel to the country of origin, after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The Administration which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely on the parcel and on the relative Despatch Note the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by means of a stamped impression or a label. The original Despatch Note belonging to the returned parcel must be sent back to the country of origin with the parcel.

3. A parcel to be returned to the sender shall be entered on the Parcel Bill with the word "Rebut" in the "Observations" column. It shall be dealt with and charged like a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee.

Article 30.

SALE. DESTRUCTION.

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provisions of Article 18 of the Agreement, a report of the sale or destruction shall be prepared.

2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges upon the parcel. Any balance which there may be shall be forwarded to the Postal Administration of the country of origin for payment to the sender, on whom the cost of forwarding it shall fall.

sie den ungedeckten Betrag dem Auswechslungspostamte an, das zuletzt das Paket in der Fehlleitung übermittelt hat. Der Grund ist diesem Auswechslungspostamte mittels Rückmeldung bekanntzugeben.

2. Wenn ein Paket infolge eines der Post zur Last fallenden Irrtums zu Unrecht zur Beförderung zugelassen worden ist und deshalb in das Aufgabeland zurückgesendet werden muss, rechnet die Verwaltung, welche das Paket zurückstellt, der Verwaltung, die es ihr ausgehändigt hat, die hiefür erhaltenen Vergütungen zurück.

3. Die Gebühren für die Pakete, die infolge eines Wechsels des Aufenthaltsortes des Empfängers oder wegen eines Irrtums des Absenders in ein Land nachgesendet werden, mit dem das Vereinigte Königreich oder Österreich einen Postpaketverkehr unterhält, werden der Verwaltung, an die das Paket gesendet wurde, angelastet, ausser wenn die Gebühr für den weiteren Weg zum Zeitpunkt der Nachsendung gezahlt wurde, in welchem Falle das Paket so behandelt wird, als ob es vom weitersendenden Lande unmittelbar an das neue Bestimmungsland gerichtet worden wäre.

4. Pakete, die unbezahlt nachgesendet werden, sind in ihrer ursprünglichen Verpackung und mit der ursprünglichen Postbegleitadresse nachzusenden. Muss ein Paket aus irgendeinem Grund neu verpackt oder die ursprüngliche Postbegleitadresse durch eine Ersatzbegleitadresse ersetzt werden, so muss der Name des Aufgabepostamtes des Paketes, die ursprüngliche Aufgabennummer und, soweit als möglich, auch der Tag der Aufgabe sowohl auf dem Pakete als auch auf der Postbegleitadresse angegeben werden.

Artikel 29.

ZURÜCKSENDUNG UNBESTELLBARER PAKETE.

1. Wenn der Absender eines unbestellbaren Paketes eine in Art. 16, § 2 des Übereinkommens nicht vorgesehene Vorverfügung getroffen hat, so muss sich die Bestimmungsverwaltung nicht an diese Vorverfügung halten, sondern kann das Paket nach Ablauf der in den Vorschriften des Bestimmungslandes vorgeschriebenen Frist in das Aufgabeland zurücksenden.

2. Die Verwaltung, die ein Paket an den Absender zurücksendet, muss auf dem Pakete und auf der Postbegleitadresse kurz und deutlich die Ursache der Nichtausfolgung angeben. Dieser Vermerk kann handschriftlich oder mittels eines Stempels oder eines Klebezettels angebracht werden. Die ursprünglichen Postbegleitadressen müssen mit den zur Zurücksendung gelangenden Paketen in das Aufgabeland zurückgesendet werden.

3. Die an den Absender zurückzusendenden Pakete werden in die Frachtkarte mit dem Vermerke „Rebut“ in der Anmerkungsspalte eingetragen. Sie sind so zu behandeln und mit Gebühr zu belegen wie die Pakete, die wegen Änderung des Wohnortes des Empfängers nachgesendet werden.

Artikel 30.

VERKAUF. VERNICHTUNG.

1. Wenn ein Paket nach den Bestimmungen des Art. 18 des Übereinkommens verkauft oder vernichtet wird, wird über den Verkauf oder die Vernichtung eine Verhandlungsschrift aufgenommen.

2. Der Erlös des Verkaufes dient vor allem zur Deckung der auf der Sendung haftenden Gebühren und Auslagen. Ein Überschuss wird der Aufgabeverwaltung zur Ausfolgung an den Absender übermittelt, der die Kosten der Übersendung zu tragen hat.

*Article 31.***ENQUIRIES CONCERNING PARCELS OR TRADE CHARGE MONEY ORDERS.**

For enquiries concerning parcels, or Trade Charge Money Orders which have not been returned, a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. These forms shall be forwarded to the Offices appointed by the two Postal Administrations to deal with them and they shall be dealt with in the manner mutually arranged between the two Administrations.

*Article 32.***PARCEL BILL.**

1. Insured, Trade Charge, returned, and unpaid redirected parcels shall be entered individually by the despatching Office of Exchange on a Parcel Bill. The advice of other parcels except transit parcels shall consist of a statement of the numbers of parcels at the several steps of the weight scale, a note being made on the Bill of the number of Express parcels and parcels to be delivered free of charge. Transit parcels shall be entered individually provided that two or more transit parcels, addressed to the same country for which the same amount of credit has to be allowed, may be entered in bulk. The Despatch Notes, Customs Declarations, Franking Notes, Advices of Delivery, Trade Charge Money Order forms, etc., shall be forwarded with the Parcel Bill.

2. Each despatching Office of Exchange shall number the Parcel Bills in the top left-hand corner in an annual series for each Office of Exchange of destination, and as far as possible shall enter below the number the name of the ship conveying the Mail. A note of the last number of the year shall be made on the first Parcel Bill of the following year.

*Article 33.***CHECK OF OFFICES OF EXCHANGE. NOTIFICATION OF IRREGULARITIES.**

1. On the receipt of a Mail, whether of parcels or of empty bags, the Office of Exchange shall check the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags as the case may be, against the particulars entered in the relative Parcel Bill, and, if necessary, shall report missing articles or other irregularities by means of a Verification Note.

2. Errors in the credits allowed in respect of transit parcels shall be notified to the despatching Offices of Exchange by Verification Notes. The adjustment of other errors in credits and accounting shall be arranged in connexion with the preparation of the monthly statements specified in Article 34 below.

*Article 34.***ACCOUNTING FOR CREDITS.**

1. Each Postal Administration shall prepare monthly for all the Parcel Mails despatched during the month by each of the Offices of Exchange of the other Administration a statement of the total amounts due in respect of the Mails, whether to its credit or to its debit.

2. These statements shall be forwarded to the corresponding Administration in the course of the month following that to which they relate.

Artikel 31.

NACHFRAGEN NACH PAKETEN UND NACHNAHMEPOSTANWEISUNGEN.

Zu Nachfragen nach Postpaketen oder nach nicht zurückgesendeten Nachnahmepostanweisungen wird ein Vordruckblatt, ähnlich dem Muster der Ausführungsbestimmungen des Postpaketübereinkommens des Weltpostvereines verwendet. Diese Vordruckblätter werden den von den beiden Verwaltungen bestimmten Postämtern übermittelt und in der zwischen den beiden Verwaltungen einvernehmlich festgesetzten Weise behandelt.

Artikel 32.

FRACHTKARTE.

1. Versicherte Pakete, Nachnahmepakete, zurückgesendete und unbezahlt nachgesendete Pakete werden vom abfertigenden Auswechslungsamt in einer Frachtkarte einzeln eingetragen. Die anderen Pakete, mit Ausnahme der Durchgangspakete, werden samhaft, nach der auf die einzelnen Gewichtsstufen fallenden Anzahl in einer Aufstellung angegeben, wobei in der Frachtkarte die Zahl der Eilpakete und der Freizettelpakete vermerkt wird. Durchgangspakete werden einzeln eingetragen, doch können zwei oder mehrere Durchgangspakete, die für dasselbe Land bestimmt sind und für die dieselben Gebühren zu vergüten sind, samhaft eingetragen werden. Die Postbegleitadressen, Zollerklärungen, Freizettel, Rückscheine, Nachnahmepostanweisungen usw. werden mit der Frachtkarte übermittelt.

2. Jedes abfertigende Auswechslungsamt hat die Frachtkarten in der linken oberen Ecke für jedes empfangende Postamt jährlich mit fortlaufenden Nummern zu versehen und, soweit als möglich, unterhalb der Nummer den Namen des Schiffes anzugeben, das den Kartenschluss befördert. Die letzte Nummer des vorhergehenden Jahres muss auf der ersten Frachtkarte des folgenden Jahres vermerkt werden.

Artikel 33.

PRÜFUNG DURCH DIE AUSWECHSLUNGSPOSTÄMTER. FESTSTELLUNG VON UNREGELMÄSSIGKEITEN.

1. Bei der Übernahme eines Kartenschlusses von Paketen oder von leeren Beuteln prüft das Auswechslungsamt die Pakete und die verschiedenen Begleitpapiere oder die leeren Beutel auf Grund der in der betreffenden Frachtkarte eingetragenen Angaben und meldet, gegebenenfalls, Abgänge oder andere Unregelmässigkeiten mittels Rückmeldung.

2. Irrtümer hinsichtlich der für Durchgangspakete vergüteten Gebühren werden den abfertigenden Auswechslungspostämtern mittels Rückmeldung bekanntgegeben. Die Bereinigung anderer Irrtümer in den Vergütungen erfolgt im Zusammenhange mit der Anfertigung der im nachfolgenden Artikel 34 vorgesehenen monatlichen Verzeichnisse.

Artikel 34.

ABRECHNUNG ÜBER DIE VERGÜTUNGEN.

1. Jede Verwaltung stellt monatlich für alle während des Monates von jedem der Auswechslungspostämter der anderen Verwaltung abgefertigten Paketkartenschlüsse eine Aufstellung der geschuldeten Gesamtbeträge auf, die ihr zu vergüten sind oder die sie schuldet.

2. Diese Aufstellungen werden der anderen Verwaltung im Laufe des dem Abrechnungsmonate folgenden Monates übersendet.

3. The monthly statements shall be checked and accepted by the corresponding Administration by reference to the copies of the Parcel Bills which it retains and shall be summarized in a quarterly general account prepared by the Administration to which the balance is due.

Article 35.

SETTLEMENT OF ACCOUNTS.

1. Payment of the balance of the Account shall be made by the debtor to the creditor Postal Administration in the manner prescribed by the Convention of the Postal Union for the liquidation of the balance of transit Accounts.

2. The preparation and transmission of a general account and the payment of the balance of that account shall be effected as early as possible and, at the latest, within a period of three months from the end of the period to which the account relates. After the expiration of this term the sums due from one Administration to the other shall bear interest at the rate of 7 per cent. per annum to be reckoned from the date of expiration of the said term.

Article 36.

ACCOUNTING FOR TRADE CHARGE MONEY ORDERS.

1. The accounting relating to Trade Charge Money Orders paid by each Postal Administration shall be effected by means of supplements to the special Account of Money Order transactions between the two Administrations.

2. In this account, which shall be accompanied by the paid and receipted Trade Charge Money Orders, the Orders shall be entered in alphabetical sequence of the Offices of issue and in numerical sequence of their entry in the registers of those Offices. The Administration which has prepared the account shall deduct from the total sum of its credit one-half of one per cent. ($\frac{1}{2}\%$) of this total, representing the allowance to the other Administration specified in Article 41 of the Agreement.

The verification of this Account shall be effected in accordance with the provisions of the special Money Order Agreement between the two Administrations.

3. The totals of the Trade Charge Account shall be included in and settled as part of the general account in respect of Money Orders for the same period.

Article 37.

FRANKING NOTES. ACCOUNTING FOR CUSTOMS CHARGES, ETC.

1. The accounting relative to the Customs charges, etc., disbursed by each Postal Administration on behalf of the other shall be effected by means of special monthly accounts which shall be prepared by the debtor Administration in the currency of the creditor country. The Franking Notes shall be entered in the accounts in alphabetical order of the Offices which have advanced the charges and follow the numerical order which these Offices have given to them.

2. The special account accompanied by the Franking Notes shall be forwarded to the creditor Administration not later than the end of the month following that to which it relates. A "Nil" account shall not be prepared.

3. These accounts shall be checked in accordance with the rules fixed by the special Money Order Agreement between the two Administrations.

4. These accounts shall be settled either by a Money Order or by a draft in the currency of the creditor country or in any other manner mutually agreed upon.

3. Die monatlichen Aufstellungen werden von der betreffenden Verwaltung auf Grund der Abschriften der Frachtkarten, die sie zurückbehält, überprüft und anerkannt und von der Verwaltung, der der Saldo zukommt, in eine vierteljährliche Hauptabrechnung zusammengefasst.

Artikel 35.

BEGLEICHUNG DER ABRECHNUNGEN.

1. Den Saldo der Abrechnung begleicht die zahlungspflichtige Verwaltung derforderungsberechtigten in der im Weltpostvertrage für die Begleichung der Saldi von Durchgangsgebühren vorgesehenen Weise.

2. Die Aufstellung, Übersendung und Begleichung der Hauptabrechnung soll möglichst bald, spätestens innerhalb dreier Monate nach Ablauf des Zeitraumes erfolgen, auf den sich die Abrechnung bezieht. Bei Überschreitung dieser Frist sind die von der einen Verwaltung der anderen geschuldeten Beträge mit 7 v. H. jährlich, gerechnet vom Zeitpunkt des Ablaufes der genannten Frist, zu verzinsen.

Artikel 36.

ABRECHNUNG ÜBER DIE NACHNAHMEPOSTANWEISUNGEN.

1. Über die von jeder Verwaltung gezahlten Nachnahmepostanweisungen wird mittels eines Anhangs zu der Postanweisungsabrechnung abgerechnet.

2. In dieser Abrechnung, der die ausbezahlteten und quittierten Nachnahmepostanweisungen beizugeben sind, werden die Anweisungen nach der Buchstabenfolge der Einzahlungssämter und nach der Folge der Annahmenummern eingetragen. Die Verwaltung, die die Rechnung aufgestellt hat, zieht von der Gesamtsumme ihres Guthabens $\frac{1}{2}$ v. H. dieser Gesamtsumme ab, welcher Betrag die der anderen Verwaltung nach Artikel 41 des Übereinkommens zukommende Vergütung darstellt.

Die Überprüfung dieser Abrechnung wird nach den Bestimmungen des zwischen den beiden Verwaltungen abgeschlossenen Postanweisungsübereinkommens vorgenommen.

3. Der Saldo der Nachnahmepostanweisungen wird der Hauptabrechnung über die Postanweisungen des gleichen Zeitraumes zugeschlagen.

Artikel 37.

FREIZETTEL, ABRECHNUNG ÜBER DIE ZOLLGEBÜHREN USW.

1. Über die Zoll- und sonstigen Gebühren, die eine Verwaltung für Rechnung der anderen ausgelegt hat, wird monatlich mit einer besonderen Abrechnung abgerechnet, die die Schuldnerverwaltung in der Währung des Gläubigerlandes aufstellt. Darin werden die Freizettel in der Buchstabenfolge der Verzollungsämter und für jedes dieser Postämter in der Nummernfolge eingetragen.

2. Die mit den Freizetteln belegte Rechnung wird der Gläubigerverwaltung spätestens am Ende des Monates gesendet, der dem Monate folgt, auf den sie sich bezieht. Leere Rechnungen werden nicht aufgestellt.

3. Diese Abrechnungen werden nach den Bestimmungen des zwischen den beiden Verwaltungen abgeschlossenen Postanweisungsübereinkommens geprüft.

4. Diese Abrechnungen werden entweder mittels Postanweisung oder mittels eines Wechsels in der Währung des Gläubigerlandes oder in einer sonst vereinbarten Weise beglichen.

Article 38.

COMMUNICATIONS AND NOTIFICATIONS.

Each Postal Administration shall furnish to the other Administration all necessary information on points of detail in connexion with the working of the service.

Article 39.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.

The present Detailed Regulations shall come into operation on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement. The Administrations concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details from time to time.

Done in duplicate at London, the 25th day of November, 1933, and at Vienna, the 15th day of December, 1933.

Howard Kingsley WOOD.
STEYSKAL.

*Artikel 38.***MITTEILUNGEN.**

Jede Postverwaltung erteilt der anderen Verwaltung alle notwendigen Auskünfte über Einzelheiten bezüglich der Ausführung des Dienstes.

*Artikel 39.***WIRKSAMKEITSBEGINN UND DAUER DER AUSFÜHRUNGSVORSCHRIFT.**

Die gegenwärtige Ausführungsvorschrift soll mit dem Tage durchgeführt werden, an dem das Postpaketübereinkommen in Kraft tritt und soll die gleiche Dauer haben, wie dieses Übereinkommen. Die beteiligten Verwaltungen können jedoch im gegenseitigen Einvernehmen die Einzelheiten von Zeit zu Zeit abändern.

Geschehen in doppelter Ausfertigung zu London, den 25. November 1933, und zu Wien, den 15. Dezember 1933.

Howard Kingsley Wood.
STEYSKAL.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 3360. — ACCORD ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE L'AUTRICHE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF A L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX. SIGNÉ A LONDRES, LE 25 NOVEMBRE 1933, ET A VIENNE, LE 15 DÉCEMBRE 1933.

L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD et L'ADMINISTRATION DES POSTES DE L'AUTRICHE conviennent d'instituer un service régulier d'échange direct de colis entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Autriche.

Dans le présent accord et dans le règlement d'exécution qui y est annexé, l'expression « Royaume-Uni » vise la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, les îles anglo-normandes et l'île de Man.

ACCORD

Article premier.

LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Les colis postaux expédiés du Royaume-Uni à destination de l'Autriche ne devront pas peser plus de 22 livres anglaises, ni mesurer plus de 3 pieds 6 pouces de longueur ou plus de 6 pieds longueur et pourtour réunis, et les colis postaux expédiés d'Autriche à destination du Royaume-Uni ne devront pas peser plus de 10 kg., ni mesurer plus de 105 cm. de longueur ou avoir plus de 54 dm³ en volume.

2. En ce qui concerne le calcul exact du poids et des dimensions d'un colis, la manière de voir de l'administration expéditrice prévaudra, sauf erreur manifeste.

Article 2.

COLIS EN TRANSIT.

Les deux administrations postales garantissent sur leur territoire la liberté de transit des colis à destination ou en provenance de tous les pays avec lesquels elles échangent respectivement des colis postaux. Les colis en transit seront assujettis aux dispositions du présent accord et du règlement d'exécution y afférent dans la mesure où celles-ci seront applicables.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

*Article 3.***AFFRANCHISSEMENT. TAXES.**

1. L'affranchissement préalable des colis sera obligatoire, sauf pour les colis réexpédiés ou renvoyés à l'expéditeur.
2. La taxe postale se composera des sommes qui reviennent à chaque administration postale participant au transport des colis par voie de terre ou de mer.

*Article 4.***TAXE TERRITORIALE.**

Pour les colis expédiés de l'un des deux pays à destination de l'autre, les taxes territoriales seront, dans le Royaume-Uni, de 1 fr. 75 et de 3 fr. 15 pour les colis ne pesant pas plus de 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.) respectivement et, en Autriche, de 0 fr. 80, 1 franc et 1 fr. 50 pour les colis ne pesant pas plus de 1 kg., 5 kg. et 10 kg. respectivement.

L'Administration des postes de l'Autriche se réserve la faculté d'adapter ses taxes à toutes modifications qui pourront être introduites en matière de taxes par des conventions internationales postérieures à l'Arrangement de Londres de 1929.

L'Administration des postes du Royaume-Uni se réserve le droit d'adapter ses taxes territoriales à toutes modifications ultérieures de ces taxes qui pourront être décidées, en matière d'échange de colis postaux, dans ses relations avec d'autres pays en général.

*Article 5.***TAXE MARITIME.**

Chacune des deux administrations postales aura le droit de fixer le tarif de tout service maritime qu'elle assurera.

*Article 6.***DROIT DE DÉDOUANEMENT.**

L'Administration des postes de l'Autriche est autorisée à percevoir pour le factage et le dédouanement, ou pour le factage seul, un droit ne dépassant pas 50 centimes par colis ou toute autre taxe qui pourra être fixée par des conventions internationales postérieures à l'Arrangement de Londres de 1929. L'Administration des postes du Royaume-Uni est autorisée à percevoir le droit qu'elle aura fixé de temps à autre, d'une façon générale, pour des services similaires dans ses échanges de colis postaux avec d'autres pays.

*Article 7.***LIVRAISON. TAXE DE LIVRAISON.**

1. Les colis seront livrés au destinataire conformément au règlement en vigueur dans le pays de destination. L'administration du pays de destination pourra percevoir, pour la livraison des colis au domicile du destinataire, la taxe applicable à cet effet dans son service intérieur et au maximum une taxe de 50 centimes-or par colis.

La même taxe pourra, le cas échéant, être perçue pour chaque essai infructueux de livraison au domicile du destinataire.

2. Si les colis ne sont pas livrés au domicile du destinataire, ce dernier devra immédiatement être informé de leur arrivée.

Article 8.

PAIEMENT DES DROITS DE DOUANE ET DES AUTRES DROITS N'AYANT PAS TRAIT AU SERVICE POSTAL.

Les droits de douane ou autres droits n'ayant pas trait au service postal seront acquittés par les destinataires des colis, sauf disposition contraire du présent accord.

Article 9.

COLIS FRANCS DE DROITS.

Moyennant déclaration préalable au bureau de dépôt, l'expéditeur peut prendre à sa charge la totalité des droits dont les colis sont grevés à la livraison.

En pareil cas, l'expéditeur doit s'engager à payer les sommes qui pourraient être réclamées par l'administration postale du pays destinataire et, le cas échéant, verser des arrhes suffisantes.

L'administration postale qui fait l'avance des droits pour le compte de l'expéditeur est autorisée à percevoir pour ce service un droit de commission qui ne peut dépasser 50 centimes par colis. Ce droit est indépendant de celui qui est prévu pour le dédouanement à l'article 6 ci-dessus.

Sur tout colis de cette nature expédié du Royaume-Uni, l'Administration des postes du Royaume-Uni est autorisée à percevoir de l'expéditeur un droit spécial ne dépassant pas un shilling.

Article 10.

DROIT D'ENTREPOSAGE.

Chacune des deux administrations postales pourra percevoir tout droit d'entreposage établi par sa législation pour les colis adressés en « poste restante » ou pour ceux qui n'auront pas été réclamés dans le délai prescrit.

Ce droit ne devra en aucun cas dépasser 5 francs.

Article 11.

REMISE PAR EXPRÈS.

1. A la demande des expéditeurs, les colis ne pesant pas plus de 11 lb. ou 5 kg. seront remis à domicile par un porteur spécial immédiatement après leur arrivée, ou, si le bureau de destination n'est pas en mesure de remettre les colis au domicile du destinataire, un avis d'arrivée sera immédiatement expédié à celui-ci par porteur spécial.

Ces colis, qualifiés « exprès », seront soumis, en sus du port ordinaire, à une taxe spéciale de 80 centimes, qui devra être intégralement acquittée à l'avance par l'expéditeur.

2. Lorsque le domicile du destinataire se trouve en dehors du rayon de distribution local du bureau de destination, l'administration de laquelle relève ce bureau pourra percevoir une taxe complémentaire jusqu'à concurrence de celle qui est fixée pour la remise par exprès dans le service interne, déduction faite de la taxe fixe payée par l'expéditeur.

Lorsqu'un colis exprès est réexpédié ou tombe en rebut, cette taxe complémentaire restera exigible conformément aux dispositions de l'article 38, paragraphe 2.

3. La remise par exprès du colis ou d'un avis d'arrivée au destinataire ne sera tentée qu'une seule fois. Après un essai infructueux, le colis cessera d'être considéré comme exprès, et sa remise s'effectuera dans les conditions fixées pour les colis ordinaires.

Article 12.

INTERDICTIONS.

1. Les colis postaux ne devront contenir aucune lettre, note ou document ayant le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle, ni des paquets, de quelque nature que ce soit, portant une autre adresse que celle du destinataire du colis ou de personnes habitant chez lui.

Toutefois, il est permis d'inclure dans un colis une facture ouverte ne portant que les énonciations courantes qui constituent une facture.

2. Il est également interdit d'inclure dans un colis :

- a) Des articles qui, par leur nature ou leur emballage, peuvent être une source de danger pour les agents des postes ou peuvent salir ou endommager d'autres colis ;
- b) Des matières explosives, inflammables ou dangereuses (y compris les capsules métalliques chargées, les cartouches amorcées et les allumettes) ;
- c) Des animaux vivants (exception faite des abeilles, qui devront être enfermées dans des boîtes de façon à éviter tout risque pour les agents des postes et à permettre la vérification du contenu) ;
- d) Des articles dont l'admission est interdite par la loi, par les règlements douaniers ou par d'autres règlements ;
- e) Des articles de caractère obscène ou immoral.

En outre, il est interdit d'expédier des pièces de monnaie, du platine, de l'or ou de l'argent, travaillés ou non, des pierres précieuses, des bijoux ou d'autres articles précieux, dans des colis sans valeur déclarée, à destination de pays qui admettent la déclaration de valeur.

3. Tout colis accepté par erreur à la poste sera retourné au pays d'origine, à moins que l'administration postale du pays de destination ne soit autorisée par sa législation à en disposer autrement.

Néanmoins, le fait qu'un colis contient une lettre ou une communication ayant le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle n'entraînera en aucun cas le renvoi du colis au pays d'origine.

4. Les explosifs, matières inflammables ou substances dangereuses et les articles de caractère obscène ou immoral ne seront pas retournés au pays d'origine ; l'administration qui les aura trouvés dans les courriers en disposera conformément à son règlement intérieur.

5. Si un colis accepté par erreur à la poste n'est ni retourné au lieu d'origine ni remis au destinataire, l'administration du pays d'origine sera informée d'une manière précise du traitement auquel le colis aura été soumis afin qu'elle puisse prendre toutes mesures nécessaires.

Article 13.

AVIS DE RÉCEPTION.

L'expéditeur peut obtenir un avis de réception d'un colis avec valeur déclarée dans les conditions fixées pour les colis postaux par la Convention de l'Union postale. Il ne peut être obtenu d'avis de réception pour un colis sans valeur déclarée.

Article 14.

RÉEXPÉDITION.

1. Les colis pourront être réexpédiés en cas de changement d'adresse du destinataire dans le pays de destination. L'administration postale du pays de destination est autorisée à percevoir les taxes de réexpédition prévues par son règlement intérieur. De même, les colis pourront être réexpédiés de l'un des deux pays Parties au présent arrangement à destination d'un autre pays sous réserve que lesdits colis remplissent les conditions prévues pour leur réexpédition et sous réserve, en règle générale, que l'affranchissement supplémentaire ait été acquitté à l'avance au moment de la réexpédition ou que soit produite une pièce établissant que le destinataire acquittera cette taxe.

2. Les taxes supplémentaires de réexpédition qui n'ont pas été acquittées par le destinataire ou par son représentant ne seront pas annulées en cas de nouvelle réexpédition ou de retour au pays d'origine, mais seront réclamées au destinataire ou à l'expéditeur, suivant le cas, sans préjudice du paiement de tous autres droits spéciaux que l'administration du pays de destination ne consent pas à annuler.

Article 15.

COLIS ACHEMINÉS DANS UNE FAUSSE DIRECTION.

Les colis mal dirigés ou admis à tort à l'expédition seront réexpédiés ou retournés, conformément aux dispositions de l'article 28, paragraphes 1 et 2, du règlement d'exécution.

Article 16.

NON-REMISE.

1. Sauf demande contraire de la part de l'expéditeur, un colis qui ne pourra pas être remis sera retourné à l'expéditeur sans préavis et à ses frais, à l'expiration du délai prescrit par le règlement intérieur du pays de destination.

Toutefois, un colis qui a été formellement refusé par le destinataire doit être retourné immédiatement.

2. L'expéditeur aura la faculté de demander, au moment du dépôt du colis, que celui-ci, s'il ne peut être remis à l'adresse indiquée, soit : a) traité comme colis abandonné ; ou b) présenté à une seconde adresse dans le pays de destination. Aucune autre instruction, telle qu'une demande d'avis de non-remise, n'est admise. Si l'expéditeur fait usage de cette facilité, sa demande devra figurer sur le bulletin d'expédition et devra être formulée de la façon suivante ou d'une façon analogue :

« Si le colis ne peut être remis à l'adresse indiquée : abandonner. »

« Si le colis ne peut être remis à l'adresse indiquée : livrer à... »

Ces indications devront également être inscrites sur l'emballage du colis.

3. Les droits à acquitter sur les colis non remis qui sont retournés à l'expéditeur seront recouvrés conformément aux dispositions de l'article 37.

Article 17.

ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.

Les deux Parties au présent accord s'engagent à insister auprès de leurs administrations des douanes respectives pour qu'elles annulent les droits de douane concernant les colis qui seront retournés au pays d'origine, abandonnés par l'expéditeur, détruits ou réexpédiés à destination d'un tiers pays.

Article 18.

VENTE. DESTRUCTION.

Seuls les articles susceptibles de se détériorer ou de se corrompre pourront être vendus immédiatement pour le compte de l'intéressé, sans avis préalable ou sans formalités judiciaires, même s'il s'agit d'articles en transit à l'aller ou au retour. Si, pour une raison quelconque, la vente est impossible, les articles détériorés ou corrompus seront détruits.

Article 19.

COLIS ABANDONNÉS.

Les colis qui n'auront pu être remis aux destinataires et que les expéditeurs auront abandonnés ne seront pas retournés par l'administration du pays de destination, mais seront traités conformément à la législation de ce pays. Aucune demande d'indemnité ne sera adressée par l'administration du pays de destination à l'administration du pays d'origine au sujet de ces colis.

Article 20.

RÉCLAMATIONS.

1. Il pourra être perçu un droit de 1 franc au maximum pour toute réclamation concernant un colis ou un mandat de remboursement.

Aucun droit ne sera réclamé si l'expéditeur a déjà acquitté le droit spécial pour avis de réception.

2. Les réclamations ne seront admises que pendant le délai d'une année à partir du lendemain de la date du dépôt du colis.

3. Si la réclamation est motivée par une irrégularité dans le service postal, le droit y afférent sera remboursé.

Article 21.

COLIS CONTRE REMBOURSEMENT. TAXES ET CONDITIONS. LIQUIDATION.

1. Des colis peuvent être expédiés grevés de remboursement dans les relations entre le Royaume-Uni et l'Autriche.

Le montant du remboursement sera exprimé dans la monnaie du pays d'origine du colis.

Le maximum du remboursement, pour un colis à destination du Royaume-Uni, sera fixé à 700 schillings, et, pour un colis à destination de l'Autriche, à 20 livres sterling. En calculant le montant d'un remboursement, toute fraction de penny ou de groschen sera comptée comme un penny ou un groschen, respectivement.

Les deux administrations postales s'engagent à assurer le transit, par leurs services, de colis grevés de remboursement. Toutefois, les comptes relatifs aux remboursements perçus seront établis et réglés directement entre les administrations des pays d'origine et des pays de destination desdits colis.

2. Les colis grevés de remboursement seront soumis aux formalités et aux taxes applicables aux colis ordinaires ou aux colis avec valeur déclarée, selon le cas. L'expéditeur paiera, en outre, un droit spécial, qui sera fixé par l'administration du pays d'origine et qui ne pourra dépasser :

a) $2\frac{1}{2}$ pence par livre sterling ou fraction de livre sterling du montant du remboursement pour un colis mis à la poste dans le Royaume-Uni ;

b) 1 % du montant du remboursement pour un colis mis à la poste en Autriche.

3. La liquidation du montant des remboursements encaissés s'effectuera au moyen d'un mandat de remboursement, qui sera émis gratuitement.

4. Outre le droit spécial fixé conformément au paragraphe 2, l'Administration postale du Royaume-Uni pourra percevoir de l'expéditeur d'un colis contre remboursement mis à la poste dans le Royaume-Uni un droit supplémentaire ne dépassant pas 2 pence par colis, et du destinataire de chaque colis contre remboursement livré dans le Royaume-Uni un droit supplémentaire ne dépassant pas 4 pence par colis ; l'Administration postale de l'Autriche pourra percevoir de l'expéditeur d'un colis contre remboursement mis à la poste en Autriche un droit supplémentaire ne dépassant pas 50 groschen par colis, et du destinataire de chaque colis contre remboursement livré en Autriche un droit supplémentaire ne dépassant pas 1 schilling par colis.

Article 22.

ANNULATION OU MODIFICATION DU MONTANT DU REMBOURSEMENT.

L'expéditeur d'un colis grevé de remboursement ne pourra en annuler ou en modifier le montant postérieurement au dépôt.

Article 23.

COLIS CONTRE REMBOURSEMENT.

RESPONSABILITÉ EN CAS DE PERTE, DE SPOLIATION OU D'AVARIE.

Les deux administrations postales seront responsables, conformément aux conditions fixées aux articles 29 à 35, en cas de perte d'un colis contre remboursement, ou en cas de spoliation ou d'avarie de son contenu.

Article 24.

INDEMNITÉ EN CAS DE NON-ENCAISSEMENT, D'ENCAISSEMENT INSUFFISANT OU FRAUDULEUX DU MONTANT DU REMBOURSEMENT.

Si un colis a été livré au destinataire sans que le montant du remboursement ait été encaissé, l'expéditeur aura droit à une indemnité, pourvu qu'une réclamation ait été formulée dans le délai prévu à l'article 20 et que le non-encaissement ne soit pas dû à une faute ou à une négligence de sa part. Il en sera de même si la somme perçue du destinataire est inférieure au montant du remboursement indiqué ou si l'encaissement a été effectué frauduleusement.

L'indemnité ne pourra dépasser, en aucun cas, le montant du remboursement.

Par le fait du paiement de l'indemnité, et jusqu'à concurrence de son montant, l'administration responsable sera subrogée dans les droits de l'expéditeur pour tout recours éventuel contre le destinataire ou contre les tiers.

Article 25.

DÉTERMINATION DE LA RESPONSABILITÉ EN MATIÈRE DE REMBOURSEMENT.

Le paiement par l'administration postale du pays d'origine des sommes encaissées régulièrement se fera pour le compte de l'administration postale du pays destinataire. De même, le paiement de l'indemnité se fera pour le compte de l'administration postale du pays destinataire si celle-ci est responsable.

Après la livraison d'un colis, la responsabilité de la perception d'un remboursement incombera à l'administration du pays destinataire, à moins qu'elle ne puisse prouver que la faute est due à la non-observation de dispositions réglementaires par l'administration du pays d'origine, ou établir que, lors de la transmission à son service, le colis ou le bulletin d'expédition y afférent ne portaient

pas les indications prescrites par le règlement d'exécution pour les colis grevés de remboursement et que le colis n'avait pas été inscrit individuellement sur la feuille de route conformément à l'article 32 du règlement d'exécution.

L'administration du pays destinataire sera tenue de rembourser, dans les conditions prévues à l'article 35, la somme avancée par l'administration du pays d'origine.

Article 26.

MANDATS DE REMBOURSEMENT.

Le montant d'un mandat de remboursement qui, pour un motif quelconque, n'aura pu être payé au bénéficiaire, ne sera pas remboursé à l'administration postale dont relève le bureau qui a émis le mandat. Ce montant sera tenu à la disposition du bénéficiaire par l'administration du pays d'où provient le colis grevé de remboursement, et sera définitivement acquis à cette administration à l'expiration du délai légal de prescription.

A tous autres égards, et sous les réserves prévues au règlement d'exécution, les mandats de remboursement seront soumis aux dispositions de l'Arrangement relatif aux mandats de poste conclu par les deux administrations.

Article 27.

COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE. — TAXES ET CONDITIONS.

1. Les colis pourront comporter une déclaration de valeur jusqu'à concurrence d'une somme de 10.000 francs.

2. Un droit d'assurance, à fixer par l'administration postale du pays d'origine, sera perçu par fraction indivisible de 300 francs de la déclaration de valeur.

3. L'administration du pays d'origine pourra également percevoir de l'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée un droit d'expédition ne dépassant pas 50 centimes.

4. L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée recevra, sans frais, au moment du dépôt, un récépissé de son envoi.

Article 28.

DÉCLARATION FRAUDULEUSE DE VALEUR

La déclaration de valeur ne pourra dépasser la valeur réelle du contenu de l'envoi et de l'emballage, mais il sera permis de ne déclarer qu'une partie de cette valeur.

Toute déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle de l'envoi sera passible des poursuites judiciaires que peut comporter la législation du pays d'origine.

On pourra toutefois, pour un colis dont le contenu n'a aucune valeur pécuniaire, déclarer une valeur nominale afin de bénéficier des garanties qu'offre le système de la déclaration de valeur.

Article 29.

RESPONSABILITÉ EN CAS DE PERTE, DE SPOLIATION OU D'AVARIE.

1. Sauf dans les cas mentionnés à l'article suivant, les deux administrations postales seront responsables de la perte des colis, ou de la perte, spoliation ou avarie de la totalité ou d'une partie de leur contenu.

L'expéditeur aura droit, de ce fait, à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, spoliation ou avarie. Pour les colis sans déclaration de valeur, cette indemnité ne pourra dépasser

25 francs pour un colis ne pesant pas plus de 5 kg. (11 lb.) et 40 francs pour un colis dont le poids est supérieur à 5 kg. Pour les colis avec valeur déclarée, cette indemnité ne pourra dépasser le montant de la valeur déclarée.

Dans les cas où la perte, la spoliation ou l'avarie se sera produite dans le service du pays de destination, l'administration de ce pays pourra verser, à ses propres frais et sans consulter l'administration du pays d'origine, l'indemnité au destinataire, à condition que le destinataire puisse prouver que l'expéditeur a renoncé à ses droits en sa faveur.

2. Dans le calcul de l'indemnité, les dommages indirects ou le manque à gagner ne seront pas pris en considération.

3. L'indemnité sera calculée d'après le prix courant des marchandises de même nature, au lieu et à l'époque où les marchandises auront été acceptées au transport.

4. Dans les cas où sera due une indemnité pour perte, destruction ou avarie complète d'un colis, ou pour spoliation de la totalité de son contenu, l'expéditeur aura droit également au remboursement de la taxe d'affranchissement.

5. Les droits d'assurance et, le cas échéant, la taxe d'expédition resteront acquis dans tous les cas aux administrations postales intéressées.

Article 30.

EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux administrations postales seront dégagées de toute responsabilité :

- a) En cas de force majeure ;
- b) Lorsqu'elles ne pourront rendre compte des colis par suite de la destruction des documents de service, résultant d'un cas de force majeure ;
- c) Lorsque le dommage aura été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou lorsqu'il proviendra de la nature de l'article ;
- d) Pour les colis dont le contenu tombe sous le coup de l'une des interdictions mentionnées à l'article 12 ;
- e) Pour les colis qui ont fait l'objet d'une déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle du contenu et de l'emballage ;
- f) Pour les colis qui n'ont donné lieu à aucune réclamation de la part de l'expéditeur dans le délai prévu à l'article 20 ;
- g) A l'égard des colis contenant des pierres précieuses, de la joaillerie ou tout article d'or, d'argent ou de platine d'une valeur supérieure à 2.500 francs et non enfermés dans une boîte ayant les dimensions prescrites à l'article 6, paragraphe 3, du règlement d'exécution.

Article 31.

CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux administrations postales cesseront d'être responsables des colis qui auront été livrés conformément à leurs règlements intérieurs et dont les ayants droit ou leurs représentants auront pris livraison sans formuler de réserve.

Article 32.

PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

L'indemnité sera versée par l'administration postale du pays d'origine, sauf dans les cas prévus au paragraphe premier de l'article 29, dans lesquels le paiement sera effectué par l'administration

postale du pays de destination. L'administration du pays d'origine pourra, toutefois, après avoir obtenu le consentement de l'expéditeur, autoriser l'administration du pays de destination à indemniser le destinataire. L'administration qui aura effectué le paiement conserve un droit de recours contre l'administration responsable.

Article 33.

DÉLAI DE PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

1. L'indemnité sera versée le plus tôt possible et, au plus tard, dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

2. L'administration postale du pays d'origine est autorisée à indemniser l'expéditeur pour le compte de l'autre administration si celle-ci, dûment informée de la réclamation, a laissé s'écouler six mois sans prendre de décision en la matière.

3. L'administration du pays d'origine peut exceptionnellement différer le règlement de l'indemnité au delà de la période d'un an lorsque aucune décision n'est intervenue sur la question de savoir si la perte, la spoliation ou l'avarie est due à un cas de force majeure.

Article 34.

ADMINISTRATION RESPONSABLE.

1. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombe à l'administration postale qui, ayant reçu le colis de l'autre administration sans formuler de réserve et ayant obtenu communication de tous les renseignements prescrits par les règlements en vue de l'enquête, ne peut établir que le colis a été dûment délivré au destinataire ou à son représentant, ou qu'il a été régulièrement transmis à l'administration postale suivante, selon le cas.

2. Si, dans le cas d'un colis expédié de l'un des deux pays à destination de l'autre, la perte, la spoliation ou l'avarie est survenue en cours de transport sans qu'il soit possible de déterminer dans le service de quel pays l'irrégularité s'est produite, les deux administrations supporteront le dommage par parts égales.

3. Le même principe sera appliqué, dans la mesure du possible, lorsque d'autres administrations auront participé au transport des colis. Toutefois, dans le cas de colis expédiés en transit de l'un des deux pays à travers le territoire de l'autre, ni l'une ni l'autre des deux administrations ne sera considérée comme responsable lorsque la perte, la spoliation ou l'avarie sera survenue dans un service qui n'accepte aucune responsabilité.

4. Les droits de douane et autres droits qu'il n'aura pas été possible d'annuler seront à la charge de l'administration responsable de la perte, de l'avarie ou de la spoliation.

5. Du fait qu'elle a payé l'indemnité, l'administration intéressée est subrogée, jusqu'à concurrence du montant versé, dans les droits de la personne qui a reçu l'indemnité pour tout recours éventuel contre le destinataire, l'expéditeur ou les tiers.

Toutefois, si un colis considéré comme perdu est ultérieurement retrouvé, en totalité ou en partie, la personne qui aura touché l'indemnité sera avisée qu'il lui est loisible de prendre possession du colis contre restitution du montant de l'indemnité payée.

Article 35.

REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ A L'ADMINISTRATION POSTALE DU PAYS D'ORIGINE.

L'administration responsable ou celle pour le compte de laquelle le paiement est effectué conformément à l'article 32 est tenue de rembourser le montant de l'indemnité dans un délai de trois

mois après notification du paiement. Le montant de l'indemnité sera recouvré auprès de l'administration responsable au moyen des états prévus au paragraphe 3 de l'article 34 du règlement d'exécution.

L'administration dont la responsabilité est dûment établie et qui a primitivement décliné le paiement de l'indemnité sera tenue de supporter tous les frais additionnels résultant du retard injustifié apporté au paiement.

Article 36.

BONIFICATIONS DE TRANSPORT.

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays à destination de l'autre, l'administration expéditrice bonifiera à l'administration destinataire les taxes qui reviennent à cette dernière en vertu des dispositions des articles 4 et 5.

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays en transit à travers le territoire de l'autre, l'administration expéditrice bonifiera à l'autre administration les taxes nécessaires pour le transport et l'assurance du colis.

Article 37.

REPRISE EN CAS DE RÉEXPÉDITION OU DE RENVOI.

En cas de réexpédition ou de renvoi d'un colis d'un pays à l'autre, l'administration réexpéditrice reprend sur l'autre administration le montant des droits qui lui reviennent à elle-même et à toute autre administration participant à la réexpédition ou au renvoi du colis. La reprise sera effectuée sur la feuille de route relative à l'envoi dont le colis fait partie.

Article 38.

TAXES D'EXPRÈS SPÉCIALES ET COMPLÉMENTAIRES.

1. La taxe spéciale d'exprès prévue à l'article 11, paragraphe premier, fait partie des sommes portées au crédit de l'administration du pays de destination.

Lorsqu'un colis exprès est réexpédié sur un autre pays sans que la remise en ait été tentée, cette taxe est portée au crédit de l'administration postale du nouveau pays de destination. Si celle-ci ne se charge pas de la remise par exprès, la taxe reste acquise à l'administration du pays de la première destination ; il en est de même quand un colis exprès n'a pu être remis.

2. En cas de réexpédition ou de renvoi au pays d'origine d'un colis exprès, la taxe complémentaire prévue à l'article 11, paragraphe 2, sera reprise sur l'administration du pays dans lequel est situé le nouveau lieu de destination, ou sur l'administration du pays d'origine, suivant le cas, par l'administration qui a tenté la remise selon la procédure indiquée à l'article 37, à moins que cette taxe n'ait été acquittée lors de la présentation au domicile du destinataire.

Article 39.

TAXE POUR LA RÉEXPÉDITION DANS LE PAYS DE DESTINATION.

La taxe de réexpédition prévue à l'article 14, paragraphe 2, est acquise, en cas de réexpédition ultérieure ou de renvoi au pays d'origine, au pays qui a effectué la réexpédition dans les limites de son territoire.

Article 40.

DROITS DIVERS.

1. Sont acquis en entier à l'administration postale qui les a perçus :

- a) Le droit spécial prévu à l'article 9, quatrième paragraphe ;
- b) Le droit d'avis de réception prévu à l'article 13 ;
- c) Le droit applicable aux réclamations mentionné à l'article 20, paragraphe premier ;
- d) Le droit supplémentaire pour les colis grevés de remboursement prévu à l'article 21, paragraphe 4 ;
- e) Le droit d'expédition pour les colis avec valeur déclarée prévu à l'article 27, paragraphe 3.

2. Le droit de dédouanement prévu à l'article 6 est acquis à l'administration du pays de destination. Le droit de commission mentionné à l'article 9, troisième paragraphe, peut être repris par la même administration.

Article 41.

TAXE DE REMBOURSEMENT.

La taxe prévue à l'article 21, paragraphe 2, sera partagée entre l'administration du pays d'origine et celle du pays de destination, comme il est prescrit à l'article 36, paragraphe 2, du règlement d'exécution.

Article 42.

DROITS D'ASSURANCE.

Pour les colis avec valeur déclarée, l'administration postale du pays d'origine est redevable envers l'administration postale du pays de destination, pour le transport territorial, d'un droit de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée. Si l'administration du pays de destination assure le transport maritime, l'administration du pays d'origine sera redevable d'un droit additionnel de 10 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée.

Article 43.

DISPOSITIONS DIVERSES.

1. Les francs et centimes mentionnés dans le présent accord sont des francs-or et des centimes-or tels qu'ils sont définis dans la Convention de l'Union postale.

2. Les colis ne pourront être grevés de taxes postales autres que celles qui sont prévues dans le présent accord, sauf en cas d'entente réciproque des deux administrations postales.

3. Dans des circonstances exceptionnelles, chacune des deux administrations pourra suspendre temporairement, en totalité ou en partie, le service d'échange des colis postaux à la condition d'en aviser immédiatement, et, s'il y a lieu, par télégramme, l'autre administration.

4. Les deux administrations ont élaboré le règlement d'exécution ci-après en vue de l'exécution du présent accord. D'autres questions de détail, qui ne seront pas incompatibles avec les dispositions générales du présent accord et qui n'auront pas été prévues dans le règlement d'exécution, pourront être réglées de temps à autre, d'un commun accord.

5. Les législations intérieures du Royaume-Uni et de l'Autriche seront applicables à tous les points qui n'auraient pas été prévus par les dispositions du présent accord et de son règlement d'exécution.

Article 44.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DE L'ACCORD.

Le présent accord remplacera l'Arrangement relatif à l'échange des colis postaux entre le Royaume-Uni et l'Autriche, signé à Budapest, le 13 novembre 1896, à Vienne, le 28 novembre 1896, et à Londres, le 31 décembre 1896.

Il entrera en vigueur le 1^{er} février 1934 et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à dater du jour où il aura été dénoncé par l'une ou l'autre des deux administrations.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Londres, le 25 novembre 1933, et à Vienne, le 15 décembre 1933.

Howard Kingsley Wood.
STEYSKAL.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

DE L'ACCORD ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE L'AUTRICHE, RELATIF A L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX, EN DATE DES 25 NOVEMBRE 1933 ET 15 DÉCEMBRE 1933.

Article premier.

ACHEMINEMENT.

1. Chacune des deux administrations postales acheminera par les voies et moyens qu'elle utilise pour ses propres colis, les colis qui lui seront remis par l'autre administration pour être transportés en transit à travers son territoire.

2. Les colis acheminés dans une fausse direction seront réexpédiés sur leur véritable destination par la voie la plus directe dont peut disposer l'administration réexpéditrice.

Article 2.

MODE DE TRANSMISSION. FOURNITURE DES SACS.

1. L'échange des colis entre les deux pays sera effectué par les bureaux désignés d'un commun accord par les deux administrations postales.

2. Les colis seront échangés entre les deux pays en sacs dûment clos et scellés.

En l'absence de toute disposition contraire, la transmission des colis expédiés par l'un des deux pays contractants en transit à travers le territoire de l'autre sera effectuée « à découvert ».

3. On attachera au col de chaque sac une étiquette indiquant le bureau d'échange d'origine et le bureau d'échange de destination; le nombre des colis contenus dans le sac sera inscrit au dos de l'étiquette.

4. Le sac contenant la feuille de route et les autres documents portera une étiquette spéciale.

5. Les colis exprès et les colis grevés de remboursement, lorsqu'ils sont expédiés dans un courrier, seront groupés et placés, autant que possible, dans le sac qui contient la feuille de route et les autres documents. Lorsqu'ils ne pourront être tous placés dans le sac qui contient la feuille de route, le sac ou les sacs dans lesquels ils sont expédiés porteront une étiquette distinctive.

6. De même, les colis avec valeur déclarée seront expédiés dans des sacs distincts, et les étiquettes de ces sacs porteront la marque distinctive dont conviendront, de temps à autre, les deux administrations.

7. Aucun sac de colis ne devra peser plus de 36 kilogrammes (80 livres avoirdupois).

8. Chaque administration postale fournira les sacs nécessaires à l'expédition de ses colis.

9. Les sacs, groupés par paquets de 10 (9 sacs renfermés dans le dixième), seront renvoyés vides, sous forme d'envoi distinct, par le bureau destinataire au bureau d'échange désigné par l'administration postale du pays d'origine. Le nombre de sacs ainsi renvoyés sera signalé sur une feuille de route distincte de celle qui est employée pour signaler les colis eux-mêmes ; cette feuille sera numérotée suivant une série annuelle distincte.

10. Chaque administration sera tenue de rembourser la valeur des sacs qu'elle n'aura pas renvoyés.

Article 3.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR.

1. Chacune des deux administrations postales notifiera à l'autre, au moyen d'un relevé :

- a) La nomenclature des pays à destination desquels elle peut acheminer les colis qui lui sont remis ;
- b) Les voies ouvertes à l'acheminement desdits colis, à partir de l'entrée sur son territoire ou dans son service ;
- c) La somme totale qui devra lui être bonifiée par l'autre administration pour chaque destination ;
- d) Le nombre de déclarations en douane qui doivent accompagner chaque colis ;
- e) Tous autres renseignements nécessaires.

2. Chacune des deux administrations fera connaître à l'autre le nom des pays à destination desquels elle a l'intention d'expédier des colis en transit à travers le territoire de l'autre, à moins que, dans un cas particulier, le nombre de ces colis ne soit insignifiant.

Article 4.

FIXATION DES ÉQUIVALENTS.

Dans la fixation des taxes afférentes aux colis, chacune des deux administrations postales aura la faculté d'adopter tels équivalents approximatifs, en sa propre monnaie, qu'elle jugera appropriés.

Article 5.

CONDITIONNEMENT DES COLIS.

Tout colis devra :

- a) Porter l'adresse exacte du destinataire en caractères latins. Les adresses au crayon ne seront pas admises, mais les colis portant des adresses écrites au crayon-encre, sur une surface préalablement humectée, seront acceptés. L'adresse sera inscrite sur le colis même

ou sur une étiquette attachée assez solidement au colis pour qu'elle ne puisse se détacher. On recommandera à l'expéditeur de tout colis d'insérer dans le colis une copie de l'adresse du destinataire ainsi que l'indication de sa propre adresse ;

b) Etre emballé d'une manière qui réponde à la durée du transport et qui assure la protection du contenu.

Les articles qui pourraient blesser les agents des postes ou endommager d'autres colis devront être emballés de manière à éviter tout danger.

Article 6.

EMBALLAGES SPÉCIAUX.

1. Les liquides et les corps facilement liquéfiables devront être emballés dans un double récipient. Entre le premier récipient (bouteille, flacon, pot, boîte, etc.) et le second (boîte métallique ou en bois résistant), il sera aménagé un espace qui devra être rempli de sciure, de son ou d'une autre matière absorbante, en quantité suffisante pour pouvoir absorber, en cas de bris, la totalité du contenu liquide.

2. Les colorants secs en poudre, tels que l'aniline, etc., ne seront admis que renfermés dans des boîtes en métal résistant placées à l'intérieur de boîtes en bois, l'espace entre les deux récipients étant rempli de sciure.

3. Tous colis renfermant des pierres précieuses, des articles de joaillerie ou des articles d'or, d'argent ou de platine d'une valeur supérieure à 2.500 francs seront emballés dans une boîte mesurant au moins 3 pieds 6 pouces (105 cm.) longueur et pourtour réunis.

Article 7.

BULLETINS D'EXPÉDITION ET DÉCLARATIONS EN DOUANE.

1. Chaque colis devra être accompagné d'un bulletin d'expédition et du nombre de déclarations en douane exigé par les règlements du pays de destination.

2. Toutefois, un seul bulletin d'expédition et un seul jeu de déclarations en douane pourront suffire pour deux ou trois (au maximum) colis ordinaires expédiés simultanément par le même expéditeur au même destinataire. Cette disposition ne sera pas applicable aux colis contre remboursement, aux colis avec valeur déclarée, aux colis exprès et aux colis destinés à être délivrés francs de droits aux destinataires.

3. Les deux administrations postales n'assumeront aucune responsabilité quant à l'exactitude des déclarations en douane.

Article 8.

COLIS FRANCS DE DROITS.

1. Les colis à remettre au destinataire francs de tous droits devront porter, du côté de la suscription, ainsi que sur le bulletin d'expédition, une étiquette de couleur jaune avec l'inscription, en gros caractères, « franc de droits ».

2. Tout colis expédié « franc de droits » sera accompagné d'un bulletin d'affranchissement distinct, solidement fixé au bulletin d'expédition.

*Article 9.***AVIS DE RÉCEPTION.**

1. Les colis avec valeur déclarée pour lesquels les expéditeurs demanderont un avis de réception devront porter l'annotation très apparente « Avis de réception » ou « A. R. ». La même mention sera reproduite sur les bulletins d'expédition.

2. Ces paquets seront accompagnés d'un formulaire conforme à celui qui est reproduit dans le règlement d'exécution de la Convention de l'Union postale. L'avis de réception sera établi par le bureau d'origine ou par tout autre bureau désigné par l'administration du pays d'origine ; il sera joint au bulletin d'expédition du colis auquel il se rapporte. S'il ne parvient pas au bureau de destination, celui-ci dressera d'office un nouvel avis de réception.

3. Le bureau de destination, après avoir dûment rempli le formulaire, le renverra à découvert et en franchise de port à l'adresse de l'expéditeur du colis.

4. Lorsque l'expéditeur aura réclamé un avis de réception qui ne lui sera pas parvenu dans un délai raisonnable, il sera procédé conformément aux dispositions prévues à l'article 10 ci-après. Dans ce cas, il ne sera pas perçu de deuxième taxe, et le bureau d'origine inscrira, en tête du formulaire, la mention « Duplicata de l'avis de réception ».

*Article 10.***AVIS DE RÉCEPTION DEMANDÉ POSTÉRIEUREMENT AU DÉPÔT.**

Lorsque l'expéditeur demandera un avis de réception postérieurement au dépôt d'un colis, le bureau d'origine ou tout autre bureau désigné à cet effet par l'administration du pays d'origine remplira un formulaire d'avis de réception qu'il joindra ensuite à un formulaire de réclamation préalablement revêtu de timbres-poste représentant la taxe prévue par la Convention de l'Union postale.

La réclamation accompagnée de l'avis de réception sera traitée selon les prescriptions de l'article 31 ci-dessous, à cette seule exception près qu'en cas de livraison régulière du colis, le bureau de destination retirera la formule de réclamation et renverra l'avis de réception de la manière prescrite au paragraphe 3 de l'article précédent.

*Article 11.***INDICATION DE REMBOURSEMENT.**

1. Les colis grevés de remboursement et les bulletins d'expédition y afférents devront porter du côté de l'adresse la mention « C. O. D. » (« Remboursement »), écrite ou imprimée d'une manière très apparente et suivie du montant du remboursement sans ratures ni surcharges, même approuvées.

2. L'expéditeur devra, en outre, indiquer, sur le colis et au recto du bulletin d'expédition, ses nom et adresse, en caractères latins.

*Article 12.***ETIQUETTE DES COLIS CONTRE REMBOURSEMENT.**

Les colis grevés de remboursement ainsi que leur bulletin d'expédition devront être revêtus du côté de l'adresse d'une étiquette de couleur orange, conforme au modèle annexé au règlement d'exécution de la Convention de l'Union postale.

*Article 13.***MANDATS DE REMBOURSEMENT.**

1. Tout colis expédié contre remboursement sera accompagné d'un formulaire de mandat de remboursement. Ce formulaire sera attaché au bulletin d'expédition et devra porter l'indication du montant du remboursement dans la monnaie du pays d'origine du colis, et indiquer, en règle générale, l'expéditeur du colis comme bénéficiaire du mandat. Cependant, chaque administration postale est libre de faire adresser aux bureaux d'origine des colis ou à d'autres bureaux les mandats afférents aux envois originaires de son service. Le coupon du mandat de remboursement devra indiquer le nom et l'adresse du destinataire du colis, ainsi que le nom du lieu et la date de dépôt de cet envoi.

2. Les inscriptions au crayon ne seront pas admises sur les formulaires de mandat de remboursement.

*Article 14.***CONVERSION DU MONTANT DU REMBOURSEMENT.**

Les montants des remboursements seront convertis en monnaie du pays destinataire par les soins de l'administration postale de ce pays, qui se servira à cet effet du taux de conversion dont elle fait usage pour la conversion des mandats de poste à destination du pays d'origine des colis.

*Article 15.***DÉLAI DE PAIEMENT DU REMBOURSEMENT.**

Le montant du remboursement devra être payé par le destinataire du colis dans le délai prévu par le règlement du pays de destination.

Passé ce délai, le colis sera traité comme étant tombé en rebut, conformément aux dispositions de l'article 16 de l'accord.

*Article 16.***RÉEXPÉDITION DE COLIS CONTRE REMBOURSEMENT.**

1. Les colis grevés de remboursement pourront être réexpédiés si le pays de la nouvelle destination assure, avec le pays d'origine, le service des colis contre remboursement. Dans ce cas, le colis sera accompagné du formulaire de mandat de remboursement établi par le bureau d'origine. Le bureau de la nouvelle destination procédera à la liquidation des remboursements comme si le colis lui avait été expédié directement par le bureau d'origine.

2. Dans le cas d'une demande de réexpédition sur un pays qui n'assure pas de service d'échange de colis grevés de remboursement avec le pays d'origine, les colis seront traités comme tombés en rebut.

*Article 17.***EMISSION DU MANDAT DE REMBOURSEMENT.**

Immédiatement après avoir encaissé le montant du remboursement, le bureau de destination ou tout autre bureau désigné par l'administration postale du pays destinataire remplira la partie « Indication de service » du mandat de remboursement, et, après y avoir apposé son timbre à date,

le renverra, en franchise de port, au bureau de dépôt du colis ou au bureau spécialement désigné par l'administration du pays d'origine sur le formulaire même.

Les mandats de remboursement seront payés aux expéditeurs des colis dans les conditions déterminées par l'administration du pays de paiement.

Article 18.

ANNULATION OU REMPLACEMENT DES FORMULAIRES DE MANDATS DE REMBOURSEMENT.

1. Tout formulaire de mandat de remboursement concernant un colis qui, pour un motif quelconque, sera renvoyé à l'expéditeur, sera annulé par les soins du bureau qui effectuera le renvoi et renvoyé avec le bulletin d'expédition.

2. Lorsqu'un formulaire de mandat aura été égaré, perdu ou détruit avant l'encaissement du remboursement, le bureau destinataire, ou tout autre bureau désigné par l'administration postale du pays de destination, en établira un duplicata.

Article 19.

MANDATS DE REMBOURSEMENT PERDUS.

1. Tout mandat de remboursement égaré, perdu ou détruit après l'encaissement du remboursement sera remplacé par un duplicata ou une autorisation de paiement, après que les deux administrations postales auront constaté que le mandat n'a pas été payé.

2. Les mandats de remboursement qui n'auront pu être délivrés aux bénéficiaires dans le délai fixé par l'Arrangement spécial concernant les mandats de poste conclu entre les deux administrations, seront, à l'expiration de ce délai, quittancés par l'administration postale du pays de paiement et portés en compte à l'administration qui les a émis.

3. Les mandats de remboursement qui auront été remis aux destinataires, mais dont ceux-ci n'auront pas réclamé le paiement dans le délai de validité fixé par l'Arrangement concernant les mandats de poste conclu entre les deux administrations, seront remplacés par des autorisations de paiement. Ces autorisations de paiement seront établies par l'administration qui aura perçu le montant du remboursement, aussitôt qu'elle aura pu s'assurer que les originaux des mandats n'ont pas été payés dans le délai de validité fixé, et elles seront quittancées par l'autre administration, qui réclamera les montants dus dans le premier relevé de comptes établi après leur réception.

4. L'administration qui aura établi un mandat de remboursement avisera l'autre administration lorsque le mandat n'aura pas été réclamé dans le délai de validité.

5. Tout mandat de remboursement dont le paiement n'aura pu être effectué par le bureau de destination du colis, par suite d'une irrégularité quelconque, sera renvoyé aussitôt que possible à ce bureau, sous pli recommandé, aux fins de rectification.

Article 20.

INDICATION DU MONTANT DE LA DÉCLARATION.

° Tout colis avec valeur déclarée et le bulletin d'expédition y afférent devront porter l'indication du montant de la déclaration de valeur dans la monnaie du pays d'origine. Cette indication devra être faite sans ratures ni surcharges, mêmes approuvées. Le montant de la déclaration devra être converti en francs-or par l'administration postale du pays d'origine. Le résultat de la conversion sera indiqué distinctement par de nouveaux chiffres placés à côté ou au-dessous de ceux qui représentent le montant de la déclaration dans la monnaie du pays d'origine.

Article 21.

ETIQUETTES DE DÉCLARATION DE VALEUR, ETC.

Tout colis avec valeur déclarée et son bulletin d'expédition devront porter une petite étiquette de couleur rouge avec l'indication « Insured » ou « Valeur déclarée » en caractères latins.

Lorsque le colis contient des espèces monnayées, des matières d'or ou d'argent ou d'autres objets précieux, les cachets ou scellés, de même que les étiquettes de toute nature et, le cas échéant, les timbres-poste apposés sur les colis, devront être espacés de façon à ne pas pouvoir cacher des lésions de l'emballage. De plus, les étiquettes et, le cas échéant, les timbres-poste ne devront pas être repliés sur les deux faces de l'emballage, de manière à couvrir la bordure.

Article 22.

APPOSITION OBLIGATOIRE DE CACHETS SUR LES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.

Tout colis avec valeur déclarée sera fermé au moyen de cachets de cire, de plomb ou d'autres substances, portant une empreinte ou marque spéciale uniforme de l'expéditeur et appliqués en nombre suffisant pour qu'on ne puisse porter atteinte au contenu du colis sans laisser de trace apparente de violation.

Il sera instamment recommandé aux expéditeurs de ces colis de porter sur le bulletin d'expédition, toutes les fois qu'il est possible, une reproduction exacte de l'empreinte ou de la marque spéciale mentionnée ci-dessus.

Article 23.

INDICATION DU POIDS DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.

Le poids exact en grammes de chaque colis avec valeur déclarée devra être inscrit par l'administration postale du pays d'origine :

- a) Sur le colis, du côté de l'adresse ;
- b) Sur le bulletin d'expédition, à la place réservée à cet effet.

Article 24.

NUMÉRO D'ORDRE ET LIEU DE DÉPÔT.

Le colis et le bulletin d'expédition qui s'y rapporte devront porter le nom du bureau de dépôt et une étiquette indiquant le numéro d'ordre. Le même bureau d'origine ne pourra employer en même temps deux ou plusieurs séries d'étiquettes, à moins que chaque série ne soit pourvue d'un signe distinctif.

Article 25.

APPLICATION DU TIMBRE A DATE.

Le bulletin d'expédition sera frappé par le bureau d'origine, du côté de la suscription, d'un timbre indiquant le lieu et la date du dépôt.

*Article 26.***COLIS EXPRES.**

Les colis à remettre par exprès, ainsi que les bulletins d'expédition correspondants, seront munis près de l'adresse d'une étiquette portant, en gros caractères de couleur rouge foncé, le mot « Express » ou « Exprès ».

*Article 27.***RENOVI DES BULLETINS D'AFFRANCHISSEMENT. RÉCUPÉRATION DES DROITS AVANCÉS.**

1. Le bureau qui a fait l'avance des frais de douane ou autres pour le compte de l'expéditeur d'un colis « franc de droits » remplira, en ce qui le concerne, les indications qui figurent au verso du bulletin d'affranchissement et transmettra ce dernier, accompagné, le cas échéant, des pièces justificatives y relatives, sous enveloppe fermée, sans aucune indication du contenu, au bureau spécifié au recto du bulletin d'affranchissement.

2. Lorsqu'un colis portant l'étiquette « franc de droits » parviendra au service du pays de destination sans bulletin d'affranchissement, le bureau chargé du dédouanement établira un duplicata du bulletin en ayant soin de substituer le nom du pays d'origine de l'envoi à celui qui figure sur le bulletin d'affranchissement et d'indiquer, si possible, la date de la mise à la poste du colis. Lorsque le bulletin d'affranchissement aura été perdu, après livraison du colis, un duplicata sera établi dans les mêmes conditions.

3. Les bulletins d'affranchissement afférents aux colis qui, pour un motif quelconque, sont renvoyés au pays d'origine et dont le dédouanement n'a pas été effectué par l'administration du pays de destination, seront annulés par les soins du bureau qui effectue le renvoi des colis.

4. A la réception d'un bulletin d'affranchissement indiquant les frais déboursés par l'administration du pays de destination, l'administration du pays d'origine convertira le montant de ces frais dans sa propre monnaie, à un taux qu'elle déterminera elle-même et qui ne pourra pas être supérieur au taux fixé pour l'émission des mandats de poste à payer dans le pays en question. Le résultat de la conversion sera indiqué dans le corps du formulaire et confirmé par la signature de l'agent qui aura opéré la conversion.

*Article 28.***RÉEXPÉDITION.**

1. L'administration qui réexpédiera un colis acheminé dans une fausse direction ne percevra, pour ce colis, ni droits de douane ni autres taxes non postales.

Lorsqu'une administration postale renverra un colis de ce genre au pays dont elle l'a reçu directement, elle restituera les bonifications reçues et signalera l'erreur au moyen d'un bulletin de vérification.

Dans d'autres cas, et si le montant bonifié à l'administration réexpéditrice est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition qui lui incombent, cette administration portera au crédit de l'administration à laquelle elle transmettra le colis les droits de transport que comporte l'acheminement du colis ; elle se créditera ensuite de la somme dont elle est à découvert par une reprise sur le bureau d'échange dont elle aura directement reçu le colis acheminé dans une fausse direction. Ce bureau sera avisé du motif de la reprise au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Lorsqu'un colis aura été admis à tort à l'expédition par suite d'une erreur imputable au service postal et devra, pour ce motif, être renvoyé au pays d'origine, l'administration qui renvoie le colis allouera à l'administration qui le lui a livré les sommes dont elle a été créditez du chef de ce colis.

3. Les taxes afférentes à un colis réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire ou d'une erreur de la part de l'expéditeur à destination d'un pays avec lequel le Royaume-Uni et l'Autriche échangent des colis postaux, seront réclamées à l'administration à laquelle le colis est transmis, à moins que les frais de transport ne soient acquittés au moment de la réexpédition, auquel cas le colis sera traité comme s'il avait été adressé directement du pays réexpéditeur au pays de la nouvelle destination.

4. Tout colis réexpédié sans nouvel affranchissement sera transmis dans son emballage primitif et accompagné du bulletin d'expédition primitif. Si le colis, pour une raison quelconque, doit être réemballé, ou si le bulletin d'expédition primitif doit être remplacé par un autre bulletin, le nom du bureau d'origine du colis, ainsi que le numéro d'enregistrement primitif et, si possible, la date de la mise à la poste à ce bureau, devront figurer tant sur le colis que sur le bulletin d'expédition.

Article 29.

REVOI DES COLIS TOMBÉS EN REBUT.

1. Si l'expéditeur d'un colis tombé en rebut a adressé une demande non prévue par le paragraphe 2 de l'article 16 de l'accord, l'administration postale du pays de destination ne sera pas tenue de donner suite à cette demande, mais elle pourra renvoyer le colis au pays d'origine à l'expiration du délai prévu par les règlements du pays de destination.

2. L'administration qui retournera un colis à l'expéditeur indiquera, en termes clairs et concis, sur le colis et le bulletin d'expédition y relatif, la cause de la non-remise. Cette indication pourra être manuscrite ou être fournie par l'apposition d'un timbre ou d'une étiquette. Le bulletin d'expédition primitif afférent au colis renvoyé devra être retourné au pays d'origine avec le colis.

3. Le colis destiné à être renvoyé à l'expéditeur sera porté sur la feuille de route avec la mention « Rebut » dans la colonne « Observations ». Il sera traité et taxé comme un colis réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire.

Article 30.

VENTE. DESTRUCTION.

1. Lorsqu'un colis aura été vendu ou détruit, conformément aux dispositions de l'article 18 de l'accord, il sera dressé procès-verbal de la vente ou de la destruction.

2. Le produit de la vente servira en premier lieu à couvrir les frais qui grèvent le colis. L'excédent éventuel sera transmis à l'administration postale du pays d'origine pour être versé à l'expéditeur, qui aura à supporter les frais de l'envoi.

Article 31.

RÉCLAMATIONS CONCERNANT LES COLIS OU LES MANDATS DE REMBOURSEMENT.

Pour les réclamations concernant les colis ou des mandats de remboursement qui n'auront pas été renvoyés, on se servira d'un formulaire conforme au modèle annexé au règlement d'exécution de l'Arrangement relatif aux colis postaux de l'Union postale universelle. Ces formulaires seront transmis aux bureaux désignés à cet effet par les deux administrations postales et seront traités de la manière convenue entre les deux administrations.

Article 32.

FEUILLE DE ROUTE.

1. Les colis avec valeur déclarée, les colis grevés de remboursement ou renvoyés, ainsi que les colis réexpédiés sans nouvel affranchissement, seront inscrits individuellement par le bureau

d'échange expéditeur sur une feuille de route. L'avis relatif aux autres colis, sauf les colis en transit, sera constitué par l'indication du nombre des colis des différentes catégories de poids, et l'on indiquera sur la feuille de route le nombre de colis exprès et de colis à délivrer francs de droit. Les colis en transit seront inscrits séparément, mais deux ou plusieurs colis en transit adressés au même pays et donnant lieu à la bonification des mêmes taxes pourront être inscrits en bloc. Les bulletins d'expédition, déclarations en douane, bulletins d'affranchissement, avis de réception, formulaires de mandats de remboursement, etc., seront joints à la feuille de route.

2. Chaque bureau d'échange expéditeur numérotera les feuilles de route à l'angle supérieur gauche d'après une série annuelle pour chaque bureau d'échange de destination et inscrira autant que possible au-dessous du numéro le nom du navire transportant le courrier. Le dernier numéro de l'année sera mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

Article 33.

VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGE. NOTIFICATION DES IRRÉGULARITÉS.

1. Lors de la réception d'un courrier composé, soit de colis, soit de sacs vides, le bureau d'échange vérifiera les colis et les divers documents qui les accompagnent ou les sacs vides, suivant le cas, d'après les indications inscrites sur la feuille de route y relative et, le cas échéant, signalera au moyen d'un bulletin de vérification les articles manquants ou toutes autres irrégularités.

2. Les erreurs qui pourront être relevées quant aux bonifications afférentes à des colis en transit seront signalées aux bureaux expéditeurs par un bulletin de vérification. Toutes autres erreurs dans les bonifications et les comptes seront rectifiées lors de la préparation des états mensuels prévus à l'article 34 ci-après.

Article 34.

COMPTABILITÉ.

1. Chaque administration postale établira mensuellement, pour tous les envois de colis reçus de chacun des bureaux d'échange de l'autre administration dans le courant du mois, des états des sommes totales afférentes à ces envois et devant être portées, soit à son crédit, soit à son débit.

2. Ces états seront transmis à l'administration correspondante dans le cours du mois qui suivra celui auquel ils se rapportent.

3. Les états mensuels, lorsque l'administration correspondante les aura vérifiés et approuvés en se reportant aux exemplaires de feuilles de route qu'elle détient, seront résumés dans un compte général trimestriel par l'administration créditrice.

Article 35.

RÈGLEMENT DES COMPTES.

1. Le solde du compte sera payé par l'administration postale débitrice à l'administration postale créditrice selon les modalités prévues par la Convention de l'Union postale pour la liquidation des soldes des comptes de transit.

2. L'établissement et la transmission d'un compte général et le paiement du solde de ce compte seront effectués aussitôt que possible et, au plus tard, dans le délai de trois mois après l'expiration de la période à laquelle le compte se rapporte. Après l'expiration de ce délai, les sommes dues par une administration à l'autre porteront intérêt au taux de 7 % par an à compter de la date d'expiration dudit délai.

*Article 36.***DÉCOMpte DES MANDATS DE REMBOURSEMENT.**

1. Le décompte relatif aux mandats de remboursement payés par chaque administration postale sera effectué au moyen d'une annexe au compte spécial des opérations concernant les mandats de poste entre les deux administrations.

2. Dans ce décompte, qui sera accompagné des mandats de remboursement payés et quittancés, les mandats seront inscrits par ordre alphabétique des bureaux d'émission et par ordre numérique de leur inscription aux registres de ces bureaux. L'administration qui aura préparé le décompte déduira de la somme totale de sa créance $\frac{1}{2}\%$, représentant la part revenant à l'autre administration, conformément à l'article 41 de l'accord.

La vérification de ce décompte sera effectuée selon les règles fixées par l'Arrangement spécial entre les deux administrations relatif aux mandats de poste.

3. Les totaux du compte des remboursements seront compris dans le compte général des mandats de poste de la même période et liquidés comme partie de ce dernier.

*Article 37.***BULLETINS D'AFFRANCHISSEMENT, DÉCOMpte DES FRAIS DE DOUANE, ETC.**

1. Le décompte relatif aux frais de douane, etc., déboursés par chaque administration postale pour le compte de l'autre sera effectué au moyen de comptes particuliers mensuels, établis par les soins de l'administration débitrice dans la monnaie du pays créditeur. Les bulletins d'affranchissement seront inscrits dans l'ordre alphabétique des bureaux qui ont fait l'avance des frais et suivant l'ordre numérique qui leur a été donné.

2. Le compte particulier, accompagné des bulletins d'affranchissement, sera transmis à l'administration créditrice au plus tard à la fin du mois qui suit celui auquel il se rapporte. Il ne sera pas dressé de compte « Néant ».

3. La vérification des comptes sera effectuée d'après les règles fixées par l'Arrangement spécial entre les deux administrations relatif aux mandats de poste.

4. Ces comptes seront liquidés, soit par le moyen d'un mandat de poste, soit par le moyen d'une traite, dans la monnaie du pays créditeur, ou de toute autre façon dont il pourra être convenu d'un commun accord.

*Article 38.***COMMUNICATIONS ET NOTIFICATIONS.**

Chaque administration postale fournira à l'autre administration tous les renseignements nécessaires sur les points de détail relatifs au fonctionnement du service.

*Article 39.***ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DU RÈGLEMENT D'EXÉCUTION.**

Le présent règlement d'exécution prendra effet le jour de l'entrée en vigueur de l'accord relatif aux échanges des colis postaux et aura la même durée que cet accord. Les administrations intéressées auront toutefois la faculté d'en modifier les détails de temps à autre, d'un commun accord.

Fait en double exemplaire, à Londres, le 25 novembre 1933, et à Vienne, le 15 décembre 1933.

Howard Kingsley Wood.
STEYSKAL.

N° 3361.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

Convention relative à l'extradition
des infracteurs et à l'assistance
judiciaire en matière pénale, et
protocole de signature. Signés à
Beograd, le 30 janvier 1933.

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

Convention regarding Extradition
and Legal Assistance in Criminal
Matters, and Protocol of Signa-
ture. Signed at Belgrade, January
30th, 1933.

N^o 3361. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE RELATIVE A L'EXTRADITION DES INFRACTEURS ET A L'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant, d'un commun accord, régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question de l'extradition des infracteurs,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

EXTRADITION DES INFRACTEURS.

Article premier.

Les Parties contractantes s'engagent à se livrer, réciproquement, sur demande, les personnes se trouvant sur le territoire de l'une d'elles, poursuivies ou condamnées par les autorités judiciaires de l'autre Partie, pour les infractions indiquées à l'article suivant.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3361. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING EXTRADITION AND LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being equally desirous of regulating the question of the extradition of offenders as between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania,

Have decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary and Ministerial Director at the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

CHAPTER I.

EXTRADITION OF OFFENDERS.

Article 1.

The Contracting Parties undertake to deliver up to one another reciprocally, on demand, persons in the territory of the one Party who are being proceeded against or have been convicted by the judicial authorities of the other Party for the offences specified in the following Article.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

Article 2.

L'extradition aura lieu — sauf les exceptions prévues à l'article 4 — pour les infractions qui selon les lois des deux Parties contractantes, même si ces lois n'étaient pas en vigueur pour toutes les parties du territoire des deux Etats, peuvent entraîner une peine privative de liberté non inférieure à un an.

En cas de condamnation, il sera exigé, hors des conditions susmentionnées, que la personne réclamée fût condamnée en dernière instance à une peine privative de liberté d'au moins six mois.

L'extradition sera également accordée sous les mêmes conditions, en cas de tentatives ou complicité auxdites infractions, lorsqu'elles sont punissables d'après la législation des deux Parties contractantes.

Article 3.

Pour les infractions qui attirent d'après les lois de l'Etat requérant la peine de mort ou de la confiscation générale des biens, l'extradition du prévenu ou du condamné dépendra de l'assurance formelle, donnée préalablement par voie diplomatique à l'Etat requis que ces peines ne seront pas appliquées.

Article 4.

L'extradition ne sera pas accordée :

I.

1^o Si la personne dont l'extradition sera demandée est ressortissante de l'Etat requis ;

2^o Si l'infraction est commise sur le territoire de l'Etat requis ;

3^o Si la poursuite de l'infraction est réservée en vertu des lois de la Partie requise exclusivement à la juridiction de cette Partie ;

4^o Si l'individu réclamé est poursuivi dans le pays requis pour la même infraction ou s'il y a déjà été mis hors de cause, condamné ou acquitté pour le même fait, à moins que la législation de ce même pays ne permette la reprise de la procédure pénale par suite de faits nouveaux ;

5^o Si, d'après la législation en vigueur sur tout le territoire de l'une des Parties contractantes, la poursuite ou la peine est prescrite ou éteinte ;

6^o Si, d'après la législation de la Partie requise, l'infraction qui a motivé la demande en extradition, ne peut être poursuivie que sur la plainte ou la proposition de la partie lésée, à moins qu'il ne soit vérifié que la partie lésée ait demandé la poursuite, sauf le cas où le fait constitue principalement un délit de droit commun.

II.

1^o Pour les infractions politiques ou pour des faits connexes à une telle infraction.

Il est entendu qu'il ne sera pas considéré comme infraction politique ni fait connexe à une telle infraction, l'attentat contre la personne du roi ou contre les membres de la famille royale, ainsi que toute tentative ou complicité dans une de ces infractions.

Article 2.

Offences subject under the law of both Contracting Parties (even where such law is not applicable to all parts of the territory of both States) to penalties involving not less than one year's deprivation of liberty shall be extraditable save in so far as otherwise provided in Article 4.

In the case of convicted persons, it shall be a further condition that the person applied for has been sentenced by a Court of final instance to a penalty involving not less than six months' deprivation of liberty.

Extradition shall also be granted under the same conditions in the case of attempts to commit the said offences or complicity therein, where such attempts or complicity are punishable under the law of both Contracting Parties.

Article 3.

In the case of offences subject under the law of the State applying to the penalty of death or general confiscation of property, the extradition of the accused or convicted person shall be conditional on the receipt beforehand by the State applied to of a formal assurance through the diplomatic channel that the said penalties will not be enforced.

Article 4.

Extradition shall be withheld in the following cases :

I.

- (1) Where the person whose extradition is applied for is a national of the State applied to;
- (2) Where the offence was committed on the territory of the State applied to;
- (3) Where the prosecution of the offence is exclusively reserved, under the law of the Party applied to, for its own jurisdiction;
- (4) Where the person applied for is being proceeded against for the same offence in the country applied to, or the proceedings against him have already been dropped, or he has already been convicted or acquitted, in respect of the same offence, save in so far as the law of the country applied to allows the re-opening of criminal proceedings in the light of new facts;
- (5) Where under the law in force throughout the territory of one of the Contracting Parties immunity from prosecution or penalties has been acquired through limitation or other operation of law;
- (6) Where under the law of the Party applied to the offence which is the occasion of the application for extradition is such that proceedings in respect thereof can be taken only on the charge or motion of the injured party, unless it is established that the injured party has asked for such proceedings to be taken; but this provision shall not relate to acts which are in the main misdemeanours under the ordinary law of the land.

II.

- (1) For political offences or acts in connection with political offences.

It is understood that offences against the person of the King or members of the Royal Family or attempts to commit such offences or complicity therein shall not be treated as political offences or acts in connection with political offences.

Il ne sera de même pas considéré comme délits politiques les faits de falsification ou d'altération de monnaie et de mise en circulation de fausse monnaie, ainsi que les faits frauduleux de fabriquer, de recevoir ou de se procurer des instruments ou d'autres objets destinés par leur nature à la fabrication de fausse monnaie ou à l'altération des monnaies ; il en sera de même de la tentative de ces infractions et de la complicité aux faits ci-dessus spécifiés.

- 2^o Pour les infractions exclusivement punissables par les lois pénales militaires ;
- 3^o Pour les infractions de presse ;
- 4^o Pour les infractions prévues exclusivement dans les lois de douane, d'impôt et autres lois financières.

III.

L'Etat requis est seul appelé à décider si la demande d'extradition n'entrerait pas dans une des exceptions prévues par cet article.

Article 5.

Si la personne réclamée est poursuivie ou condamnée dans l'Etat requis pour une infraction autre que celle motivant la demande, l'extradition pourra être différée jusqu'au moment où la procédure sera terminée, ou en cas de condamnation jusqu'à ce qu'elle ait subi sa peine ou qu'elle en ait obtenu la remise.

Cet ajournement n'empêchera pas l'Etat requis de solutionner en principe immédiatement la demande d'extradition.

Si d'après les lois de la Partie requérante, la prescription ou d'autres entraves importantes à la poursuite pouvaient résulter de l'ajournement, la remise temporaire de l'individu réclamé sera accordée, à moins que des considérations spéciales ne s'y opposent, et sous l'obligation de renvoyer l'extradé, aussitôt que la poursuite sur le territoire de la Partie requérante sera terminée.

Si la personne réclamée a sollicité sa naturalisation dans l'Etat requis avant d'avoir commis l'infraction motivant la demande d'extradition, la décision pourra être retardée, jusqu'à ce qu'il ait été statué sur sa pétition de naturalisation.

Article 6.

Si la personne dont l'extradition est demandée par l'une des Parties contractantes est réclamée en même temps, également par un ou par plusieurs Etats, elle sera livrée à l'Etat dont elle est ressortissante.

Dans le cas où la personne à extraire n'est ressortissante d'aucun des Etats requérants elle sera livrée à l'Etat sur le territoire duquel l'infraction a été commise et, en cas de différentes infractions, à l'Etat où a été commise l'infraction la plus grave et enfin, s'il s'agit d'infractions de gravité égale, elle sera livrée à l'Etat dont la demande est parvenue la première.

Cette disposition ne déroge en rien aux engagements pris antérieurement par l'une des Parties contractantes envers d'autres Etats.

Article 7.

La personne extradée ne pourra être poursuivie ni punie sur le territoire de la Partie à laquelle elle a été extradée, ni livrée à un Etat tiers, que pour les infractions en raison desquelles l'extradition a été explicitement accordée.

Further, the act of counterfeiting or debasing the coinage or uttering counterfeit coin or fraudulently manufacturing, receiving or procuring instruments or other objects, designed by their nature for the manufacture of counterfeit coin or the debasing of coin, or attempts to commit such offences or complicity therein, shall not be deemed to be political misdemeanours.

- (2) For offences punishable only under military penal law ;
- (3) For Press offences ;
- (4) For offences against laws relating to Customs or taxes, or other laws relating to the revenue.

III.

The decision as to whether an application for extradition comes under one of the exceptions provided for in this Article shall rest with the State applied to.

Article 5.

If the person applied for is being proceeded against or has been convicted in the State applied to for an offence other than that which is the occasion of the application, extradition may be postponed until such time as the proceedings are concluded or, in the event of his conviction, until the convicted person has served his sentence or been granted remission thereof.

Such postponement shall not preclude the State applied to from immediately taking a decision of principle on the application for extradition.

If under the law of the Party applying the effect of postponement might be to establish the immunity of the person applied for through limitation, or otherwise to cause serious impediments to the proceedings, the temporary surrender of the person applied for shall be allowed, in the absence of any special grounds for its refusal, subject to an obligation on the part of the State applying to return the person so surrendered as soon as the proceedings in its territory are concluded.

If the person claimed had put in a request for naturalisation in the State applied to before committing the offence which is the occasion of the application for his extradition, the decision with regard to the application may be postponed until a decision has been taken with regard to his request for naturalisation.

Article 6.

If the person whose extradition is applied for by one of the Contracting Parties is claimed in addition by one or more States, he shall be surrendered to the State of which he is a national.

If the person whose extradition is applied for is not a national of any of the States applying, he shall be surrendered to the State on whose territory the offence was committed ; in the case of a number of offences, he shall be surrendered to the State in which the most serious offence was committed ; if the offences are of equal gravity, he shall be surrendered to the State whose application for extradition was first received.

This provision shall not in any way affect any undertakings entered into previously by one of the Contracting Parties with other States.

Article 7.

The person extradited may not be proceeded against or punished in the territory of the Party to which he is extradited, nor may he be surrendered to a third State, for offences other than those for which the extradition was expressly granted.

Pour les infractions commises avant l'extradition, la personne extradée pourra être poursuivie, punie ou livrée à un Etat tiers seulement :

1^o Si la Partie qui a accordé l'extradition y consent ultérieurement. Ce consentement ne pourra pas être refusé si l'extradition en vertu de cette convention aurait dû être accordée ;

2^o Si la personne extradée n'a pas quitté de son plein gré le territoire de l'Etat auquel elle avait été livrée au cours d'un mois à partir du jour où elle a été définitivement jugée pour l'infraction ayant provoqué l'extradition et, en cas de condamnation, un mois après avoir purgé sa peine ou obtenu la remise, ou bien si elle y est retournée par la suite de son plein gré.

Article 8.

La demande d'extradition sera présentée directement par le Ministère de la Justice de la Partie requérante au Ministère de la Justice de la Partie requise.

Cette demande doit faire mention de l'endroit où la remise de l'infraiteur devrait avoir lieu.

A la demande d'extradition, il faudra joindre soit un mandat d'arrêt ou une décision judiciaire ordonnant l'arrestation de l'infraiteur, soit un acte de mise en accusation, ou bien un jugement de condamnation. Ce document doit être accompagné d'un bref résumé des faits, de la nature et la gravité de l'infraction, de l'indication et la reproduction des textes de lois appliquées ou applicables, ainsi que de la qualification et la peine qu'entraîne l'infraction.

On y joindra également, autant que possible, les signalements de la personne à livrer, sa photographie, et toute autre indication nécessaire à la constatation de l'identité.

Les documents ci-dessus indiqués doivent être dressés selon la forme prescrite pour la Partie requérante, en original ou copie légalisée.

L'extradition sera effectuée par les organes de la Partie requise, aux frais de la Partie requérante.

Article 9.

Dans le cas où il y aurait doute sur la question si l'infraction, objet de la poursuite, rentre dans les prévisions de la présente convention, des explications seront demandées à la Partie requérante, et l'extradition ne sera accordée que lorsque les explications fournies seront de nature à écarter ces doutes.

Article 10.

Il sera procédé à la mise en détention en vue d'extradition de la personne dont l'extradition a été réclamée, dès que la demande aura été reçue sauf le cas où il est à prévoir que l'extradition ne pourra avoir lieu.

Dans les cas urgents, avant même que la demande d'extradition ait été présentée, l'arrestation provisoire de l'individu poursuivi sera effectuée, à moins que l'extradition ne paraisse à première vue inadmissible, à la suite d'une communication contenant la mention expresse de l'existence d'un des actes spécifiés à l'article 8, alinéa 3, et l'indication de la nature du fait incriminé.

Ces communications pourront être transmises par les tribunaux, les ministères publics ou les autorités de sûreté (de police) de l'Etat requérant, directement aux autorités compétentes de l'Etat requis par la poste ou le télégraphe.

In the case of offences committed before the extradition, the person extradited may be proceeded against, punished or surrendered to a third State, only in the following cases :

(1) Where the Party granting extradition consents thereafter to such proceedings, punishment or surrender ; but such consent shall not be refused, if extradition would have had to be granted under the terms of the present Convention ;

(2) Where the person extradited has not quitted of his own accord the territory of the State to which he was extradited within one month from the date on which he was finally tried for the offence which was the occasion of his extradition or, in the event of his conviction, within one month after he has served his sentence or been granted remission thereof, or where he has returned thereafter of his own accord.

Article 8.

Application for extradition shall be made direct by the Ministry of Justice of the Party applying to the Ministry of Justice of the Party applied to.

The application must specify the place where the offender is to be surrendered.

The application for extradition must be accompanied by a warrant of arrest or judicial decision ordering the arrest of the offender or writ of indictment or sentence, and the said document must further be accompanied by a brief summary of the facts, the nature and gravity of the offence, and a statement of the legal position together with the text of the laws applied or applicable, as also a description of the offence and the penalty entailed.

It shall further be accompanied, where possible, by particulars of the person to be extradited, his photograph and any other particulars required for establishing his identity.

The above documents must be drawn up in the form prescribed for the Party applying in original or certified copy.

Extradition shall be effected by the organs of the Party applied to at the expense of the Party applying.

Article 9.

Should there be any doubt as to whether the offence which is the occasion of the proceedings comes within the provisions of the present Convention or not, the Party applying shall be asked for explanations, and extradition shall not be granted unless the explanations furnished are of such a character as to allay any such doubts.

Article 10.

Persons whose extradition is applied for shall be detained in custody pending extradition as soon as the application is received, unless there is reason to believe that they are not extraditable.

In urgent cases, persons against whom proceedings are pending may be placed under provisional arrest, even before application for their extradition has been received, unless it should appear from a communication containing an explicit reference to one of the acts specified in the third paragraph of Article 8, with particulars as to the nature of the offence proceeded against, that they are *prima facie* not extraditable.

Communications to the above effect may be transmitted direct by the Courts, the Director of Public Prosecutions or the police authorities of the State applying to the competent authorities of the State applied to, by post or by telegraph.

Article 11.

La personne détenue conformément à l'article 10 sera mise en liberté :

1^o S'il n'est pas donné suite à la demande d'extradition de la personne détenue conformément à l'alinéa premier de l'article précédent ;

2^o Si les explications exigées conformément à l'article 9 ne sont pas parvenues dans le délai de 30 jours à partir du jour où la demande a été envoyée ;

3^o Si les documents avisés conformément à l'alinéa 2 de l'article précédent ne sont pas parvenus dans le délai de 30 jours à partir du jour de l'arrestation.

Article 12.

La Partie contractante à laquelle la personne poursuivie a été livrée informera l'Etat requis du résultat définitif de la poursuite au moyen d'une expédition du jugement.

Article 13.

Les dispositions de la présente convention seront également appliquées à la demande faite par l'une des Parties contractantes à l'autre, de permettre le transport à travers son territoire (transit), d'une personne extradée par un tiers Etat à la Partie requérante.

Le transport sera effectué par les organes de la Partie requise.

CHAPITRE II

ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE.

Article 14.

Les Parties contractantes s'engagent à se prêter réciproquement sur leurs territoires respectifs assistance judiciaire en matière pénale. Elles feront notamment signifier les actes de procédure pénale à des personnes se trouvant sur leur territoire et procéderont à l'exécution des commissions rogatoires concernant les actes d'instruction, telles que : audition des inculpés, des témoins ou des experts, visites des lieux, visites domicilières, perquisitions personnelles et saisies de corps de délit ou des pièces à conviction.

Elles se remettront également les actes judiciaires et les objets ayant trait aux affaires pénales, qui seront à retourner le plus tôt possible.

Les demandes de signification, ainsi que les commissions rogatoires émanant des instances répressives seront faites par l'intermédiaire des Ministères de la Justice des Parties contractantes qui les transmettront aux autorités compétentes.

Il sera donné suite à la demande d'assistance judiciaire en matière pénale en observant les lois de l'Etat sur le territoire duquel l'acte d'instruction demandé doit avoir lieu.

Article 15.

Les jugements de condamnation, ainsi que les citations de comparaître comme inculpé devant les tribunaux de l'une des Parties contractantes, contre les ressortissants de l'autre Partie, ne seront pas signifiés à ces derniers.

Article 11.

Persons detained in custody under Article 10 shall be set at liberty :

- (1) Where the application for their extradition under the first paragraph of the preceding Article is rejected ;
- (2) Where the explanations required under Article 9 have not been received within a period of 30 days from the date on which the application was sent ;
- (3) Where the documents referred to in the second paragraph of the preceding Article have not been received within a period of 30 days from the date of the arrest.

Article 12.

The Contracting Party to which the person proceeded against has been surrendered shall inform the State applied to as to the final result of the proceedings by the transmission of a copy of the verdict.

Article 13.

The provisions of the present Convention shall be applicable equally to applications by one of the Contracting Parties to the other to allow the conveyance through its territory in transit of a person surrendered by a third State to the Party applying.

Such conveyance shall be effected by the authorities of the Party applied to.

CHAPTER II.

LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS.

Article 14.

The Contracting Parties undertake reciprocally to afford one another legal assistance in criminal matters on their respective territories. In particular, they shall serve documents in connection with criminal procedure on persons within their territory, and shall execute letters of request in connection with judicial enquiries, for example, in connection with the hearing of accused persons, witnesses or experts, inspection of places or premises, personal searches or seizures of *corpus delicti* or material exhibits.

They shall, further, deliver to one another any judicial processes or objects in connection with criminal proceedings, for return at the earliest possible date.

Requests for service and letters of request from criminal authorities shall be made through the Ministries of Justice of the Contracting Parties, which shall transmit them to the competent authorities.

Requests for legal assistance in criminal matters shall be executed in compliance with the law of the State on whose territory the judicial action requested is to take place.

Article 15.

Sentences or summonses to appear for trial before the Courts of one of the Contracting Parties shall not be served on nationals of the other Party.

De même, un ressortissant de l'une des Parties contractantes ne pourra pas être soumis à un interrogatoire comme inculpé sur la demande de l'autre Partie.

La Partie requise informera l'autre Partie sans retard du refus de la signification ou de la commission rogatoire, en lui communiquant les motifs.

Article 16.

Si, dans une cause pénale, la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert est jugée nécessaire ou désirable, le gouvernement de la Partie sur le territoire de laquelle ils se trouvent, les engagera à se rendre à l'assignation qui leur est adressée à cet effet, de la part des autorités de l'autre Partie, sans pouvoir toutefois prendre contre eux des mesures de coercition.

Les frais de la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert seront toujours supportés par l'Etat requérant et l'assignation indiquera la somme qui sera allouée au témoin ou à l'expert à titre de frais de route et de séjour, ainsi que le montant de l'avance que la Partie requise pourra lui faire, à charge de remboursement par l'Etat requérant.

Cette avance leur sera faite aussitôt qu'ils auront déclaré vouloir se rendre à l'assignation.

Aucun témoin ni expert, quelle que soit leur nationalité qui, cités dans le territoire de l'une des Parties contractantes, comparaîtront volontairement devant le juge de l'autre Partie, ne pourront y être poursuivis ou détenus pour des faits ou condamnations pénales antérieurs, ni sous prétexte de complicité dans les faits qui font l'objet du procès où ils figureront comme témoins ou experts ; toutefois, ils perdront ce privilège si, par leur faute, ils ne quittent pas le pays en 48 heures après que leur présence près du tribunal a cessé d'être nécessaire.

Si la personne citée en qualité de témoin se trouve en prison sur le territoire de la Partie requise, sa comparution pourra être demandée sous l'engagement qu'elle y sera renvoyée en 48 heures après que sa présence a cessé d'être nécessaire.

Une pareille demande ne pourra être refusée à moins de considérations spéciales, et notamment si la personne qui se trouve en prison s'y oppose.

Article 17.

Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement sur demande les objets, provenant d'une infraction et qui pourraient servir de pièces de conviction, même s'ils sont soumis à la saisie ou à la confiscation.

Si ces objets se trouvent en possession de l'inculpé, leur remise se fera autant que possible, en même temps que l'extradition ou le transit. Ces objets seront remis au gouvernement requérant, même dans le cas où l'extradition déjà accordée ne pourrait être effectuée par suite de la mort ou de la fuite du coupable.

Cette remise comprendra également tous les objets de la même nature que les prévenus auraient cachés ou déposés dans le pays accordant l'extradition et qui seraient découverts ultérieurement.

La Partie à laquelle la remise de ces objets aurait été demandée pourra les retenir provisoirement, si elle le juge nécessaire, pour une instruction criminelle.

Les droits des tiers sur ces objets seront respectés.

La Partie ayant accordé la remise des objets susmentionnés pourra se réservier le droit de demander leur restitution aussitôt que faire se pourra.

Dans ces cas, ainsi que lorsque sur les objets remis subsistent des droits d'une tierce personne, la restitution de ces objets sera ordonnée sans retard dès qu'ils ne seront plus nécessaires dans la procédure pénale. Cette restitution sera faite aux frais de l'Etat restituant.

Similarly, nationals of one of the Contracting Parties may not be interrogated as accused persons at the request of the other Party.

The Party applied to shall inform the other Party without delay in the event of its refusal to serve a writ or to execute a letter of request, and state its reasons for refusal.

Article 16.

If, in a criminal case, the personal appearance of witnesses or experts is considered necessary or desirable, the Government of the Party on whose territory the said witnesses or experts are at the time shall call upon the same to comply with the summons addressed to them by the authorities of the other Party, but shall not be entitled to take any coercive action against them.

The costs connected with the personal appearance of witnesses or experts shall in all cases be borne by the State applying, and the summons shall show the amount to be allocated to the said witnesses or experts as travelling expenses or subsistence allowance, together with the amount to be advanced to them by the State applied to, subject to repayment by the State applying.

Such advance shall be paid to them as soon as they have declared their willingness to comply with the summons.

Witnesses or experts of whatsoever nationality who, being cited in the territory of one of the Contracting Parties, appear of their own free will before the Courts of the other Party, may not be proceeded against therein or detained in custody for previous criminal acts or convictions or on the pretext of complicity in acts which are the subject of the proceedings in which they are cited to appear as witnesses or experts; nevertheless, such persons shall forfeit the benefit of such immunity if, as a result of their own negligence, they fail to quit the country within 48 hours from the time when their presence in Court is no longer required.

If a person cited as a witness is in custody in the territory of the Party applied to, a request may be made for his appearance, subject to an undertaking to return him within 48 hours from the time when his presence is no longer required.

Such a request may not be refused except on special grounds, as (for example) where the person cited is himself unwilling to appear.

Article 17.

The Contracting Parties undertake to deliver up to one another reciprocally, on demand, objects which are the proceeds of an offence or are capable of serving as material exhibits, even where such objects are liable to be seized or confiscated.

If the said objects are in the possession of the accused, they shall, as far as possible, be handed over at the time of the extradition or transit of the accused. They shall be delivered up to the Government applying, even in cases where the extradition has been allowed but cannot take place by reason of the death or escape of the accused person.

All objects of like kind concealed or deposited by the accused in the country granting extradition, and subsequently discovered, shall also be handed over.

The Party to which the request for delivery of such objects is addressed may retain them provisionally, if it considers such retention necessary with a view to a judicial enquiry.

Rights of third parties in relation to such objects shall be respected.

The Party which has agreed to deliver up the aforesaid objects may reserve the right to apply for their return at the earliest possible date.

In such case, as also when the objects delivered up are subject to the rights of third parties, steps shall be taken to return the same so soon as they are no longer necessary for the purpose of the criminal proceedings. They shall be returned at the expense of the State returning them.

Article 18.

Les Parties contractantes s'engagent à se communiquer réciproquement les condamnations définitives pour crimes ou délits de toutes espèces qui auront été prononcées par les tribunaux de l'une des deux Parties, contre les ressortissants de l'autre.

Cette communication sera effectuée, moyennant l'envoi d'un bulletin de condamnation à la Partie à laquelle le condamné appartient.

Ces bulletins seront communiqués tous les trois mois.

Article 19.

Le Royaume de Yougoslavie s'engage à fournir à l'Etat roumain, sur demande, des données du casier judiciaire, pour les parties de son territoire où le casier judiciaire existe et de fournir tous les renseignements recueillis là où ces casiers n'existent pas.

Le Royaume de Roumanie assume envers le Royaume de Yougoslavie le même engagement, après l'établissement d'une telle institution et jusqu'à cette époque il s'oblige de fournir les données mentionnées sur la base de renseignements recueillis des autorités pénales.

Les Parties contractantes se communiqueront réciproquement la liste des autorités chargées de la tenue de casiers judiciaires ou bien de celles tenues à fournir les renseignements nécessaires.

CHAPITRE III

DISPOSITIONS APPLICABLES ÉGALEMENT À L'EXTRADITION, AINSI QU'À L'ASSISTANCE JUDICIAIRE.

Article 20.

Les demandes d'extradition, leurs annexes, les demandes de signification et les commissions rogatoires ne devront pas être légalisées ; elles devront cependant être revêtues du sceau des autorités requérantes. Ces demandes ou commissions rogatoires, ainsi que leurs annexes seront accompagnées pour l'Etat yougoslave, d'une traduction serbe-croate-slovène ou française, pour la Roumanie, d'une traduction roumaine ou française, si ces pièces ne sont pas rédigées dans la langue de l'autorité requise.

Ces traductions seront ou bien officielles, ou bien rédigées ou légalisées par un traducteur assermenté de la Partie requérante et munies de sa signature et du sceau officiel.

Les réponses aux demandes d'extradition, les pièces prouvant la signification ou indiquant le fait qui l'a empêchée, les réponses aux commissions rogatoires et les pièces dressées en exécution des commissions rogatoires, ainsi que leurs annexes, ne seront pourvues de traduction qu'à la demande de la Partie requérante, et contre remboursement des frais de traduction.

Article 21.

Les frais résultant de l'exécution de la demande d'extradition, ou d'une autre assistance judiciaire en matière pénale, seront, en général, à la charge de la Partie sur le territoire de laquelle ils ont été occasionnés.

Toutefois, la Partie requérante remboursera les sommes versées aux experts, ainsi que les frais résultant de la remise temporaire des personnes mentionnées à l'avant-dernier alinéa de l'article 16 et enfin, les frais de transport mentionnés à l'article 13.

De même, les frais de la remise temporaire mentionnés à l'article 5 seront supportés par la Partie requérante.

Article 18.

The Contracting Parties undertake to notify one another reciprocally as to all final sentences for crimes or misdemeanours of whatever kind which are passed by the Courts of either Party against nationals of the other Party.

Such notification shall be by means of the transmission of records of sentences to the Party to which the convicted persons belong.

The records of sentences shall be transmitted every three months.

Article 19.

The Kingdom of Yugoslavia undertakes to supply the Roumanian State, on demand, with particulars of the police records for those parts of Yugoslav territory where such criminal records exist, and to furnish all available information in cases where such records do not exist.

The Kingdom of Roumania assumes the same obligation in relation to the Kingdom of Yugoslavia as soon as such a system has been established, and undertakes in the meanwhile to furnish the particulars referred to on the basis of the information collected by the criminal authorities.

The Contracting Parties shall communicate to one another reciprocally lists of the authorities whose duty it is to keep police records or to furnish the requisite particulars.

CHAPTER III.

PROVISIONS APPLICABLE TO EXTRADITION AS WELL AS TO LEGAL ASSISTANCE.

Article 20.

Applications for extradition, together with the annexes attached thereto, requests for service and letters of request need not be legalised, but must carry the seal of the authorities applying. Such applications or letters of request with their annexes shall be accompanied, in the case of Yugoslavia, by a Serb-Croat-Slovene or French translation, and, in the case of Roumania, by a Roumanian or French translation, if not drawn up in the language of the authority applied to.

Such translations shall be either official or drawn up or legalised by a sworn translator of the Party applying, and shall be signed with the translator's signature and sealed with an official seal.

Replies to applications for extradition, documents proving service or stating grounds for the non-execution of such service, replies to letters of request and documents drawn up in execution thereof, and their annexes, shall not be accompanied by a translation, unless the Party applying so requests, in which case the costs of translation shall be recovered from the Party applying.

Article 21.

Expenditure arising out of the execution of applications for extradition or other legal assistance in criminal matters shall, as a general rule, be at the charge of the Party on whose territory it is incurred.

Nevertheless, the Party applying shall refund sums paid to experts and costs arising out of the temporary surrender of the persons to whom the last paragraph but one of Article 16 relates, as also the costs of conveyance to which Article 13 relates.

Similarly, the costs of temporary surrender to which Article 5 relates shall be borne by the Party applying.

CHAPITRE IV
DISPOSITIONS FINALES.

Article 22.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Bucarest, aussitôt que faire se pourra.

Article 23.

La présente convention sera exécutoire un mois après l'échange des ratifications.

Elle restera en vigueur six mois à partir de la date de sa dénonciation par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont apposé leur signature et leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. JEVTIĆ, m. p.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de la présente convention les Parties contractantes sont tombées d'accord que l'extradition ne sera accordée que pour des crimes et délits. Si dans la législation de l'une ou l'autre des Parties contractantes une contravention était punie d'une peine d'un an ou plus, il est entendu que les dispositions de l'article 2 de la présente convention ne seront pas appliquées et que l'extradition ne sera pas admise.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. JEVTIĆ, m. p.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

CHAPTER IV.

FINAL PROVISIONS.

Article 22.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Bucharest as soon as possible.

Article 23.

The present Convention shall come into force one month after the exchange of ratifications.

It shall remain in force for six months from the date of its denunciation by one of the Contracting Parties.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have affixed their signatures and seals.

Done at Belgrade, in two originals in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

PROTOCOL OF SIGNATURE.

At the time of signing the present Convention, the Contracting Parties are agreed that extradition shall be granted only in the case of crimes and misdemeanours. Where under the law of either of the Contracting Parties an offence is punishable with imprisonment for one year or more, it is understood that the provisions of Article 2 of the present Convention shall not be applicable and that extradition shall not be granted.

Done at Belgrade, in two originals in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 332.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention concernant la suppression
de la double imposition et le règle-
ment de l'assistance administrative
en matière d'impôts directs. Signée
à Beograd, le 30 janvier 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention concerning the Abolition
of Double Taxation and regulat-
ing Administrative Assistance in
the Matter of Direct Taxes. Signed
at Belgrade, January 30th, 1933.**

N° 3362. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE CONCERNANT LA SUPPRESSION DE LA DOUBLE IMPOSITION ET LE RÈGLEMENT DE L'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE EN MATIÈRE D'IMPÔTS DIRECTS. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant éviter à leurs nationaux les iniquités provenant de la double imposition et de s'assurer l'assistance administrative réciproque en matière d'impôts directs,

Ont décidé de conclure une convention à cet effet et ont nommé leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

I. DOUBLE IMPOSITION.

Article premier.

La présente convention a pour but d'éviter aux contribuables nationaux des Etats contractants la double imposition en matière d'impôts directs tant réels que personnels.

Dans le sens de la présente convention seront considérés comme impôts directs les impôts qui seront assis directement sur les revenus bruts ou nets, suivant les lois nationales de chacune des Parties contractantes, soit pour le compte des Etats contractants, soit pour le compte des unités administratives autonomes, tant pour les impôts directs proprement dits que pour les centimes additionnels.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 3362. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA CONCERNING THE ABOLITION OF DOUBLE TAXATION AND REGULATING ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN THE MATTER OF DIRECT TAXES. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA,
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of protecting their nationals from the inequitable incidence of double taxation and of affording each other mutual administrative assistance in the matter of direct taxes,
Have decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary and Director at the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

I. DOUBLE TAXATION.

Article 1.

The purpose of the present Convention is to protect tax-payers who are nationals of the Contracting States from double taxation in respect of direct taxes, personal and impersonal.

For the purposes of the present Convention, direct taxes shall be taken to mean taxes which are assessed direct on gross or net income in accordance with the national legislation of each of the Contracting Parties, for account of the two Contracting States or for account of autonomous administrative units, whether direct taxes strictly so called or additional charges (*prirezi*).

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

Dans le sens de la présente convention sont considérés comme impôts directs réels :

a) Dans le Royaume de Yougoslavie :

- 1^o L'impôt sur le revenu des immeubles non bâtis ;
- 2^o L'impôt sur le revenu des propriétés bâties ;
- 3^o L'impôt sur le revenu des entreprises industrielles, commerciales, ainsi que l'impôt sur les revenus professionnels ;
- 4^o L'impôt sur les rentes, revenus des capitaux et valeurs mobilières ;
- 5^o L'impôt sur les bénéfices des institutions obligées à la publication annuelle de bilan ;
- 6^o L'impôt sur les traitements et les salaires.

b) Dans le Royaume de Roumanie :

- 1^o L'impôt sur le revenu des propriétés agricoles ;
- 2^o L'impôt sur les propriétés bâties ;
- 3^o L'impôt sur les valeurs mobilières ;
- 4^o L'impôt sur les revenus commerciaux et industriels ;
- 5^o L'impôt sur les salaires ;
- 6^o L'impôt sur les professions.

Est considéré comme impôt direct personnel, l'impôt sur le revenu global perçu dans le Royaume de Roumanie.

En exécution de cette convention, les deux Parties contractantes s'engagent de se communiquer mutuellement, dans un délai de trois mois, les listes respectives des impôts réels et personnels directs, toutes les fois qu'un changement s'est produit dans leur classification législative.

Article 2.

Le revenu des immeubles (bâties et non bâties) et le revenu des créances hypothécaires est imposable dans l'Etat où les immeubles se trouvent situés.

Les revenus des créances hypothécaires qui grèvent l'immeuble dont l'une ou plusieurs parties sont situées sur le territoire de l'autre Etat contractant, seront au point de vue fiscal répartis dans une juste proportion entre les deux Etats contractants.

Article 3.

Les entreprises industrielles, commerciales et agricoles de même que les revenus de ces entreprises sont imposés dans l'Etat où se trouvent leurs installations, établissements et l'organisation pour la conduite effective des affaires industrielles, commerciales, agricoles (mines, usines, magasins, installations pétrolières, ateliers, agences, bureaux, etc.) par lesquelles s'accomplit l'activité de l'entreprise.

Si de pareilles installations, établissements ou organisations se trouvent sur le territoire des deux pays, l'entreprise est imposée dans chacun des pays, en raison de l'importance des opérations et revenus réalisés.

Toutefois, si les installations, établissements et organisations se trouvent principalement en territoire de l'un des Etats contractants et dans l'autre seulement le siège administratif ou seulement l'organisation pour les opérations complémentaires ou secondaires financières ou administratives l'imposition est faite uniquement sur le territoire et au profit de l'Etat où se trouvent les installations, établissements et organisations d'exploitation principales productives.

Article 4.

Les revenus du travail indépendant y compris les revenus des professions libres (médecins, avocats, architectes, ingénieurs, etc.), ainsi que les revenus de toute autre occupation non

For the purposes of the present Convention, the following shall be regarded as direct impersonal taxes :

- (a) In the Kingdom of Yugoslavia :
 - (1) The tax on income from land ;
 - (2) The tax on income from buildings ;
 - (3) The tax on income from industrial or commercial undertakings, further the tax on professional income ;
 - (4) The tax on investments, income from capital and movable property ;
 - (5) The tax on the profits of institutions which are obliged to publish an annual balance-sheet ;
 - (6) The tax on salaries and wages.
- (b) In the Kingdom of Roumania :
 - (1) The tax on income from agricultural property ;
 - (2) The tax on buildings ;
 - (3) The tax on movable property ;
 - (4) The tax on commercial and industrial earnings ;
 - (5) The tax on wages ;
 - (6) The tax on professional income.

The tax on gross income levied in the Kingdom of Roumania shall be regarded as a direct personal tax.

In application of the present Convention, the two Contracting Parties undertake to supply one another with lists of their respective direct impersonal and personal taxes, within three months of any changes that may be made in the legislation in regard to the same.

Article 2.

Income from immovable property (buildings or land) and income from mortgage loans shall be taxable in the State in which the said property is situate.

In the case of income from mortgage loans secured on property one or more parts of which are situate in the territory of the other Contracting State, an equitable division shall be made of the same by the two Contracting States for purposes of taxation.

Article 3.

Industrial, commercial and agricultural undertakings, together with the earnings of such undertakings, shall be taxed in the State in which the plant, buildings and organisation for the actual operation of such undertakings (as mines, factories, warehouses, oil wells and refineries, workshops, agencies, offices, etc.), whereby the activities of the said undertakings are carried on, are situate.

Where such plant, buildings or organisations are situate in the territory of both countries, the undertaking shall be taxed in each country in proportion to the extent of its activities and earnings.

Nevertheless, if the plant, buildings and organisations are mainly situate in the territory of one of the Contracting States, while the other contains merely the administrative seat or organisation for additional or subsidiary financial or administrative operations, the undertaking shall be taxed solely in the territory and for the benefit of the State in which the main productive plant, buildings and operating organisations are situate.

Article 4.

Income derived from independent activities, including earnings of the liberal professions (doctors, lawyers, architects, engineers, etc.), as also income from any other non-commercial

commerciale (scientifique, artistique, littéraire, de l'enseignement ou de l'éducation) sont imposés dans l'Etat sur le territoire duquel s'exerce l'activité individuelle productrice de ces revenus.

Les dispositions de cet article concernent également les colporteurs, le commerce ambulant, les voyageurs de commerce et autres agents voyageurs.

Article 5.

Les traitements, salaires ou autres rémunérations quelconques sont imposables dans l'Etat où les intéressés exercent leur activité.

Toutefois, les traitements des fonctionnaires et employés publics qui exercent leurs fonctions à l'étranger sont imposables dans l'Etat qui les rétribue.

Article 6.

Les pensions publiques et privées, rentes viagères et autres créances analogues et non visées dans les articles précédents, sont imposables dans l'Etat du débiteur de ces revenus.

Article 7.

Les revenus des capitaux et des rentes sont imposables dans l'Etat du débiteur [de ces revenus].

Les intérêts des titres émis par l'Etat sont imposés par l'Etat débiteur, les intérêts des titres émis par les corporations publiques autonomes ou par des sociétés par actions, ou autres institutions financières sont imposés par l'Etat du débiteur de ces intérêts.

Les dispositions précédentes s'appliquent aussi à l'imposition des intérêts des capitaux déposés à titre de dépôt d'épargne ou à titre de couverture d'un compte courant.

Au cas où le siège de l'institution qui effectue le paiement se trouverait sur le territoire de l'un des Etats contractants et une ou plusieurs succursales sur le territoire de l'autre Etat, les intérêts des capitaux déposés dans ces succursales seront imposés par l'Etat sur le territoire duquel elles se trouvent.

Les revenus des dépôts d'épargne, quelle qu'en soit la nature, qui sont destinés aux besoins des légations ainsi que des consulats dans leur exercice officiel, sont exempts d'impôts, jusqu'à concurrence d'une somme à fixer d'un commun accord.

Les dividendes des sociétés par actions non en tant que revenus du propriétaire des actions, mais en tant que ces dividendes font partie de l'ensemble des revenus industriels ou commerciaux de la société qui les distribue, seront imposés conformément aux règles établies à l'article 3 de la présente convention. Les dividendes en tant que revenus du propriétaire des actions et non tant que partie des revenus de la société ainsi que les tantièmes sont imposés par l'Etat sur le territoire duquel se trouve le siège de l'entreprise qui effectue le paiement.

Les allocations (rétributions) périodiques ayant le caractère de tantièmes qui sont payées pour certaines fonctions exercées dans une succursale sont imposées dans l'Etat sur le territoire duquel se trouve cette succursale.

Article 8.

L'impôt direct personnel sur l'ensemble des revenus selon la loi fiscale du Royaume de Roumanie sera perçu par la Roumanie, selon le principe du domicile fiscal du contribuable, c'est-à-dire sa résidence normale entendue dans le sens du foyer permanent d'habitation.

L'impôt sur le revenu selon la loi fiscale du Royaume de Yougoslavie (*dopunski porez*) sera perçu selon le principe de la situation locale des sources de ces revenus.

occupation (science, arts, letters, teaching, education) shall be taxed in the State in whose territory the individual activities producing such income are carried on.

The provisions of this Article shall further apply to peddlars, hawkers, commercial travellers and other itinerant agents.

Article 5.

Salaries, wages and any other emoluments whatsoever shall be taxable in the State in which the persons concerned carry on their activities.

Nevertheless, the earnings of public officials and employees working abroad shall be taxable in the State by which they are paid.

Article 6.

Public and private pensions, life annuities and other similar payments not specified in the foregoing Articles shall be taxable in the State in which such payments have to be made.

Article 7.

Income from capital and investments shall be taxable in the State in which such income is payable.

Interest on bonds issued by the State shall be taxed by the State liable for such interest; interest on bonds issued by public autonomous corporations or joint-stock companies or other financial institutions shall be taxed by the State in which such interest is payable.

The above provisions shall further apply to the taxation of interest on capital deposited in the form of savings deposits or as cover for a current account.

Should the head office of the institution making the payment be situate in the territory of one of the Contracting States, while one or more branches of the institution are situate in the territory of the other State, the interest on capital deposited in the branches shall be taxed by the State in whose territory they are situate.

Income earned on savings deposits of whatever nature, intended for the requirements of Legations and Consulates in the discharge of their official functions, shall be exempt from taxation up to an amount to be determined by joint agreement.

Dividends of joint-stock companies, not being income of the shareholders but part of the total industrial or commercial income of the company, shall be taxed in accordance with the rules laid down in Article 3 of the present Convention. Dividends, being income of the shareholder and not part of the income of the company, as also directors' fees, shall be taxed by the State in whose territory the head office of the undertaking making payment is situate.

Periodical allowances in the nature of directors' fees paid in respect of specific functions exercised in a branch establishment shall be taxed in the State in whose territory the branch establishment is situate.

Article 8.

The direct personal tax on total income according to the fiscal law of the Kingdom of Roumania shall be levied by Roumania on the basis of fiscal domicile, i.e. the normal residence taken as the permanent domicile of the tax-payer.

The income tax according to the fiscal law of the Kingdom of Yugoslavia (*dopunski porez*) shall be levied on the basis of the location of the sources of such income.

Le Royaume de Roumanie qui applique le principe du domicile fiscal, déduira de son impôt global — personnel — le montant de l'impôt ou des impôts payés effectivement dans l'autre Etat contractant à titre d'impôt sur le revenu (*dopunski porez*).

Dans le cas qu'on ne peut préciser le domicile fiscal d'un contribuable et s'il est ressortissant roumain, il paiera l'impôt personnel en Roumanie.

Article 9.

Lorsqu'il sera prouvé que, par suite de l'action des autorités financières des Parties contractantes, le contribuable a subi une double imposition, dont il n'a pas pu obtenir l'annulation par une demande, il (le contribuable) pourra s'en prévaloir contre la Partie dont il est le sujet. Si cette réclamation est reconnue comme fondée, la Partie en question pourra, dans l'intérêt du contribuable, demander par voie diplomatique la restitution de la somme injustement perçue à titre d'impôt par l'autre Partie contre remise de pièces justificatives.

Article 10.

1. Au point de vue des impôts, les personnes morales ou physiques de l'une des Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre, du même traitement que les nationaux.

2. Les Parties contractantes se sont entendues que leurs sujets de la zone frontière suivront le régime fiscal stipulé dans la Convention relative au trafic frontière.

Article 11.

En ce qui concerne les dispositions spéciales qui pourraient être rendues nécessaires pour l'application de la présente convention, notamment au cas non prévu expressément par elle, les administrations financières des deux Etats contractants se consulteront mutuellement et prendront des mesures dans l'esprit de la présente convention.

II. ASSISTANCE ADMINISTRATIVE EN MATIÈRE D'IMPÔTS DIRECTS.

Article 12.

En vue d'assurer une meilleure répartition des charges fiscales tant dans l'intérêt des Etats que des contribuables, les Etats contractants s'engagent sous réserve de réciprocité à se prêter assistance administrative pour tout ce qui est nécessaire à l'assiette des impôts.

Cette assistance consistera :

a) En un échange de renseignements d'ordre fiscal que l'un des Etats contractants détient ou peut obtenir. Il aura lieu sur demande visant des cas concrets, ou d'office pour les catégories d'informations visées à l'article premier.

b) En une collaboration des services administratifs à l'exécution des actes de procédure.

Article 13.

L'échange des renseignements prévus au paragraphe a) de l'article premier, visera les personnes physiques ou morales imposables dans l'un des deux Pays contractants. L'information indiquera

The Kingdom of Roumania, in which taxation is based on the principle of fiscal domicile, shall deduct from the Roumanian gross (personal) tax the amount of the tax or taxes actually paid in the other Contracting State in respect of income tax (*dopunski porez*).

Where the fiscal domicile of a tax-payer, being a Roumanian national, cannot be defined, he shall pay the personal tax in Roumania.

Article 9.

Where it is established that, as a result of the action of the financial authorities of the Contracting Parties, a tax-payer has been subjected to double taxation, and has been unable on application to secure redress, the tax-payer may lay claim against the Party of which he is the national; and, if his claim is allowed, the Party of which the tax-payer is a national may apply on his behalf through the diplomatic channel for refund of the amount of the tax inequitably levied by the other Party, at the same time producing documentary evidence in support of the claim.

Article 10.

1. For purposes of taxation, the natural or juridical persons of either Contracting Party shall enjoy the same treatment as nationals in the territory of the other Party.

2. The Contracting Parties are agreed that their respective nationals in the frontier zone shall be subject to the regulations with regard to taxation laid down in the Convention regarding Frontier Traffic.

Article 11.

Where special regulations are required for the application of the present Convention, and in particular in cases for which no explicit provision is made therein, the financial authorities of the two Contracting States shall consult with one another with a view to action in accordance with the spirit of the present Convention.

II. ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN THE MATTER OF DIRECT TAXATION.

Article 12.

With a view to ensuring a more equitable distribution of tax burdens, both in the interest of the States and in that of the tax-payers, the Contracting States undertake, subject to reciprocity, to afford one another administrative assistance in all matters essential to the assessment of taxes.

Such assistance shall consist of :

(a) Exchange of any information in regard to matters of taxation which one of the Contracting States possesses or is in a position to obtain. Such information shall be given on application in specific cases, or automatically in the case of the classes of information to which Article 1 relates.

(b) Collaboration between administrative departments in the execution of procedural acts.

Article 13.

The exchange of information to which paragraph (a) of Article 1 relates shall apply to the natural or juridical persons taxable in one or other of the two Contracting Countries. Such

les noms, prénoms, domiciles ou résidences des intéressés et, le cas échéant, leurs charges de famille et elle portera :

- 1^o Sur les immeubles (notamment en revenu ou capital, droits réels, charges hypothécaires ou autres) ;
- 2^o Sur les créances hypothécaires ou créances analogues (notamment désignation des biens hypothéqués, montant et taux d'intérêt) ;
- 3^o Sur les entreprises industrielles, commerciales ou agricoles (bénéfice réel ou forfaitaire, chiffre d'affaires ou autres bases de l'impôt) ;
- 4^o Sur les revenus du travail et les tantièmes des administrateurs ;
- 5^o Sur les valeurs mobilières, créances, dépôts et comptes courants (valeurs en revenu ou capital), toutes informations recueillies par une administration, notamment, à l'occasion d'exemption ou de dégrèvement accordé par elle en raison du domicile ou de la nationalité du contribuable.

Article 14.

L'application des dispositions des articles qui précèdent ne peut en aucun cas avoir pour effet d'imposer à l'un des Etats contractants l'obligation de fournir les éléments d'information que sa propre législation fiscale ne lui permet pas d'obtenir, non plus que d'accomplir des actes administratifs qui ne seraient pas conformes à sa réglementation ou à ses pratiques.

Article 15.

L'Etat requis peut refuser de donner suite à la demande s'il considère que des raisons d'ordre public ou d'intérêt général s'y opposent.

Article 16.

Les services administratifs compétents sont habilités à correspondre directement pour l'application des dispositions de la présente convention.

Article 17.

L'assistance administrative est gratuite sous réserve d'un remboursement des frais exceptionnels (enquête, expertise, etc.) qui pourraient être engagés à l'occasion d'une affaire spéciale.

Article 18.

Les administrations se communiqueront périodiquement des relevés concernant leurs pouvoirs d'investigation et de contrôle en matière fiscale, ainsi que leurs procédures administratives.

Article 19.

Les autorités suprêmes des administrations financières des deux Etats arrêteront, d'un commun accord, les mesures d'application de la présente convention.

information shall specify the names, Christian names, domiciles or residences of the persons concerned and, where necessary, their family responsibilities, and shall further concern:

- (1) Immovable property (income or capital, impersonal rights, mortgage or other charges);
- (2) Mortgage or similar claims (more especially specifying the property mortgaged, the amount and the rate of interest);
- (3) Industrial, commercial or agricultural undertakings (actual or agreed profit, turnover or other bases of taxation);
- (4) Earned income and directors' fees;
- (5) Movable property, loans, deposits and current accounts (income or capital), all particulars ascertained by a Government department, e.g., in connection with the grant of exemption or abatement on the ground of the domicile or nationality of the tax-payer.

Article 14.

The provisions of the foregoing articles shall not in any case be so applied as to oblige either of the Contracting States to supply information which it is unable under its own fiscal legislation to ascertain, or to take administrative action which is not in accordance with its regulations or practice.

Article 15.

The State applied to may reject an application if, in its judgment, such application is inconsistent with public order or public interests.

Article 16.

The competent administrative departments shall be empowered to correspond directly with one another for the purposes of the application of the provisions of the present Convention.

Article 17.

Administrative assistance shall be free, subject to the refund of any exceptional expenditure (investigation, experts' fees, etc.) in special cases.

Article 18.

The respective authorities shall supply one another periodically with statements regarding their powers of enquiry and supervision in matters of taxation, as also their administrative procedure.

Article 19.

The central authorities of the financial administrations of the two States shall jointly determine the steps to be taken in execution of the present Convention.

Article 20.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Bucarest, aussitôt que faire se pourra.

La présente convention entrera en vigueur le 1^{er} janvier suivant après l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur jusqu'à la dénonciation par l'une des Parties contractantes. Au cas où la dénonciation de la convention aura lieu avant le 1^{er} juillet d'une année, la convention cessera de produire ses effets le 1^{er} janvier de l'année suivante, autrement le 1^{er} janvier de la deuxième année qui suivra la dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et l'ont munie de leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.

Article 20.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Bucharest as soon as possible.

The present Convention shall come into force on January 1st next after the exchange of the instruments of ratification, and shall remain in force until denounced by one of the Contracting Parties. Should the Convention be denounced before July 1st in any year, it shall cease to have effect on January 1st of the following year or, otherwise, on January 1st of the second year following denunciation.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in two originals in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3363.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

Convention relative aux frais d'expulsion. Signée à Beograd, le
30 janvier 1933.

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

Convention regarding the Cost of
Expulsion. Signed at Belgrade,
January 30th, 1933.

N^o 3363. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE RELATIVE AUX FRAIS D'EXPULSION. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question des frais d'expulsion,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

PREMIÈRE PARTIE

EXPULSIONS DIRECTES.

Article premier.

Si une des Parties contractantes expulse un ressortissant de l'autre Partie, cette dernière s'oblige à le recevoir tant que sa nationalité est certaine.

Article 2.

L'expulsé sera remis, muni de ses pièces d'identité, aux autorités de l'autre Partie contractante à un point de frontière convenu selon l'accord à cet effet.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3363. — CONVENTION² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING THE COST OF EXPULSION. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,
Being desirous of regulating the question of the cost of expulsion between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania,
Have resolved to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director in the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

PART I.

DIRECT EXPULSIONS.

Article 1.

If one of the Contracting Parties expels a national of the other Party, the latter undertakes to admit him provided his nationality is not doubtful.

Article 2.

The expelled person shall be handed over, together with his identity documents, to the authorities of the other Contracting Party at a point on the frontier determined in accordance with the agreement on the subject.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information. ¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

Lors de l'expulsion on remettra aux autorités de la frontière un extrait de la décision d'expulsion ainsi que la preuve de la nationalité de l'expulsé.

Article 3.

Si l'expulsé ne couvre pas les frais de son transport et de son escorte, ou s'il en est exempt, en vertu d'une convention conclue entre les deux Parties contractantes, le règlement de ces frais se fera selon les dispositions de l'article 11 de cette convention.

Article 4.

La procédure prévue par les articles précédents sera employée pour le renvoi des personnes de toute nationalité qui passeraient frauduleusement la frontière commune des deux Parties contractantes. La Partie contractante dont elles ont quitté le territoire sera obligée de les recevoir.

PARTIE II

TRANSIT DES EXPULSÉS.

Article 5.

Le transit d'un expulsé à travers le territoire de l'une des Parties contractantes sera préalablement autorisé par le Ministère de l'Intérieur du pays transité.

Article 6.

La demande d'autorisation du transit sera accompagnée d'une copie de la décision d'expulsion et de la preuve que les autorités de l'Etat tiers recevront l'expulsé, ainsi que de l'indication des deux points frontières auxquels l'expulsé sera remis.

Article 7.

Si l'expulsé ne couvre pas les frais de son transit et ceux de son escorte, ces frais seront à la charge de la Partie requérante.

Dans la demande d'autorisation du transit, le Ministère de l'Intérieur de la Partie requérante déclarera en même temps qu'il s'engage à supporter tous les frais.

Article 8.

L'expulsé sera remis et transité sous escorte, muni de ses pièces d'identité.

Les valeurs et objets personnels de l'expulsé seront remis à l'escorte, contre reçu.

Article 9.

Si l'Etat tiers vers lequel l'expulsé était transité refuse de le recevoir, la Partie requérante sera tenue de le reprendre et de supporter les frais de son retour.

At the time of the expulsion, the frontier authorities shall be given an extract of the decision regarding expulsion, together with proof of the nationality of the expelled person.

Article 3.

If the expelled person does not cover the cost of his transport and escort, or if he is exempt therefrom under a Convention concluded between the two Contracting Parties, such cost shall be settled in accordance with the provisions of Article II of the present Convention.

Article 4.

The procedure provided for in the preceding Articles shall be applied when returning persons of any nationality who have fraudulently crossed the common frontier of the two Contracting Parties. The Contracting Party whose territory they have left shall be obliged to admit them.

PART II.

TRANSIT OF EXPELLED PERSONS.

Article 5.

The transit of an expelled person through the territory of one of the Contracting Parties shall be previously authorised by the Ministry of the Interior of the country of transit.

Article 6.

The request for authorisation of transit shall be accompanied by a copy of the decision regarding expulsion and proof that the authorities of the third State will admit the expelled person, together with a notification of the two frontier points at which the expelled person shall be handed over.

Article 7.

If the expelled person does not cover the cost of his transit and escort, such cost shall be borne by the applying Party.

In the request for authorisation of transit, the Ministry of the Interior of the applying Party shall state at the same time that it undertakes to bear all the costs.

Article 8.

The expelled person shall be handed over and conveyed in transit under escort provided with his identity documents.

The valuables and personal belongings of the expelled person shall be handed to the escort against a receipt.

Article 9.

If the third State to which the expelled person was conveyed in transit refuses to admit him, the applying Party shall be compelled to take him back and to bear the cost of his return journey.

PARTIE III

PAIEMENT DES FRAIS.

Article 10.

Les frais d'expulsion seront à la charge de l'expulsé. Si l'expulsé est dans l'impossibilité d'avancer les frais nécessaires, ils seront supportés par la Partie requérante.

A la fin de chaque année, un règlement définitif des comptes sera fait par la Légation de chaque Partie contractante, avec le Ministère de l'Intérieur de l'autre Partie.

Article 11.

Pour le règlement de ces comptes on dressera deux tableaux différents, un pour les expulsés directs, l'autre pour les transités, selon les formulaires ci-après annexés¹.

Le règlement des comptes se fera par le Ministère de l'Intérieur de chaque Partie contractante à la Légation de l'autre Partie, dans un délai de 6 mois.

Article 12.

Cette convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Bucarest.

La présente convention entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications. Ses effets cesseront deux ans après le jour où l'une des Hautes Parties contractantes l'aurait dénoncée à l'autre.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :
Belgrade, le 9 novembre 1933.

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

¹ Non reproduits.

PART III.

PAYMENT OF COSTS.

Article 10.

The cost of expulsion shall be borne by the expelled person. If the expelled person is unable to advance the necessary costs, they shall be borne by the applying Party.

At the end of each year, the accounts shall be finally settled by the Legation of each Contracting Party with the Ministry of the Interior of the other Party.

Article 11.

In settling these accounts two separate tables shall be drawn up, one for the persons expelled direct and the other for persons conveyed, in transit, in accordance with the annexed forms¹.

The accounts shall be paid by the Ministry of the Interior of each Contracting Party to the Legation of the other Party within six months.

Article 12.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Bucharest.

The present Convention shall come into force one month after the exchange of ratifications. It shall cease to have effect two years after the date on which one of the High Contracting Parties has denounced it to the other.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in duplicate in French, on January 30th, nineteen hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

¹ Not reproduced.

N° 3364.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention relative au recensement
des données des valeurs adminis-
trées par les caisses des mineurs
et des interdits. Signée à Beograd,
le 30 janvier 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention regarding the Collection
of Information concerning Securi-
ties administered by Funds for
Minors and Persons deprived of
Civil Rights. Signed at Belgrade,
January 30th, 1933.**

N^o 3364. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YUGOSLAVIE RELATIVE AU RECENSEMENT DES DONNÉES DES VALEURS ADMINISTRÉES PAR LES CAISSES DES MINEURS ET DES INTERDITS. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1934.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant arriver à la solution la plus équitable des questions concernant les valeurs des mineurs et interdits soumis à l'autorité tutélaire de leurs gouvernements,

Ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les données nécessaires pour préparer et faciliter les négociations que les deux Parties contractantes entendent engager au sujet du règlement des valeurs des mineurs et interdits seront soumises au recensement.

Article 2.

Les caisses, dont la circonscription est divisée par la frontière, sont les caisses des départements (comitats) de Torontal, Temes et Karas-Severin, ainsi que les caisses des communes divisées par la ligne frontière fixée à la suite du Traité de Trianon et par le Protocole de délimitation du

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3364. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING THE COLLECTION OF INFORMATION CONCERNING SECURITIES ADMINISTERED BY FUNDS FOR MINORS AND PERSONS DEPRIVED OF CIVIL RIGHTS. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of reaching the most equitable solution possible of questions connected with securities belonging to minors and persons deprived of civil rights who are under national wardship,
Have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director in the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

All particulars required for preparing and facilitating the negotiations which the two Contracting Parties intend to commence with a view to the settlement of questions connected with securities belonging to minors and persons deprived of their civil rights shall be ascertained.

Article 2.

The Committees whose jurisdiction is divided by the frontier are the Committees of the counties of Torontal, Temes and Karas-Severin, and the Committees of the communes divided by the frontier line, as fixed by the Treaty of Trianon and by the Delimitation Protocol of November 24th,

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

24 novembre 1923, communes qui en vertu de l'article 285 de la loi hongroise XX de l'année 1877 étaient autorisées à administrer les biens des mineurs et des interdits de leur circonscription.

Vu que le système d'administration employé par les caisses ci-dessus indiquées, était celui de la gestion cumulative, il est entendu que seulement les valeurs rentrant dans ladite gestion seront soumises au recensement.

Les dispositions nécessaires à la mise en exécution des dispositions du présent protocole, seront prises pour les caisses des départements de Temes et de Karas-Severin, par le Gouvernement du Royaume de Roumanie ; pour les caisses du département de Torontal, par le Gouvernement du Royaume de Yougoslavie. Les dispositions concernant les caisses des communes, visées par le présent article, seront prises par le gouvernement sur le territoire duquel se trouve le siège de la commune en question.

Article 3.

Auprès des caisses visées, prévues par l'article 2, on établira sur la base des livres et autres documents desdites caisses :

1^o Le montant des créances, telles qu'elles existaient dans les caisses des départements, à la date du 31 août 1919, et dans les caisses des communes, à la date du 31 mars 1924, et dont la possession appartient à l'ensemble des mineurs et interdits, en y ajoutant les intérêts échus jusqu'au 31 août 1919, respectivement jusqu'au 31 mars 1924, mais sans tenir compte des valeurs individuelles administrées ;

2^o Le montant des créances dues aux mineurs et interdits ressortissants yougoslaves et le montant des créances dues aux mineurs et interdits ressortissants roumains, telles qu'elles existaient à la date du 31 août 1919 respectivement à la date du 31 mars 1924, le domicile des mineurs et interdits, dernièrement enregistré aux grands livres de la caisse, constituant pour ce recensement la présomption de la nationalité.

3^o L'actif des caisses, sans tenir compte des valeurs individuellement administrées, en prenant pour base la situation du 31 août 1919, respectivement celle du 31 mars 1924, et notamment :

- a) Le montant des titres des dettes publiques de l'Etat hongrois, émis avant la guerre ;
- b) Le montant des titres des dettes publiques de l'Etat hongrois, émis pendant la guerre ;
- c) Le montant des titres des dettes publiques de l'Etat yougoslave ou de l'Etat roumain, sans égard à l'époque de leur émission, rentré dans l'actif des caisses communales jusqu'au 31 mars 1924 ;
- d) Le montant des lettres hypothécaires et autres titres calculés pour chaque catégorie des titres séparément ;
- e) Le montant des dépôts d'épargne et des créances en compte courant ;
- f) Le montant des créances hypothécaires ;
- g) Le montant des intérêts arriérés dus jusqu'au 31 août 1919, respectivement jusqu'au 31 mars 1924 et
- h) Le montant des fonds se trouvant en caisse.

Le recensement des lettres hypothécaires et autres titres se fera en trois groupes, selon qu'ils ont été émis sur le territoire de la Hongrie ou sur les territoires transférés par suite du Traité de Trianon au Royaume de Yougoslavie ou à la Roumanie. La raison sociale et le siège débiteur seront indiqués pour chaque catégorie de titres.

Le recensement de dépôts d'épargne et des créances en compte courant se fera également en trois groupes selon que l'institut débiteur (indiqué par la raison sociale et le siège) a son siège sur le territoire de la Hongrie ou sur les territoires transférés par suite dudit traité au Royaume de Yougoslavie ou à la Roumanie.

1923, which communes were authorised by Article 285 of the Hungarian Law XX of 1877 to administer the property of minors and persons deprived of their civil rights within their boundaries.

In view of the fact that the above-mentioned Committees administered the various securities as one whole, it is understood that only particulars of securities thus administered need be ascertained.

The necessary steps for carrying out the provisions of the present Convention shall be taken by the Roumanian Government in respect of the county Committees of Temes and Karas-Severin, and by the Yugoslav Government in respect of the county Committees of Torontal. The measures in respect of the communal Committees mentioned in the present Article shall be taken by the Government in whose territory the official centre of the commune in question is situated.

Article 3.

For each divided Committee referred to in Article 2, the following figures shall be ascertained on the basis of the Committee's account books and other documents :

(1) The total sums due, as shown in the county Committee's accounts at August 31st, 1919, and in the communal Committee's accounts at March 31st, 1924, belonging to all minors and persons deprived of their civil rights, plus interest due up to August 31st, 1919, or, as the case may be, March 31st, 1924, but excluding securities administered separately ;

(2) The total sums due to minors and persons deprived of their civil rights who are Yugoslav nationals, and the total sums due to minors and persons deprived of their civil rights who are Roumanian nationals, as at August 31st, 1919, or March 31st, 1924, the domiciles of the minors and persons deprived of their civil rights last registered in the Committee's main register furnishing, for the purposes of this enquiry, a presumption of nationality ;

(3) The assets of the Committees, excluding securities administered separately, on the basis of the position as at August 31st, 1919, or March 31st, 1924, and in particular :

(a) Amount in Hungarian Government bonds issued before the war ;

(b) Amount in Hungarian Government bonds issued during the war ;

(c) Amount in Yugoslav or Roumanian Government bonds, irrespective of the time of issue, entered among the assets of the communal Committees up to March 31st, 1934 ;

(d) Amount in mortgage bonds and other securities, calculated separately for each category of security ;

(e) Amount in savings deposits and current account balances ;

(f) Amount due from mortgages ;

(g) Amount of arrears of interest due up to August 31st, 1919, or March 31st, 1924, as the case may be ;

(h) Amount of cash in hand.

For the purposes of the enquiry, mortgage bonds and other securities shall be divided into three groups, according as they were issued in Hungarian territory or in territory ceded to the Kingdom of Yugoslavia or Roumania in consequence of the Treaty of Trianon. The registered name and registered offices of the debtor shall be indicated in the case of each class of securities.

For the purposes of the enquiry, savings deposits and current account balances shall also be divided into three groups, according as the debtor establishment (shown by its registered name and registered offices) has its registered offices in Hungarian territory or in territory ceded to the Kingdom of Yugoslavia or to Roumania in consequence of the above-mentioned Treaty.

Les créances hypothécaires seront divisées en trois groupes dont l'un représentera les créances sur les ressortissants hongrois, le second les créances sur les ressortissants roumains et le troisième celles sur les ressortissants yougoslaves.

Dans les listes ainsi dressées sera indiqué auprès de chaque créance l'Etat sur le territoire duquel est situé l'immeuble grevé de l'hypothèque en question.

Les intérêts seront calculés séparément, pour chaque catégorie d'actif.

Article 4.

Les deux Gouvernements contractants inviteront les représentants légaux des mineurs et interdits, leurs ressortissants, à déclarer à l'autorité désignée à cet effet leurs créances faisant partie de la gestion cumulative des caisses de l'autre Partie contractante, dont la circonscription n'a pas subi des changements à la suite du Traité de Trianon et du Protocole de délimitation du 24 novembre 1923. Les déclarations devront contenir les noms et domicile du déclarant, le montant des créances déclarées, la désignation de la caisse et l'indication du jour où les créances déclarées sont rentrées dans la gestion cumulative.

Article 5.

Les créances et autres valeurs à établir ou à recenser seront calculées en anciennes couronnes austro-hongroises.

Les créances et autres valeurs dans les caisses appartenant aux communes divisées, visées par l'article 2 de la présente convention et nées après la conversion en monnaie nationale des anciennes couronnes austro-hongroises sur les territoires des deux Parties contractantes, seront de même calculées en anciennes couronnes austro-hongroises, d'après la clef de conversion respective.

Article 6.

Le recensement des données, visées aux articles 3 et 4, sera terminé dans un terme de quatre mois après l'échange des ratifications de la présente convention. Le recensement terminé, les deux Parties contractantes se communiqueront réciproquement et sans délai les originaux ou les copies légalisées dressées par les caisses compétentes et contenant les données visées à l'article 3, ainsi que le résultat du recensement prévu à l'article 4.

Les deux Parties contractantes s'engagent à procéder, dans un délai ultérieur de trois mois, à la conclusion d'une convention concernant le règlement des questions relatives aux caisses des mineurs et interdits et de certaines questions de tutelle et de curatelle.

La présente convention sera ratifiée et l'échange des ratifications aura lieu à Bucarest, aussitôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur le jour où l'échange des ratifications aura lieu.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait, à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Belgrade, le 9 novembre 1933.

D'ordre du Ministre,

le Chef de Section,

Miloche P. Kitchévatz.

Sums due on mortgages shall be divided into three groups, the first consisting of sums owed by Hungarian nationals, the second of sums owed by Roumanian nationals, and the third of sums owed by Yugoslav nationals.

The lists thus compiled shall show against each debt the State in whose territory the property encumbered by the mortgage is situated.

Interest shall be calculated separately for each class of assets.

Article 4.

Each of the two Contracting Governments shall invite the legal representatives of minors and persons deprived of their civil rights who are its nationals, to furnish the authority designated for this purpose with a statement of the sums owing to them which form part of the unified administration of the Committees of the other Contracting Party whose administrative areas have not been changed by the Treaty of Trianon, or by the Delimitation Protocol of November 24th, 1923. This statement must show the declarant's name and address ; the total value of the sums owing and thus declared ; the name of the Committee and the date on which the sums owing and thus declared passed under the unified administration.

Article 5.

Sums owing and other securities of which particulars are to be ascertained shall be reckoned in old Austro-Hungarian crowns.

Sums owing and other securities held by Committees belonging to the divided communes referred to in Article 2 of the present Convention and which originated at a date subsequent to the substitution of national currency for the old Austro-Hungarian crown in the territories of the two Contracting Parties, shall also be calculated in old Austro-Hungarian crowns in accordance with the respective schedules of conversion rates.

Article 6.

The process of ascertaining the particulars referred to in Articles 3 and 4 shall be completed within four months after the exchange of the ratifications of the present Convention. When the enquiry has been completed, the two Contracting Parties shall communicate to each other without delay the originals or certified true copies prepared by the competent Committees, containing the particulars referred to in Article 3, together with the result of the enquiry carried out under Article 4.

The two Contracting Parties undertake to proceed, within a further period of three months, to the conclusion of a Convention for the settlement of the questions connected with the funds for minors and persons under commission and with certain questions of guardianship and trusteeship.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged as soon as possible at Bucharest.

It shall come into force on the day of the exchange of ratifications.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done at Belgrade, in duplicate, in French, January 30th, nineteen hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3365.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention concernant le règlement
des dettes et créances libellées en
anciennes couronnes autrichiennes
et hongroises. Signée à Beograd,
le 30 janvier 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention regarding the Settlement
of Debts and Claims expressed
in Former Austrian and Hunga-
rian Crowns. Signed at Belgrade,
January 30th, 1933.**

N^o 3365. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES DETTES ET CRÉANCES LIBELLÉES EN ANCIENNES COURONNES AUTRICHIENNES ET HONGROISES. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant arriver à un accord pour le règlement des dettes et créances, libellées en anciennes couronnes autrichiennes ou hongroises, ont résolu de conclure une convention à cet effet, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les obligations de droit privé exprimées en anciennes couronnes autrichiennes ou hongroises (austro-hongroises) nées avant le 10 juillet 1919, entre des personnes physiques ou juridiques qui au moment de la mise en vigueur de la présente convention ont le centre principal de leurs affaires ou de leurs intérêts ou leur résidence habituelle d'un côté sur le territoire d'une des Hautes Parties contractantes, et d'autre côté sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, seront réglées, sans égard à leurs échéances, par les débiteurs résidant sur le territoire du Royaume de Yougoslavie et par les débiteurs résidant sur le territoire du Royaume de Roumanie en lei au taux de 50 lei pour 100 couronnes.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3365. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING THE SETTLEMENT OF DEBTS AND CLAIMS EXPRESSED IN FORMER AUSTRIAN AND HUNGARIAN CROWNS. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of reaching an agreement for the settlement of debts and claims expressed in former Austrian or Hungarian crowns, have resolved to conclude a Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director at the Ministry of Foreign Affairs, Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

Irrespective of the date on which they fall due, obligations at private law, expressed in Austrian or Hungarian (Austro-Hungarian) crowns and contracted before July 10th, 1919, between natural or juristic persons who, on the date on which the present Convention comes into force, have the principal centre of their business or of their interests or their habitual residence within the territory of one of the High Contracting Parties on the one side, and within the territory of the other High Contracting Party on the other side, shall be settled in lei by the debtors residing within the territory of the Kingdom of Yugoslavia and the debtors residing within the territory of the Kingdom of Roumania at the rate of fifty lei to one hundred crowns.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

Les billets de banque estampillés, au sens de l'article 206 du Traité de Saint-Germain et de l'article 189 du Traité de Trianon, ne sont pas considérés comme anciennes couronnes autrichiennes ou hongroises.

Quant aux succursales, le siège de celles-ci et non pas celui de l'établissement principal est décisif.

Article 2.

Les titres au porteur et leurs coupons, de même que les livrets d'épargne susceptibles de paiement au porteur seront remboursés ou payés en conformité des dispositions relatives en vigueur pour les nationaux, dans l'Etat où l'établissement d'émission a, au moment de la mise en vigueur de cette convention, son siège.

Article 3.

Cette convention ne s'applique pas :

- 1º Aux dettes et créances éteintes avant sa mise en vigueur.
- 2º Aux accords intervenus pour le paiement d'une dette, visée aux articles précédents, si les conditions et les modalités du paiement ont été réglées dans une monnaie autre que les couronnes autrichiennes ou hongroises.

Article 4.

Le dépôt de la somme due, effectué par le débiteur auprès d'une Caisse de consignation (dépôt judiciaire ou administratif) sans l'assentiment du créancier, avant la mise en vigueur de la présente convention, mais après le 1^{er} novembre 1918, n'a pas d'effet libératoire — à moins que le dépôt effectué ne corresponde pas à la somme qui devrait être payée, conformément à l'article premier, ou l'article 2 de la présente convention, selon l'état.

Article 5.



Sauf des dispositions contraires prévues dans les conventions spéciales, la présente convention ne sera pas applicable aux catégories suivantes de dettes et créances :

- 1º Aux dettes et créances des caisses d'épargne postales ;
- 2º Aux dettes et créances de la Banque d'Autriche ou Hongrie, ainsi qu'à celles transférées, au cours de la liquidation de ladite banque, aux Etats successeurs ;
- 3º Aux dettes et créances des Caisse des mineurs et interdits ;
- 4º Aux rentes viagères, pensions alimentaires et aux prestations périodiques d'un caractère analogue ;
- 5º Aux dettes et créances, y compris les rentes viagères résultant en général d'un contrat d'assurance, assurances sociales et des contrats de réassurance ;
- 6º Aux dettes et créances des départements et communes, des associations syndicales pour les travaux d'eau ou l'amélioration du sol et des communes viticoles, dont le territoire a été fractionné par la frontière fixée à la suite du Traité de Trianon ou de Saint-Germain, ainsi qu'aux dettes et créances des sociétés privées des chemins de fer, dont le réseau ferroviaire a été partagé, ou dont le siège a été séparé du réseau, par ladite frontière.

Stamped currency notes within the meaning of Article 206 of the Treaty of Saint-Germain and Article 189 of the Treaty of Trianon shall not be deemed to be former Austrian or Hungarian crowns.

As regards branches, the seat of such branches and not that of the principal establishment shall be taken.

Article 2.

Bearer bonds and coupons of bearer bonds, and also savings-bank books with deposits payable to bearer, shall, in accordance with the relevant provisions in force for nationals of the country, be refunded or paid in the State in which the establishment that issued them has its seat on the date on which this Convention comes into force.

Article 3.

This Convention shall not apply :

- (1) To debts and claims extinguished before the coming into force of the Convention ;
- (2) To agreements for the payment of the debts referred to in the previous Articles, if the conditions and means of payment are fixed in a currency other than Austrian or Hungarian crowns.

Article 4.

If, before the entry into force of this Convention but subsequent to November 1st, 1918, a debtor has deposited in a Consignment Office (judicial or administrative deposit) the amount of his debt without the consent of the creditor, such action shall not release him from his obligation unless the amount deposited corresponds to the sum payable under Article 1 or Article 2 of the present Convention, as the case may be.

Article 5.

Unless otherwise provided for in special Conventions, the present Convention shall not apply to the following classes of debts and claims :

- (1) Debts and claims of post office savings banks ;
- (2) Debts and claims of the Bank of Austria or Hungary and debts and claims transferred during the liquidation of the said Bank to the Succession States ;
- (3) Debts and claims of funds for minors and persons under legal disability ;
- (4) Life annuities, maintenance allowances and similar periodical payments ;
- (5) Debts and claims, including life annuities, arising in general out of a contract of insurance, social insurance, and contracts of re-insurance ;
- (6) Debts and claims of departments and communes, syndicates for hydraulic works or land improvement and wine-growing communes, whose territory has been divided by the frontier fixed in consequence of the Treaty of Trianon or the Treaty of Saint-Germain, as also debts and claims of private railway companies whose systems have been divided, or whose administrative centres have been separated from their systems, by the said frontier.

Article 6.

Les quittances et généralement tous les actes établis devant les tribunaux, relatifs aux dettes et créances rentrant sous le régime de la présente convention, ne seront pas soumis à une légalisation ultérieure. Cette disposition s'applique également aux quittances et actes établis sous seing privé ou devant un notaire public, en tant qu'ils auront été légalisés par un tribunal.

Article 7.

En ce qui concerne les dettes et les créances dont il est question dans la présente convention, les délais de prescription, forclusion et déchéance de procédure ainsi que les délais de déchéance concernant la présentation des coupons d'intérêts ou dividendes ou le remboursement des valeurs sorties par tirage ou à rembourser d'un autre chef quelconque sont considérés suspendus à partir du 1^{er} novembre 1918, sans préjudice d'une suspension intérieure découlant de la législation locale ou des traités de paix.

Ces délais recommenceront à courir à la fin d'une année à compter du jour de la mise en vigueur de la présente convention.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux lettres de change et aux billets à ordre, lorsque l'accepteur, ou, s'il n'y pas d'acceptation, le tireur, ou bien le souscripteur réside sur le territoire d'un tiers Etat dans lequel la suspension ou la prolongation des délais susvisés n'a pas lieu.

De même, les dispositions de cet article ne s'appliquent pas aux autres obligations dans le cas où l'action en garantie contre la personne responsable en dernière ligne est exclue pour la raison prévue à l'alinéa précédent, ni au cas où la prescription, la péremption ou la forclusion étaient déjà achevées avant le 1^{er} novembre 1918.

Article 8.

Les prêts contractés jusqu'à la date du 1^{er} novembre 1919, garantis par la mise en gage soit des titres de la dette publique de l'Etat autrichien, soit des titres de la dette publique de l'Etat hongrois, émis pendant la guerre (prêts lombardés sur titres de guerre) seront réglés dans la monnaie légale actuelle autrichienne ou hongroise, d'après le taux de conversion appliqué en Autriche ou en Hongrie, selon le cas.

Dans le cas où le prêt est garanti, outre par des titres de guerre, par d'autres valeurs, les conditions de paiement visées à l'alinéa précédent ne s'appliquent qu'à la quote-part correspondant aux titres de guerre, tandis que la quote-part correspondant aux autres valeurs reste soumise au taux prévu par la présente convention. Cette disposition ne sera cependant pas applicable aux prêts lombards, garantis, outre par des titres de guerre, par d'autres valeurs et consentis aux débiteurs au moment et à l'occasion d'une souscription à un emprunt de guerre dans le cas où l'intention de souscrire à un tel emprunt a été expressément annoncée aux créanciers auprès desquels la souscription a été effectuée par l'intermédiaire de ces créanciers. Ces prêts seront entièrement acquittés conformément aux premiers alinéas de cet article.

Les quotes-parts respectives afférentes aux titres de guerre et autres valeurs constituées en gage, seront établies pour lesdits titres de guerre, sur le montant de leur cours d'émission et pour les autres valeurs sur la base des cours moyens demandés, respectivement offerts aux marchés des bourses de Vienne ou de Budapest, selon le cas, pendant les huit jours précédant le jour où le prêt a été contracté et, à défaut de ces cours, sur la base des prix moyens, en vigueur sur le marché respectif, pendant ce délai.

Le créancier prêteur aura la faculté de retenir les titres de guerre constitués en gage en acquittement de sa créance, respectivement de la quote-part afférente auxdits titres de guerre.

Article 6.

Receipts and, in general, all deeds drawn up before the courts relating to the debts and claims covered by the present Convention shall not require further legalisation. This provision shall also apply to private receipts and deeds and to those drawn up before a notary public, provided that they have been legalised by a court.

Article 7.

As regards the debts and claims mentioned in the present Convention, the periods of prescription, limitation and forfeiture of right of action and the periods prescribed for the presentation of interest or dividend coupons, or the repayment of securities drawn for repayment or repayable on any other ground whatsoever, shall be treated as having been suspended as from November 1st, 1918, without prejudice to any suspension within the country under local legislation or under the Treaties of Peace.

These periods shall again begin to run on the expiry of one year after the date on which the present Convention comes into force.

The provisions of this Article shall not apply to bills of exchange and promissory notes when the acceptor, or if they have not been accepted the drawer, or the maker, resides within the territory of a third State in which there has been no suspension or extension of the above-mentioned periods.

Similarly, the provisions of this Article shall not apply to the other obligations if action cannot be taken against the guarantor responsible in the last resort for the reason laid down in the previous paragraph, or if prescription or limitation had taken effect before November 1st, 1918.

Article 8.

Loans contracted up to November 1st, 1919, and secured on either Austrian public debt bonds or Hungarian public debt bonds issued during the war (advances on war bonds), shall be repaid in the present legal currency of Austria or Hungary at the rate of conversion in force in Austria or Hungary, as the case may be.

If the loan is guaranteed by other securities in addition to war bonds, the conditions of payment laid down in the foregoing paragraph shall only apply to the amount represented by the war bonds, while the amount represented by the other securities shall be payable at the rate stipulated in the present Convention. This provision shall not, however, apply to loans on collateral guaranteed not only by war bonds but also by other securities and granted to debtors at the time of and in connection with a subscription to a war loan, if the debtor has expressly notified the creditor of his intention to subscribe to such a loan and if the subscription has been effected through that creditor. Such loans shall be repaid in full in the manner provided in the preceding paragraph of this Article.

The amounts respectively represented by the war bonds and other securities pledged shall be calculated, in respect of the war bonds, on the basis of the price at which they were issued, and in respect of the other securities on the basis of the average of the buying and selling prices on the Vienna or Budapest Stock Exchanges, as the case may be, during the eight days previous to the date on which the loan was contracted, or, if no such quotations are available, on the basis of the average prices on these markets during that period.

The creditor (lender) shall be entitled to retain the pledged war bonds in settlement of his claim or the amount represented by the said war bonds.

Article 9.

Les dettes hypothécaires constituées sur les immeubles expropriés ou à exproprier selon la loi yougoslave ou les lois roumaines en tant que l'expropriation a été effectivement exécutée, seront acquittées dans les conditions et les modalités y spécifiées.

Article 10.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Bucarest aussitôt que faire se pourra.

Article 11.

La présente convention entrera en vigueur 15 jours après l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait, à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

Article 9.

Mortgage debts on immovable property expropriated or to be expropriated under Yugoslav or Roumanian legislation shall, in so far as expropriation has actually been effected, be settled under the conditions and by the means therein specified.

Article 10.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Bucharest as soon as possible.

Article 11.

The present Convention shall come into force fifteen days after the exchange of ratifications.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in duplicate, in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(*L. S.*) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(*L. S.*) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3366.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention relative à la protection,
conservation et reconstruction des
bornes frontières et d'autres si-
gnaux servant à indiquer la ligne
frontière, avec annexe. Signées à
Beograd, le 30 janvier 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention regarding the Protection,
Maintenance and Repair of Fron-
tier Posts and Other Marks used
for the Demarcation of the Fron-
tier Line, and Annex. Signed at
Belgrade, January 30th, 1933.**

N^o 3366. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE RELATIVE A LA PROTECTION, CONSERVATION ET RECONSTRUCTION DES BORNES FRONTIÈRES ET D'AUTRES SIGNAUX SERVANT A INDIQUER LA LIGNE FRONTIÈRE. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant, d'un commun accord, régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question relative à la protection, conservation et reconstruction des bornes frontières et d'autres signaux servant à indiquer la ligne frontière,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

La frontière entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie est matérialisée soit par la ligne qui unit les centres des bornes consécutives, à l'endroit où le bornage est simple, soit par la ligne indiquée par le bornage double ou alternatif, là où elle passe par le fond des fossés ou canaux ou par un de leurs côtés, par le lit des rivières ou par l'un de leurs bords, par l'axe des routes ou l'un de leurs côtés.

La situation des points, qui marquent ou indiquent la frontière, est celle établie dans les plans, conformément aux dates techniques recueillies sur le terrain et consignées dans les carnets respectifs.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3366. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING THE PROTECTION, MAINTENANCE AND REPAIR OF FRONTIER POSTS AND OTHER MARKS USED FOR THE DEMARCACTION OF THE FRONTIER LINE. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA,
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Desirous by common agreement of settling, between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania, the question of the protection, maintenance and repair of frontier posts and other marks used for the demarcation of the frontier line,

Have resolved to conclude a Convention for the purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director in the Ministry of Foreign Affairs, Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

The frontier between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania shall be embodied either by the line joining the centres of the consecutive frontier posts, where there is a single row of posts, or by the line traced by the double row of posts or by the rows of alternating posts where the frontier runs along the bottom or one side of a ditch or canal along the bed or one of the banks of a river, or along the median line or one side of a road.

The position of points marking or indicating the frontier is that established in the plans, in conformity with the technical data collected on the spot and entered in the relevant record book.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

Article 2.

Les deux Parties contractantes s'obligent :

a) De protéger, d'entretenir, de réparer et de rétablir le long de toute la frontière, et chacun à ses frais, sans tenir compte des causes dont l'endommagement ou la destruction résultent toutes les bornes et tous les signaux servant à indiquer la ligne frontière ainsi que toutes les pierres de triangulation polygonales ou cadastrales, sises sur son territoire.

En ce qui concerne les bornes communes (bornage simple) le Royaume de Roumanie protégera, entretiendra, réparera et rétablira, à ses frais, sans tenir compte des causes dont l'endommagement ou la destruction résultent, toutes les bornes et les signaux de frontière, en commençant du *triplex confinium* avec la Hongrie (O. Beba) jusqu'à Moravitza (secteur « N » et « A »), jusqu'à la borne B¹ exclusivement et le Royaume de Yougoslavie de Moravitza à partir de la borne B¹ jusqu'à l'embouchure du fleuve Nera dans le Danube (secteur « B » et « C »). La forme, la situation et l'orientation des bornes réparées ou rétablies ne doivent pas être changées ;

b) De maintenir dans leur situation initiale et de protéger tant que possible les bords des cours d'eau indiquant la frontière ;

c) De rendre aussi grande que possible la visibilité de la frontière en terrain découvert, en laissant pousser des arbres isolés en une seule rangée sur la ligne qui unit les centres des deux bornes consécutives et à une distance qui ne sera jamais inférieure à 15 mètres de l'un à l'autre ;

d) De ne pas permettre dans une zone de 50 mètres de la ligne frontière la construction de nouveaux bâtiments, exception faite pour les maisons et les villages existants situés déjà à une distance inférieure de la ligne frontière, ainsi que pour des moulins et autres installations existant sur les cours d'eau limitrophes dont les conditions de construction seront réglées par une autre convention ;

e) De nettoyer chaque année le terrain le long de la frontière, sur une largeur de deux mètres vers l'intérieur de la ligne des bornes, afin de la maintenir visible ;

f) De blanchir à la chaux tous les deux ans les bornes dont l'entretien revient à chaque Etat ;

g) De laisser incultivée, de chaque côté, une zone le long de la ligne frontière, large de deux mètres en terrain découvert, 4 mètres en forêt et de 5 mètres au bord des cours d'eau indiquant la frontière.

Il sera laissé incultivé, de même, le terrain autour des bornes (bornage double et alternatif) et autour des signaux situés en dehors de la ligne frontière, en surface de deux mètres, en radius autour de chaque borne ou signal.

Les mesures ci-haut prévues seront appliquées par chaque Etat sur son territoire.

On comprend par l'état initial l'état au moment du bornage.

Article 3.

La revision du tracé de la ligne frontière et des éléments, qui définissent la frontière, aura lieu tous les cinq ans à dater du jour de la ratification de la présente convention.

La revision sera faite par une commission mixte, composée d'un délégué technique et d'un délégué de l'autorité compétente de la part de chaque Etat.

Cette commission constatera le tracé de la ligne frontière, en tant qu'il s'agit des pyramides et des autres éléments qui indiquent la frontière, ainsi que de l'entretien du corridor le long de la ligne frontière. A cette occasion seront effectuées toutes les réparations des pyramides endommagées ainsi que la réinstallation de nouvelles pyramides au lieu des autres pyramides emportées par l'eau ou détruites par érosion ou autre cas de force majeure.

Dans le but de faciliter les travaux, les autorités frontières devront, dès avant la réunion de la commission, faire parvenir, en temps utile, aux délégués techniques des gouvernements respectifs tous les renseignements sur le nombre des pyramides disparues, détruites et endommagées.

Article 2.

Each of the two Contracting Parties undertakes :

(a) To protect, maintain, repair and replace, at its own cost, and regardless of the cause of damage or destruction, all posts and marks along the whole frontier which serve to indicate the frontier line, and all polygonal or cadastral triangulation stones, situated on its territory ;

In the case of common frontier posts (single row), the Kingdom of Roumania shall protect, maintain, repair and replace at its own cost and regardless of the cause of damage or destruction, all frontier posts and marks, starting from the triplex confinium with Hungary (O. Beba) as far as Moravitzia (Sector " N " and " A "), to post Br exclusive, and the Kingdom of Yugoslavia from Moravitzia, starting from post Br to the confluence of the Nera river with the Danube (Sector " B " and " C "). The shape, position and orientation of posts repaired or replaced shall not be changed ;

(b) To maintain in their original position and as far as possible to protect the banks of watercourses marking the frontier ;

(c) To make the frontier as visible as possible in open ground, by growing a single row of isolated trees, at intervals of not less than 15 metres, along the line joining the centres of consecutive frontier posts ;

(d) To prohibit the construction of new buildings within a zone 50 metres from the frontier line, except in the case of houses and villages already existing at a less distance from the frontier, and mills and other structures already existing on frontier watercourses, the structural conditions wherefrom shall be determined by another Convention ;

(e) To clean each year the ground along the frontier to a width of two metres on the inner side of the line of posts, so that the line may be clearly visible ;

(f) Every second year to linewash the posts for the maintenance of which each State is responsible ;

(g) To leave uncultivated on either side of the frontier line a strip of land two metres wide in open country, four metres wide in wooded country and five metres wide along watercourses marking the frontier.

Similarly, the land around a double row of posts or rows of alternating posts, and that around all marks lying off the frontier line, shall be left uncultivated to a radius of two metres around each post or mark.

The above measures shall be applied by each State on its own territory.

Original condition means the condition at the time when the frontier posts were set up.

Article 3.

The frontier line and the points serving to mark the frontier shall be inspected every five years as from the date of the ratification of the present Convention.

The inspection shall be carried out by a joint Commission consisting of one technical delegate and one delegate of the competent authority of each State.

This Commission shall verify the frontier line in so far as concerns the pyramids and other signs indicating the frontier, and likewise the maintenance of the corridor along the frontier. All repairs to damaged pyramids and the replacement of those removed by water or destroyed by erosion or by any other act of God shall be effected on the same occasion.

In order to facilitate the work, the frontier authorities shall forward to the technical delegates of the respective Governments, in due time before the Commission meets, all information concerning the number of pyramids missing, destroyed or damaged.

Après la revision faite et le renouvellement de la ligne frontière la commission mixte présentera son rapport aux gouvernements respectifs à fin d'approbation.

Article 4.

En dehors de la revision périodique prévue à l'article 3 et seulement dans des cas exceptionnels, quand plusieurs bornes ou signes consécutifs de frontière ont été déplacés ou complètement détruits, de sorte que le tracé de la ligne frontière deviendrait invisible (rupture et effondrement du sol, érosion ou déplacement du terrain) les deux gouvernements procéderont immédiatement, après entente préalable, à leur réinstallation.

Dans ce cas les gouvernements respectifs s'entendront à temps sur la nécessité des travaux à effectuer. L'installation des pyramides (bornes) sera faite suivant les dispositions de l'article 2 de la présente convention et toujours en présence et avec la collaboration des délégués des deux Etats contractants.

Article 5.

La réinstallation des nouvelles bornes ne pourra se faire que sur la base des plans originaux (esquisses et calculs).

Quand à la méthode, les deux délégués techniques en décideront pour chaque cas à part.

Article 6.

Les frais pour les travaux prévus par les articles 2 et 4 seront supportés par chaque Etat, ainsi comme il est spécifié à l'article 2.

Pour les autres travaux qui seront exécutés dans l'intérêt commun, chaque Etat supportera la moitié des frais courants des matériaux. Les frais de la main-d'œuvre pour l'exécution de ces travaux seront supportés par chaque Etat, comme il est spécifié dans l'article 2 ci-dessus.

Article 7.

Dans le cas où les bornes ou les signes de frontière incombant à l'entretien d'un Etat ont été détériorés ou détruits par un ressortissant de l'autre Etat, l'Etat préjudicié se conformera aux dispositions des articles 2 et 4, en ce qui concerne la réparation ou la réinstallation de telles bornes et des signes. Cet Etat aura droit à des dédommages de la part de l'Etat dont l'auteur du dommage est ressortissant, mais seulement sur la base d'une sentence judiciaire donnée par les autorités de ce dernier Etat.

Afin de faciliter la charge de la justice, les organes de garde de la frontière d'un Etat, dès qu'ils auront identifié l'auteur du dommage, ressortissant de l'autre Etat, porteront immédiatement le fait à la connaissance des organes de la garde-frontière de ce dernier.

Ces organes sont obligés de procéder immédiatement d'un commun accord avec les organes de l'Etat préjudicié, chacun sur son territoire, à une enquête pour identifier l'auteur du dommage. Les recherches seront consignées dans un procès-verbal et les organes de l'Etat dont appartient l'auteur du dommage sont obligés de déférer le cas à la justice.

Article 8.

Le monument marquant le point *triplex confinium* roumano-yougoslavo-hongrois sera entretenu et réparé aux frais de trois Etats. A l'occasion de la revision périodique de la frontière la commission mixte avisera aussi sur les nécessités des réparations de ce monument.

After the inspection and repair of the frontier line, the Joint Commission shall submit a report to the respective Governments for approval.

Article 4.

In addition to the periodical inspection provided for in Article 3, and in exceptional cases only, when several consecutive frontier posts or marks have been displaced or completely destroyed, so that the line has become invisible (through the appearance of fissures in or subsidence of the soil, or erosion or shifting of the ground), the two Governments will, after previous agreement, proceed immediately to replace them.

In such cases, the respective Governments will concert in due time as to the work required. Pyramids (posts) will be set up in accordance with the provisions of Article 2 of the present Convention, and in all cases in the presence and with the collaboration of the delegates of both contracting States.

Article 5.

The new posts shall not be set up otherwise than in accordance with the original plans (sketches and calculations).

The method shall be determined by the two technical delegates in each particular case.

Article 6.

The cost of the work done under Articles 2 and 4 shall be borne by each State, as provided in Article 2.

As regards other work done in the common interest, each State shall bear half the current cost for supplies of materials. The costs of the labour employed upon the execution of such work shall be borne by each State, as provided for in Article 2 above.

Article 7.

Where frontier posts or marks the upkeep of which is incumbent upon one State have been destroyed or damaged by a national of the other, the aggrieved State shall observe the provisions of Articles 2 and 4 with regard to the repair or replacement of such posts and marks. The aggrieved State shall be entitled to compensation from the State whose national caused the damage, but only on the basis of a judicial sentence pronounced by the authorities of the latter State.

To facilitate the task of justice, when the frontier authorities of one State have identified a national of the other State as the author of the damage, they shall immediately bring the fact to the knowledge of the frontier authorities of the other State.

The latter authorities shall be bound to proceed immediately in common agreement with the authorities of the aggrieved State, each authority acting on its own territory, to an enquiry for the purpose of identifying the author of the damage. A report on the investigations shall be drawn up, and the authorities of the State to which the author of the damage belongs shall be bound to bring the matter before the courts.

Article 8.

The monument marking the triplex-confinium of Roumania, Yugoslavia and Hungary shall be maintained and repaired at the cost of the three States. At the periodical frontier inspection, the Joint Commission shall also ascertain whether repairs are necessary to this monument.

Article 9.

La présente convention entrera en vigueur le jour où l'échange des ratifications aura lieu.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait, à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

ANNEXE

**A LA CONVENTION RELATIVE A LA CONSERVATION ET L'ENTRETIEN DE LA LIGNE FRONTIÈRE,
DES PYRAMIDES ET SIGNES.**

En vertu de l'article 4 de la présente convention et étant donné que huit ans sont passés depuis l'époque où la ligne frontière a été marquée des pyramides, au mois de juillet 1933 sera nommée une commission mixte, composée d'un délégué technique et d'un délégué de l'administration générale ou de l'autorité frontière de la part de chaque Etat contractant, qui sera chargée d'examiner l'entièvre ligne frontière.

Cette commission devra établir sur place ce qui suit :

1^o L'état de la ligne frontière, c'est-à-dire si elle est exactement marquée, en comparant les cartes élaborées, ainsi que la description élaborée de la ligne frontière avec la ligne frontière sur terrain ;

2^o L'état des pyramides et signes :

a) Si elles se trouvent sur leurs places désignées, c'est-à-dire si elles ne sont pas déplacées ;

b) Le nombre des pyramides disparues, détruites et emportées par l'eau, qui doivent être remplacées par des nouvelles ;

c) Le nombre des pyramides endommagées qui doivent être réparées ;

3^o L'état de visibilité de la ligne frontière, en conformité à l'article 2, alinéa d) :

a) Si existe-t-il un corridor permettant de voir d'une pyramide l'autre en espace découvert de 2 mètres, en forêts de 4 mètres et le long de rives des fleuves dont le cours fait la ligne frontière — de 5 mètres, et pouvant desservir les communications directes des gardes-frontières ;

b) Des mesures à entreprendre en vue de réaliser et conserver un tel corridor s'il n'existe pas ;

4^o L'organisation de la main-d'œuvre et du travail à effectuer en vue d'achever des travaux plus rapidement que possible ;

5^o Le mode de financement et des règlements définitifs des comptes relatifs aux travaux qui devront être effectués en commun, c'est-à-dire aux frais des deux Etats, comme il est prévu à l'article 2 ;

6^o Le mode des fournitures de nouvelles pyramides et des matériaux nécessaires pour la réparation des pyramides ;

Article 9.

The present Convention shall come into force on the day of the exchange of ratifications.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Belgrade, in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

ANNEX

TO THE CONVENTION REGARDING THE MAINTENANCE AND UPKEEP OF THE FRONTIER LINE,
PYRAMIDS AND MARKS.

In virtue of Article 4 of the present Convention, and whereas eight years have elapsed since the frontier line was marked with pyramids, a Joint Commission shall be appointed in July 1933 to inspect the whole frontier line. The Commission shall consist of one technical delegate and one delegate member of the general administration or of the frontier authority, appointed by either contracting State.

This Commission shall by personal inspection determine the following :

- (1) The condition of the frontier line, *i.e.*, whether it is accurately marked, by comparing the maps and the detailed description of the frontier line with the frontier line on the ground ;
- (2) The condition of the pyramids and marks :
 - (a) Whether they are in their appointed places, *i.e.*, have not been moved ;
 - (b) The number of pyramids missing, destroyed or carried away by water to be replaced by new ;
 - (c) The number of damaged pyramids for repair ;
- (3) The visibility of the frontier line, in conformity with Article 2, paragraph (d) :
 - (a) Whether there exists a corridor enabling one pyramid to be seen from the next, two metres wide in open country, 4 metres wide in wooded country and 5 metres wide along the banks of rivers whose course forms the frontier, and whether such corridor is capable of use for direct communication between frontier guards ;
 - (b) The steps to be taken to create and maintain such a corridor, if it does not exist ;
- (4) The organisation of the labour and work required to complete the task as speedily as possible ;
- (5) The arrangements for financing and the final settlement of the accounts for work to be carried out jointly, *i.e.*, at the cost of both States, as provided for in Article 2 ;
- (6) The arrangements for supplying new pyramids and material necessary for the repair of pyramids ;

7^o Le mode de transport des pyramides et des matériaux ;

8^o L'époque et le lieu où les travaux techniques devront être commencés.

Sur la foi de ce qui précède, la commission mixte dressera un procès-verbal et présentera des propositions relatives à l'exécution des travaux ci-dessus aux gouvernements respectifs, à fin d'approbation.

Fait, à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

D'ordre du Ministre,

le Chef de Section,

Miloche P. Kitchévatz.

- (7) The arrangements for the transport of pyramids and material ;
- (8) The date and place of commencement of the technical work.

In virtue of the foregoing, the Mixed Commission shall prepare a report and submit proposals for the approval of the respective Governments regarding the execution of the above work.

Done in duplicate at Belgrade, in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3367.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

Convention relative aux assurances sociales. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933.

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

Convention regarding Social Insurance. Signed at Belgrade, January 30th, 1933.

Nº 3367. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET
LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE, RELATIVE AUX ASSURANCES
SOCIALES. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,
Désirant arriver à un accord en matière d'assurances sociales,
Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article premier.

Le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie s'engagent d'appliquer aux ressortissants de l'autre Partie contractante le même traitement dont jouissent les nationaux en ce qui concerne les droits et les obligations découlant des lois en vigueur sur les assurances sociales en cas de maladie, d'accident, d'invalidité, vieillesse et décès.

Ladite égalité de traitement est reconnue de même en ce qui concerne les assurances sociales facultatives connexes aux assurances obligatoires. Toutefois, lorsqu'une personne est assurée obligatoirement dans l'un des deux Etats, elle pourra contracter ou prolonger une assurance facultative dans l'autre Etat seulement en tant que les lois de cet autre Etat admettent la coexistence de l'assurance facultative avec l'assurance obligatoire.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3367. — CONVENTION² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING SOCIAL INSURANCE. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,
Being desirous of reaching an agreement in regard to social insurance,
Have resolved to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director [in the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

I. GENERAL PROVISIONS.

Article 1.

The Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania undertake to grant to each other's nationals the same treatment as is enjoyed by their own nationals with respect to the rights and obligations arising from the laws in force concerning social insurance in case of sickness, accident, invalidity, old age and death.

The same equality of treatment shall be granted likewise with respect to voluntary social insurance in connection with compulsory insurance. Nevertheless, if a person is compulsorily insured in one of the two States, he shall not be entitled to enter into or prolong voluntary insurance in the other State unless the laws of that State authorise the concurrence of voluntary and compulsory insurance.

¹ Traduction du Bureau international du Travail. ¹ Translation of the International Labour Office.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

Article 2.

Les autorités administratives supérieures compétentes des deux pays sont autorisées d'appliquer par voie d'accords spéciaux les principes de l'égalité de traitement de cette convention aussi pour les autres cas d'assurances.

Article 3.

L'autorité administrative supérieure, compétente dans la matière, est pour le Royaume de Yougoslavie le Ministère de la Politique sociale et de la Santé publique et pour le Royaume de Roumanie le Ministère du Travail, de la Coopération et des Assurances sociales.

II. DISPOSITIONS SPÉCIALES CONCERNANT LES ASSURANCES EN CAS DE MALADIE.*Article 4.*

L'assurance des ressortissants des deux Etats auprès des Instituts de l'un des deux Etats est considérée quant aux prestations en cas de maladie comme continuation de l'assurance auprès des Instituts de l'autre Etat, pourvu qu'entre la cessation de la première assurance et le commencement de l'assurance nouvelle ne soient pas écoulés plus de trois mois. L'intervalle entre les deux assurances ne sera pas considéré comme période d'assurance.

Toutefois, en ce qui concerne les prestations dues en cas d'accouchement, la loi de l'Etat assureur sera seule appliquée.

Article 5.

Les assurés, qui travaillent dans la zone de frontière d'un des deux Etats, mais qui résident dans la zone limitrophe de frontière de l'autre Etat, auront, en cas de maladie, de recevoir dans leur résidence de la part de l'Institut assureur les mêmes prestations auxquelles ont droit les nationaux qui résident dans le territoire de l'Etat assureur. Lesdites prestations sont dues également à la famille de l'assuré si elle réside dans la zone frontière de l'autre des deux Etats.

Les dispositions de l'alinéa précédent de cet article sont également valables pour les soins médicaux qui tombent à la charge de l'assurance en cas d'invalidité, vieillesse et décès.

A cet effet les médecins, les sages-femmes et les employés de l'Institut assureur compétent seront admis à exercer leurs fonctions d'assistance, d'enquête et de contrôle sur le territoire de l'autre Etat où se trouvent les ayants droit. L'Institut assureur est tenu de fournir à tout moment, sur demande de l'autorité compétente, la liste desdits médecins, sages-femmes et employés.

Les autorités susdites pourront faire des objections pour des raisons valables contre telle ou telle personne. Ces objections seront prises en considération.

Les médecins susdits ont droit de faire leurs ordonnances dans la zone de frontière de l'autre Etat et de les faire exécuter dans les pharmacies affiliées de l'Institut de l'autre Etat et aux mêmes prix fixés pour celui-ci, mais aux frais de l'Institut assureur.

III. DISPOSITIONS SPÉCIALES CONCERNANT LES ASSURANCES EN CAS D'ACCIDENT.*Article 6.*

Les dispositions précédentes concernant l'assurance en cas de maladie sont également valables en ce qui concerne l'assurance en cas d'accident pendant toute la période dans laquelle l'assuré a droit aux soins médicaux d'après les lois de l'Etat assureur.

Article 2.

The competent superior administrative authorities of the two countries shall have power to apply the principles of equality of treatment laid down in this Convention to other cases of insurance also by means of special agreements.

Article 3.

The superior administrative authority competent for this purpose shall be in the Kingdom of Yugoslavia the Ministry of Social Affairs and Public Health and in the Kingdom of Roumania the Ministry of Labour, Co-operation and Social Insurance.

II. SPECIAL PROVISIONS RESPECTING SICKNESS INSURANCE.*Article 4.*

For the purpose of sick benefit, the insurance of nationals of the two States with the insurance carriers of one of the two States shall be deemed to be a continuation of insurance with the insurance carriers of the other State, provided that not more than three months have elapsed between the cessation of the first insurance and the beginning of the new insurance. The interval between the two insurances shall not be deemed to be an insurance period.

Nevertheless, the legislation of the insuring State shall alone apply with respect to maternity benefit.

Article 5.

Insured persons who work in the frontier district of one of the two States but who are resident in the adjacent frontier district of the other State shall be entitled in case of sickness to receive from the insurance carrier at their residence the same benefit as is due to nationals who are resident in the territory of the insuring State. The same benefits shall likewise be due to the family of the insured person if the said family is resident in the frontier district of the other of the two States.

The provisions of the preceding paragraph of this Article shall apply likewise with respect to the medical treatment for which the invalidity, old age and death insurance system is liable.

For this purpose the medical practitioners, midwives and employees of the competent insurance carrier shall be authorised to carry out their duties of attendance, inquiry and supervision in the territory of the other State in which the beneficiaries are resident. The insurance carrier shall be bound to supply the list of the said medical practitioners, midwives and employees at any time at the request of the competent authority.

The above-mentioned authority may raise objections to particular persons for sufficient reasons. Such objections shall be given consideration.

The above-mentioned medical practitioners shall have the right to give their prescriptions in the frontier district of the other State and to have them made up in the pharmacies affiliated to the insurance carrier of the other State at the prices fixed for the latter but at the expense of the insurance carrier.

III. SPECIAL PROVISIONS RELATING TO ACCIDENT INSURANCE.*Article 6.*

The preceding provisions respecting sickness insurance shall apply likewise with respect to accident insurance during the whole period when the insured person is entitled to medical attendance in conformity with the laws of the insuring State.

Article 7.

Les constatations médicales initiales sur les accidents jusqu'à la première liquidation de l'indemnité ou de la première décision de l'Institut assureur seront effectuées par ledit Institut, même si l'infortuné a sa résidence dans le territoire de l'autre Etat.

Si, après le moment fixé par le paragraphe précédent, l'infortuné se trouve sur le territoire de l'Etat, dont il est ressortissant, l'Institut compétent pour cette catégorie d'assurance continuera à examiner, sur demande de l'Institut assureur de l'autre Etat, si le droit de recevoir des indemnités dure encore. Les frais relatifs seront à la charge de l'Institut assureur requérant.

Les dispositions de cet article sont également valables en ce qui concerne les constatations médicales et le contrôle de la rente en cas d'assurance d'invalidité.

IV. DISPOSITIONS DIVERSES.

Article 8.

Les autorités administratives et les Instituts d'assurance des deux Etats s'accorderont réciproquement, même dans le cas d'enquête, la même assistance à laquelle ils sont tenus en vue de l'application des lois sur les assurances sociales de l'Etat dont ils relèvent.

L'assistance entre les Instituts d'assurance des deux Etats aura lieu particulièrement en ce qui concerne le paiement des subsides, rentes et pensions, le contrôle, l'assistance aux malades, accidentés et invalidés et leur accueil dans les sanatoriums.

Cette assistance réciproque sera gratuite sauf le remboursement des frais effectifs ainsi que des frais généraux d'assistance médicale et de médicaments.

Les Instituts intéressés concluront des accords spéciaux en vue de remboursement de ces frais généraux.

Article 9.

Les contrats spéciaux ou les accords de faveur passés entre médecins, sages-femmes, hôpitaux, sanatoriums, maisons de santé et pharmacies, d'une part, et un Institut assureur d'un des deux Etats, d'autre part, pour les prestations qui sont dues ou fournies par ce dernier à ses propres assurés ou dont les assurés mêmes ont le droit de profiter d'une façon quelconque, seront valables également pour les prestations que l'Institut sera tenu d'effectuer en vertu de la présente convention aux assurés des Instituts de l'autre Etat.

La disposition précédente se réfère également aux contrats et accords pour l'accueil et le traitement dans les établissements de rééducation, pour l'assistance à domicile, pour le traitement thérapeutique et pour la fourniture d'appareils orthopédiques.

Article 10.

Les Instituts et organes assureurs des deux Etats pourront correspondre directement entre eux sans avoir recours aux autorités diplomatiques.

Sans préjudice de la disposition de l'article 11, la correspondance concernant le paiement des rentes et des pensions devra s'effectuer, en règle générale, par l'intermédiaire de l'Institut qui exerce l'assurance respective.

Les communications faites par ou à l'Institut intermédiaire auront la même valeur que si elles étaient faites par ou à l'Institut assureur.

Article 7.

The initial medical reports on accidents, until the first payment of benefit or the first decision of the insurance carrier, shall be effected by the said carrier even if the injured person is resident in the territory of the other State.

If after the period specified in the preceding paragraph the injured person is in the territory of the State of which he is a national, the insurance carrier competent for this branch of insurance shall continue to ascertain whether the right to receive benefits still subsists, if so requested by the insurance carrier of the other State. The expenses incurred shall be defrayed by the insurance carrier which makes the request.

The provisions of this Article shall apply likewise with respect to medical reports and supervision of the pension in cases of invalidity insurance.

IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS.*Article 8.*

The administrative authorities and insurance carriers of the two States shall give one another, even in inquiries, the same assistance as they are bound to give for the purpose of the administration of the social insurance laws of their own State.

The insurance carriers of the two States shall assist one another in particular with respect to the payment of allowances, pensions and annuities, supervision, the granting of attendance to sick, injured and disabled persons and the admission of such persons to sanatoria.

Such mutual assistance shall be given free of charge, provided that the expenses actually incurred and the general expenses for medical attendance and medicaments shall be refunded.

The insurance carriers concerned shall conclude special agreements with respect to the refund of these general expenses.

Article 9.

Special contracts and agreements concluded between medical practitioners, midwives, hospitals, sanatoria, convalescent homes and pharmacies, on the one hand, and an insurance carrier of one of the two States, on the other hand, with respect to the benefit which is due from or supplied by the latter to its own insured persons, or to which the insured persons are entitled in any way whatever, shall apply likewise to the benefit which the insurance carrier is bound to grant to insured persons belonging to insurance carriers of the other State in pursuance of this Convention.

The preceding provision shall apply likewise to contracts and agreements for admission to and treatment in retraining establishments, attendance at home, curative treatment and the supply of orthopædic appliances.

Article 10.

The insurance carriers and institutions of the two States shall have the right to communicate with one another directly without having recourse to the diplomatic authorities.

Without prejudice to the provision laid down in Article 11, correspondence relating to the payment of annuities and pensions shall as a rule be carried on through the carrier which undertakes the insurance concerned.

Communications made by or to the intermediary carrier shall have the same effect as if they were made by or to the competent insurance carrier.

Article 11.

Les Instituts et autorités roumaines qui, en conformité aux lois roumaines sur les assurances sociales, doivent faire des notifications qui impliquent forclusion à des ressortissants yougoslaves, demeurant hors du territoire du Royaume de Roumanie et qui ne perçoivent pas encore une pension ou une rente par l'intermédiaire d'un Institut yougoslave, et dont la demeure est connue, sont tenus d'effectuer les notifications en cause par l'intermédiaire des autorités consulaires yougoslaves.

Dans le délai d'une semaine à dater du jour de la réception de l'acte qui doit être notifié, l'autorité consulaire susdite devra remettre à l'Institut ou à l'autorité qui le lui a envoyé, le reçu prouvant l'expédition par la poste de l'acte en question.

Si l'autorité consulaire n'est pas à même de procéder à la notification de l'acte, ou si la poste le lui retourne sans l'avoir remis au destinataire, l'autorité consulaire sera tenue de le renvoyer sans retard à l'Institut ou à l'autorité intéressée en l'accompagnant, le cas échéant, de la déclaration de la poste ; lorsque l'Institut ou l'autorité roumaine aura eu recours sans effet à l'autorité consulaire pour la notification d'un acte, elle devra y pourvoir dans les autres formes légales.

Les Instituts et les autorités du Royaume de Yougoslavie seront réciproquement tenus à la même procédure et auront les mêmes obligations à l'égard des ressortissants roumains qui demeurent hors du territoire du Royaume de Yougoslavie.

Article 12.

En ce qui concerne les délais à observer pour la réclamation des droits ils sont considérés comme observés même quand la réclamation est arrivée à temps à un Institut, autorité ou tribunal d'assurance sociale de l'autre Etat contractant. En tels cas une notification doit être faite dans un délai de deux semaines à l'Institut compétent des deux Etats contractants.

Article 13.

Sauf accord contraire entre les Instituts intéressés, le remboursement des frais, des subsides de maladie et des quotes-parts, de pensions et de rentes payées en vertu du présent accord par les Instituts d'un des deux Etats pour le compte d'un Institut de l'autre Etat devra être effectué dans les dix jours suivant la fin de chaque trimestre, dans la monnaie de l'autre Etat au change du dernier jour du trimestre.

En cas de retard l'Institut débiteur servira un intérêt de 6 % par an.

Article 14.

Les Instituts assureurs des deux Etats n'auront pas la faculté de suspendre aux assurés ressortissants de l'autre Etat le paiement des rentes, pensions et de leurs suppléments et indemnités de vie chère afférents pour la raison que les assurés ou leurs ayants droit résident ou transfèrent leur résidence sur le territoire d'un autre Etat.

Egalement les Instituts assureurs des deux Etats n'auront pas la faculté d'effectuer aux assurés ressortissants de l'autre Etat le versement définitif en capital au lieu des prestations ci-dessus mentionnées pour la raison que les assurés ou leurs ayants droit résident ou transfèrent leur résidence sur le territoire de l'autre Etat.

Toutefois le versement définitif en capital pourra être effectué :

- a) Avec le consentement de l'assuré si l'incapacité de travail ne dépasse pas 30 % ;
- b) Sur la demande de l'assuré et avec le consentement de la commune à la charge de laquelle tombera éventuellement l'assistance de l'infortuné si l'incapacité de travail dépasse 30 %.

Article 11.

Roumanian insurance carriers and authorities which, in conformity with the Roumanian social insurance laws, must make notifications which involve forfeiture of rights to Yugoslav nationals resident outside the territory of the Kingdom of Roumania who do not yet receive a pension or annuity through a Yugoslav carrier and whose address is known shall be bound to make the notifications in question through the Yugoslav consular authorities.

Within a week reckoned from the date of the receipt of the document to be communicated, the consular authority shall transmit to the carrier or authority which sent to it the said document a receipt in proof of the despatch of the document by post.

If the consular authority is unable to serve the document or if the post office returns it to the consular authority without having delivered it to the addressee, the consular authority shall be bound to return it without delay to the carrier or authority concerned, accompanied if necessary by the statement of the post office; when a Roumanian carrier or authority has unsuccessfully had recourse to the consular authority for the communication of a document, it shall take steps to have this done by other legal procedure.

The carriers and authorities of the Kingdom of Yugoslavia shall be bound to adopt the same procedure and shall have the same obligations with respect to Roumanian nationals who are resident outside the territory of the Kingdom of Yugoslavia.

Article 12.

The time-limits for the claiming of rights shall be deemed to have been observed if the claim has been received in due time by a social insurance carrier, authority or court of the other Contracting State. In such cases, the competent carriers of the two Contracting States shall be notified within a time-limit of a fortnight.

Article 13.

Unless an agreement to the contrary is concluded between the insurance carriers concerned, expenditure on sick benefit and pensions and annuities paid in pursuance of this Convention by the carriers of one of the two States on account of a carrier of the other State shall be refunded within ten days of the end of each calendar quarter in the currency of the other State at the rate of exchange on the last day of the quarter.

In case of delay, the debtor carrier shall pay interest at the rate of six per cent per annum.

Article 14.

The insurance carriers of each of the two States shall not be entitled to suspend the payment of annuities, pensions and supplements and cost-of-living bonuses thereon to insured persons who are nationals of the other State on the ground that the insured persons or their surviving dependants are resident in or remove their residence to the territory of the other State.

Similarly, the insurance carriers of each of the two States shall not be entitled to commute the above-mentioned benefit when due to insured persons who are nationals of the other State for a lump sum by way of a definitive settlement on the ground that the insured persons or their surviving dependants are resident in or remove their residence to the territory of the other State.

Nevertheless, a lump sum may be paid by way of a definitive settlement:

(a) With the consent of the insured person if the incapacity for work does not exceed 30 %;

(b) At the request of the insured person and with the consent of the commune which will be finally liable for the relief of the injured person if the incapacity for work exceeds 30 %.

Les dispositions de cet article, excepté celle prévue à l'alinéa 3 point b), seront appliquées même dans le cas lorsque les ayants droit transfèrent leur résidence dans un troisième Etat avec lequel les deux Etats auraient ou concluraient une convention semblable. La famille de l'assuré décédé n'est pas exclue du droit aux rentes et autres prestations pour la raison qu'elle ne se trouvait pas sur le territoire de l'Etat assureur au moment de la mort de l'assuré.

Article 15.

Ne sont pas soumis aux lois sur les assurances sociales de l'Etat dans lequel ils se trouvent :

a) Les ressortissants d'un des deux Etats qui travaillent à la dépendance des représentations diplomatiques et consulaires, des bureaux, des administrations des chemins de fer et de douanes, situés sur le territoire de l'autre Etat;

b) Les personnes qui, étant à la dépendance d'entreprises publiques de transport d'un des deux Etats, sont occupées en transit ou temporairement sur le territoire de l'autre Etat.

Lesdites personnes restent soumises aux lois sur les assurances sociales, aussi bien qu'aux lois sur la responsabilité civile de l'entrepreneur en cas d'accident, qui sont en vigueur dans l'Etat dont relèvent les représentations diplomatiques et consulaires, les administrations et les entreprises visées ci-dessus.

Les autorités administratives supérieures compétentes des deux Etats pourront, d'un commun accord, fixer d'autres cas de dispenses outre ceux qui sont indiqués ci-dessus, ainsi que fixer des exemptions pour des cas spéciaux.

Article 16.

Les ressortissants d'un des deux Etats ne seront pas appelés à faire partie des organes des assurances, tant administratifs que juridictionnels de l'autre Etat.

Article 17.

Les dispositions concernant les exonérations et les facilités pour le paiement de taxes et droits, établies par un des deux Etats en matière d'assurances sociales, seront valables dans cet Etat même pour les assurés de l'autre Etat.

V. DISPOSITIONS FINALES.

Article 18.

Les autorités administratives supérieures compétentes des deux Etats établiront, d'un commun accord, les règles éventuellement requises pour l'exécution de la présente convention.

Article 19.

La présente convention pourra être dénoncée en tout, ou en partie, par chacun des deux Etats à tout moment, mais malgré la dénonciation, elle continuera à avoir l'effet pour un an, à partir de la date de la dénonciation.

Les droits à une pension courante, acquis lorsque la présente convention était en vigueur, devront être satisfais d'après les principes de cette même convention, jusqu'à leur extinction naturelle.

The provisions of this Article, with the exception of the provision laid down in the third paragraph under (b), shall apply even in cases where the surviving dependants remove their residence to a third State with which the two Contracting States have concluded or hereafter conclude a similar Convention. The family of a deceased insured person shall not forfeit the right to a pension or other benefit because it is not in the territory of the insuring State at the time of the death of the insured person.

Article 15.

The following persons shall not be subject to the social insurance laws of the State in which they are sojourning :

(a) Nationals of one of the two States who are employed in connection with the diplomatic and consular services and the railway and Customs administrative offices situated in the territory of the other State ;

(b) Employees of public transport undertakings of one of the two States who are employed in transit or temporarily in the territory of the other State.

The said persons shall remain subject both to the social insurance laws and to the laws respecting the civil liability for accidents of persons carrying on undertakings which are in force in the State to which the above-mentioned diplomatic and consular services, administrative offices and undertakings belong.

The competent superior administrative authorities of the two States may, by mutual agreement, specify other cases of exemption in addition to those mentioned above and provide for exemptions in special cases.

Article 16.

The nationals of one of the two States shall not be called upon to become members of a social insurance administrative or jurisdictional body in the other State.

Article 17.

The provisions in force in each of the two States in respect of exemptions or reductions in connection with the payment of fees and charges under the social insurance system shall likewise apply in that State to insured persons of the other State.

V. FINAL PROVISIONS.

Article 18.

The competent superior administrative authorities of the two States shall draw up, by mutual agreement, any rules which may be requisite for the carrying out of this Convention.

Article 19.

All or part of this Convention may be denounced by either of the two States at any time, but it shall continue in operation, notwithstanding the denunciation, for one year reckoned from the date of the denunciation.

Every claim to a pension which was acquired when this Convention was in operation shall be satisfied in conformity with the principles laid down in the Convention until the claim in question lapses naturally.

Article 20.

La présente convention entrera en vigueur le premier jour du mois succédant à celui de l'échange de ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

Article 20.

This Convention shall come into operation on the first day of the month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in two original copies in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(*L. S.*) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(*L. S.*) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3368.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention relative à l'exercice des
professions. Signée à Beograd, le
30 janvier 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention regarding the Carrying
on of Trades and Professions.
Signed at Belgrade, January 30th,
1933.**

Nº 3368. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET
LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE, RELATIVE A L'EXERCICE
DES PROFESSIONS. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant d'un commun accord régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question de l'exercice des professions,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les ressortissants des deux Pays contractants peuvent librement s'établir sur le territoire de l'autre Pays contractant, pour l'exercice de leurs professions, à la condition qu'ils se conforment aux lois du pays et qu'ils accomplissent les formalités administratives prescrites en la matière.

A cet égard les Parties contractantes s'engagent à reconnaître mutuellement à leurs ressortissants le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 2.

Les travailleurs immigrés recevront, à travail égal, un salaire égal à celui des nationaux de la même catégorie, employés dans la même entreprise ou, à défaut des travailleurs nationaux de

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3368. — CONVENTION² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING THE CARRYING ON OF TRADES AND PROFESSIONS. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of settling by mutual agreement between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania the question of the carrying on of trades and professions,

Have resolved to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director in the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The nationals of each of the two Contracting Parties shall have the right to settle freely in the territory of the other Contracting Party for the purpose of engaging in their occupation, provided that they comply with the laws of that country and carry out the relevant administrative formalities prescribed.

In this connection, the Contracting Parties undertake to accord to each other's nationals the treatment accorded to the most-favoured nation.

Article 2.

Immigrant workers shall receive, for equal work, remuneration equal to that received by national workers in the same occupation employed in the same undertaking, or, in default of national workers

¹ Traduction du Bureau international du Travail.

¹ Translation of the International Labour Office.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

la même catégorie employés dans la même entreprise, le salaire normal et courant des travailleurs de la même catégorie dans la région.

Le gouvernement du pays d'immigration prend l'engagement de veiller à ce que sur son territoire soit observée l'égalité du salaire des travailleurs immigrés avec celui des nationaux, ainsi que la parfaite exécution des contrats de travail conclus entre patrons et travailleurs.

Article 3.

Les travailleurs de chacune des deux Parties contractantes jouiront de la même protection que celle accordée aux nationaux par la législation et par les usages du pays, pour ce qui a trait aux conditions de travail et d'existence, à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs.

Cette égalité de traitement s'étendra aussi à toutes les dispositions qui pourront être promulguées à l'avenir en cette matière, dans les deux pays.

Toutes les réclamations des travailleurs de l'autre pays en ce qui concerne les conditions de travail et d'existence qui leur seraient faites par les employeurs ou les difficultés de toute nature, lorsqu'elles comportent une intervention des pouvoirs publics seront adressées ou transmises soit directement soit par l'intermédiaire des autorités diplomatiques ou consulaires aux autorités compétentes du pays. L'administration qualifiée de ce pays procédera aux enquêtes nécessaires et aura seule qualité pour intervenir.

Article 4.

Au cas où le marché du travail ne permettrait pas dans certaine période dans certaine région ou pour certaine profession, de trouver un emploi aux émigrants de l'autre Partie contractante, l'autorité supérieure intéressée en avertirait immédiatement par voie diplomatique l'autorité supérieure de l'autre Partie, afin de prévenir à son tour ses nationaux.

Le gouvernement intéressé pourra limiter ou même interdire l'immigration des travailleurs de l'autre Partie contractante.

Les deux gouvernements s'engagent à se notifier mutuellement, dans un délai d'un mois avant leur mise en vigueur, les mesures restrictives qu'ils jugeraient utile d'appliquer aux travailleurs en cause.

Article 5.

Au cas où les travailleurs de l'une des deux Parties contractantes se trouveraient en chômage sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils auront droit de s'adresser à l'office de placement ou à un autre service similaire, dans le département où ils résident, en vue d'obtenir un emploi. Si on ne peut point leur procurer de préférence des emplois correspondant à leurs aptitudes professionnelles, les deux Parties contractantes se chargent de leur faciliter, sur leur demande, leur rapatriement dans leur pays d'origine.

Article 6.

Les travailleurs d'un des deux pays qui sont intéressés dans des conflits collectifs de travail pourront faire, dans l'autre pays, partie des comités de conciliation et d'arbitrage, saisis de ces conflits.

Article 7.

Aucun des deux Etats contractants ne soumettra à des taxes ou impôts spéciaux les ressortissants de l'autre Etat en raison de leur travail sur leur territoire.

in the same occupation employed in the same undertaking, the customary standard wage for workers in the same occupation in the district.

The Government of the country of immigration hereby undertakes to ensure that equality between the wages of immigrant workers and those of its nationals is observed within its territory and that the contracts of employment concluded between employers and workers are strictly carried out.

Article 3.

The workers of each of the two Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other the same protection as is granted to nationals of that territory by legislation and by the customs of the country in matters relating to conditions of employment, the standard of living and hygiene and safety for the workers.

Such equality of treatment shall also extend to all measures which may hereafter be issued in the two countries in this connection.

All complaints made by workers of the other country respecting the conditions of employment and standard of living offered to them by their employers or respecting difficulties of any kind which involve the intervention of the public authorities shall be addressed or transmitted, either directly or through the diplomatic or consular authorities, to the competent authorities of the country of residence. The competent administrative department of that country shall proceed to make the requisite inquiries and shall have the sole right to intervene.

Article 4.

If on account of the state of the labour market it is impossible at certain periods, in certain districts or in certain occupations, to find employment for emigrants of the other Contracting Party, the superior authority concerned shall at once advise the superior authority of the other Party through diplomatic channels in order that the latter may in turn inform its nationals.

The Government concerned may restrict or even prohibit the immigration of workers of the other Contracting Party.

The two Governments undertake to advise each other of any restrictive measures which they may consider it necessary to apply to the workers in question, within one month before the coming into operation of the said measures.

Article 5.

If workers of one of the two Contracting Parties are unemployed in the territory of the other Contracting Party, they shall be entitled to apply to the employment exchange or other similar service in the prefecture in which they are resident for the purpose of finding employment. If it is impossible to find employment for them, by preference such as is suited to their vocational qualifications, the two Contracting Parties undertake to facilitate the repatriation of the workers to their country of origin at their request.

Article 6.

Workers of one of the two countries who are concerned in collective labour disputes may be members in the other country of conciliation and arbitration boards which take cognisance of these disputes.

Article 7.

It shall not be lawful for either of the two Contracting States to impose a special fee or tax on nationals of the other State on account of their employment in its territory.

Au cas où dans l'un des deux Etats contractants existeraient des taxes générales relatives aux étrangers et notamment afférentes à la délivrance des permis de séjour, les deux Parties contractantes examineront la possibilité d'une réduction au minimum du taux de ces taxes.

En tant qu'il serait impossible de s'accorder sur ce point, l'autre Partie contractante se réserve le droit d'appliquer le même traitement aux ressortissants de la première Partie contractante.

Article 8.

Les autorités administratives supérieures compétentes sont autorisées à se mettre d'accord directement de temps en temps sur le procédé pour faciliter le travail et l'établissement des ressortissants des deux Parties contractantes, ainsi que pour l'application de la présente convention.

Article 9.

La présente convention entrera en vigueur dès sa ratification.

Elle aura une durée d'un an et sera renouvelée tacitement d'année en année, sauf dénonciation. La dénonciation devra être notifiée trois mois avant l'expiration de chaque terme.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :
Belgrade, le 9 novembre 1933.

D'ordre du Ministre,

le Chef de Section,

Miloche P. Kitchévatz.

If in either of the two Contracting States there are general fees payable by aliens, in particular for the issue of residence permits, the two Contracting Parties shall examine the possibility of reducing the rate of these fees to a minimum.

If it proves impossible to arrive at an agreement on this point, the other Contracting Party reserves to itself the right to apply the same treatment to the nationals of the first Contracting Party.

Article 8.

The competent superior administrative authorities are hereby authorised to conclude agreements directly from time to time respecting the procedure requisite to facilitate the employment and settlement of nationals of the two Contracting Parties, and for the administration of this Convention.

Article 9.

This Convention shall come into operation on its ratification.

It shall remain in operation for one year, and shall be renewed by tacit consent from year to year unless it is denounced. Denunciation shall be notified three months before the expiry of a term.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in two original copies in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(*L. S.*) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(*L. S.*) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3369.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

Convention réglant la question de la nationalité et de l'indigénat des personnes qui, par suite de la délimitation, ont perdu leur nationalité originale. Signée à Beograd, le 30 janvier 1933.

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

Convention regulating the Question of Nationality and that of the Citizenship of Persons who, in consequence of the Frontier Delimitation, have lost their Original Nationality. Signed at Belgrade, January 30th, 1933.

N° 3369. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET
LE ROYAUME DE YUGOSLAVIE RÉGLANT LA QUESTION DE
LA NATIONALITÉ ET DE L'INDIGÉNAT DES PERSONNES QUI
PAR SUITE DE LA DÉLIMITATION ONT PERDU LEUR NATIONA-
LITÉ ORIGINAIRES. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant, d'un commun accord, régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question de nationalité et de l'indigénat des personnes qui par suite de la délimitation ont perdu leur nationalité originale,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Le Royaume de Yougoslavie reconnaît comme ses ressortissants toutes les personnes qui avaient leur indigénat (*parlenzenza*) le 1^{er} janvier 1910 à Pardany Surgin, Kriva Bara et Veliki Gaj et qui l'ont conservé sans interruption jusqu'au 24 novembre 1923.

Le Royaume de Roumanie reconnaît comme ses ressortissants les personnes ayant eu leur domicile dans une des localités citées à l'alinéa premier du présent article, lesquelles en vertu des

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.
Entrée en vigueur le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3369. — CONVENTION² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGULATING THE QUESTION OF NATIONALITY AND THAT OF THE CITIZENSHIP OF PERSONS WHO, IN CONSEQUENCE OF THE FRONTIER DELIMITATION, HAVE LOST THEIR ORIGINAL NATIONALITY. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being mutually desirous of regulating, as between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania, the question of nationality and that of the citizenship of persons who, in consequence of the frontier delimitation, have lost their original nationality,

Have resolved to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director in the Ministry of Foreign Affairs, Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

The Kingdom of Yugoslavia recognises as its nationals all persons who had their citizenship (*partenenza*) on January 1st, 1910, at Pardany Surgin, Kriva Bara or Veliki Gaj and who kept it without interruption up to November 24th, 1923.

The Kingdom of Roumania recognises as its nationals persons who had their domicile in one of the localities mentioned in the first paragraph of the present Article and, in virtue of the provisions

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.
Came into force September 26th, 1933.

dispositions de l'article 63 de la loi roumaine sur la nationalité du 23 février 1924, ont opté ou opteront dans un terme de six mois à partir du jour de la ratification de la présente convention, pour la nationalité roumaine.

Le Gouvernement roumain remettra dans un an à partir de la ratification de la présente convention au Gouvernement yougoslave une liste de ces personnes.

Les personnes qui ont perdu leur indigénat dans une des localités citées à l'alinéa premier du présent article, entre le 26 juin 1919 et le 24 novembre 1923, et qui l'ont eu entre le 1^{er} janvier 1920 et le 24 novembre 1923, pourront devenir ressortissants du Royaume de Yougoslavie, si elles ont introduit une demande entre le 24 novembre 1923 jusqu'à la fin du troisième mois, à partir du jour de la ratification de la présente convention.

Article 2.

Les personnes qui ont eu le 1^{er} décembre 1918 l'indigénat dans les communes Stara-Beba, Pusta-Kerestur, Jimbolia, Csorda et Jam sont devenues ressortissantes roumaines comme une conséquence du transfert de ces communes au Royaume de Roumanie. Exception sera faite pour les personnes qui ont opté pour la nationalité yougoslave en conformité avec les dispositions légales émises où à émettre par le Gouvernement yougoslave.

Le Gouvernement yougoslave remettra dans un an à partir de la ratification de la présente convention au Gouvernement roumain une liste de ces personnes.

Article 3.

Les deux Parties contractantes, par dérogation aux dispositions de l'article 7 du Protocole du 24 novembre 1923, accordent aux habitants d'origine, de langue et race yougoslaves ou roumaines des communes citées aux articles 1 et 2 de la présente convention, un terme de six mois à partir de la ratification de la présente convention, pour faire leur déclaration d'option pour l'une ou l'autre des deux nationalités.

Les déclarations d'option seront faites en conformité des dispositions légales en vigueur dans les deux Etats.

Les personnes ayant opté pour la nationalité de l'autre Etat, pourront transporter leur avoir, dans un délai de six mois, sans payer aucun impôt ou taxe sur le territoire du pays pour lequel elles ont opté.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

of Article 63 of the Roumanian nationality law of February 23rd, 1924, have opted or will, within a period of six months as from the date of the ratification of the present Convention, opt for Roumanian nationality.

The Roumanian Government shall, within one year as from the date of the ratification of the present Convention, transmit to the Yugoslav Government a list of these persons.

Persons who lost their citizenship in one of the localities mentioned in the first paragraph of the present Article between June 26th, 1919, and November 24th, 1923, and who had such citizenship between January 1st, 1910, and November 24th, 1923, may become nationals of the Kingdom of Yugoslavia if they have submitted a request between November 24th, 1923, and the end of the third month as from the date of the ratification of the present Convention.

Article 2.

Persons who on December 1st, 1918, had citizenship in the communes of Stara-Beba, Pusta-Kerestur, Jimbolia, Csorda or Jam have become Roumanian nationals in consequence of the transfer of these communes to the Kingdom of Roumania. An exception shall be made in the case of persons who have opted for Yugoslav nationality in conformity with any legal provisions that have been or may in future be enacted by the Yugoslav Government.

The Yugoslav Government shall, within one year as from the date of the ratification of the present Convention, transmit to the Roumanian Government a list of these persons.

Article 3.

The two Contracting Parties, by derogation from the provisions of Article 7 of the Protocol of November 24th, 1923, allow the inhabitants of Yugoslav or Roumanian origin, language and race of the communes mentioned in Articles 1 and 2 of the present Convention, a period of six months as from the date of the ratification of the present Convention in which to make their declaration of option for one or other of the two nationalities.

Declarations of option shall be made in conformity with the legal provisions in force in the two States.

Persons who have opted for the nationality of the other State may, within a period of six months, without paying any tax or due, transport their possessions into the territory of the country for which they have opted.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate, in French, at Belgrade, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3370.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Procès-verbal comportant un accord
relatif à la réduction des taxes de
visas de passeports. Signé à Beo-
grad, le 30 janvier 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Procès-Verbal constituting an Agree-
ment regarding the Reduction of
Visa Fees on Passports. Signed
at Belgrade, January 30th, 1933.**

N° 3370. — PROCÈS-VERBAL¹ COMPORTANT UN ACCORD ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE RELATIF A LA RÉDUCTION DES TAXES DE VISAS DE PASSEPORTS. SIGNÉ A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce procès-verbal a eu lieu le 3 mars 1934.

Les délégations yougoslave et roumaine sont tombées d'accord de proposer à leurs gouvernements la réduction des taxes de visas de passeports, de la façon suivante :

1^o Visas permanents valables six mois pour plusieurs voyages, 10 francs-or ;

2^o Visas valables trois mois pour un voyage aller et retour, 2 francs-or ;

3^o Visas de transit, 1 franc-or ;

4^o Visas de transit aller et retour, 2 francs-or ;

5^o Les ressortissants des deux Etats ayant leur domicile dans l'autre depuis plus de deux ans paieront pour le visa de trois mois pour un seul voyage aller-retour, 1 franc-or. Pour obtenir ce visa, les voyageurs de cette catégorie devront présenter un certificat délivré par les autorités compétentes locales, confirmant qu'ils ont leur domicile depuis plus de deux ans dans le pays respectif ;

6^o Les visas collectifs seront considérés comme des visas simples ;

7^o Les accords spéciaux existant entre les deux pays au sujet des visas spéciaux de transit valables pour certaines lignes de chemin de fer restent en vigueur.

Dressé à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, m. p.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

D'ordre du Ministre,

le Chef de Section,

Miloche P. Kitchévatz.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.
Entré en vigueur le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3370. — PROCES-VERBAL² CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING THE REDUCTION OF VISA FEES ON PASSPORTS. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Procès-verbal took place March 3rd, 1934.

The Yugoslav and Roumanian delegations have agreed to propose to their Governments the reduction of the fees charged for passport visas, as follows :

- (1) Permanent visas valid for six months for several journeys, 10 gold francs ;
- (2) Visas valid for three months for one journey with return, 2 gold francs ;
- (3) Transit visas, 1 gold franc ;
- (4) Visas for transit with return, 2 gold francs ;
- (5) Nationals of either State who have been domiciled in the other for more than two years shall pay 1 gold franc for the visa for three months for a single journey with return. To obtain this visa, travellers in this category must submit a certificate issued by the competent local authorities, confirming the fact that they have been domiciled for more than two years in the country concerned ;
- (6) Collective visas shall be considered as individual visas ;
- (7) The special agreements existing between the two countries in regard to special transit visas valid for certain railway lines remain in force.

Drawn up at Belgrade, in duplicate, in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.
Came into force September 26th, 1933.

N° 3371.

ROUMANIE ET YUGOSLAVIE

Convention concernant les archives intéressant les territoires attribués au Royaume de Roumanie et au Royaume de Yougoslavie par le Traité de paix de Trianon et par le Protocole établissant le tracé définitif de la ligne frontière entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Yougoslavie, signé le 24 novembre 1923, à Belgrade, avec annexes. Signées à Beograd, le 30 janvier 1933.

ROUMANIA AND YUGOSLAVIA

Convention regarding the Archives relating to the Territories awarded to the Kingdom of Roumania and to the Kingdom of Yugoslavia by the Treaty of Peace of Trianon and by the Protocol establishing the Final Demarcation of the Boundary Line between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Yugoslavia, signed on November 24th, 1923, at Belgrade, and Annexes. Signed at Belgrade, January 30th, 1933.

N^o 3371. — CONVENTION ¹ CONCERNANT LES ARCHIVES INTÉRESSANT LES TERRITOIRES ATTRIBUÉS AU ROYAUME DE ROUMANIE ET AU ROYAUME DE YOUGOSLAVIE PAR LE TRAITÉ DE PAIX DE TRIANON ET PAR LE PROTOCOLE ÉTABLISSANT LE TRACÉ DÉFINITIF DE LA LIGNE FRONTIÈRE ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE, SIGNÉ LE 24 NOVEMBRE 1923, A BELGRADE. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 30 JANVIER 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question concernant les archives intéressant les territoires attribués au Royaume de Yougoslavie et au Royaume de Roumanie par le Traité de paix de Trianon et par le Protocole établissant le tracé définitif de la ligne frontière entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie, signé le 24 novembre 1923 à Belgrade,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les deux Parties contractantes s'engagent à échanger les archives et d'autres matériaux écrits qui tombent sous les dispositions des articles suivants de la présente convention et appartiennent

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3371. — CONVENTION² REGARDING THE ARCHIVES RELATING TO THE TERRITORIES AWARDED TO THE KINGDOM OF ROUMANIA AND TO THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA BY THE TREATY OF PEACE OF TRIANON AND BY THE PROTOCOL ESTABLISHING THE FINAL DEMARCACTION OF THE BOUNDARY LINE BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA, SIGNED ON NOVEMBER 24TH, 1923, AT BELGRADE. SIGNED AT BELGRADE, JANUARY 30TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Desirous of effecting a settlement, between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania, of the question of the archives relating to the territories awarded to the Kingdom of Yugoslavia and to the Kingdom of Roumania by the Treaty of Peace of Trianon and by the Protocol establishing the final demarcation of the boundary line between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania, signed on November 24th, 1923, at Belgrade,

Have decided to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director at the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

The two Contracting Parties undertake to exchange the archives and other written matter falling within the scope of the following Articles of the present Convention, which belong to civil, military

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

aux administrations civiles, militaires, financières, judiciaires et autres des anciens territoires hongrois transférés à la suite du Traité de paix de Trianon aux deux Parties contractantes se trouvant actuellement sur le territoire d'une de ces Parties et intéressant l'autre Partie.

La question des archives ou d'autres pièces ayant une importance pour l'histoire nationale de l'une des Parties contractantes et se trouvant sur le territoire de l'autre Partie sera réglée par une convention spéciale. Les deux Parties s'engagent à conclure cette convention, dans les six mois qui suivront la ratification de la présente convention.

Article 2.

Sous le terme « d'archives » ou « matériel écrit », qui sont à échanger en vertu des dispositions de la présente convention, il faut entendre :

a) Les actes et documents de chancellerie (registres et livres publics de toute espèce, rapports, exposés, brouillons, déclarations, procès-verbaux des assemblées des comitats et des conseils municipaux et communaux, y compris les pièces non encore terminées et non encore expédiées, avec toutes les annexes y relatives, soit écrites, imprimées ou autrement multipliées) ;

b) Les registres (registres et livres publics, registres fonciers, livres de cadastre, registres de commerce, registres de mines, registres de chemins de fer, répertoires, index, protocoles d'entrée, livres d'expédition, catalogues, comptes, livres de caisses, tableaux statistiques, etc.) ;

c) Les plans (cartes, dessins, projets, croquis, représentations graphiques, négatifs, esquisses, plans en relief, études, programmes, descriptions, copies et matrices diaphanes) ;

d) Les titres et documents judiciaires et autres documents de toute sorte, comme : diplômes et priviléges, documents d'intérêt familial, diplômes nobiliaires, lettres de fondation, contrats publics et privés, actes de concession, statuts, certificats, comptes et annexes.

Article 3.

Sauf dispositions spéciales dans les annexes faisant partie intégrante de la présente convention seront échangés les documents postérieurs à la date du 1^{er} janvier 1897 et antérieurs à la date du 31 juillet 1919.

Article 4.

Les documents, qui intéressent uniquement l'une des Parties contractantes, lui seront remis en original.

Les documents, qui intéressent en même temps les deux Parties contractantes, resteront en possession du pays qui les détient, tandis que l'autre recevra une copie.

Ces copies seront faites aux frais de la Partie requérante. La légalisation sera faite par l'autorité délivrante, sans frais ou taxes.

Dans le cas où l'une des Parties contractantes aurait besoin de l'original d'une pièce détenue par l'autre Partie, elle pourra le demander et il lui sera prêté, pour un délai fixé, d'un commun accord, conformément aux modalités préalablement établies.

Article 5.

Le dépôt et le classement des archives et autre matériel écrit dans les bibliothèques, musées, etc., de l'une des Parties contractantes n'exclut pas l'obligation de remettre ces pièces à la Partie requérante en tant qu'elles font objet de la présente convention.

financial, judicial and other administrations of the former Hungarian territories transferred to the two Contracting Parties in consequence of the Treaty of Peace of Trianon and which are at present in the territory of one of the said Parties and are of concern to the other Party.

The question of archives or other documents which are of importance for the national history of one of the Contracting Parties and are in the territory of the other Party shall be settled by a special Convention. The two Parties undertake to conclude such a Convention within six months following the ratification of the present Convention.

Article 2.

The term "archives" or "written matter" to be exchanged under the provisions of the present Convention shall be held to mean :

(a) Official acts and documents (public registers and books of all kinds, reports, statements, drafts, declarations, minutes of meetings of county authorities and municipal and communal councils, including documents not yet completed and not yet despatched, together with all annexes thereto, whether written or printed or otherwise manifolded) ;

(b) Registers (public registers and books, landed property registers, land survey registers, trade registers, registers of mines, registers of railways, tables of contents, indexes, registers of entries and despatches, catalogues, accounts, cash ledgers, statistical tables etc.);

(c) Plans (maps, designs, schemes, sketches, graphs, negatives, draughts, plans in relief, studies, programmes, specifications, copies and originals on tracing material) ;

(d) Title-deeds and judicial documents and other documents of any kind, such as diplomas and deeds conferring privileges, documents of family interest, patents of nobility, foundation deeds, public and private contracts, deeds of concession, statutes, certificates and accounts annexed thereto.

Article 3.

Unless otherwise specially provided in the annexes forming an integral part of the present Convention, documents dated later than January 1st, 1897, and prior to July 31st, 1919, shall be exchanged.

Article 4.

Documents which concern only one of the Contracting Parties shall be surrendered to such Party in the original.

When documents concern both Contracting Parties, they shall remain in the possession of the country which at present holds them, while the other Party shall receive a copy.

Such copies shall be made at the expense of the applicant Party. They shall be legalised by the authority delivering them, without any charges or fees.

Should one Contracting Party require the original of a document which is in the possession of the other Party, it may apply for such original, which shall be lent to it for a period fixed by mutual agreement in accordance with procedure previously established.

Article 5.

The fact that archives or other written matter have been deposited or catalogued in libraries, museums, etc., of one Contracting Party does not preclude the obligation to surrender such documents to the applicant Party in so far as they form the subject of the present Convention.

Article 6.

La Partie restituante procédera dès l'entrée en vigueur de la présente convention au triage des archives et matériaux écrits qui doivent être remis à l'autre Partie.

Dans le délai des neuf mois à compter de ce moment seront remises à la Partie requérante des listes détaillées énumérant le matériel trié, accompagnées d'une invitation à déléguer ses représentants autorisés à le recevoir.

La remise du matériel s'effectuera par les autorités de la Partie détenante directement aux délégués de la Partie requérante.

La remise aux délégués de la Partie requérante aura lieu dans le délai de six mois au plus tard, à partir de la notification de l'invitation dont il est question au deuxième alinéa ci-dessus, sous réserve de réclamations ultérieures.

La Partie requérante pourra demander que certaines pièces lui soient délivrées en premier lieu.

Ces pièces lui seront remises sans retard.

Article 7.

La Partie recevante communiquera à la Partie remettante les noms de ses délégués, chargés de la réception du matériel écrit et les munira des légitimations officielles qui seront visées par le Ministère des Affaires étrangères de la Partie remettante. Le nombre des membres de chaque commission ne pourra en une fois dépasser le chiffre de 5, pourra cependant en cas de nécessité et d'un commun accord être augmenté.

Les délégués auront le droit d'examiner les registres et les index, pour vérifier l'intégrité du matériel à remettre.

En cas où le matériel trié est incomplet, les délégués pourront exiger qu'il soit complété.

En cas de divergences, la question litigieuse sera réglée par voie diplomatique.

Article 8.

Le transport du lieu de réception sera à la charge de la Partie recevante. Le matériel délivré sera exempt de tous droit et taxes.

La Partie remettante fera toutes les facilités pour le transport du matériel.

Article 9.

Les actes visés par la présente convention ne pourront être soumis à aucune opération de triage ou destruction sans avoir avisé l'autre Partie, qui devra se prononcer dans un délai de six mois.

Article 10.

Dans le cas où les archives ou l'autre matériel visé par la présente convention intéresseraient en même temps un tiers Etat, ils resteront en possession de la Partie détenante, jusqu'à ce qu'un accord soit conclu au sujet de ce matériel.

Article 11.

Les annexes I-VIII concernant les archives :

- I. Des chemins de fer ;
- II. Des postes, télégraphes et téléphones ;
- III. Des routes et des voies fluviales ;
- IV. Des cadastres et de l'Administration des domaines de l'Etat ;

Article 6.

As soon as the present Convention comes into force, the restituting Party shall proceed to classify the archives and written matter to be surrendered to the other Party.

Within nine months from this date, detailed lists enumerating the material classified shall be sent to the applicant Party with the request that the latter send its authorised representatives to receive them.

The material shall be surrendered directly by the authorities of the Party holding it to the representatives of the applicant Party.

The material shall be surrendered to the authorised representatives of the applicant Party within six months at latest from the date of notification of the request referred to in the second paragraph of this Article, without prejudice to subsequent claims.

The applicant Party may request that certain documents be delivered to it first.

Such documents shall be surrendered to it without delay.

Article 7.

The receiving Party shall communicate to the surrendering Party the names of its representatives deputed to receive the written matter, and shall provide them with official credentials, which shall be endorsed by the Ministry of Foreign Affairs of the delivering Party. The number of members of each Commission may not on any single occasion exceed five, but if necessary may be increased by mutual agreement.

The representatives shall have the right to examine registers and indexes in order to ascertain that the material to be surrendered is complete.

Should the classified material be incomplete, the representatives may require that it be completed.

Should any difference arise, the question in dispute shall be settled through the diplomatic channel.

Article 8.

The costs of transport from the place at which the material is received shall be borne by the receiving Party. The material surrendered shall be exempt from all duty or charges.

The surrendering Party shall provide all facilities for the transport of the material.

Article 9.

None of the documents referred to in the present Convention may be in any way classified or may be destroyed without notification to the other Party, which shall state its wishes within a period of six months.

Article 10.

Should the archives or other material to which the present Convention relates also concern a third State, they shall remain in the possession of the Party holding them until an agreement has been concluded with regard to them.

Article 11.

Annexes I—VIII dealing with archives referring to :

- I. Railways ;
- II. Posts, Telegraphs and Telephones ;
- III. Roads and Waterways ;
- IV. The Land Survey Register Offices and the State Domains Administrations ;

V. Du service hydrographique et hydrotechnique ;

VI. Des autorités militaires ;

VII. De l'Administration judiciaire, les registres fonciers et la commassation ;

VIII. Les registres d'état civil ;

forment des parties intégrantes de la présente convention.

En tant que les annexes ci-devant mentionnées ne contiendraient pas des dispositions spéciales ou dans le cas où l'échange réciproque du matériel écrit d'une branche d'administration ne serait pas réglé par une des annexes ci-devant mentionnées, les dispositions de la présente convention sont à appliquer.

Cette convention entrera en vigueur après sa ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

ANNEXE I

CHEMINS DE FER.

Article premier.

1. Les actes de concession pour la totalité des lignes et tous les documents relatifs aux concessions.

2. Tous les travaux techniques ayant servi de base à l'enquête de vérification administrative, respectivement au collationnement.

3. Plans de situation des stations, tenus à jour.

4. Plans des ateliers, ainsi que d'autres ouvrages et installations ne figurant pas parmi les travaux techniques du N° 2.

5. Les collections complètes des ouvrages standardisés des lignes ferroviaires de toute sorte (infrastructure, superstructure, bâtiments, installations de prise d'eau).

6. Plans des locomotives et wagons à livrer et de leurs pièces constitutives.

7. Projets techniques et documents pour les lignes projetées mais non construites.

8. Procès-verbaux de l'enquête de vérification administrative à l'ouverture du trafic et du collationnement pour l'ensemble du réseau.

9. Les actes et documents relatifs à certains tronçons et dont la remise sera demandée.

10. Plans, actes et documents des chemins de fer industriels et des voies.

11. Dossiers personnels des employés en service actif ou mis à la retraite.

12. En particulier, on échangera, sur demande, les écrits, actes et documents nécessaires à la liquidation et se rapportant aux commandes données, respectivement aux constructions exécutées avant la conclusion de la paix, même au cas où l'objet en question se trouverait sur le territoire de la Partie saisie de la demande.

Article 2.

L'échange sera effectué dans les six mois qui suivront le jour de la ratification de la présente convention.

V. The Hydrographic and Hydrotechnical Service ;

VI. The Military Authorities ;

VII. The Judicial Administration, the Landed Property Registers and Commis-
sion ;

VIII. Registers of Births, Marriages and Deaths (*Registres d'état civil*) ;

shall form an integral part of the present Convention.

In so far as the above-mentioned annexes contain no special provisions, or should the reciprocal exchange of written matter belonging to any branch of the Administration not be regulated by one of the above-mentioned annexes, the provisions of the present Convention shall apply.

The present Convention shall come into force after ratification thereof.

In faith whereof the present Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in original duplicate, in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

ANNEX I.

RAILWAYS.

Article 1.

1. The concession deeds of all the lines and all documents referring to concessions.
2. All technical works which have been used as a basis for the administrative verification enquiry or for the collation of documents.
3. Plans of stations, corrected up to date.
4. Plans of workshops and of other works and installations not included in the technical works coming under 2.
5. The complete collections of standardised construction works of all kinds on railway lines (infrastructure, superstructure, buildings, feed-water installations).
6. Plans of locomotives and wagons to be delivered and their component parts.
7. Technical schemes and documents for lines projected but not constructed.
8. Minutes of the administrative verification enquiry at the opening of traffic and of the work of collation for the whole railway system.
9. Deeds and documents relating to sections of line as and when the surrender of such acts and documents is applied for.
10. Plans, deeds and documents of industrial railways and lines.
11. Personal files of employees who are still employed or are in receipt of pensions.
12. In particular, an exchange shall on application be made of such papers, records and documents as are necessary for the settlement of accounts and which refer to orders given or to constructions carried out prior to the conclusion of peace, even when the object in question is in the territory of the Party to whom the request is made.

Article 2.

The exchange shall be effected within six months from the date of ratification of the present Convention.

ANNEXE II

LES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES.

Article premier.

1. Documents personnels de service et l'ensemble des dossiers concernant les employés en service actif ou mis à la retraite.
2. Inventaire du matériel non consumable des postes, télégraphes et téléphones, grands livres et registres (*törzlap*) ainsi que les documents, actes, comptes, notes et autre matériel écrit similaire y relatif.

Article 2.

L'échange sera effectué dans le terme fixé à l'article 2 de l'annexe I.

ANNEXE III

VOIES DE COMMUNICATIONS ET VOIES FLUVIALES.

Article premier.

Seront échangés, tous les actes administratifs, plans, projets et documents se rapportant aux voies de communications et aux voies fluviales.

Article 2.

L'échange sera effectué dans le terme fixé à l'article 2 de l'annexe I.

ANNEXE IV

CADASTRE.

L'échange des documents de cadastre sera effectué de la façon suivante :

1^o Les délégations respectives feront des tableaux complets et détaillés des documents cadastraux, de triangulation et fonciers, ainsi que des matériaux et instruments que les deux Etats ont à se remettre ou à recevoir l'un de l'autre. Les deux délégations enverront l'une à l'autre un exemplaire de ces tableaux, au fur et à mesure qu'ils seront terminés.

Dans le délai d'un mois après la ratification de la présente convention, la délégation roumaine apportera et déposera à Timisoara, et la délégation yougoslave à Novi Sad tous les documents et matériaux compris dans ces tableaux et destinés à être remis à l'autre Etat.

Au courant du deuxième mois après la ratification de la présente convention, les deux délégations se remettront réciproquement tous les documents des communes non coupées par la frontière et toutes les cartes originales contenant des parcelles non coupées par la frontière.

ANNEX II.

POSTS, TELEGRAPHS AND TELEPHONES.

Article 1.

1. Personal service documents and, in general, files concerning officials still employed or in receipt of pensions.

2. Inventories of non-consumable postal, telegraphic and telephonic material, ledgers and registers (*törzlap*), and also documents, records, accounts, notes and other similar written matter relating thereto.

Article 2.

The exchange shall be carried out within the period fixed by Article 2 of Annex I.

ANNEX III.

ROUTES OF COMMUNICATION AND WATERWAYS.

Article 1.

All administrative records, plans, drafts and documents referring to routes of communication and waterways shall be exchanged.

Article 2.

The exchange shall be carried out within the period fixed in Article 2 of Annex I.

ANNEX IV.

LAND SURVEY.

Land survey documents shall be exchanged in the following manner :

(1) Both delegations shall draw up complete and detailed lists of the land survey, trigonometrical survey and land registration documents and of the materials and instruments which the two States have to hand over to or receive from each other. Each delegation shall send the other a copy of these lists as and when they are completed.

Within one month from the ratification of the present Convention, the Roumanian delegation shall bring to and deposit at Timisoara, and the Yugoslav delegation shall bring to and deposit at Novi Sad, all documents and material included in the said lists and due to be surrendered to the other State.

During the second month after the ratification of the present Convention, the two delegations shall surrender to each other all documents connected with communes not divided by the frontier and all original plans comprising parcels of land not divided by the frontier.

Seront échangés les documents cadastraux des communes coupées par la frontière et des communes roumaines dont les documents se trouvent en possession du Royaume de Yougoslavie d'une part, et des communes yougoslaves du Banat, de la Bačka et de la Baranja dont les documents se trouvent en possession du Royaume de Roumanie.

2º Les cartes concernant les parcelles coupées par la frontière seront remises à l'Etat dont relève la commune sur le territoire de laquelle se trouvaient les parcelles respectives, avant la délimitation de la frontière.

a) La délégation yougoslave possédant les originaux des cartes de toutes les communes coupées par la frontière s'oblige à appliquer la frontière entière sur les cartes originales, ainsi qu'à calculer les surfaces de toutes les parcelles coupées par la frontière ; ces opérations seront exécutées aux frais du Royaume de Yougoslavie.

Ces opérations terminées, la délégation yougoslave remettra à la délégation roumaine les cartes originales qui appartiennent aux communes situées sur le territoire roumain, sur lesquelles a été appliquée la frontière, avec une copie de tous les registres de calcul.

La délégation roumaine s'oblige à faire, elle aussi, les mêmes calculs à ses frais, pour toute la frontière et à les comparer à ceux de la délégation yougoslave. Les documents et les travaux, pour lesquels n'existera aucune différence, seront considérés comme définitifs par le consentement des deux délégations ; pour les documents et calculs, pour lesquels on trouvera une différence quelconque, on procédera à les refaire, de commun accord.

b) La délégation yougoslave remettra à la délégation roumaine une copie, d'après les originaux des cartes des communes coupées par la frontière, si elle en possède.

c) Les deux délégations se procureront réciproquement des copies d'après tous les actes techniques et fonciers aux frais de l'Etat, auquel seront remises ces copies et d'après un tarif unique qu'on va adopter de commun accord.

Les imprimés seront procurés par l'Etat requérant.

D'après les principes mentionnés ci-dessus, la délégation yougoslave fera des copies des élaborats cadastraux, pour le Royaume de Roumanie, des communes : Majdan, Oroszlamos, Mocrin, Nacofalva, Klari, Pardani, Modos, Navygaj, Kustely, Bela Crkva, Kalucera, Kusic et Vracsegaj.

De son côté, la délégation roumaine fera les mêmes copies pour le Royaume de Yougoslavie, des communes : Beba, Valkani, Mariafold, Vizesdia, Zsombolia, Horvat, Kosce, Parta, Denta, Also Stamora, Moravitzza, Varadia, Nicolint, Najdas, Slatita, Leskovita, Campia, Socolovat et Kisgaj.

d) L'échange des documents mentionnés dans le chapitre 2 du présent procès-verbal doit être exécuté dans un délai d'une année à partir de la date de la ratification de la présente convention.

3º En ce qui concerne les documents de triangulation du Banat yougoslave et roumain, les deux délégations s'obligeront à chercher et à faire un triage des documents lesquels, à la suite de la délimitation, intéressent respectivement chaque Etat. Ces travaux seront exécutés d'après les mêmes normes que celles du chapitre premier.

4º La remise de part et d'autre de tous les documents et matériaux, objet du présent procès-verbal, aura lieu à Jimbolia.

Le transport jusqu'à cette localité incombe à chacun des deux Etats, sur leur territoire, tant pour ceux qu'ils ont à remettre, que pour ceux qu'ils ont à recevoir l'un de l'autre.

5º Simultanément à l'exécution d'échange des documents cadastraux et fonciers, du Banat yougoslave et du Banat roumain, la commission fera liquider définitivement en procédant aussi à un échange de tous les documents et de tous les actes en liaison avec les travaux de cadastre, savoir : les documents miniers, des domaines d'Etat, livres fonciers, travaux de commassation, travaux hydrauliques, etc.

The land survey documents of the communes divided by the frontier and of Roumanian communes the documents of which are in the possession of the Kingdom of Yugoslavia, and of Yugoslav communes of the Banat, of Bačka and of Baranja the documents of which are in the possession of the Kingdom of Roumania, shall be exchanged.

(2) The plans relating to parcels of land divided by the frontier shall be surrendered to the State to which that commune now belongs on whose territory the pieces of land in question were situated before the delimitation of the frontier :

(a) The Yugoslav delegation, as it possesses the original maps of all the communes divided by the frontier, undertakes to plot out the whole frontier on the original maps and to calculate the areas of all the parcels of land divided by the frontier ; this work shall be done at the expense of the Kingdom of Yugoslavia.

When this work has been done, the Yugoslav delegation shall surrender to the Roumanian delegation the original maps which belong to communes situated in Roumanian territory on which the frontier has been plotted out, with a copy of all records of calculations.

The Roumanian delegation also undertakes to make the same calculations at its own expense in respect of the whole frontier and to compare them with those of the Yugoslav delegation. The documents and work in respect of which there is no difference shall be deemed to be finally approved by the consent of both delegations ; documents or calculations in which any difference is found shall be revised or re-made by mutual agreement.

(b) The Yugoslav delegation shall hand over to the Roumanian delegation copies of the original maps of the communes divided by the frontier, should it possess such maps.

(c) The two delegations shall procure for each other copies of all technical and land registration records, at the expense of the State to which the said copies are to be surrendered and at a uniform rate to be adopted by mutual agreement.

The applicant State shall be responsible for obtaining such printed matter as it may require.

In accordance with the above-mentioned principles, the Yugoslav delegation shall prepare copies of the detailed cadastral surveys, for the Kingdom of Roumania, of the communes of Majdan, Oroszlamos, Mocrin, Nacofalva, Klari, Pardani, Modos, Navygaj, Kustely, Bela Crkva, Kalucera, Kusic and Vracsegaj.

On its side the Roumanian delegation shall prepare, for the Kingdom of Yugoslavia, the same copies of the communes of Beba, Valkani, Mariafold, Vizesdia, Zsombolia, Horvat, Kosce, Parta, Denta, Also Stamora, Moravitza, Varadia, Nicolint, Najdas, Slatita, Leskovita, Campia, Socolovat and Kisgaj.

(d) The exchange of documents mentioned in Chapter 2 of the present Protocol shall take place within a period of one year from the date of ratification of the present Convention.

(3) As regards trigonometrical survey documents relating to Yugoslav and Roumanian territory in the Banat, the two delegations undertake to obtain and classify the documents which, as a result of the frontier delimitation, are of concern to the respective States. Such work shall be carried out on the same lines as those laid down in Chapter I.

(4) The surrender by both Parties of all documents and material forming the subject of the present Protocol shall take place at Jimbolia.

Each State shall be responsible for the transport in its own territory to the said place both of documents to be surrendered and documents to be received.

(5) Simultaneously with the exchange of land survey and land register documents relating to the Yugoslav Banat and the Roumanian Banat, the Commission shall cause a final settlement to be made by also exchanging all documents and all records connected with land survey work, namely : documents relating to mines, State domains, land registration, commassation, hydraulic work, etc.

6^o Dans un délai de six mois après la ratification de la présente convention par les deux gouvernements, les deux délégations feront appliquer, par leurs techniciens, la frontière sur les cartes des livres de fonds, en inscrivant les surfaces de chaque fraction de parcelle, des deux côtés de la frontière, d'après les dates qu'elles recevront du cadastre.

7^o Dans un terme de deux mois après la ratification de la présente convention, on remettra les dossiers des procès de commassation avec les cartes respectives (annexe VII—III).

8^o On fera pour chaque commune les listes complètes en quatre exemplaires, des originaux et des copies de documents qu'elles ont à demander, signées par le chef de la Justice de paix et par le chef des livres fonciers.

Ces listes contiendront :

- Le registre foncier original ;
- Le registre foncier copie ;
- Les copies des plans ;
- Les dossiers en original, etc., etc.

Une de ces listes restera à la Justice de paix respective et les autres trois exemplaires seront remis à la délégation chargée de la remise des documents.

9^o Le triage des registres et des dossiers des archives commencera tout de suite après le tracement de la frontière sur les plans.

10^o Tous les registres, cartes et dossiers seront remis par le délégué yougoslave à Jimbolia et par le délégué roumain à Iasatomici.

ANNEXE V

SERVICES HYDROGRAPHIQUES, HYDROTECHNIQUES, HYDRAULIQUES, AGRICOLES ET MÉTÉOROLOGIQUES

Article premier.

Seront échangés :

- 1^o Les plans et les projets de la régularisation des rivières ;
- 2^o Le matériel écrit des bureaux de l'hydraulique agricole et des bureaux du génie fluvial ;
- 3^o Les livres des eaux avec les collections des documents, les plans et l'ensemble des pièces jointes ;
- 4^o Le kilométrage et les cartes détaillées ;
- 5^o Les publications, les livres et les cartes officielles en quelques exemplaires ;
- 6^o Les dossiers personnels des employés actifs ou mis à la retraite ;
- 7^o D'une manière générale, tous les actes et tous les documents qui, au point de vue envisagé, se rapportent au territoire respectif.

Article 2.

Le matériel mentionné dans la présente annexe devra être échangé dans les six mois qui suivront le jour de la ratification. Dans le cas particulier où, pour des raisons d'ordre administratif et matériel, il serait nécessaire de prolonger le délai, un accord spécial devra intervenir.

(6) Within six months from the ratification of the present Convention by the two Governments, both delegations shall have the frontier plotted out by their technical experts on the maps of the landed property registers, inscribing the area of each fraction of a parcel of land on both sides of the frontier in accordance with the information which they receive from the land survey office.

(7) Within two months from the ratification of the present Convention, the files of cases of commassation, with the relevant maps, shall be surrendered (Annex VII—III).

(8) For each commune, there shall be made complete lists in quadruplicate of the originals and copies of documents which the communes have had to apply for, signed by the Chief Magistrate and the Chief of the Land Registration Service.

These lists shall contain :

- The original land register,
- The copy of the land register,
- The copies of plans,
- The original files, etc. etc.

One of these lists shall remain in the office of the magistrate concerned and the other three copies shall be surrendered to the delegation responsible for the surrender of documents.

(9) The classification of registers and files in the archives shall begin immediately after the frontier has been plotted on the plans.

(10) All registers, maps and files shall be surrendered by the Yugoslav delegation at Jimbolia and by the Roumanian delegation at Iasatomici.

ANNEX V.

HYDROGRAPHICAL, HYDROTECHNICAL, HYDRAULIC, AGRICULTURAL AND METEOROLOGICAL SERVICES.

Article 1.

The following shall be exchanged :

- (1) The plans and drafts for river conservancy.
- (2) The written material of the agricultural, hydraulic offices and river conservancy offices.
- (3) Registers of water rights, with the collections of documents, plans and all other files attached thereto.
- (4) Kilometric and detailed maps and charts.
- (5) Official publications, books and maps in several copies.
- (6) The personal files of employees, whether still employed or in receipt of pension.
- (7) In general, all relevant records and documents which relate to the territory in question.

Article 2.

The material mentioned in the present Annex shall be exchanged within six months from the date of ratification. If in any special case, for administrative or material reasons, it may be found necessary to extend the period, a special agreement should be concluded.

ANNEXE VI

ARCHIVES MILITAIRES.

Article premier.

Seront échangés les documents suivants :

I. Documents personnels :

- a) Les livrets généraux d'immatriculation et ceux de section des officiers et des soldats ;
- b) Tableaux d'aptitude ;
- c) Fiches d'hôpital ;
- d) Parères médicaux et certificats de médecins ;
- e) Documents de revision ;
- f) Actes de décès ;
- g) Actes des veuves et des orphelins des officiers et des soldats ;
- h) Livrets d'invalides ;
- i) Actes des tribunaux militaires de garnison et des conseils de guerre ;
- j) Fiches contenant des renseignements de toute sorte ;
- k) Actes d'engagement volontaire ;
- l) Actes de mise à la réforme, avec leurs annexes ;
- m) Extraits des feuilles concernant les punitions disciplinaires ;
- n) Dossiers des unités sédentaires et des cadres qui ont été déplacés de leur territoire de recrutement ;
- o) Les mémoires — notes qualificatives — personnels des officiers et les actes de réengagement des réengagés.

II. Documents, matériels, plans et projets de casernes et de bâtiments militaires, ainsi que les actes relatifs aux contrats de l'achat et du fermage.

Article 2.

Toutes les annexes aux actes et documents énumérés à l'article premier, telles que : actes de naissance, certificats d'étude, certificats de nationalité, etc., seront également restituées.

Article 3.

Les deux Parties contractantes s'engagent à se fournir réciproquement dans les six mois qui suivront la ratification de la présente convention, les listes des actes et documents destinés à être échangés.

Tous les frais découlant de ce fait seront à la charge de la Partie sur le territoire de laquelle se trouvent ces pièces.

Article 4.

Les deux Parties contractantes s'engagent réciproquement à réunir, au cours des trois mois après l'échange des listes, des actes et documents, les pièces y spécifiées et en préparer la restitution.

La Partie contractante, à laquelle ces pièces sont destinées, s'engage de les accepter au cours des trois mois suivants.

ANNEX VI.

MILITARY ARCHIVES.

Article 1.

The following documents shall be exchanged :

I. Personal documents :

- (a) Record books and company files of officers and other ranks ;
- (b) Proficiency tables ;
- (c) Hospital sheets ;
- (d) Opinions of medical boards and medical certificates ;
- (e) Medical examination documents ;
- (f) Death certificates ;
- (g) Documents of widows and orphan children of officers and other ranks ;
- (h) Disablement certificates ;
- (i) Records of garrison military courts and courts martial ;
- (j) File-sheets containing information of any kind ;
- (k) Voluntary enlistment certificates ;
- (l) Attestations of unfitness, with documents annexed thereto ;
- (m) Extracts from registers of disciplinary punishments ;
- (n) Files of dépôt units and of cadres which have been moved from their recruiting area ;
- (o) Personal and confidential memoranda and reports connected with officers and re-enlistment undertakings.

II. Documents, material, plans and schemes for barracks and military buildings, and records relating to contracts of purchase and leases.

Article 2.

All the annexes to the files and documents enumerated under Article 1 such as : birth certificates, educational certificates, nationality certificates, etc., shall also be surrendered.

Article 3.

Both Contracting Parties undertake to communicate to each other within six months from the ratification of the present Convention lists of the acts, records and documents to be exchanged.

All expenditure thereby incurred shall be chargeable to the Party in whose territory the documents are situated.

Article 4.

The two Contracting Parties undertake reciprocally to collect, within three months after the exchange of the lists, records and documents and the papers specified therein, and to arrange for their surrender.

The Contracting Party receiving such documents shall agree to take delivery of them within the following three months.

Article 5.

Les Parties contractantes s'engagent à se fournir réciproquement les listes des militaires tués ou décédés à la suite des opérations de guerre, des prisonniers de guerre, morts en captivité et qui ont été enterrés sur le territoire respectif des Parties contractantes, de même que toutes les indications relatives aux tombes, prévues par les alinéas 1 et 2 de l'article 172 du Traité de paix, signé à Saint-Germain-en-Laye. Ces listes seront communiquées réciproquement dans un délai des deux ans à partir de la date de la mise en vigueur de la présente convention.

Article 6.

En vue de la mise à exécution de la présente convention, les autorités militaires supérieures des deux Parties contractantes auront la faculté d'établir entre elles des rapproches directs.

ANNEXE VII
ACTES JUDICIAIRES.

Article premier.

Les instances judiciaires de n'importe quel degré de l'une des Hautes Parties contractantes, saisies d'affaires de toute nature ayant été introduites devant des instances dont le siège se trouve à la mise en vigueur de la présente convention sur le territoire de l'autre Partie, renverront les actes et pièces d'office et sans débats à l'instance judiciaire compétente de cette Partie.

Article 2.

Ne seront pas renvoyés, en matière civile (commerciale), les actes et pièces :

- a) S'il s'agit du statut personnel des nationaux de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ces actes et pièces se trouvent ;
- b) Si d'après les lois de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ces actes et pièces se trouvent ses tribunaux sont exclusivement compétents au jour de la mise en vigueur de la présente convention ;
- c) Si le défendeur était, lorsque la demande a été introduite, domicilié dans la circonscription d'un tribunal dont le territoire a été divisé par suite du Traité de Trianon, et si le dossier se trouve en possession d'une autorité judiciaire de la Partie sur le territoire de laquelle le défendeur a son domicile à la date de la mise en vigueur de la présente convention ;
- d) Si, en cas de concurrence de compétence, toutes les parties intéressées demandent que l'affaire soit solutionnée par les tribunaux de la Partie contractante en possession de laquelle les actes et les pièces se trouvent.

Article 3.

Ne seront pas renvoyés, en matière pénale, les actes et pièces se trouvant sur le territoire de la Partie requise :

- a) Si l'inculpé est ressortissant de cette Partie à la date de la mise en vigueur de la présente convention ;
- b) Si l'infraction y a été commise et l'inculpé se trouve hors du territoire de l'autre Partie.

Article 5.

The Contracting Parties undertake to supply each other with lists of soldiers killed or died as a result of military operations, prisoners of war dead in captivity and buried on the territory of the respective Contracting Parties, and with all information connected with their graves, as provided for by Article 172, paragraphs 1 and 2, of the Treaty of Peace signed at St.-Germain-en-Laye. Such lists shall be communicated by each Party to the other within a period of two years from the date of the coming into force of the present Convention.

Article 6.

The supreme military authorities of the two Contracting Parties shall be empowered to enter into direct relations with each other with a view to the execution of the present Convention.

ANNEX VII.

JUDICIAL ACTS.

Article 1.

If any courts of law of whatever instance, belonging to either of the High Contracting Parties, have been seized of cases of any kind, such cases having been brought before courts which, on the coming into force of the present Convention, are situated in the territory of the other Party, such courts shall *ex officio* and without discussion send the records and documents of such cases to the competent courts of law of the other Party.

Article 2.

Records and documents shall not be surrendered in civil (commercial) cases in the following circumstances :

- (a) If the question at issue is the personal status of nationals of the Contracting Party in whose territory such records and documents are situated ;
- (b) If under the laws of the Contracting Party in whose territory the records and documents are situated, the courts of such Party are exclusively competent on the day on which the present Convention comes into force ;
- (c) If at the time when proceedings were brought the defendant was domiciled within the jurisdiction of a court whose jurisdictional area has been divided in consequence of the Treaty of Trianon, and if the files are in the possession of a judicial authority of the Party in whose territory the defendant was domiciled on the date of the coming into force of the present Convention ;
- (d) If, in the event of a conflict of competence, all the Parties concerned request that the case be decided by the courts of the Contracting Party in whose possession the records and documents are.

Article 3.

In criminal cases, the records and documents which are in the territory of the Party to which application is made shall not be delivered up :

- (a) If the accused was a national of that Party at the date of the coming into force of the present Convention ;
- (b) If the offence was committed in the said territory and if the accused is not in the territory of the other Party.

Article 4.

Les mesures prises par les tribunaux pour la transmission des actes et pièces ne seront susceptibles d'aucune voie d'attaque.

Article 5.

Les actes des causes, en matière civile et pénale, terminées à la date de la mise en vigueur de la présente convention, concernant exclusivement l'autre Partie contractante, seront délivrés sur la demande de cette Partie.

Article 6.

Les tribunaux des deux Parties examineront, le cas échéant, sur la base de leur législation interne et des principes du droit international, les affaires qui leur ont été renvoyées.

Article 7.

Si, dans les cas prévus par les articles 2 et 3, une des Parties contractantes garde des actes qui se rapporteraient à des affaires dans lesquelles la procédure devra être continuée également devant les autorités judiciaires de l'autre Partie, la Partie qui possède ces actes en fournira des copies sur la demande et aux frais de la Partie recevante. Les copies seront fournies sans timbres et sans frais de légalisation.

II.

REGISTRES FONCIERS.

Article 8.

Dans le délai de six mois après la ratification de la présente convention les deux Etats feront appliquer par leurs techniciens la frontière sur les cartes des livres fonciers, en inscrivant les surfaces de chaque fraction de parcelle, des deux côtés de la frontière, d'après les dates qu'elles recevront du cadastre.

Tous les registres fonciers se trouvant sur le territoire de l'une des Parties contractantes et se rapportant exclusivement à des immeubles situés entièrement sur le territoire de l'autre Partie, devront être remis, en original, à cette dernière dans un délai de trois mois après la ratification de la présente convention.

Dans le cas où un registre foncier se trouvant sur le territoire de l'une des Parties contractantes se rapporte à des immeubles situés sur le territoire de toutes les deux Parties ou sur celui de l'autre Partie et d'une tierce Puissance, la Partie contractante en possession de ce registre foncier, en remettra une copie à l'autre Partie, aux frais de cette dernière. Les copies seront fournies sans timbres et sans frais de légalisation, dans le délai d'une année après la ratification de la présente convention.

Dans le cas où les registres fonciers originaux à remettre seraient perdus ou dans un état inutilisable par la négligence des autorités de la Partie tenue à la remise, celle-ci supportera les frais de la reconstruction.

Article 4.

The measures taken by the courts for the transmission of records and documents may in no way be disputed.

Article 5.

Documents of cases at civil and criminal law which have been completed by the date of the coming into force of the present Convention and which exclusively concern the other Contracting Party shall be delivered up on application from the said Party.

Article 6.

The courts of the two Parties shall, if necessary, examine cases referred to them on the basis of their municipal legislation and of the principles of international law.

Article 7.

If, in cases provided for in Articles 2 and 3, one of the Contracting Parties retains documents connected with cases in which the procedure must also be continued before the judicial authorities of the other Party, the Party in possession of such documents shall supply copies of such files on application from and at the expense of the receiving Party. The copies shall be supplied unstamped and no charge shall be made for legalisation.

II.

LAND REGISTERS.

Article 8.

Within six months after the ratification of the present Convention, the two States shall have the frontier plotted out by their experts on the maps of the land registers, the areas of each fraction of a parcel of land on both sides of the frontier being inscribed in accordance with the information which they receive from the Land Survey Office (*Cadastre*).

All land registers in the territory of one Contracting Party which deal exclusively with real property wholly situated in the territory of the other Party shall be surrendered in the original to the latter Party within three months of the ratification of the present Convention.

Should a land register in the territory of one Contracting Party refer to real property situated in the territory of both Parties or in the territory of the other Party and of a third Power, the Contracting Party in possession of the said land register shall deliver a copy thereof to the other Party at the latter's expense. Such copies shall be supplied, unstamped and without charge for legalisation, within one year after the ratification of the present Convention.

Should the original land registers to be surrendered be lost or be in an unusable condition through negligence on the part of the authorities of the Party surrendering them, such Party shall defray the cost of recompilation of the registers.

Article 9.

En même temps que le registre foncier on remettra tous les documents, registres, plans, titres, etc., de toute nature, se rapportant aux matières prévues dans ces registres et non encore mis au rebut. Dans le cas où un tel document se rapporterait en même temps à un immeuble situé sur le territoire de la Partie tenue à la remise, celle-ci aura le droit de substituer à l'original une copie dressée aux frais de l'autre Partie.

Les cartes originales attachées aux livres fonciers seront gardées par l'Etat qui les possède actuellement. Après le tracement de la frontière sur ces cartes, des copies seront remises à l'autre Etat.

Article 10.

La sélection des registres fonciers et documents à délivrer d'après des dispositions précédentes commencera dès la mise en vigueur de la présente convention. La remise desdits registres et documents aura lieu dans les trois mois, tandis que la rédaction et la remise des copies à délivrer auront lieu dans l'année qui suivra la mise en vigueur de la présente convention.

Une liste des registres fonciers, documents et copies à remettre sera dressée en deux exemplaires, dont l'un restera à l'autorité délivrante et l'autre sera remis à l'agent chargé de les recevoir.

III.

PIÈCES CONCERNANT LA COMMASSATION.

Article 11.

Les actes de commassation, soit achevés soit en cours, en tant qu'ils se rapportent aux biens immobiliers situés entièrement sur le territoire de l'autre Etat contractant, doivent être remis en original à l'autre Etat contractant.

Avec ces pièces concernant la commassation devront être délivrés aussi tous les élaborats de commassation technique, de même que ceux de cadastre, à la base desquels les travaux de commassation s'opèrent.

Si les pièces concernant la commassation et les élaborats visés dans l'alinéa précédent se rapportent aux biens immobiliers situés sur les territoires des deux Etats contractants, sur la demande de l'Etat contractant sur le territoire duquel ce matériel se trouve, on délivrera des copies légalisées à l'autre Etat contractant.

ANNEXE VIII

REGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL.

Article premier.

L'original des registres de l'état civil restera conservé par celle des deux Parties contractantes, sur le territoire de laquelle se trouve le siège de l'état civil dont la circonscription a été divisée par suite du Traité de Trianon.

Au cas où le siège de l'office de l'état civil de la circonscription divisée par suite du Traité de Trianon, ainsi que celui de l'autorité départementale compétente, se trouvent sur le territoire

Article 9.

All documents, registers, plans, deeds, etc. of any kind connected with the matter referred to in the said registers and not yet cancelled shall be surrendered at the same time as the land register. Should such a document also refer to real property in the territory of the Party surrendering the document, such Party shall have the right to substitute for the original a copy prepared at the expense of the other Party.

The originals of maps attached to the Land Survey Registers shall be kept by the State in whose possession they are at present. After the frontier has been marked on such maps, copies thereof shall be delivered to the other State.

Article 10.

The selection of the land registers and documents to be surrendered under the preceding provisions shall begin as soon as the present Convention comes into force. Such registers and documents shall be surrendered within three months, while the preparation and delivery of copies required shall take place within a year following the coming into force of the present Convention.

A list of the land registers, documents and copies to be surrendered shall be drawn up in duplicate, one copy to remain with the delivering authority and the other being delivered to the authorised receiving representative.

III.

DOCUMENTS CONCERNING COMMASSATION.

Article 11.

Acts of commassation, whether completed or in course of execution, in so far as they concern real property situated wholly in the territory of the other Contracting State, shall be surrendered in the original to the other Contracting State.

With the said documents concerning commassation shall also be surrendered all technical specifications of commassation, together with the land survey specifications on the basis of which the work of commassation was executed.

Should the documents concerning commassation and the technical specifications mentioned in the previous paragraph refer to real property situated on the territory of both Contracting States, legalised copies shall be given to the other Contracting State, by request of the Contracting State in whose territory the material is situated.

ANNEX VIII.

REGISTERS OF BIRTHS, MARRIAGES AND DEATHS.

(*Registres de l'état civil*).

Article I.

Original registers of births, marriages and deaths shall remain in the possession of the Contracting Party in whose territory is situated the Central Registry Office whose district has been divided in consequence of the Treaty of Trianon.

Should the Central Registry Office of the district partitioned by the Treaty of Trianon and the headquarters of the competent departmental authority be in the territory of the same

de la même Partie contractante, les duplicata conservés au siège de cette autorité devront être remis à l'autre Partie, en y annexant les listes des mentions et corrections se rapportant aux duplicata, faites ultérieurement sur les exemplaires originaux.

La Partie en possession de laquelle ces duplicata et annexes se trouvent, aura aussi la faculté d'en envoyer des copies légalisées sans frais.

Article 2.

Si les originaux des registres de l'état civil ou les duplicata ont été déplacés du siège de l'état civil, respectivement du siège de l'autorité départementale, ils devront être restitués par la Partie qui les a en sa possession, intégralement s'il s'agit de circonscriptions non divisées ou conformément à l'article 14 s'il s'agit de circonscriptions divisées.

Article 3.

Au cas de la perte ou de l'anéantissement d'un exemplaire original, la Partie requise — sur la demande de la Partie requérante — lui fournira sans frais des copies des duplicata et de leurs annexes, légalisées d'après les règles en vigueur sur son territoire.

Article 4.

En ce qui concerne les offices de l'état civil dont la circonscription se trouve entièrement sur le territoire de l'une des deux Parties contractantes, mais fait partie d'un département divisé par la frontière hungaro-roumaine et dont le siège se trouve sur le territoire de l'autre Partie, la remise des duplicata, prévue par les dispositions de l'article 14 n'aura pas lieu, si les originaux se trouvent en possession de l'office de l'état civil compétent.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 30 janvier mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, m. p.

Pour copie certifiée conforme :
Belgrade, le 9 novembre 1933.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.

Contracting Party, the duplicates kept at the headquarters of such authority shall be surrendered to the other Party, together with lists of notes and corrections, relating to the duplicates, which shall later be entered on the originals.

The Party in possession of such duplicates and annexes may also supply certified copies of them free of charge.

Article 2.

Should the original registers of births, marriages and deaths or the duplicates have been removed from the Central Registry Office or from the headquarters of the departmental authority, they shall be returned by the Party in whose possession they are, in their entirety if the administrative districts have not been partitioned, or in accordance with Article 14 if the administrative districts have been partitioned.

Article 3.

Should an original have been lost or destroyed, the Party applied to shall, at the request of the applicant Party, supply to it free of charge copies of the duplicates and of their annexes, legalised in accordance with the regulations in force in its territory.

Article 4.

In the case of registry offices whose district lies wholly within the territory of one of the two Contracting Parties but forms part of a department which is divided by the Hungaro-Roumanian frontier and the headquarters of which is situated in the territory of the other Party, the duplicates provided for in Article 14 shall not be supplied if the originals are in the possession of the competent registry office.

Done at Belgrade, in original duplicate, in French, January 30th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3372.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention sanitaire vétérinaire, et
protocole final. Signés à Beograd,
le 10 mars 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Sanitary and Veterinary Convention,
and Final Protocol. Signed at
Belgrade, March 10th, 1933.**

N^o 3372. — CONVENTION¹ SANITAIRE VÉTÉRINAIRE ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 10 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question sanitaire vétérinaire,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Le trafic de transit des animaux, des parties d'animaux, des produits et des matières brutes d'origine animale, ainsi que des objets qui peuvent être véhicules de contagion du territoire de l'une des Parties par le territoire de l'autre, est limité à certaines stations d'entrée et soumis des deux côtés à un contrôle vétérinaire de frontière.

Article 2.

Le transit des animaux, des parties d'animaux, des produits et des matières brutes d'animaux ainsi que le transit des objets qui peuvent être véhicules de contagion se fera sans autorisation spéciale conformément aux dispositions de la présente convention.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3372. — SANITARY AND VETERINARY CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA. SIGNED AT BELGRADE, MARCH 10TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Desirous of settling sanitary and veterinary matters as between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania,
Have decided to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director in the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

Traffic in transit of animals, parts of animals, products and raw materials of animal origin and of articles liable to carry infection from the territory of one Party through the territory of the other, shall be confined to certain stations of entry and shall be subjected by both Parties to a frontier veterinary inspection.

Article 2.

Transit of animals, parts of animals, products and raw materials of animal origin and of articles liable to carry infection shall be carried out in accordance with the provisions of the present Convention without any special permit being necessary.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

Article 3.

Pour le transit des animaux et des objets spécifiés à l'article premier, du territoire de l'une des Parties par le territoire de l'autre, un certificat d'origine délivré par l'autorité communale doit être présenté, permettant de constater d'une manière exacte la provenance des animaux et des objets et aussi que les animaux (la volaille exceptée) sont restés au moins 21 jours dans la commune d'origine respective, avant l'établissement du certificat.

En ce qui concerne les animaux vivants, le certificat d'origine indiquera le nombre des animaux, leur signalement précis, les signes particuliers et le lieu de destination. Il doit ensuite être accompagné d'un certificat concernant l'état sanitaire des animaux en question, délivré par un médecin vétérinaire d'Etat ou spécialement autorisé par l'Etat, spécifiant que la commune de provenance et les communes par lesquelles les animaux ont été conduits vers la gare d'embarquement à la date de l'expédition (du transport) étaient indemnes d'une maladie qui devrait être obligatoirement déclarée et qui est transmissible à l'espèce respective, à l'exception de la tuberculose.

En plus, si on exporte des animaux susceptibles de contracter :

- a) La peste bovine ou la péripneumonie contagieuse des bovins ;
- b) La fièvre aphteuse, la dourine, la morve, la peste porcine, la septicémie du porc ou la clavelée ;
- c) Le choléra des poules et la peste aviaire, on devra certifier que ces maladies n'existaient ni dans la commune d'origine ni dans les communes avoisinantes, à savoir :

- Ad a) Dans les derniers 6 mois ;
- Ad b) Dans les derniers 40 jours ;
- Ad c) Dans les derniers 21 jours.

Pour les chevaux, les ânes, les mules, les mulots et les bovins des certificats d'origine et de santé individuels seront délivrés ; pour les moutons, les chèvres, les porcs et pour la volaille des certificats d'origine et de santé collectifs seront émis.

La durée de validité des certificats en ce qui concerne l'état sanitaire des animaux est de dix jours. Si ce terme expire avant l'arrivée du transport dans la station frontière du pays exportateur, alors, pour que lesdits certificats gardent leur validité pour encore dix jours, les animaux devront être examinés de nouveau par un médecin vétérinaire d'Etat, qui devra noter sur le certificat le résultat de l'examen.

A la gare d'embarquement, les animaux seront avant leur embarquement soumis à un examen spécial de la part d'un médecin vétérinaire d'Etat ou spécialement autorisé par l'Etat et le résultat de l'examen sera inscrit sur le certificat.

Le certificat de santé et d'origine délivré pour des parties d'animaux, des produits et des matières brutes (d'origine animale) ainsi que pour des objets qui peuvent être véhicules de contagion, doit comprendre, outre la spécification détaillée des objets, du lieu de leur provenance et de leur destination, une attestation par un médecin vétérinaire d'Etat ou spécialement autorisé par l'Etat, concernant le fait qu'ils proviennent d'une localité indemne d'épidémies.

Les certificats pour les animaux abattus et la volaille tuée, pour la viande fraîche et préparée (salée, séchée, fumée, saumurée ou cuite) ainsi que pour les produits de viande, doivent contenir encore l'attestation que, — lors de l'examen réglementaire effectué aussi bien avant qu'après l'abattement dans un abattoir pour l'exportation ou dans un abattoir public où l'examen des animaux et de la viande se fait exclusivement par un médecin vétérinaire d'Etat ou spécialement autorisé par l'Etat, — les animaux en question ont été trouvés sains.

Dans les certificats d'origine et de santé pour la viande et les produits de viande, il doit être particulièrement spécifié aussi que ces viandes et produits de viande sont propres à la consommation humaine et, en ce qui concerne la viande de porc, que l'examen trichinoscopique réglementaire a donné un résultat négatif.

La viande fraîche et frigorifiée sera admise au transit seulement dans des wagons spéciaux pour le transport de la viande et pourvus d'un plancher imperméable.

Article 3.

For the transit of the animals and articles specified in Article 1, from the territory of one Party through the territory of the other, a certificate of origin issued by the communal authority must be submitted, from which it must be possible to ascertain exactly the place from which the animals and articles come and to establish the fact that the animals (with the exception of poultry) remained at least 21 days in the commune of origin before the certificate was made out.

In the case of live animals the certificate of origin shall give the number of animals, an exact description of them, their special marks and the place of destination. It must further be accompanied by a certificate as to the animals' condition of health issued by a Government veterinary officer or a veterinary surgeon specially authorised by the Government, attesting that the commune of origin and the communes through which the animals have been taken to the entraining station at the date of despatch (of transport) were free from any disease which is compulsorily notifiable and is liable to be communicated to the species of animal in question (with the exception of tuberculosis).

Furthermore, in the case of export of animals liable to :

(a) Cattle plague or contagious pleuro-pneumonia of cattle;

(b) Foot-and-mouth disease, dourine, glanders, swine fever, septicæmia of swine, or sheep-pox;

(c) Chicken cholera and fowl plague, a certificate shall be given to the effect that the said diseases were not prevalent either in the commune of origin or in the neighbouring communes in the case of :

Ad (a) Within the last six months;

Ad (b) Within the last 40 days;

Ad (c) Within the last 21 days.

In the case of horses, asses, mules, hinnies and cattle, individual certificates of origin and health shall be issued ; in the case of sheep, goats, swine and poultry, collective certificates of origin and health shall be issued.

The period of validity of the certificates in respect of the animals' condition of health shall be 10 days. If this period expires before the consignment arrives at the frontier station of the exporting country, an extension of the validity of the said certificates for a further 10 days shall necessitate a re-inspection of the animals by the Government veterinary official, who must note the result of the said inspection on the certificate.

At the entraining station the animals shall be specially inspected before entraining by a Government veterinary officer or by a veterinary surgeon specially authorised by the Government, and the result of the examination shall be noted on the certificate.

Certificates of health and origin issued in respect of parts of animals, products and raw materials (of animal origin) and of articles liable to carry infection, shall contain in addition to detailed particulars of the articles and of their place of origin and destination an attestation by a Government veterinary officer or a veterinary surgeon specially authorised by the Government, to the effect that they came from a place free from animal diseases.

Certificates in the case of animals which have been slaughtered and dead poultry, meat fresh and prepared (salted, dried, smoked, pickled or cooked) and of meat products shall also attest that — when the regulation inspection was carried out both before and after slaughtering in a slaughter-house for export or in a public slaughter-house where animals and meat are examined exclusively by a Government veterinary officer or a veterinary surgeon specially authorised by the Government — the animals in question were found to be in a healthy condition.

The certificates of origin and health for meat and meat products shall also specify that the said meat and meat products are fit for human consumption and that in the case of pork that the regulation examination for trichinosis gave a negative result.

Fresh and frozen meat shall only be accepted for transit in special meat transport wagons provided with a watertight floor.

Pour faciliter le contrôle vétérinaire de frontière, seront admis pour le transit :

- a) Les bovidés abattus entiers, dépouillés ou non, divisés par moitiés ou par quartiers ;
- b) Les moutons ou les chèvres abattus entiers, dépouillés ou non, ou divisés par moitiés ;
- c) Les porcs abattus avec ou sans lard, entiers, ou divisés par moitiés.

La viande fraîche ou frigorifiée doit être marquée avec un sceau officiel identique à celui appliqué sur le certificat d'origine et de santé. Le sceau officiel doit mentionner le nom de l'abattoir et la date de l'abatage.

Article 4.

Le transit des articles ci-dessous spécifiés n'est, au point de vue vétérinaire-sanitaire, sujet à aucune restriction et est admis sans certificat d'origine et de santé :

- a) La laine, industriellement lavée et emballée dans des sacs fermés, les poils et les plumes ;
- b) Les boyaux, les gosiers, les estomacs et les vessies, séchés ou salés, mis en caisses ou en barils clos et imperméables ;
- c) Le suif fondu, et le saindoux ;
- d) Les peaux et les fourrures séchées ou salées (passées par la saumure) ;
- e) Les restes de peaux imprégnées de chaux dans des wagons fermés ;
- f) Les cornes, les sabots, les ongles séchés, dégagés de parties molles, et les os dégraissés ;
- g) Les viandes et préparations de viande conservée, en boîtes hermétiquement fermées ;
- h) Les œufs, le lait et ses dérivés (fromages, beurre, etc.).

Article 5.

Les certificats (billet de bétail, certificat d'origine et de santé) qui ne sont pas délivrés dans la langue officielle du pays de transit, doivent être accompagnés d'une traduction, soit en langue française, soit en langue allemande, certifiée par un médecin vétérinaire d'Etat ou spécialement autorisé par l'Etat.

Les billets de bétail individuels qui sont demandés pour certains animaux seront cousus en groupe, par wagon, et seront pourvus d'une attestation collective écrite sur le verso du dernier billet concernant l'exactitude de la traduction.

Article 6.

Les transports qui ne seront pas conformes aux dispositions précédentes, de même que les animaux qui seront trouvés par le médecin vétérinaire de frontière malades ou suspects d'une maladie contagieuse, enfin les animaux qui seront expédiés ensemble avec les animaux malades ou suspects, ou qui d'une autre manière, seront venus en contact avec de tels animaux, pourront être refusés à la station de frontière.

Le médecin vétérinaire de frontière indiquera le motif du refus sur le certificat et signera cette constatation.

Dans le cas où une telle maladie serait constatée sur un animal faisant partie d'un transport qui a passé la frontière du pays de transit, le fait sera constaté par un procès-verbal dressé avec le concours d'un médecin vétérinaire d'Etat et copie de ce procès-verbal sera remise sans retard à l'autre Partie.

In order to facilitate veterinary inspection at the frontier, the following shall be accepted for transport and transit :

- (a) Beef : entire carcasses, with or without the hides, or halves or quarters of the carcasses ;
- (b) Mutton and goat's meat : the entire carcasses, with or without the hides, or halves of the carcasses ;
- (c) Pork : the entire carcasses, or halves thereof, with or without the lard.

Fresh or frozen meat shall be marked with an official stamp identical with that affixed to the certificates of origin and health. The official stamp shall show the name of the slaughter-house and date of slaughtering.

Article 4.

The transit of the articles specified below shall not be subject to restriction on veterinary or health grounds and shall be allowed without need for any certificate of health and origin :

- (a) Wool washed by industrial process and packed in closed sacks, hair and feathers ;
- (b) Guts, gullets, stomachs and bladders, dried or salted, in cases or in closed and watertight kegs ;
- (c) Melted tallow and lard ;
- (d) Dried or salted (pickled) hides and furs ;
- (e) Lime-soaked hide trimmings in closed wagons ;
- (f) Horns, hooves and dried claws, without soft parts, and bones without fat ;
- (g) Meat and preserved meat preparations in hermetically closed boxes ;
- (h) Eggs, milk and milk products (cheese, butter, etc.).

Article 5.

Certificates (cattle sheet, certificate of origin and of health) not made out in the official language of the country of transit must be accompanied by a translation either in French or in German, certified by a Government veterinary officer or a veterinary surgeon specially authorised by the Government.

The individual cattle sheets required for certain animals shall be bound up into files for each wagon and a collective note shall be made on the back of the last sheet in respect of the accuracy of the translation.

Article 6.

Consignments which do not comply with the above requirements and animals which the veterinary official on inspection at the frontier finds to be diseased, or suspected of infection with a contagious disease, and animals which have been conveyed together with diseased or suspect animals or which have come into contact with such animals in any manner, may be refused at the frontier station.

The frontier veterinary officer shall note on the certificate the reason of refusal and shall sign his statement.

Should such diseases be diagnosed in an animal forming part of a consignment which has crossed the frontier of the country of transit, the fact shall be recorded in a Minute drawn up with the assistance of a Government veterinary officer and a copy of such Minute shall be communicated at once to the other party.

De tels transports sont soumis aux dispositions de police sanitaire vétérinaire en vigueur pour les animaux indigènes. Dans les cas susindiqués le délégué vétérinaire de l'autre Partie contractante sera informé immédiatement et par le moyen le plus rapide.

Article 7.

Si la peste bovine apparaît sur le territoire de l'une des Parties, l'autre Partie a le droit de restreindre ou d'interdire le transit des ruminants et des porcs, des parties d'animaux, des produits et des matières brutes animales de même que des objets qui peuvent être véhicules de contagion, pour la durée du risque d'invasion de cette épidémie.

Article 8.

Dans le cas où une des maladies qui doivent être obligatoirement déclarées, serait introduite du territoire de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie, soit par le trafic de transit mentionné à l'article premier, soit par le trafic de frontière, ou bien si une telle maladie prenait une extension menaçante sur le territoire du pays d'exportation, dans ce cas l'Etat transité est en droit de restreindre ou d'interdire le transit pendant la durée du danger d'invasion de la maladie, des animaux susceptibles de la transmettre ainsi que des parties d'animaux, des produits et de matières animales et des objets qui peuvent être des véhicules de contagion du territoire infecté dans le territoire menacé. (En Roumanie des arrondissements infectés et des arrondissements voisins (*plase*), en Yougoslavie des arrondissements infectés et des arrondissements voisins (*srez*).)

On pourra procéder de la même manière en cas d'apparition de la dourine en ce qui concerne les solipèdes et au cas de l'apparition de la pleuropneumonie contagieuse en ce qui concerne le transit des bovidés, des parties de bovidés, des matières brutes et des objets qui pourraient servir de véhicules de contagion.

Ces mesures pourront être appliquées même au cas où le danger d'extension de la maladie n'est pas menaçant.

Si la fièvre aphteuse ou une autre maladie qui peut être prise en considération (la dourine, la morve, la variole ovine) marquait une tendance d'extension sur des territoires plus grands, ou si elle prenait un caractère dangereux, dans ce cas ces mesures pourront être étendues également à des territoires plus grands, à savoir sur les arrondissements infectés, sur les arrondissements voisins de ces arrondissements infectés et sur les arrondissements limitrophes des arrondissements voisins.

Le transit ne pourra être interdit pour le motif de charbon bactérien, de charbon bactérien, de septicémie hémorragique, de rage, de gale des solipèdes, des moutons et des chèvres, d'exanthème général des solipèdes et des bovidés, d'érysipèle des porcs, de choléra de la volaille, de peste des gallinacés et de tuberculose.

Les prohibitions relatives au transit doivent être immédiatement annulées, lorsque le danger d'invasion de la maladie cesse, c'est-à-dire au moment où la maladie a cessé complètement et après expiration des délais prévus à l'article 3, et en ce qui concerne la peste bovine, du délai prévu à l'article 7 (délai calculé à partir du jour de la cessation de la maladie).

La présente convention ne porte aucune atteinte aux prescriptions légales concernant les épidémies dans les Etats contractants, prescriptions d'après lesquelles, au cas où des maladies contagieuses éclateraient à la frontière ou au voisinage de la frontière, le trafic entre les arrondissements (de première instance) limitrophes des deux côtés de la frontière, ainsi que le trafic frontière à travers un arrondissement de frontière menacé, peuvent, dans le but de supprimer ces maladies, être soumis à des restrictions ou à des interdictions spéciales.

Toutefois, ces restrictions et prohibitions ne pourront être appliquées au trafic de transit par chemin de fer en wagons fermés et plombés, si dans les arrondissements de frontière infectés, aucune adjonction, transbordement et retardement des transports n'a lieu.

Article 9.

Les deux Parties se réservent mutuellement le droit d'envoyer des délégués vétérinaires occasionnels ou permanents dans l'autre Etat, même sans avis préalable, dans le but de s'informer

Such consignments shall be subject to the veterinary police regulations applicable to animals of the country. In the above-mentioned cases, the veterinary representative of the other Contracting Party shall immediately be informed by the most expeditious means.

Article 7.

Should cattle plague break out in the territory of one of the Parties, the other Party shall be entitled to limit or prohibit for as long as the danger of contagion lasts the transit of ruminants and swine, of parts of animals, of animal products and raw materials and of articles likely to carry infection.

Article 8.

Should any compulsorily notifiable disease be carried from the territory of one of the Contracting Parties to the territory of the other Party, either by the transit traffic mentioned in Article 1 or by frontier traffic, or should one of the said diseases become dangerously widespread in the territory of the exporting country, in such cases the State of transit shall be entitled to limit or prohibit for so long as the danger of invasion lasts the transit of animals liable to carry infection and of animal parts, products and substances and of articles which may carry contagion from the infected area to the threatened territory (in Roumania, from the infected districts and neighbouring districts, (*plase*) : in Yugoslavia, from the infected districts and neighbouring districts (*srez*)).

Similar measures may be taken in respect of dourine so far as solipeds are concerned, and in the case of contagious pleuro-pneumonia so far as concerns the transit of cattle and parts of such animals, raw material and articles liable to carry contagion.

Such measures may be applied even in the case where there is no serious danger of the spread of the disease.

Should foot-and-mouth disease or any other disease which may be taken into consideration (dourine, glanders, sheep-pox) show a tendency to spread over a wider area, or should such a disease assume a threatening character, these measures may also be extended to a wider area, that is to say, to the infected districts, to the districts neighbouring the infected districts and to the districts adjoining the neighbouring districts.

Transit may not be forbidden by reason of anthrax, symptomatic anthrax, hemorrhagic septicæmia, rabies, mange of animals of the equine species, sheep and goats, vesicular exanthema of animals of the equine species and cattle, swine erysipelas, chicken cholera, fowl plague, and tuberculosis.

The prohibitions on transit must be immediately cancelled when the danger of the spread of the disease comes to an end — that is to say, when the disease has completely ceased and after expiry of the time-limit mentioned in Article 3 and, in the case of cattle plague, of the period provided for in Article 7 (time period calculated from the date of the cessation of the disease).

The present Convention shall in no way affect the legal regulations concerning epizootic diseases in the Contracting States, regulations under which, should contagious diseases break out on the frontier or in the neighbourhood of the frontier, traffic between the adjoining districts (lowest administrative districts) on both sides of the frontier, and the frontier traffic through a frontier district which is threatened may, for the purpose of stamping out such diseases, be subjected to special restrictions or prohibitions.

Nevertheless, such restrictions and prohibitions shall not apply to traffic in transit by rail in closed and sealed wagons if in the infected frontier districts there has been no addition to, transhipment of or delay to the traffic.

Article 9.

The two Parties reserve the right to send occasional or permanent veterinary representatives into the other State, even without previous notice, for the purpose of obtaining information in

sur l'état sanitaire des animaux, sur l'aménagement des marchés à bestiaux, sur les stations d'embarquement des animaux, ainsi qu'au sujet des abattoirs, des établissements d'engrais, des établissements de contumace ou similaires, de même qu'en ce qui concerne l'application des mesures de police sanitaire vétérinaire en vigueur.

Les deux Parties inviteront leurs autorités à prêter leur concours et à donner les informations nécessaires aux délégués techniques de l'autre Partie dès qu'ils se légitimeront comme tels.

Article 10.

Chaque Partie publiera de 14 en 14 jours un bulletin relatif à la situation des épizooties et qui sera communiqué aussitôt directement et réciproquement. Si la peste bovine, la péripneumonie contagieuse ou la dourine apparaissent sur le territoire de l'une des Parties, l'autorité centrale compétente de l'autre sera directement avisée par voie télégraphique de l'apparition et de l'extension de la maladie.

En outre les autorités administratives des arrondissements de frontière se feront connaître réciproquement, directement et immédiatement l'apparition et la cessation de toutes les maladies contagieuses dans les communes faisant partie des arrondissements de frontière. L'apparition de la fièvre aphteuse sera communiquée télégraphiquement.

Article 11.

Les wagons qui servent au transport des solipèdes, des ruminants, des porcs, de la volaille, de même que les ustensiles faisant partie desdits moyens de transport ne pourront être employés que s'ils ont été récemment nettoyés et désinfectés.

Les wagons dont on s'est servi et qui sont employés au transport de retour sur le territoire de transit ne seront admis que s'ils sont nettoyés et désinfectés réglementairement.

Article 12.

Les dispositions de la présente convention seront applicables au trafic des animaux dans la zone frontière pour autant qu'il ne sera pas statué autrement ci-dessous.

1º Le trafic de pâturage sera admis aux conditions suivantes :

Au passage de la frontière les propriétaires des troupeaux (convoyeurs) présenteront à l'office douanier respectif une liste en double exemplaire des animaux qui doivent être amenés au pacage, liste délivrée par l'autorité locale et qui indiquera le nom du propriétaire (le conducteur), l'espèce, le sexe, le nombre, de même que les marques caractéristiques des animaux. La liste doit attester qu'il ne règne sur le territoire de cette commune aucune maladie contagieuse entraînant la déclaration obligatoire.

De plus, dans les cas où les animaux franchiraient le territoire d'une autre commune, celle-ci doit attester qu'il en est de même pour son territoire. Sur la liste des animaux qui doivent séjourner au pacage plus de 7 jours un médecin vétérinaire d'Etat doit certifier que les animaux en question ont été examinés peu avant leur départ pour le pâturage, qu'ils ont été trouvés sains et qu'il ne règne dans la commune d'origine, ainsi qu'en cas de transit par le territoire d'une autre commune, même dans cette commune, aucune maladie soumise à la déclaration et transmissible à l'espèce respective. Au retour des animaux du pâturage permanent, qui doit être effectué par la même voie, le médecin d'Etat compétent certifiera outre l'état de santé indubitable, le fait qu'il ne règne ni dans la commune où les animaux étaient au pâturage, et, en cas de transit par le territoire d'une autre commune, ni dans cette commune aucune maladie soumise à la déclaration et transmissible à l'espèce respective.

regard to the health conditions among animals, the equipment of cattle markets, the entraining stations for animals, and with regard to slaughter-houses, fattening establishments, quarantine stations and the like, and the enforcement of the veterinary police regulations in force.

The two Parties shall instruct their authorities to give their assistance and all necessary information to the technical representatives of the other Party as soon as they have established their status.

Article 10.

Both Parties shall publish once a fortnight a bulletin concerning the epizootic disease position, which they shall communicate to each other at once and direct. Should cattle plague, contagious pleuro-pneumonia or dourine break out in the territory of one Party, the competent central authority of the other Party shall be notified direct by telegraph of the outbreak and extension of the disease.

Furthermore, the administrative authorities of the frontier districts shall immediately notify each other direct of the outbreak and cessation of all contagious diseases in the communes forming part of the frontier districts. The outbreak of foot-and-mouth disease shall be notified by telegraph.

Article 11.

Wagons used for the transport of animals of the equine species, ruminants, swine, poultry, and the equipment forming part of the said means of transport, may only be used if they have been recently cleaned and disinfected.

The wagons which have been employed and which are used for transport when returning through the territory of transit shall only be admitted if they have been cleaned and disinfected in accordance with the regulations.

Article 12.

The provisions of the present Convention shall apply to the traffic of animals in the frontier zone in so far as not otherwise provided below :

(i) Traffic for pasture shall be allowed under the following conditions :

On passing the frontier, the owners of the herds (drivers) shall submit to the Customs office concerned a list in duplicate of the animals being driven to pasture, issued by the local authorities and giving the name of the owner (driver), species, sex, number and special marks of the animals. The list must certify that in the territory of the commune in question there are no compulsorily notifiable contagious diseases.

Furthermore, in cases in which animals cross the territory of another commune, the said commune must certify that the same applies to its territory. In the case of animals which remain more than seven days at pasture, a Government veterinary officer shall certify that the animals in question were inspected shortly before their departure for pasture and found in a good healthy condition, and that in the commune of origin, and in the case of transit through the territory of another commune in that commune as well, no notifiable diseases are prevalent which are communicable to the species in question. On the return of the animals from the permanent pasture, which should take place by the same route, the competent Government veterinary officer shall certify not only the unquestionable healthy condition of the animals, but also the fact that neither in the commune where they were pasturing nor in the case of transit through the territory of another commune in that commune was there any notifiable disease communicable to the species in question.

2^o Les animaux employés au travail (animaux de traction, de selle et de trait) qui sont conduits du territoire de la zone frontière d'une Partie à la zone frontière de l'autre, doivent être pourvus de certificats d'origine (certificats de bétail) en règle, régulièrement délivrés par la commune sur le territoire de laquelle se trouve l'écurie de ces animaux. Un certificat collectif (passeport d'animaux) peut être délivré pour plusieurs animaux.

Les certificats d'origine devront indiquer le but de passage de la frontière, ainsi que la provenance des animaux de la zone frontière respective, et désigner le rayon de la zone frontière où lesdits animaux seront employés au travail. Par ailleurs, l'autorité communale devra attester sur le certificat d'origine qu'à la date du passage de la frontière il n'y avait pas dans la commune d'origine de maladies exigeant une déclaration, transmissibles à l'espèce respective.

Dans les cas exceptionnels et urgents (incendie, inondation ou autres accidents causés par les éléments, assistance religieuse ou médicale) il ne sera pas exigé de certificats d'origine au passage de la frontière.

3^o L'apparition sporadique dans la commune du charbon bactérien, du charbon bactérien, de l'exanthème génital, du rouget ou de la rage n'empêchera pas la délivrance des certificats en question pour les animaux mentionnés aux points 1 et 2, si ces maladies ne se sont pas déclarées dans les cours d'où proviennent les animaux destinés au passage de la frontière.

Les certificats délivrés par les autorités communales attestant que les communes sont indemnes sont valables 30 jours pour les animaux de travail et de pâturage, et de 10 jours pour les animaux de traction, en supposant que pendant ce temps, dans la commune ayant délivré lesdits certificats n'a éclaté aucune épizootie qui demanderait l'annulation de ces certificats.

4^o On appliquera aux animaux de pâturage les mêmes dispositions de la loi de police sanitaire vétérinaire qu'aux animaux indigènes. Le propriétaire ou son remplaçant sera spécialement tenu à déclarer dans les 24 heures l'apparition de n'importe quel indice de maladie contagieuse, ainsi que toute mort d'animaux, aux autorités communales du territoire de pâturage. Si un animal étranger se trouvant au pâturage en question venait à être atteint d'une maladie contagieuse à la suite de laquelle l'animal malade ou suspect devrait être tué en conformité des dispositions de la loi, la commission de constatation respective sera tenue d'inscrire dans un procès-verbal toutes les circonstances qui doivent être prises en considération en vue de l'éventuel dédommagement. Ce procès-verbal sera transmis, soit en original, soit en copie conforme, aux autorités publiques du pays d'origine.

5^o Les animaux mâles étrangers ne pourront être utilisés à la monte des animaux femelles indigènes ; de même, les animaux mâles indigènes ne pourront être utilisés à la monte des animaux femelles étrangers.

6^o Si toutefois, pendant la durée du pâturage, une maladie transmissible à l'espèce respective venait à se déclarer soit dans une partie du troupeau ou parmi les animaux de travail, soit dans la commune où se trouvent situés les pâturages ou les terrains de culture, soit en cours de route vers la station frontière par laquelle doit passer au retour le troupeau ou les animaux de travail — le retour des animaux sera interdit, à moins qu'une exception soit imposée par des circonstances de force majeure (pénurie de fourrage, intempéries, etc.). Dans ces cas, le retour des animaux ne pourra avoir lieu que lorsque des mesures de sûreté convenables ont été prises par les autorités compétentes de première instance.

7^o Les animaux mentionnés aux points 1 et 2 seront exemptés du contrôle vétérinaire de frontière.

Toutefois les animaux devront faire retour par l'office de douane par lequel ils ont passé la frontière afin que leur identité puisse être vérifiée.

8^o Les dispositions spéciales, éventuellement exigées par les besoins des exploitations agricoles des zones frontières, seront prises d'un commun accord par les Ministères d'Agriculture des deux Etats et avec le consentement des Ministères des Finances.

(2) Animals employed for work (draught, riding and pack) taken from the territory of the frontier zone of one Party to the frontier zone of the other must be accompanied by properly drawn up certificates of origin (cattle certificates), issued in a regular manner by the commune on whose territory the stables are situated. A collective certificate (animal passport) may be issued for several animals.

The certificates of origin should state the purpose for which the frontier is crossed and the place from which the animals of the frontier zone in question come and specify the frontier zone area within which the said animals will be used for work. Furthermore, the communal authority must attest on the certificate of origin that on the date of crossing the frontier no notifiable diseases communicable to the species in question existed in the commune of origin.

In exceptional or urgent cases (fire, floods or other accidents caused by the elements, or for religious or medical assistance), no certificates of origin shall be required when the frontier is crossed.

(3) Sporadic outbreaks in the commune of anthrax, symptomatic anthrax, vesicular exanthema, swine erysipelas or rabies shall not prevent the delivery of the certificates in question in the case of the animals mentioned under (1) and (2), should such diseases not have broken out in the farms from which the animals crossing the frontier have come.

The certificates issued by the communal authorities testifying that the communes are free from disease shall be valid 30 days in the case of animals used for work and at pasture, and 10 days in the case of draught animals, provided that during that time no animal disease which would entail the cancellation of the said certificates has occurred in the commune which issued them.

(4) Animals at pasture shall come under the same veterinary police law provisions as animals of the district. The owner or his representative shall be, in particular, obliged to notify, within 24 hours, the appearance of any sign whatsoever of contagious disease and any death of animals to the communal authorities of the territory in which the pasture land is situated. Should a foreign animal on such pasture land be attacked by a contagious disease entailing, under the provisions of the law, the slaughter of diseased or suspect animals, the Commission establishing the facts of the case shall be obliged to note in a Minute all the circumstances which should be taken into consideration with a view to compensation, if any. This Minute should be forwarded, either in the original or in a certified copy, to the public authorities of the country of origin.

(5) Male animals from another country may not be used for serving female animals of the country; similarly, native male animals may not be used for serving foreign female animals.

(6) If, however, during pasturage a disease which is communicable to the species concerned breaks out in a part of the herd or among the animals used for work, either in the commune where the pasturage or land under cultivation is situated or during the journey towards the frontier station through which the herd or animals used for work have to pass on return, the return of the animals shall be forbidden, unless an exception be made necessary by circumstances of *force majeure* (lack of forage, bad weather conditions, etc.). In such cases, the animals may only return when adequate measures for security have been taken by the competent authorities of first instance.

(7) The animals specified under (1) and (2) shall be exempt from veterinary inspection at the frontier.

Nevertheless, the animals must return through the Customs office at which they passed the frontier in order that their identity may be checked.

(8) Any special measures which may be necessary for the working of farms in the frontier zones shall be taken by mutual agreement between the Ministries of Agriculture of the two States, subject to the consent of the Ministries of Finance.

Article 13.

S'il s'élève entre les Parties contractantes une difficulté d'interprétation quant à l'application de la présente convention, et si l'une des Parties contractantes en fait la demande, on aura recours à l'avis d'une commission mixte, dont l'avis sera pris en considération dans la décision finale. Chacune des Parties contractantes nommera deux membres de la commission. Dans les cas où l'entente ne se ferait pas, la commission est autorisée à désigner un cinquième membre. Le cinquième membre de la Commission mixte est élu parmi les ressortissants de l'une des Parties contractantes, au deuxième cas, parmi les ressortissants de l'autre Partie, et ainsi de suite, alternativement. Le sort décidera dans lequel des deux pays le cinquième membre sera choisi pour la première fois.

Article 14.

Les dispositions restrictives et prohibitives qui seraient éventuellement encore en vigueur à la date de la mise en application de la présente convention et qui seraient contraires à ces prescriptions sont abolies.

Article 15.

La présente convention sanitaire vétérinaire sera ratifiée et les lettres de ratification seront échangées à Bucarest dans le plus bref délai possible ; elle entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification. Toutefois les deux gouvernements se mettront d'accord pour fixer la date de la mise en vigueur provisoire de la présente convention.

La présente convention est considérée comme faisant partie intégrante de l'Arrangement¹ commercial provisoire roumano-yougoslave, signé à Bucarest le 4 août 1930 ou de la Convention de commerce qui éventuellement remplacera ledit arrangement.

La présente convention ne pourra être dénoncée qu'avec un préavis de trois mois.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double exemplaire, en français, le dix mars mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, m. p.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

PROTOCOLE FINAL

Les précisions suivantes ont été faites en même temps que la Convention sanitaire vétérinaire :

1º Les dispositions de la présente convention sont uniquement applicables aux produits provenant des territoires des Parties contractantes. La présente convention ne concerne pas l'admission au transit par le territoire d'une des Parties, des animaux, des parties d'animaux, des produits et de matières brutes animales, ni celle des objets pouvant transmettre la contagion et provenant d'autres pays, destinés à l'importation dans ou au transit par le territoire de l'autre Partie.

2º Les dispositions de la présente convention pourront, en cas de besoin, être étendues, par entente préalable des deux Parties, à d'autres maladies connues ou inconnues actuellement présentant effectivement un danger de transmission.

¹ Volume CVII, page 253, de ce recueil.

Article 13.

In the event of a difficulty as to the interpretation and application of the present Convention arising between the Contracting Parties, the matter shall, upon a request being made by one of the Contracting Parties, be referred to a mixed Commission, whose opinion shall be taken into account in the final decision. Each Contracting Party shall appoint two members of the Commission. Should agreement not be reached, the Commission shall be authorised to appoint a fifth member. The fifth member of the mixed Commission shall be chosen from among the nationals of one Contracting Party or, on any second occasion, from among the nationals of the other Contracting Party, and so on alternately. The country from which the fifth member shall be chosen on the first occasion shall be decided by drawing lots.

Article 14.

Any restrictive and prohibitive provisions which may be put into force by the date of the coming-into-force of the present Convention, and which are contrary to the provisions of the same, are hereby cancelled.

Article 15.

The present Sanitary and Veterinary Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Bucharest as soon as possible. It shall come into force as soon as the instruments of ratification have been exchanged. Nevertheless, the two Governments shall agree to fix the date of the provisional bringing-into-force of the present Convention.

The present Convention shall be regarded as forming an integral part of the Roumano-Yugoslav Provisional Commercial Agreement¹ signed at Bucharest on August 4th, 1930, or of such Commercial Convention as may later replace the said Agreement.

The present Convention may not be denounced unless three months' previous notice is given.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in duplicate, in French, March 10th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

FINAL PROTOCOL.

The following detailed arrangements have been agreed to at the same time as the Sanitary and Veterinary Convention :

(1) The provisions of the present Convention shall only apply to products coming from the territories of the Contracting Parties. The present Convention shall not affect the admission in transit through the territory of one Party of animals, parts of animals, products and raw materials of animal origin, nor that of articles likely to carry infection and coming from other countries intended for import into or for transit through the territory of the other Party.

(2) The provisions of the present Convention may be extended, if necessary, by previous agreement between the two Parties to other diseases, whether known or unknown at the present time, if there is a real danger of transmission.

¹ Volume CVII, page 253, of this Series.

3º La provenance des animaux du territoire de l'une des Parties contractantes ne pourra être attestée que si les animaux à ongles fendus sont restés au moins trois mois et les solipèdes au moins un mois sur le territoire de l'Etat respectif. Il est, par ailleurs, supposé que les animaux pour lesquels les certificats d'origine seront délivrés, sont effectivement restés dans la commune indiquée sur le certificat comme indemne d'épidémies et non pas dans une autre commune d'où le transit par le territoire de l'autre Partie est interdit en conformité des dispositions de la présente convention.

4º Les stations d'entrée devant être prises en considération pour le trafic du transit mentionné à l'article premier de la convention sont les suivantes :

Dans le Royaume de Yougoslavie : Velika Kikinda.

Dans le Royaume de Roumanie : Jimbolia.

Le trafic de transit pourra, dans la mesure où il ne se réfère pas au trafic direct de frontière, se faire uniquement par la voie ferrée et, sur le territoire yougoslave, il ne pourra utiliser que les lignes Jimbolia-Rakek et Jimbolia-Sušak.

Les stations d'entrée et les lignes ferroviaires susindiquées ne pourront être modifiées ou complétées à l'avenir que d'un commun accord.

Afin que le contrôle vétérinaire de frontière puisse être effectué rapidement et sans retard, il sera exercé en même temps et ensemble par les médecins vétérinaires yougoslaves de frontière, et par les médecins roumains, à la station roumaine de sortie de Jimbolia. L'examen des animaux vivants ne pourra avoir lieu qu'à la lumière du jour. A cet effet, les transports d'animaux arrivés seront débarqués sur un quai spécialement affecté et les wagons seront immédiatement rechargés après avoir été nettoyés.

Pour le transport des animaux en trafic de transit, ne pourront être utilisés que des wagons non détériorés et régulièrement désinfectés, munis de planchers intacts ne permettant pas l'écoulement des matières liquides ou des restes de fourrage. Les ouvertures des portes des wagons devront être fermées par des planches jusqu'à une hauteur convenable et de telle façon qu'en ouvrant les portes, la chute du fourrage, de la couche, des excréments, etc., soit empêchée. Pour la couche, l'on ne pourra utiliser la terre, le sable ou la paille, mais uniquement la sciure de bois ou la tourbe pure.

Dans la même station de Jimbolia, les deux Parties exercent leur contrôle vétérinaire de frontière pour tous les autres transports de transit.

5º Pour le transport des animaux vivants aucune surcharge ne pourra avoir lieu. A cet effet, seront données les instructions qui seront strictement respectées par les stations d'embarquement.

6º Le transit direct des animaux vivants, du territoire de l'une des Parties par le territoire de l'autre, sera admis dans les conditions prévues à l'article 3 si le pays de destination limitrophe ou un autre pays de transit déclare qu'il recevra les transports.

Les Parties contractantes se communiqueront réciproquement en temps utile toutes les restrictions et interdictions concernant ce trafic, parvenues des pays de destination et de transit.

7º Le transit direct de viande fraîche et préparée, de volaille tuée et de matières brutes animales du territoire de l'une des Parties par le territoire de l'autre, par chemin de fer en wagons fermés et plombés, est admis sans restrictions si elles proviennent du territoire de l'une des Parties contractantes. Ces marchandises ne seront admises au transit en petites quantités, et en wagons non plombés qu'à condition que chaque pièce soit plombée par l'office douanier.

8º Il ne sera pas exigé des voyageurs des certificats d'origine pour les viandes, la volaille tuée et les produits de viande qu'ils emportent en quantités convenables pour leur usage propre durant le voyage ; il sera procédé de même pour ce qui est de la viande et des produits de viande jusqu'à 3 (trois) kilos, ainsi que pour ce qui est de la volaille tuée destinée à la consommation personnelle des habitants de la frontière, enfin relativement au transport du fumier de la zone frontière.

(3) Animals may only be certified to have come from the territory of one Contracting Party if, in the case of cloven-hoofed animals, they have remained not less than three months and, in the case of animals of the equine species, if they have remained not less than one month in the territory of the State in question. It is, moreover, assumed that the animals in respect of which the certificates of origin are issued have actually remained in the commune indicated on the certificate as free from animal diseases and not in another commune whence transit through the territory of the other Party is forbidden under the provisions of the present Convention.

(4) The entry stations to be taken into account for the transit traffic mentioned in Article 1 of the Convention are the following :

In the Kingdom of Yugoslavia : Velika Kikinda.

In the Kingdom of Roumania : Jimbolia.

Transit traffic may, in so far as it does not concern direct frontier traffic, be carried on solely by rail and, on Yugoslav territory, it may only use the Jimbolia-Rakek and Jimbolia-Sushak lines.

The above-mentioned entry stations and railway lines may hereafter only be modified or completed by mutual agreement.

In order that veterinary inspection at the frontier may be carried out speedily and without delay, it shall be performed jointly and simultaneously by the Yugoslav frontier veterinary officers and the Roumanian veterinary officers at the Roumanian exit station of Jimbolia. Livestock may only be inspected by daylight. For this purpose animals arriving shall be detrained on to platforms specially set aside for the purpose and the wagons shall be immediately reloaded, after having been cleaned.

In the case of transport of animals in transit, no rolling-stock may be used other than undamaged wagons properly disinfected and having floors that are intact and do not allow of liquid matter or the remains of forage to drop through. The door openings of the wagons must be planked up to a suitable height, so that when the doors are opened the falling out of forage, litter, excrement, etc. is prevented. For litter, earth, sand, or straw may not be used, but only sawdust or pure peat.

In the same station of Jimbolia, the two Parties shall exercise their frontier veterinary supervision over all other traffic carried in transit.

(5) No extra charge may be made for transport of livestock. For this purpose, instructions which must be strictly followed by the entry stations shall be issued.

(6) Direct traffic in transit of livestock from the territory of one Party through the territory of the other shall be allowed under the conditions laid down in Article 3, should the contiguous country of destination or another transit country declare itself ready to receive the traffic.

The Contracting Parties shall communicate to each other in sufficient time all restrictions and prohibitions concerning such traffic which have been notified by the countries of destination and transit.

(7) Through traffic in transit of fresh and prepared meat, of dead poultry, and of raw animal matter from the territory of one Party through the territory of the other by rail in closed and sealed wagons shall be allowed without restriction, should the said traffic come from the territory of one Contracting Party. Such goods shall only be accepted for transit in small quantities and in unsealed wagons if each article bears the seal of the Customs office.

(8) Certificates of origin shall not be required from passengers in respect of meat, dead poultry and meat products which they carry with them in suitable quantities for their own use during the journey. The same shall apply to meat and meat products up to 3 (three) kilogrammes, and to dead poultry intended for personal consumption by inhabitants of the frontier, and for the transport of manure from the frontier zone.

9º L'apparition de la rage chez les chiens et les chats n'empêchera pas la délivrance des certificats d'origine prévus à l'article 3 pour d'autres animaux domestiques. De même, l'apparition de la gale chez les moutons et les chèvres n'empêchera pas la délivrance des certificats pour les solipèdes, ni l'apparition de la gale chez les solipèdes la délivrance des certificats pour les moutons et les chèvres. Enfin, l'apparition sporadique du charbon bactérien, du charbon bactérien, de l'exanthème génital chez les chevaux et bovidés, du rouget des porcs n'empêchera pas la délivrance des certificats pour les animaux destinés à l'abatage, à l'exception des animaux provenant des cours infectées. L'apparition sporadique de ces maladies sera indiquée dans le certificat. De même, les cas sporadiques de ces maladies, déclarés dans la localité d'embarquement, ne constitueront pas un empêchement pour l'embarquement des animaux destinés à l'exportation.

Les restrictions ou les prohibitions dues à l'apparition ou à l'introduction d'une épizootie ne seront appliquées que si elles sont inévitables pour la protection de la santé des animaux indigènes ainsi que pour la prévention de la transmission de l'infection effectivement imminente, conformément à la situation de l'épizootie.

10º Les chevaux de courses, de galop et de trot, ainsi que les chevaux pour les concours et tournois hippiques de même que les animaux les accompagnant pourront être pourvus de certificats spéciaux au lieu des billets relatifs au bétail. Les deux gouvernements autoriseront d'un commun accord les associations respectives à délivrer lesdits certificats. Ces certificats porteront le sceau et le visa des associations respectives, indiqueront le nom et le domicile du propriétaire, les signalements précis du cheval, la provenance et le lieu de destination, et ils contiendront la mention faite par un médecin vétérinaire officiel que chaque animal est sain et que l'établissement dont il provient a été indemne d'épizootie, les derniers quarante jours.

11º L'entrée des animaux dont on pourra prouver qu'ils sont destinés à des cirques, jardins zoologiques, parcs de chasse et établissements similaires et qui, de ce fait, sont soumis à un régime spécial de trafic, sera conditionnée par la présentation d'un certificat individuel de santé des animaux délivré par un médecin vétérinaire officiel, et vu que ces animaux sont transportés par voie ferrée, isolés des animaux destinés au trafic habituel, ils devront être trouvés complètement sains lors de l'examen médical vétérinaire au débarquement et transportés directement de la gare de débarquement au lieu de destination.

12º Si les circonstances de police sanitaire vétérinaire imposaient temporairement certaines restrictions, même en conformité des prévisions du dernier alinéa de l'article 8, les autorités administratives des arrondissements respectifs de frontière prendront de commun accord les dispositions préventives nécessaires et les communiqueront aux autorités supérieures.

13º Il est bien entendu que la viande fraîche destinée au transit par le territoire de l'autre Partie devra provenir d'animaux ayant sans exception été abattus dans un abattoir se trouvant sous la surveillance permanente d'un médecin vétérinaire.

En général, tous les établissements exportant des viandes par le territoire de l'autre Partie doivent satisfaire aux exigences de la police sanitaire et vétérinaire.

14º Seront considérés comme suspects d'infection et donc pouvant être refusés au transit les animaux qui ont été transportés dans le même wagon que les animaux malades ou suspects de maladie contagieuse ou ceux qui ont été embarqués, examinés, abreuvés ou alimentés le même jour et dans la même gare ou qui, d'une façon ou d'une autre, ont été soit directement, soit indirectement en contact avec les animaux malades ou suspects de maladie contagieuse ; ainsi que les animaux provenant des régions d'où les derniers jours des animaux malades sont arrivés à la station frontière.

15º Les transports d'animaux destinés au transit ne pourront être ni déchargés, ni transbordés sur le territoire du pays de transit. Si toutefois un transbordement devenait pour raisons techniques nécessaire, il ne pourra être effectué qu'en présence du médecin vétérinaire officiel compétent et, selon les possibilités, rien que dans les stations ferroviaires pourvues de quais appropriés à ces opérations.

(9) An outbreak of rabies among dogs and cats shall not prevent delivery in the respect of other domestic animals of the certificates of origin provided for in Article 3. Likewise, outbreaks of scab or mange among sheep or goats shall not prevent the delivery of certificates for animals of the equine species, nor mange among the latter species the delivery of certificates for sheep and goats. Lastly, sporadic outbreaks of anthrax, of symptomatic anthrax, of vesicular exanthem among horses and cattle and of swine erysipelas shall not prevent the delivery of certificates for animals intended for slaughtering, with the exception of animals coming from the infected farms. The sporadic outbreak of these diseases shall be noted in the certificate. In the same way, sporadic cases of these diseases notified in the place of entrainment shall not prevent the entraining of animals intended for export.

Restrictions or prohibitions due to the outbreak or introduction of an epizootic disease shall only be applied if they are absolutely necessary for the protection of the health of native animals and for the prevention of the spread of an infection of which there is imminent danger, having regard to the epizootic conditions.

(10) Racehorses, saddle horses and trotters and horses for competitions and horse shows and animals accompanying them may be provided with special certificates instead of the sheets for cattle. The two Governments shall by mutual agreement authorise the associations concerned to issue the said certificates. Such certificates shall bear the endorsement and stamp of the associations concerned, give the name and domicile of the owner, the exact description of the horse, the place from which it comes and the place of destination, and contain a note by a veterinary officer that every animal is healthy and that the establishment from which it comes has been free from any epizootic diseases during the last forty days.

(11) Entry of animals, in respect of which it can be proved that they are intended for circuses, zoological gardens, hunting stables and similar establishments, and which are therefore subject to a special traffic system, shall be conditional on the production of an individual health certificate for the animals issued by a veterinary officer, and, since such animals are carried by rail apart from animals intended for ordinary traffic, they must be found completely healthy when inspected by the veterinary officer on detraining and taken direct from the detraining station to the place of destination.

(12) Should circumstances connected with veterinary police work make certain restrictions temporarily necessary, even in accordance with the provisions of the last paragraph of Article 8, the administrative authorities of the frontier districts concerned shall, by mutual agreement, take the necessary preventive measures and communicate them to the higher authorities.

(13) It is fully understood that fresh meat intended for transit through the territory of the other Party must come exclusively from animals which have been slaughtered in a slaughter-house under permanent supervision by a veterinary officer.

In general, all establishments exporting meat through the territory of the other Party must comply with sanitary and veterinary police requirements.

(14) The following shall be regarded as suspect of infection and therefore refused for transit : animals which have been carried in the same wagon as animals diseased suffering from, or suspect of, contagious disease, or those which have been entrained, examined, watered or fed on the same day and in the same place, or which have in one way or another been either directly or indirectly in contact with animals suffering from, or suspect of, contagious disease ; and also animals coming from districts from which sick animals have arrived at the frontier station in the last few days.

(15) Consignments of animals intended for transit may not be unloaded or trans-shipped in the territory of the country of transit. Should, however, trans-shipment become necessary for technical reasons, it shall only be carried out in the presence of the competent veterinary officer and so far as possible only in railway stations provided with platforms suitable for the purpose.

L'alimentation et l'abreuvement des animaux des transports destinés au transit se feront grâce aux soins des conducteurs des animaux ; ceux-ci devront disposer de leurs seaux qu'ils emporteront avec eux, après emploi. Les animaux des transports destinés au transit ne pourront venir en contact avec les animaux indigènes, ni directement ni indirectement, pas même pendant leur abreuvement ou leur alimentation.

Les animaux malades en principe ne pourront être déchargés ou transbordés sur le territoire du pays de transit ; si toutefois le transbordement était pour des raisons techniques inévitable, il ne pourra être effectué qu'en présence du médecin vétérinaire officiel compétent.

16º Si dans un transport en transit on constatait sur le territoire du pays de transit l'existence de la fièvre aphteuse, le pays de transit sera en droit d'interdire le transit aux animaux susceptibles de cette maladie, originaires des territoires dont provient le transport effectué, et dans la mesure indiquée par l'article 8 de la présente convention.

Les transports qui sont déjà en cours de route au moment de la prononciation de cette interdiction, seront autorisés à transiter s'ils arrivent à la station frontière dans un état irréprochable.

17º Si le pays de destination interdisait, pour n'importe quel motif, l'importation des animaux du pays d'origine, cette interdiction aura pour conséquence automatique la suspension du transit par le pays de transit.

On procédera de même dans le cas où le pays de destination refuserait d'accepter les transports en transit arrivés à sa frontière, n'importe quel serait l'état du transport.

18º Les animaux nés dans l'Etat voisin à l'époque du pâturage devront retourner avec leurs mères dans leur pays d'origine. La vente des animaux pendant le pâturage dans le pays voisin est interdite.

19º La viande et la peau des animaux crevés ou abattus pour des raisons de nécessité pendant le pâturage, mais qui n'ont pas été atteints, ni suspects d'une maladie contagieuse quelconque, pourront être rapportées dans le pays d'origine sur la base d'un certificat délivré par un médecin vétérinaire ou sur la base d'un document délivré par l'autorité compétente de l'Etat respectif.

20º Afin d'éviter les difficultés pouvant surgir pendant la durée de l'application de cette convention, les administrations vétérinaires centrales des deux Parties correspondront directement en cas d'urgence.

21º Il est bien entendu que les certificats prévus à l'article 3 pour la volaille, les parties d'animaux, les produits et les matières brutes, ainsi que pour les objets pouvant transmettre la contagion, pourront être délivrés par un médecin vétérinaire de l'Etat ou spécialement autorisé par l'Etat.

22º En ce qui concerne l'importation directe des animaux et objets mentionnés à l'article premier de la présente convention, du territoire de l'une des Parties sur le territoire de l'autre, les deux Parties se réservent le droit de délivrer pour chaque cas des autorisations spéciales en conformité de leurs lois autonomes.

Le présent protocole fait partie intégrante de la convention sanitaire vétérinaire signée aujourd'hui.

Fait à Beograd, en double, le 10 mars 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :
Belgrade, le 9 novembre 1933.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

The feeding and watering of animals in consignments intended for transit should be carried out by the persons in charge of them ; these must be provided with their own buckets which they will take away with them after use. Animals in consignments intended for transit may not come into contact with native animals either directly or indirectly, not even when they are being watered or fed.

In principle, sick animals may not be unloaded or trans-shipped in the territory of the country of transit ; should, however, trans-shipment be absolutely necessary for technical reasons, it may only be carried out in the presence of the competent veterinary official.

(16) If in the territory of the country of transit foot-and-mouth disease is found to exist among a consignment of animals in transit, the country of transit shall be entitled to forbid the passage of animals liable to the said disease coming from the territories from which the consignment in question was shipped, to the extent indicated by Article 8 of the present Convention.

Consignments already on their way at the moment when this prohibition is decreed shall be allowed to pass through in transit if they arrive at the frontier station in an unexceptionable condition.

(17) Should the country of destination for any reason whatsoever forbid the import of animals of the country of origin, this prohibition shall automatically suspend transit through the country of transit.

The same shall apply should the country of destination refuse to accept consignments in transit arriving at its frontier, irrespective of their condition.

(18) Animals born in the neighbouring State at the time of pasturage may return with their mothers to their country of origin. The sale of animals during pasturage in the neighbouring country is forbidden.

(19) The meat and hides of animals which have died or which it has been necessary to slaughter during pasturage but which have not been infected by, or suspected of, any contagious disease may be brought back into the country of origin on the strength of a certificate issued by a veterinary officer or of a document issued by the competent authority of the State concerned.

(20) In order to avoid the difficulties which may arise during the period of application of the present Convention, the central veterinary department of the two Parties shall correspond direct with each other in urgent cases.

(21) It is fully understood that the certificates provided for in Article 3 in the case of poultry, parts of animals, products and raw materials and articles liable to spread infection may be issued by a Government veterinary officer or a veterinary surgeon specially authorised by the Government.

(22) So far as concerns the direct import of the animals and articles mentioned in Article 1 of the present Convention from the territory of one Party to the territory of the other, both Parties reserve the right to issue in each case special permits in accordance with their municipal law.

The present Protocol forms an integral part of the Sanitary and Veterinary Convention signed to-day.

Done at Belgrade, in duplicate, on March 10th, 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3373.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention relative au règlement des
écoles primaires minoritaires dans
le Banat. Signée à Beograd, le
10 mars 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention regulating the Question
of the Primary Minority Schools
in the Banat. Signed at Belgrade,
March 10th, 1933.**

N^o 3373. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET
LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE, RELATIVE AU RÈGLEMENT
DES ÉCOLES PRIMAIRES MINORITAIRES DANS LE BANAT.
SIGNÉE A BEOGRAD, LE 10 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question concernant les écoles primaires minoritaires serbes-croates du Banat roumain ainsi que les écoles primaires minoritaires roumaines du Banat yougoslave,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les écoles primaires minoritaires serbes-croates du Banat roumain ainsi que les écoles primaires minoritaires roumaines du Banat yougoslave seront des écoles publiques d'Etat, conformes aux lois et règlements scolaires en vigueur dans le Royaume de Roumanie respectivement dans le Royaume de Yougoslavie.

Article 2.

Dans les écoles primaires minoritaires serbes-croates du Banat roumain et dans les écoles primaires minoritaires roumaines du Banat yougoslave la langue d'enseignement sera la langue serbe-croate respectivement la langue roumaine.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3373. — CONVENTION² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGULATING THE QUESTION OF THE PRIMARY MINORITY SCHOOLS IN THE BANAT. SIGNED AT BELGRADE, MARCH 10TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Desirous of regulating, between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania, the question of the Serb-Croat minority elementary schools in the Roumanian Banat and the Roumanian minority elementary schools in the Yugoslav Banat,

Have decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director at the Ministry of Foreign Affairs, Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The Serb-Croat minority elementary schools in the Roumanian Banat and the Roumanian minority elementary schools in the Yugoslav Banat shall be State public schools in conformity with the laws and regulations concerning schools in force in the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Yugoslavia respectively.

Article 2.

The language of instruction in the Serb-Croat minority elementary schools in the Roumanian Banat and the Roumanian minority elementary schools in the Yugoslav Banat shall be Serb-Croat and Roumanian respectively.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information. ¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

A partir de la troisième année on enseignera la langue roumaine respectivement la langue serbe-croate comme objet d'étude six heures par semaine et trois heures par semaine seront, en plus, employées pour l'enseignement, en langue roumaine, respectivement en langue serbe-croate de l'histoire et de la géographie roumaines respectivement yougoslaves.

Article 3.

Les instituteurs des écoles primaires minoritaires serbes-croates du Banat roumain ainsi que les instituteurs des écoles primaires minoritaires roumaines du Banat yougoslave devront être de même confession et langue que la majorité des élèves, mais de sujétion roumaine respectivement yougoslave.

Article 4.

Dans les écoles de toutes catégories, l'enseignement de la religion avec la matière conforme au programme d'enseignement établi, sera fait dans la langue maternelle des élèves par les prêtres, nommés par l'autorité compétente d'Etat d'après la proposition de l'autorité ecclésiastique.

S'il n'y a pas de prêtre dans la localité ou si celui-ci est empêché, la religion sera enseignée par l'instituteur.

Le programme analytique de cet objet d'étude sera établi par le Ministre de l'Instruction publique en accord avec l'autorité ecclésiastique.

Article 5.

Dans les localités où il y aura vingt enfants serbes-croates respectivement roumains, en âge de fréquenter l'école, il sera créé une école primaire minoritaire avec un instituteur.

La demande pour l'établissement de l'école sera faite par les parents des enfants et la nationalité des enfants sera établie par la déclaration des parents ou des tuteurs.

Article 6.

Les deux gouvernements auront soin de préparer un nombre suffisant d'instituteurs qualifiés, dont la langue maternelle sera la langue serbe-croate respectivement la langue roumaine, pour l'enseignement dans les écoles primaires minoritaires serbes-croates du Banat roumain respectivement pour l'enseignement dans les écoles primaires roumaines du Banat yougoslave.

Jusqu'au moment où tous les postes vacants des écoles serbes-croates du Banat roumain auront été pourvus d'instituteurs ayant achevé les cours des Ecoles normales de Roumanie, ainsi que les postes vacants des écoles publiques roumaines du Banat yougoslave auront été pourvus d'instituteurs ayant achevé les cours des Ecoles normales de Yougoslavie, les instituteurs ressortissants roumains respectivement yougoslaves, ayant achevé les cours des Ecoles normales de Yougoslavie respectivement de Roumanie, seront admis à l'enseignement dans ces écoles. Ces instituteurs seront soumis à un examen complémentaire des études nationales dans un délai de trois ans et, un an plus tard, à un examen pratique, à la suite desquels ils obtiendront tous les droits dont jouissent les instituteurs définitivement qualifiés.

Les instituteurs des écoles primaires serbes-croates du Banat roumain et les instituteurs des écoles primaires roumaines du Banat yougoslave qui ont achevé les cours de l'Ecole normale avant le 1^{er} novembre 1918 sous l'ancien régime austro-hongrois et qui ont passé l'examen des études nationales, seront confirmés définitivement, indifféremment s'ils sont entrés dans l'enseignement après cette date.

Article 7.

Les appointements (traitements) des instituteurs des écoles primaires minoritaires serbes-croates du Banat roumain et des professeurs à l'Ecole normale de Timisoara, ainsi que les

From the third year onwards, six hours per week shall be devoted to the teaching of the Roumanian or Serb-Croat language, as the case may be, and, in addition, three hours per week to the teaching, in the Roumanian and Serb-Croat languages respectively, of Roumanian or Yugoslav history and geography.

Article 3.

Teachers in the Serb-Croat minority elementary schools in the Roumanian Banat and in the Roumanian minority elementary schools in the Yugoslav Banat shall be of the same creed and language as the majority of the pupils, but shall be subjects of Roumania or Yugoslavia respectively.

Article 4.

Religious instruction on the matters included in the curriculum shall be given, in schools of all categories, in the mother-tongue of the pupils, by priests appointed by the competent State authorities on the proposal of the ecclesiastical authorities.

Should there be no priest in the district, or should the priest not be available, religious instruction shall be given by the teachers.

The detailed syllabus for this subject shall be drawn up by the Minister of Education in agreement with the ecclesiastical authorities.

Article 5.

In districts where there are twenty Serb-Croat or Roumanian children, as the case may be, of school age, a minority elementary school with one teacher shall be established.

It shall rest with the children's parents to ask that such a school be established, and the nationality of the children shall be proved by a declaration by the parents or guardians.

Article 6.

The two Governments shall be required to train an adequate number of qualified teachers, whose mother-tongue shall be Serb-Croat and Roumanian respectively, to teach in the Serb-Croat minority elementary schools in the Roumanian Banat or the Roumanian minority elementary schools in the Yugoslav Banat, as the case may be.

Until such time as all the vacancies in the Serb-Croat schools in the Roumanian Banat have been filled by teachers trained at the teachers' training colleges in Roumania and all the vacancies in the Roumanian public schools in the Yugoslav Banat by teachers trained at the teachers' training colleges in Yugoslavia, teachers of Roumanian or Yugoslav nationality, as the case may be, who have completed their training at the teachers' training colleges in Yugoslavia and Roumania respectively, shall be permitted to teach in those schools. Such teachers shall take a supplementary examination in national studies within three years, and a year later shall take a practical examination, after which they shall acquire the same rights as duly qualified teachers.

Teachers in the Serb-Croat elementary schools in the Roumanian Banat and in the Roumanian elementary schools in the Yugoslav Banat who completed their training at a training college before November 1st, 1918, under the former Austro-Hungarian regime, and have passed an examination in national studies shall be definitively recognised, irrespective of whether or not they entered the teaching profession after that date.

Article 7.

The remuneration (salary) of teachers in the Serb-Croat minority elementary schools in the Roumanian Banat and professors at the Timisoara Teachers' Training College, and of teachers in

appointements des instituteurs des écoles primaires minoritaires roumaines du Banat yougoslave et des professeurs à l'Ecole normale de Vrsac seront payés par les gouvernements des Etats respectifs conformément aux prescriptions de leurs lois.

S'il s'agit d'une commune à population mixte, la commune est tenue de donner l'édifice et le mobilier et d'entretenir l'école ; les frais seront répartis entre la population proportionnellement au nombre et aux impôts payés par les habitants intéressés.

Dans les localités où la minorité, malgré le nombre d'enfants suffisant pour la création de l'école, ne possède pas d'école n'ayant pas provisoirement d'édifice ou d'instituteurs, les enfants pourront fréquenter l'école d'Etat. Mais si le nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école est inférieur à celui nécessaire pour la création d'une école primaire des minorités serbes-croates respectivement roumaines, les enfants sont tenus de fréquenter l'école primaire roumaine respectivement l'école d'Etat yougoslave.

Article 8.

Pour la préparation des futurs instituteurs il sera nommé un nombre nécessaire de professeurs aux Ecoles normales de Timisoara et de Vrsac qui feront, en langue serbe-croate respectivement en langue roumaine, les cours suivants : la langue et la littérature serbe-croate respectivement roumaine, la religion, la didactique, la méthodique, le chant religieux et les exercices pratiques.

Les professeurs pour ces cours à l'Ecole normale de Timisoara seront choisis en premier lieu parmi les sujets roumains mais de nationalité serbe-croate. Pour ces cours à l'Ecole normale de Vrsac les professeurs seront choisis d'abord parmi les sujets du Royaume de Yougoslavie mais de nationalité roumaine.

A défaut de tels professeurs les deux gouvernements respectifs engageront provisoirement par contrat des professeurs pris parmi les ressortissants qualifiés de la Yougoslavie respectivement de la Roumanie.

Les élèves des Ecoles normales de Timisoara et de Vrsac devront être ressortissants roumains respectivement yougoslaves connaissant la langue roumaine respectivement la langue serbe-croate et être de la même confession que la minorité serbe-croate respectivement roumaine.

En vue de la préparation des élèves qui se destinent à l'Ecole normale de Timisoara respectivement à l'Ecole normale de Vrsac une chaire d'enseignement facultatif de la langue serbe-croate respectivement roumaine, sera créée dans les quatre premières classes des lycées de Timisoara et de Vrsac.

Article 9.

Aussi longtemps que des instituteurs régulièrement qualifiés pour les écoles primaires de la minorité serbe-croate du Banat roumain respectivement de la minorité roumaine du Banat yougoslave ne seront pas préparés en nombre suffisant, les Ministères de l'Instruction publique des Royaumes respectifs s'obligent à engager, par contrat, le nombre d'instituteurs nécessaires.

Ces instituteurs doivent être choisis parmi les ressortissants yougoslaves pour le Banat roumain et parmi les ressortissants roumains pour le Banat yougoslave.

Article 10.

En vue de compléter et de maintenir le cadre nécessaire des instituteurs pour les écoles primaires de la minorité serbe-croate du Banat roumain respectivement de la minorité roumaine du Banat yougoslave, et, en cas de besoin, le Gouvernement yougoslave aidera les élèves choisis parmi ceux de l'Ecole normale de Vrsac de nationalité roumaine, ressortissants yougoslaves, de même que le Gouvernement roumain aidera les élèves choisis parmi ceux de l'Ecole normale de Timisoara de nationalité yougoslave, ressortissants roumains.

the Roumanian minority elementary schools in the Yugoslav Banat and professors at the Vrsac Teachers' Training College, shall be paid by the Governments of the respective States, in conformity with the provisions of their laws.

In communes with a mixed population, the commune shall be required to provide a building and furniture and to pay for the upkeep of the school ; the expense shall be divided up among the population in proportion to the number of inhabitants concerned and the taxes paid by them.

In districts where there are sufficient children to warrant the establishment of a school, but where, notwithstanding, the minority has no school because for the time being no building or teachers are available, the children may attend the State school. If, however, the number of children of school age is less than is required for the establishment of a Serb-Croat or Roumanian minority elementary school, the children shall be required to attend the Roumanian or Yugoslav State elementary school, as the case may be.

Article 8.

The necessary professors shall be appointed, for the training of future teachers, at the Timisoara and Vrsac Teachers' Training Colleges, and shall give the following courses, in Serb-Croat and Roumanian respectively : Serb-Croat and Roumanian language and literature, religion, didactics, methodology, sacred vocal music and practical teaching.

The professors responsible for such courses at the Timisoara Teachers' Training College shall be selected primarily from among Roumanian subjects of Serb-Croat nationality. The professors giving such courses at the Vrsac Teachers' Training College shall be selected primarily from among Yugoslav subjects of Roumanian nationality.

Should such professors not be available, the two Governments shall for the time being engage under contract professors selected from among qualified nationals of Yugoslavia and Roumania respectively.

The students attending the Timisoara and Vrsac Teachers' Training Colleges shall be Roumanian and Yugoslav nationals respectively, familiar with the Roumanian or Serb-Croat language, as the case may be, and of the same creed as the Serb-Croat or Roumanian minority.

In order that students may be prepared for the Timisoara and Vrsac Teachers' Training Colleges, a post shall be created for optional instruction in Serb-Croat and Roumanian languages respectively in the first four classes of the Timisoara and Vrsac High Schools.

Article 9.

Until a sufficient number of duly qualified teachers for the Serb-Croat minority elementary schools in the Roumanian Banat and the Roumanian minority elementary schools in the Yugoslav Banat have been trained, the Ministries of Education of the two Kingdoms undertake to engage, under contract, the requisite number of teachers.

Such teachers shall be selected from among Yugoslav nationals for the Roumanian Banat and from among Roumanian nationals for the Yugoslav Banat.

Article 10.

With a view to completing and maintaining the requisite supply of teachers for the elementary schools of the Serb-Croat minority in the Roumanian Banat and for the elementary schools of the Roumanian minority in the Yugoslav Banat, the Yugoslav Government shall, if necessary, assist students of Roumanian nationality, who are Yugoslav subjects, selected from among students of the Vrsac Teachers' Training College, and similarly the Roumanian Government shall assist students of Yugoslav nationality, who are Roumanian subjects, selected from among the students of the Timisoara Teachers' Training College.

Article 11.

Les deux gouvernements respectifs auront droit de préparer les livres didactiques pour les écoles primaires de la minorité serbe-croate du Banat roumain respectivement de la minorité roumaine du Banat yougoslave. Pour la préparation de ces livres ils pourront consulter pour les matières laïques les experts serbes-croates respectivement roumains et pour les manuels d'enseignement de la religion, les autorités ecclésiastiques respectives.

Toutefois pourront être utilisés comme manuels didactiques des livres édités dans le Royaume de Yougoslavie respectivement dans le Royaume de Roumanie, à condition d'être autorisés au préalable par les Ministères de l'Instruction publique respectifs.

Article 12.

Dans les communes où il y a deux écoles, yougoslave et roumaine, les budgets ainsi que les directions des écoles seront séparés et auront des comités scolaires qui établiront et exécuteront les budgets, conformément aux prescriptions des lois en vigueur.

Les écoles primaires serbes-croates du Banat roumain ainsi que les écoles roumaines du Banat yougoslave seront obligatoirement représentées par leur délégué au comité scolaire régional. Ce délégué sera élu de la même manière que les autres membres éligibles de ce comité.

Article 13.

Les écoles particulières confessionnelles serbes-croates existant conformément à la loi roumaine du 22 décembre 1925 seront maintenues à la demande des parents et des représentants des autorités compétentes actuelles. Des nouvelles écoles particulières confessionnelles pourront être créées et entretenues par l'autorité ecclésiastique compétente sur tout le territoire du Banat roumain y compris celui de Klissura, conformément aux lois en vigueur en Roumanie.

Les Serbes-Croates du Banat roumain respectivement les Roumains du Banat yougoslave y compris ceux habitant le territoire de Klissura pourront si cela leur convient créer et diriger à leurs frais des écoles minoritaires privées d'enseignement primaire. L'enseignement dans ces écoles se fera dans la langue maternelle des élèves. Ces écoles seront sous le contrôle direct de l'Etat et auront droit à la publicité.

Les examens des élèves se feront par leurs propres instituteurs et les certificats délivrés par eux seront valables et équivalents à ceux de l'Etat.

Article 14.

Tout groupement de Serbes-Croates dans le Banat roumain respectivement tout groupement de Roumains dans le Banat yougoslave qui désire créer une école primaire minoritaire privée doit constituer une commune scolaire.

Chaque commune scolaire a son comité scolaire composé de dix membres élus à l'assemblée des parents des élèves parmi les parents des élèves et autres personnes.

Après la réunion le comité scolaire se constitue et élit le président, le trésorier et le secrétaire. Le président élu en informe la commune politique et lui remet tous les documents ayant trait à l'élection. A partir de ce jour, si aucune objection n'est faite sur la régularité de l'élection, le comité scolaire prend possession de toutes les fonctions qui lui sont imposées par cette convention et les règlements scolaires en vigueur.

Article 11.

The two Governments shall be entitled to prepare text-books for the elementary schools of the Serb-Croat minority in the Roumanian Banat and the Roumanian minority in the Yugoslav Banat respectively. For this purpose, they may consult Serb-Croat or Roumanian experts, as the case may be, with regard to secular subjects and the respective ecclesiastical authorities with regard to religious text-books.

Notwithstanding, books published in the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania respectively may be used as text-books, provided that permission is obtained beforehand from the respective Ministries of Education.

Article 12.

In communes where there are two schools, Yugoslav and Roumanian, these shall have separate budgets and be under separate management ; they shall have school committees which shall draw up and administer their budgets in conformity with the legislative provisions in force.

The Serb-Croat elementary schools in the Roumanian Banat and Roumanian schools in the Yugoslav Banat shall be represented *ipso facto* by their delegate on the regional education committee. Such delegate shall be elected in the same way as the other elected members of the committee.

Article 13.

The Serb-Croat special denominational schools existing in virtue of the Roumanian Law of December 22nd, 1925, shall be maintained at the request of the parents and the representatives of the existing competent authorities. New special denominational schools may be established and maintained by the competent ecclesiastical authorities throughout the territory of the Roumanian Banat, including the territory of Klissura, in conformity with the laws in force in Roumania.

The Serb-Croats in the Roumanian Banat and the Roumanians in the Yugoslav Banat, including the inhabitants of the territory of Klissura, may, should they so desire, open and manage, at their own expense, private minority schools for elementary education. The language of instruction in these schools shall be the mother-tongue of the pupils. The schools shall be under direct State control and shall be entitled to public recognition.

The pupils shall be examined by their own teachers, and the certificates conferred by the latter shall be valid and shall be equivalent to those granted by the State.

Article 14.

Any group of Serb-Croats in the Roumanian Banat or of Roumanians in the Yugoslav Banat that desires to establish a private minority elementary school shall constitute a school commune.

Each school commune shall have its own school committee, consisting of ten members elected, at a meeting of the pupils' parents, from among the parents and other persons.

After the meeting, the school committee shall constitute itself and shall elect a president, treasurer and secretary. The president elected shall duly inform the political commune and shall hand over to it all documents connected with the election. Provided that no objection is raised to the election on grounds of irregularity, the school committee shall forthwith assume all the duties imposed upon it by this Convention and by the school regulations in force.

Article 15.

Outre les obligations prescrites par les lois en vigueur, la compétence du comité scolaire s'étend également sur ce qui suit :

- 1º Assurer à l'école le bâtiment scolaire, les meubles, le matériel didactique et tout le nécessaire pour le fonctionnement régulier de l'école ;
- 2º Préparer les données sur le nombre des élèves en âge de fréquenter l'école et entreprendre les démarches nécessaires auprès du ministre de l'Instruction publique pour obtenir l'autorisation d'ouvrir l'école conformément aux prescriptions de la présente convention ;
- 3º Choisir les instituteurs et demander l'approbation nécessaire au Ministère de l'Instruction publique ;
- 4º Le paiement des instituteurs dont les appointements ne peuvent être inférieurs à ceux des instituteurs d'Etat ainsi que le paiement de tout le personnel scolaire ;
- 5º L'application des mesures disciplinaires en première instance à l'égard du corps enseignant ;
- 6º L'entretien de l'école et des bâtiments scolaires ainsi que l'établissement du budget scolaire ;
- 7º Assurer à l'école, à son directeur et au personnel habitant l'immeuble scolaire le combustible nécessaire ;
- 8º D'inscrire les nouveaux élèves au début de chaque année scolaire et d'en présenter la liste au Ministère de l'Instruction publique ;
- 9º La transcription des immeubles scolaires aux registres fonciers institués dans les tribunaux compétents ;
- 10º Veiller à ce qu'aucun des immeubles scolaires ne puisse être aliéné ou hypothéqué dans d'autres buts que ceux prévus par les lois en vigueur et sans l'approbation du ministre de l'Instruction publique ;
- 11º De présenter au Ministère de l'Instruction publique, au début de l'année scolaire, la liste du comité scolaire.

Article 16.

Les instituteurs des écoles minoritaires privées doivent être sujets du Royaume de Roumanie respectivement du Royaume de Yougoslavie et avoir les mêmes qualifications que les instituteurs des écoles primaires publiques.

A défaut de ces instituteurs, au cours des cinq premières années, tant que dure la préparation d'un personnel d'enseignement approprié, peuvent être engagés par contrat dans les écoles minoritaires privées, avec l'approbation du Ministère de l'Instruction publique, des instituteurs possédant les qualifications nécessaires. Ces instituteurs sont tenus à passer dans le délai de trois ans l'examen du groupe des matières nationales (langue d'Etat, littérature, histoire et géographie) devant une commission et suivant le programme déterminé par le Ministère de l'Instruction publique et, ensuite, dans le délai d'un an, l'examen pratique d'instituteur.

Pour faciliter ces examens le Ministère de l'Instruction publique pourra organiser des cours de vacances dont la fréquentation sera obligatoire pour tous les instituteurs engagés par contrat.

Les instituteurs des écoles minoritaires privées sont tenus d'enseigner suivant le programme prescrit pour cette sorte d'école et d'observer tous les règlements et prescriptions en vigueur pour les écoles primaires publiques en général.

Le directeur de l'école, proposé par le comité scolaire et confirmé par le ministre de l'Instruction publique, est chargé d'entretenir toute la correspondance avec le Ministère de l'Instruction publique.

Article 15.

In addition to the obligations prescribed by the laws in force, the school committee's competence shall extend also to the following matters :

- (1) The provision of a school building, furniture, teaching material and everything necessary for the regular functioning of the school ;
- (2) The preparation of data with regard to the number of pupils of school age and the necessary action to obtain from the Minister of Education permission to open the school in conformity with the provisions laid down in the present Convention ;
- (3) The appointment of the teachers and the necessary action to obtain the approval of the Ministry of Education ;
- (4) The payment of the teachers, whose remuneration may not be less than that of the State teachers, and the payment of the whole of the school staff ;
- (5) The application, in the first instance, of disciplinary measures in respect of the teaching staff ;
- (6) The upkeep of the school and school buildings and the preparation of the school budget ;
- (7) The provision of the fuel required by the school, the principal of the school and the staff living on the school premises ;
- (8) The enrolling of new pupils at the beginning of each school year, and the submission of the list to the Ministry of Education ;
- (9) The inscription of the school buildings in the land registers of the competent courts ;
- (10) The duty of ensuring that none of the school buildings shall be alienated or mortgaged for purposes other than those laid down in the laws in force, except with the approval of the Minister of Education ;
- (11) The submission, to the Ministry of Education at the beginning of the school year, of the names of the members of the school committee.

Article 16.

Teachers in the private minority schools must be subjects of the Kingdom of Roumania or the Kingdom of Yugoslavia, as the case may be, and must have the same qualifications as teachers in the public elementary schools.

Should such teachers not be available during the first five years, while a suitable teaching staff is still undergoing training, the private minority schools may, with the approval of the Ministry of Education, engage under contract teachers possessing the necessary qualifications. These teachers shall be required, within three years, to pass an examination, before a commission, in the group of national subjects (State language, literature, history and geography) on a syllabus drawn up by the Ministry of Education, and to take, within the following year, a practical examination in teaching.

In order to facilitate such examinations, the Ministry of Education may organise vacation courses, attendance at which shall be compulsory for all teachers engaged under contract.

Teachers in the private minority schools shall be required to follow the curriculum prescribed for this type of school and to comply with all the regulations and provisions applicable to public elementary schools in general.

The principal of the school, who shall be nominated by the school committee, the appointment being confirmed by the Minister of Education, shall be responsible for all correspondence with the Ministry of Education.

Article 17.

A la demande des comités scolaires des écoles maternelles (*Kindergarten*) à langue d'enseignement serbe-croate respectivement roumaine pourront être créées si le nombre des enfants fixé par la présente convention est assuré.

Article 18.

Dans le cas où les instituteurs de nationalité serbe-croate enseignant dans les écoles confessionnelles serbes-croates dans le Banat roumain et autorisés préalablement par l'autorité ecclésiastique compétente passeraient au service des écoles roumaines d'Etat ils toucheront les traitements et les indemnités dont jouissent les instituteurs d'Etat en Roumanie. Les années de service dans les écoles confessionnelles leur seront comptées pour l'avancement et pour les droits à la retraite conformément aux lois en vigueur en Roumanie.

Article 19.

La présente convention entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification par les gouvernements respectifs.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 10 mars 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme:

Belgrade, le 9 novembre 1933.

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

Article 17.

At the request of the school committees, kindergartens, in which the teaching shall be given in Serb-Croat or Roumanian, as the case may be, may be established, provided that there is a sufficient number of children, as laid down in the present Convention.

Article 18.

Should teachers of Serb-Croat nationality teaching in Serb-Croat denominational schools in the Roumanian Banat, with the previous authorisation of the competent ecclesiastical authorities, enter the service of the Roumanian State schools, they shall receive the same salary and allowances as State teachers in Roumania. Account shall be taken of their length of service in the denominational schools, for purposes of promotion and pension rights, in accordance with the laws in force in Roumania.

Article 19.

The present Convention shall enter into force after the instruments of ratification have been exchanged by the respective Governments.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate, in French, at Belgrade, March 10th, 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3374.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention concernant le règlement
des questions des unités adminis-
tratives divisées par la frontière,
avec protocole final. Signés à
Beograd, le 10 mars 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention concerning the Settlement
of Questions relating to Admi-
nistrative Units divided by the
Frontier, and Final Protocol.
Signed at Belgrade, March 10th,
1933.**

N^o 3374. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET
LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE, CONCERNANT LE RÈGLEMENT
DES QUESTIONS DES UNITÉS ADMINISTRATIVES DIVISÉES PAR
LA FRONTIÈRE. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 10 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question concernant le règlement des questions des unités administratives divisées par la frontière,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Seront soumis aux dispositions de la présente convention les anciens départements (comitats) hongrois de Torontal, Temes et Caras-Severin divisés par la ligne frontière fixée à la suite de la délimitation effectuée en conformité avec le Protocole du 24 novembre 1923 de même que les villages (communes) situés sur les territoires des départements (comitats) mentionnés.

Article 2.

Les dispositions de la présente convention s'appliqueront à tous les biens immeubles et meubles appartenant aux unités administratives divisées (article premier), aux droits et obligations, aux

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3374. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA CONCERNING THE SETTLEMENT OF QUESTIONS RELATING TO ADMINISTRATIVE UNITS DIVIDED BY THE FRONTIER. SIGNED AT BELGRADE, MARCH 10TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of concluding a settlement between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania of questions relating to administrative units divided by the frontier,
Have decided to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director at the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The following districts shall be subject to the provisions of the present Convention : the former Hungarian counties (*comitatus*) of Torontal, Temes and Krassó-Szörény (Caras-Severin) divided by the frontier line fixed in pursuance of the delimitation effected in conformity with the Protocol of November 24th, 1923, as also the villages (communes) situated in the territory of the said counties (*comitatus*).

Article 2.

The provisions of the present Convention shall apply to all movable and immovable property belonging to the administrative units divided by the frontier, to which Article 1 relates, and to the

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information. ¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

dettes et créances de ces unités administratives, ainsi qu'aux fonds appartenant auxdits départements et communes destinés exclusivement à leurs intérêts proprement dits (y compris les droits et obligations, les dettes et créances desdits fonds).

Les dispositions de la présente convention ne seront pas applicables aux fonds des caisses de mineurs et interdits, aux fonds de retraite et aux archives desdites unités administratives. Ces questions, ainsi que la question des caisses de mineurs et interdits, seront réglées par des conventions spéciales.

Article 3.

Tous les biens immeubles situés dans les limites administratives des départements et villages (communes) divisés par la frontière (article premier), restent la propriété exclusive de celle des Parties contractantes, sur le territoire de laquelle ils sont situés.

Les immeubles des unités administratives mentionnées à l'article premier, situés en dehors de leurs limites administratives sur le territoire de l'autre Partie contractante, restent — avec les dettes et autres charges les grevant — la propriété exclusive de celle des deux Parties contractantes, sur le territoire de laquelle ils se trouvent.

Article 4.

Les biens meubles — titres, actions, livrets d'épargne et autres — sauf les exceptions prévues à l'article 8 de la présente convention, restent la propriété exclusive de celle des parties des unités administratives divisées qui les détient.

Article 5.

Les créances des départements et communes divisées nées avant le 31 octobre 1918 envers les sujets yougoslaves deviennent la propriété du Royaume de Yougoslavie, tandis que celles envers les sujets roumains deviennent la propriété du Royaume de Roumanie.

Les créances envers des ressortissants d'un Etat tiers, seront réglées par l'unité administrative, sur le territoire de laquelle se trouve le siège de l'unité administrative divisée.

A cet effet seront appliquées les dispositions des conventions relatives aux dettes libellées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises, conclues avec l'Etat dont le débiteur est ressortissant.

Une fois la créance réalisée elle sera répartie entre les parties des unités administratives divisées, proportionnellement au territoire respectif.

Article 6.

Les fondations, ainsi que les fonds qui ne sont pas destinés exclusivement aux intérêts proprement dits des départements, gérés et administrés par les unités administratives seront attribués à l'Etat sur le territoire duquel se trouve leur siège.

Les biens des fonds appartenant aux départements et communes et destinés aux intérêts proprement dits des départements et communes, resteront dans leur état actuel, dans la propriété de celle des parties des unités administratives divisées qui les détient.

Article 7.

Les dettes nées avant le 31 octobre 1918 feront l'objet de la répartition.

Les dettes garanties par hypothèque seront à la charge de celle des parties de l'unité administrative divisée sur le territoire de laquelle l'immeuble constitué en hypothèque est situé.

Dans le cas où l'immeuble constitué en hypothèque aurait été partagé par la délimitation, ainsi que dans le cas où plusieurs immeubles auraient été constitués en garantie hypothécaire (hypothèque collective) — immeubles situés les uns sur le territoire roumain, les autres sur le

rights and obligations, debts and claims of such administrative units, as also to the funds belonging to the said counties and communes and serving exclusively their interests in the strict sense of the term, together with the rights and obligations, debts and claims of the said funds.

The provisions of the present Convention shall not be applicable to funds for minors or persons under a legal disability, pensions funds or archives of the said administrative units. Questions of this kind, including the question of funds for minors or persons under a legal disability, shall be regulated by Conventions *ad hoc*.

Article 3.

All immovable property situate within the administrative limits of the counties and villages (communes) divided by the frontier, to which Article 1 relates, shall remain in the sole ownership of the Contracting Party in whose territory it is situate.

Immovable property belonging to the administrative units to which Article 1 relates, but situate beyond their administrative limits within the territory of the other Contracting Party, shall remain in the sole ownership of that one of the two Contracting Parties in whose territory it is situate, together with all debts or other charges with which it may be encumbered.

Article 4.

Save in so far as otherwise provided in Article 8 of the present Convention, movable property (bonds, shares, savings bank books, and the like) shall remain in the sole ownership of those parts of the administrative units divided by the frontier in whose possession it is.

Article 5.

Claims of counties and communes divided by the frontier against Yugoslav subjects, which originated before October 31st, 1918, shall become the property of the Kingdom of Yugoslavia; similar claims against Roumanian nationals shall become the property of the Kingdom of Roumania.

Claims against nationals of a third State shall be settled by the administrative unit in whose territory the head office of the administrative unit is situate.

For this purpose, the provisions of the Conventions relating to debts denominated in former Austrian or Hungarian crowns, concluded with the State of which the debtor is a national, shall be applicable.

The amount of claims as collected shall be distributed between the parts of the administrative units divided by the frontier in proportion to their respective territory.

Article 6.

Foundations and funds not serving exclusively the counties' interests in the strict sense of the term, which are managed and administered by the administrative units, shall be assigned to the State on whose territory their head offices are situate.

Property of funds belonging to counties or communes, which serve exclusively the interests in the strict sense of the term of the said counties or communes, shall remain as at present in the ownership of those parts of the administrative units divided by the frontier in whose possession it is.

Article 7.

Debts originating before October 31st, 1918, shall be split up and distributed.

Debts secured on mortgages shall be a charge upon that part of the administrative unit divided by the frontier in whose territory the mortgaged immovable property is situate.

Where the mortgaged immovable property is divided by the delimitation of the frontier, or where a number of immovable properties (whereof some are situate in Roumanian territory and others in Yugoslav territory) are charged with a collective mortgage, the debt shall be distributed

territoire yougoslave, — la dette sera répartie entre les fractions de l'immeuble ou entre les immeubles situés sur le territoire roumain et respectivement yougoslave. La répartition sera faite sur la base de la qualité du sol (bénéfice net, inscrit dans le cadastre et valeur estimative).

Si les créanciers ne voulaient pas reconnaître le partage de la dette dans la proportion ci-dessus établie et exécutaient pour la totalité de la créance, l'une ou l'autre des deux Parties, celles-ci s'engagent à répartir et supporter entre elles le paiement dans la proportion ci-dessus indiquée.

Les dettes non garanties par des inscriptions hypothécaires seront partagées entre les deux Parties proportionnellement au territoire réparti, c'est-à-dire la Yougoslavie prendra pour le département de Torontal 72 %, pour le département Timis 26 % et la Roumanie prendra pour le département Timis 74 % et pour le département de Torontal 28 %.

La dette non garantie par hypothèque et contractée pour acquérir ou construire, entretenir ou améliorer un immeuble sera considérée comme dette spécialement garantie et assumée par la partie fractionnée sur le territoire de laquelle cet immeuble se trouve.

La Roumanie prendra à sa charge la totalité de la dette de l'ancien département de Caras-Severin.

La partie des unités administratives divisées qui, en vertu des dispositions de cet article, assume la dette, en tout ou en partie, sera seule responsable et devra être considérée, dans ses relations avec les créanciers, comme ressortissante roumaine ou yougoslave suivant que son territoire appartient au Royaume de Roumanie respectivement au Royaume de Yougoslavie.

Les dettes libellées en anciennes couronnes autrichiennes ou hongroises seront réglées conformément aux dispositions des conventions concernant le règlement desdites dettes.

Les dettes des départements et des communes divisés envers les fondations et les fonds qui sont administrés par ceux-ci ne font pas l'objet du partage et restent à la charge de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouvent ces fondations et fonds.

Article 8.

1. Les communes de Kusic, Kustilj et Kaludjerovo recevront l'intégralité de la rente qui leur sera délivrée, en vertu de la loi agraire roumaine par les autorités compétentes, pour les terrains expropriés, en vertu de la loi agraire roumaine, sans tenir compte des droits qui reviendraient à la Roumanie et provenant du fait de la délimitation de la frontière.

2. Toutes les valeurs de l'ancien département de Torontal ainsi que celles des communes du dit département y compris ses fondations et fonds, qui auraient été déplacées de Veliki Bečkerek au mois de novembre 1918 et qui se trouvent actuellement sur le territoire roumain seront considérées comme propriété du Royaume de Yougoslavie et lui seront remises, exception faite des titres hongrois émis avant la guerre et des papiers de valeur appartenant à « Zsombolyai-Korhazalap ».

3. Les titres des chemins de fers vicinaux seront répartis proportionnellement à la longueur des fractions de la voie ferrée partagée par la frontière.

4. Pour des raisons d'équité, la Banovine du Danube (*Dunavska Banovina*) s'engage à payer à titre de dédommagement forfaitaire au Royaume de Roumanie la somme de 3.200.000 dinars (valeur du jour de la signature de la présente convention).

Article 9.

Pour assurer l'exécution de la présente convention et pour régler les différends qui pourraient surgir au cours de cette exécution, une commission spéciale sera constituée dans les 30 jours qui suivront la mise en vigueur de cette convention.

La commission se composera de deux délégués désignés par chacune des deux Parties contractantes. La Commission pour l'exécution de la présente convention pourra être complétée — en cas de besoin — par un délégué de chacune des parties du département ou de la commune divisée intéressée.

between the several parts of the property or, as the case may be, between the properties situate in Roumanian territory and the properties situate in Yugoslav territory. The distribution shall be based on the quality of the land (net profits as entered in the land register and estimated value).

In the event of the creditors being unwilling to acknowledge the distribution of the debt in the proportions above established, and pressing for the enforcement of their claims in full against one or other of the two Parties, both Parties undertake to distribute the charge between themselves and to make payment thereunder in the proportions above established.

Debts not secured on mortgages shall be distributed between the two Parties in proportion to the territory divided by the frontier : that is to say, Yugoslavia shall take 72 % for the County of Torontal and 26 % for the County of Temes, and Roumania shall take 74 % for the County of Temes and 28 % for the County of Torontal.

Debts not secured on mortgages, which are contracted for the purpose of acquiring or constructing, maintaining or improving an immovable property, shall be treated as specifically secured debts and taken over by that part of the administrative unit divided by the frontier in whose territory the property is situate.

Roumania shall take over the whole of the debt-charge of the former county of Krassó-Szörény (Caras-Severin).

The part of an administrative unit divided by the frontier which under the provisions of this Article assumes the whole or part of a debt shall alone be responsible and shall be regarded, in its relations with the creditors, as a Roumanian or Yugoslav national, according as its territory is part of the Kingdom of Roumania or of the Kingdom of Yugoslavia.

Debts denominated in former Austrian or Hungarian crowns shall be settled in accordance with the provisions of the Conventions relating to the settlement of such debts.

Debts of counties or communes divided by the frontier to foundations or funds administered by them shall not be subject to distribution and shall remain a charge upon the Contracting Party in whose territory such foundations or funds are situate.

Article 8.

1. The Communes of Kusic, Kustilj and Kaludjerovo shall receive in full the annual payments due to them from the competent authorities under the Roumanian Agrarian Law for the land expropriated, notwithstanding the rights accruing to Roumania as a result of the delimitation of the frontier.

2. All bonds or shares issued by the former County of Torontal and those of the communes of the said county (including its foundations and funds), which were removed from Veliki Bečkerek in November 1918 and are now in Roumanian territory, shall be deemed to belong to the Kingdom of Yugoslavia and shall be handed over to the same, with the exception of pre-war Hungarian bond issues or other securities belonging to the Zsombolya Hospital Fund (*Zsombolyai-Korhazalap*).

3. Bonds of local railways shall be distributed in proportion to the length of the stretches of railway divided by the frontier.

4. The Banate of the Danube (*Dunavska Banovina*) undertakes, on grounds of equity, to pay the Kingdom of Roumania a lump sum of 3,200,000 dinars (value as on the date of the signing of the present Convention) by way of compensation.

Article 9.

For the purposes of the execution of the present Convention, and the settlement of any disputes which may arise in the course of its execution, a special Commission shall be set up within 30 days from the putting into force of this Convention.

The said Commission for the execution of the Convention shall be composed of two delegates appointed by each of the two Contracting Parties. Its membership may be supplemented, if necessary, by delegates of any one or more of the parts of the counties or communes divided by the frontier which may be concerned.

La commission prendra ses décisions à l'unanimité. Les litiges sur lesquels la commission ne pourrait arriver à une décision unanime, seront soumis à la Commission permanente de conciliation instituée par l'article 10 de l'Acte¹ général de conciliation et arbitrage et règlement judiciaire entre les Etats de la Petite Entente.

Les décisions unanimes de la commission seront définitives et obligatoires. Les Parties contractantes en assureront l'exécution.

Les décisions de la commission seront, en tant qu'elles visent les droits des tiers, communiquées aux intéressés par la commission.

La communication sera faite par lettre recommandée, dans les quinze jours qui suivront la date de la décision.

Article 10.

Chacune des Parties contractantes supportera les frais et dépenses que pourra lui occasionner l'exécution de la présente convention.

Article 11.

La présente convention sera ratifiée le plus tôt que faire se pourra et les ratifications seront échangées à Bucarest.

Elle entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 10 mars 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la présente convention les Hautes Parties contractantes sont tombées d'accord :

L'indemnité forfaitaire de 3.200.000 dinars est fixée sous conditions, que la part des actions et obligations prioritaires des chemins de fers vicinaux du département de Torontal qui seront remises conformément aux dispositions de la présente convention (art. 8 point 4) à la Banovine du Danube (*Dunavska Banovina*) soit au moins d'une valeur nominale de 2.000.000 couronnes hongroises. — Si pour quelque motif que ce soit la part d'actions et obligations mentionnée sera diminuée, une réduction proportionnelle sera faite de même pour la somme forfaitaire mentionnée, à moins qu'on ne puisse prouver qu'à partir de 1907 jusqu'au 17 novembre 1918 le département de Torontal n'a vendu ou déposé dans un autre dépôt (exception faite à la Caisse d'Etat de Hongrie, Budapest), une partie de ces titres.

Le payement du montant de 3.200.000 dinars sera effectué en quatre tranches dans l'exercice de l'année budgétaire 1933/1934 (c'est-à-dire à partir du 1^{er} avril 1933 au 1^{er} avril 1934).

Fait à Beograd, en double original, en français, le 10 mars 1933.

Pour copie certifiée conforme :
Belgrade, le 9 novembre 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloché P. Kitchévatz.*

¹ Volume XCVI, page 311, de ce recueil.

The decisions of the Commission shall be unanimous. Disputes on which the Commission is unable to reach a unanimous decision shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission set up by Article 10 of the General Act¹ of Conciliation, Arbitration and Judicial Settlement concluded between the States of the Little Entente.

The unanimous decisions of the Commission shall be final and binding. The execution of such decisions shall rest with the Contracting Parties.

Decisions of the Commission which affect the rights of third parties shall be communicated to the latter by the Commission.

Such communications shall be made by registered letter within a fortnight of the date of each decision.

Article 10.

Each of the Contracting Parties shall bear the costs and expenditure incurred by it in the execution of the present Convention.

Article 11.

The present Convention shall be ratified as soon as possible and the ratifications shall be exchanged at Bucharest.

It shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in two originals in French, March 10th, 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, m. p.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

FINAL PROTOCOL.

At the time of signing the present Convention, the High Contracting Parties are agreed as follows :

The lump-sum compensation of 3,200,000 dinars is fixed subject to the proviso that the proportion of the shares and preference debentures of the local railways of the county of Torontal which is handed over, under the provisions of the present Convention (Article 8, point 4), to the Banate of the Danube (*Dunavska Banovina*) has a nominal value of not less than 2,000,000 Hungarian crowns. If for any reason the proportion of the said shares and debentures should be any less than this amount, a corresponding reduction shall be made in the case of the lump-sum compensation, unless it can be proved that between 1907 and November 17th, 1918, the county of Torontal has sold a part of the said shares or debentures or deposited them with some institution other than the Hungarian State Revenue Office in Budapest.

Payment of the 3,200,000 dinars shall be effected in four instalments during the budget year 1933-34 (that is to say, between April 1st, 1933, and April 1st, 1934).

Done at Belgrade, in two originals in French, March 10th, 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, m. p.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

¹ Volume XCVI, page 311, of this Series.

N° 3375.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention concernant les fonds de
pension des départements divisés.
Signée à Beograd, le 10 mars 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention regarding Pension Funds
of Divided Districts. Signed at
Belgrade, March 10th, 1933.**

N^o 3375. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE CONCERNANT LES FONDS DE PENSION DES DÉPARTEMENTS DIVISÉS. SIGNÉE A BEOGRAD, LE 10 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question concernant les fonds de pension des départements divisés,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Chacune des Hautes Parties contractantes prendra à sa charge, conformément à ses lois, le paiement des pensions et autres prestations qui le 30 juin 1919 étaient à la charge des anciens fonds de pension des fonctionnaires des départements de Torontal, Temes et Karas-Severin, ainsi qu'aux fonds de pension des notaires et sous-notaires des mêmes départements, pour autant que les bénéficiaires seront ressortissants de l'un ou l'autre des Etats contractants en vertu du Traité de Trianon ou de l'article VII du Protocole de délimitation du 24 novembre 1923.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3375. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING PENSION FUNDS OF DIVIDED DISTRICTS. SIGNED AT BELGRADE, MARCH 10TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of settling between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania the question of the Pension Funds of divided districts,

Have resolved to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director at the Ministry of Foreign Affairs at Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

Each of the High Contracting Parties shall assume responsibility, in accordance with its laws, for the payment of pensions and other benefits for which, on June 30th, 1919, the former Pension Funds of the officials of the divisions of Torontal, Temes and Karas-Severin and the Pension Funds of the notaries and sub-notaries of the same divisions were liable, in so far as the beneficiaries are nationals of one or other of the Contracting States in virtue of the Treaty of Trianon or of Article VII of the Protocol of Delimitation of November 24th, 1923.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

De même chacune des Hautes Parties contractantes prendra à sa charge les droits que ses ressortissants auraient acquis jusqu'à la date du 30 juin 1919 sur les fonds susmentionnés afin d'établir, conformément à ces lois, leurs droits à la pension.

Article 2.

Les deux Hautes Parties contractantes sont d'accord que les droits à la pension des anciens fonctionnaires des anciens départements de Torontal, Temes et Karas-Severin ainsi que ceux des communes se trouvant dans ces départements qui ont servi seulement — ou bien la majorité de leurs années de service — sur les territoires attribués par le Traité de Trianon ou par le Protocole de délimitation du 24 novembre 1923 et qui ne sont pas des ressortissants des Etats respectifs, seront réglés par chaque Etat contractant sur le territoire actuel duquel ils ont servi, conformément à ses lois ou conventions qu'il a signées à cet effet.

Article 3.

Les deux Hautes Parties contractantes sont tombées d'accord pour répartir entre elles les fonds des pensions de la manière suivante :

Les biens (meubles et immeubles) appartenant aux anciens fonds de pension deviendront la propriété du fonds correspondant de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils se trouvent.

Le fonds auquel ces biens reviennent prendra sur lui en dehors des obligations prévues aux articles 1 et 2 de la présente convention, toutes les charges et obligations qui grèvent ces biens.

Les cotisations arriérées des communes seront versées au fonds de l'Etat sur le territoire duquel elles ont leur siège.

Les cotisations arriérées des membres du fonds seront versées au fonds auquel est passée l'obligation de leur payer une pension.

Article 4.

Pour des raisons d'équité la Banovine du Danube (*Dunavska Banovina*) s'engage à reconnaître au Gouvernement roumain la propriété des titres de l'ancienne dette publique hongroise d'avant guerre, en valeur nominale de 112.500 couronnes et des titres de la même dette de guerre en valeur nominale de 314.600 couronnes appartenant au fonds de Torontal et en tant que ces titres se trouvent sur le territoire roumain.

De même la Banovine du Danube (*Dunavska Banovina*) paiera à titre de dédommagement au Gouvernement roumain, la somme de 200.000 dinars (valeur du jour de la signature de la présente convention) qui seront versés, par les soins du Gouvernement du Royaume de Yougoslavie, dans un délai de trois mois à partir de la mise en vigueur de la présente convention.

Article 5.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à se délivrer mutuellement sur demande, en original ou en copie légalisée, les actes et documents nécessaires ayant trait à la question desdits fonds.

Elles s'obligent de même à conserver tous les actes et documents concernant les obligations desdits fonds et de ne pas les anéantir avant 30 (trente) ans à compter de la date du 26 juin 1919.

Similarly, each of the High Contracting Parties shall assume responsibility for the rights which its nationals may have acquired up to June 30th, 1919, in respect of the above-mentioned Funds, in order to establish their rights to a pension in accordance with these laws.

Article 2.

The two High Contracting Parties agree that the rights to pensions of former officials of the former divisions of Torontal, Temes and Karas-Severin, as well as those of the communes situated in those divisions who have served solely — or for the majority of their years of service — in the territories ceded under the Treaty of Trianon or under the Protocol of Delimitation of November 24th, 1923, and who are not nationals of the respective States, shall be settled by each Contracting State in whose present territory they have served, in accordance with its laws or the Conventions it has signed in this connection.

Article 3.

The two High Contracting Parties have agreed to divide the Pensions Funds between them as follows :

The property (movable and immovable) belonging to the former Pensions Funds shall become the property of the corresponding Fund of the Contracting Party in whose territory it is situated.

The Fund to which this property accrues shall assume, apart from the obligations stipulated in Articles 1 and 2 of the present Convention, all the liabilities and obligations attaching to this property.

Subscriptions in arrears of the communes shall be paid to the Fund of the State in whose territory they have their headquarters.

Subscriptions in arrears of members of the Fund shall be paid to the Fund which is now liable for paying their pensions.

Article 4.

For reasons of equity, the Banovina of the Danube (*Dunavska Banovina*) undertakes to recognise the Roumanian Government's ownership of the bonds of the former Hungarian pre-war public debt to a nominal value of 112,500 crowns and of the bonds of the Hungarian war debt to a nominal value of 314,600 crowns belonging to the Torontal Fund, in so far as these bonds are now in Roumanian territory.

Similarly, the Banovina of the Danube (*Dunavska Banovina*) shall pay as compensation to the Roumanian Government the sum of 200,000 dinars (value on the date of the signature of the present Convention), which shall be remitted by the Government of the Kingdom of Yugoslavia within a period of three months as from the date of the entry into force of the present Convention.

Article 5.

The two High Contracting Parties undertake to hand over to each other on request the originals or legalised copies of the necessary deeds and documents relating to the question of the said Funds.

They similarly undertake to preserve all the deeds and documents concerning the obligations of the said Funds and not to destroy them until 30 (thirty) years as from June 26th, 1919.

Article 6.

La présente convention sera ratifiée le plus tôt que faire se pourra et les ratifications seront échangées à Bucarest.

Elle entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 10 mars 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

Article 6.

The present Convention shall be ratified as soon as possible and the instruments of ratification shall be exchanged at Bucharest.

It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in duplicate French originals, on March 10th, 1933.

(L. S.) Bogoljub JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3376.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

Convention concernant les dépôts.
Signée à Beograd, le 10 mars 1933.

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

Convention regarding Deposits.
Signed at Belgrade, March 10th,
1933.

N^o 3376. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET
LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE CONCERNANT LES DÉPÔTS.
SIGNÉE A BEOGRAD, LE 10 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question concernant les dépôts,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les dispositions de la présente convention s'appliquent aux dépôts réguliers — ouverts ou fermés — contenant des papiers-valeurs, titres, carnets de caisse d'épargne, carnets de participation, parts bénéficiaires, polices d'assurance et autres documents ainsi que des métaux précieux monnayés ou non monnayés — ouvrés ou non ouvrés — des perles et des pierres précieuses, déposés avant le 1^{er} mars 1924 sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes auprès des autorités de toutes sortes, judiciaires, administratives, financières ou autres.

On considère comme dépôts, au sens de la présente convention, les valeurs mentionnées ci-dessus même au cas où elles n'auraient pas été confiées aux dépositaires actuels en vertu d'un contrat de dépôt, mais se trouveraient toutefois entre les mains de ces derniers en vertu d'un transfert ou enlèvement, confiscation ou réquisition non payée par les autorités hongroises ou autrichiennes (ou austro-hongroises).

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3376. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING DEPOSITS. SIGNED AT BELGRADE, MARCH 10TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of settling the question of deposits as between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania,

Have resolved to conclude a Convention for that purpose and have appointed their respective Plenipotentiaries as follows :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director at the Ministry of Foreign Affairs, Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

The provisions of the present Convention shall apply to regular deposits, whether open or sealed, containing paper securities, bonds, savings-banks passbooks, shareholders' books, founders' shares, insurance policies, and other documents, together with precious metals, whether minted or unminted — worked or unworked — pearls and precious stones, and deposited prior to March 1st, 1924, in the territory of either of the Contracting Parties with any authorities whatsoever, whether legal, administrative, financial, or other.

For the purposes of the present Convention, deposits shall be deemed to mean the aforementioned valuables, even when they were not given into the safe keeping of the present depositaries under a contract of deposit, but came into their custody through transfer or removal, confiscation or requisition without compensation by the Hungarian or Austrian (or Austro-Hungarian) authorities.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

Article 2.

Les autorités entre les mains desquelles se trouveraient actuellement de pareils dépôts les remettront à la commission instituée conformément à l'article 7 de la présente convention.

La commission procédera à la répartition de ces dépôts entre ses membres suivant l'endroit où se trouvait l'autorité entre les mains de laquelle ces dépôts ont été originairement faits.

Chaque membre de la commission, après avoir reçu les dépôts revenant aux autorités se trouvant sur le territoire de son pays, les remettra aux autorités auprès desquelles le dépôt avait été originièrement fait, afin que celles-ci puissent les restituer aux ayants droit selon les dispositions légales.

Article 3.

Au cas où un dépôt se trouverait hors du territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, celles des deux Parties sur le territoire de laquelle le dépôt se trouvait antérieurement fournira à l'autre Partie tous les renseignements et les indications nécessaires qui lui permettraient de requérir le dépôt en question.

Toutefois si un dépôt revenait sur le territoire de la Partie contractante où il se trouvait antérieurement, on procédera conformément aux dispositions de la présente convention.

Article 4.

Les valeurs à libérer conformément à la présente convention ne seront soumises à leur sortie du pays où elles étaient déposées, à aucun impôt ou taxe de quelque nature que ce soit.

Les mesures restrictives concernant le transfert des titres et valeurs ne seront pas appliquées à ces dépôts lors de leur sortie du pays où ils se trouvaient.

Article 5.

Durant six mois à partir du jour de la remise du dépôt, les deux Parties contractantes s'obligent à ne les soumettre à aucun impôt ou taxe.

Article 6.

Lors de la remise du dépôt, les Parties contractantes s'engagent réciproquement à restituer tous les actes et documents y relatifs.

Au cas où la restitution des actes susmentionnés pourrait porter préjudice aux intérêts de la Partie qui les détient cette dernière s'oblige à fournir, à ses frais, communication des données.

Article 7.

Les dispositions de la présente convention seront exécutées par la commission instituée en vertu de l'article 9 de la Convention¹ entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie concernant le règlement des questions des unités administratives divisées par la frontière.

Les Parties contractantes s'engagent à mettre à la disposition de ladite commission toutes les données et toutes les informations dont elle aurait besoin et de lui prêter toute assistance nécessaire en vue de l'exécution de la présente convention.

¹ Voir page 245 de ce volume.

Article 2.

Any authority having such deposits at present in its custody shall hand them over to the Commission set up in pursuance of Article 7 of the present Convention.

The Commission shall proceed to the distribution of such deposits amongst its members, according to the place in which the authority into whose custody such deposits were originally given had its seat.

Each member of the Commission, after receiving the deposits reverting to the authorities situated in the territory of his own country, shall hand them over to the authorities to which the deposits were originally entrusted, in order that such authorities may restore them to the persons entitled thereto according to law.

Article 3.

Should any deposit be situated outside the territory of either of the Contracting Parties, the Party in whose territory the deposit was previously situated shall supply the other Party with all the necessary information and particulars to enable it to demand the surrender of the deposit in question.

Should, however, a deposit return to the territory of the Contracting Party in which it was formerly situated, it shall be dealt with in accordance with the provisions of the present Convention.

Article 4.

The valuables to be released in accordance with the present Convention shall not be subjected, on leaving the country in which they were deposited, to any tax or charge whatsoever.

The restrictions placed on the transfer of bonds and securities shall not apply to such deposits on leaving the country in which they were situated.

Article 5.

During a period of six months from the date on which deposits are handed over, both Contracting Parties undertake not to subject them to any tax or charge.

Article 6.

Upon handing over the deposits, the Contracting Parties mutually undertake to restore all the papers and documents relating thereto.

Should restitution of the aforementioned papers cause prejudice to the interests of the Party which has them in its custody, the latter undertakes to communicate all the necessary information at its own cost.

Article 7.

The provisions of the present Convention shall be carried out by the Commission set up under Article 9 of the Convention¹ between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania concerning the Settlement of Questions relating to Administrative Units divided by the Frontier.

The Contracting Parties undertake to place at the disposal of the aforementioned Commission any information and particulars which it may require and to afford it every assistance in executing the present Convention.

¹ See page 245, of this volume.

Les membres de ladite commission seront autorisés à recevoir toutes les valeurs qui, en vertu des dispositions de la présente convention, reviennent à leurs Etats ou aux ressortissants de leurs Etats respectifs.

La commission prend ses décisions à l'unanimité des voix. Au cas où cette unanimité ne pourrait être réalisée, le différend sera tranché par la commission permanente de conciliation, instituée par l'article 10 de l'Acte¹ général de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire entre les Etats de la Petite Entente.

Article 8.

Chaque Partie contractante supportera les frais et dépenses occasionnés par l'exécution de la présente convention ainsi que par le transport des dépôts.

Article 9.

En ce qui concerne les dépôts appartenant à une caisse de mineurs et interdits, ou administrés par une telle caisse, une convention spéciale sera conclue à cet effet.

Article 10.

La présente convention sera ratifiée le plus tôt que faire se pourra et les ratifications seront échangées à Bucarest.

Elle entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 10 mars 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, m. p.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

Pour copie certifiée conforme :
Belgrade, le 9 novembre 1933.

D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.

¹ Volume XCVI, page 311, de ce recueil.

The members of the aforementioned Commission shall be authorised to receive all such valuables as revert to their respective countries or the nationals thereof in pursuance of the provisions of the present Convention.

The Commission's decisions shall be taken unanimously. Should unanimity prove impossible, the difference shall be settled by the Permanent Conciliation Commission set up by Article 10 of the General Act¹ of Conciliation, Arbitration and Judicial Settlement between the States of the Little Entente.

Article 8.

Each Contracting Party shall bear the charges and expenses entailed by the execution of the present Convention and the transport of deposits.

Article 9.

As regards deposits belonging to a fund for minors and persons under disability, or administered by such a fund, a special Convention shall be concluded.

Article 10.

The present Convention shall be ratified as soon as possible and the ratifications exchanged at Bucharest.

It shall come into force on the day on which the instruments of ratification are exchanged.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in two original copies in French, March 10th, 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

¹ Volume XCVI, page 311, of this Series.

N° 3377.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

**Convention concernant les chemins de
fer vicinaux « Torontali Helyier-
deku Vasuti R. T. ». Signée à
Beograd, le 10 mars 1933.**

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

**Convention concerning the “Toron-
tali Helyierdeku Vasuti R. T.”
Local Railway. Signed at Bel-
grade, March 10th, 1933.**

N^o 3377. — CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET
LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE CONCERNANT LES CHEMINS
DE FER VICINAUX « TORONTALI HELYIERDEKU VASUTI R. T. ».
SIGNÉE A BEOGRAD, LE 10 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie la question concernant les chemins de fer vicinaux « Torontali Helyierdeku Vasuti r. t. »,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les titres de la Compagnie de chemins de fer vicinaux « Torontali Helyierdeku Vasuti r. t. » seront répartis proportionnellement à la longueur des fractions de la voie ferrée partagée par la frontière.

Article 2.

Le Gouvernement yougoslave et le Gouvernement roumain mèneront, de commun accord, des pourparlers avec la société ci-dessus, pour les questions des indemnités à accorder au capital investi ayant droit de priorité.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3377. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA CONCERNING THE "TORONTALI HELYIERDEKU VASUTI R. T." LOCAL RAILWAY. SIGNED AT BELGRADE, MARCH 10TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of settling, as between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania, the question concerning the "Torontali Helyierdeku Vasuti r. t." Local Railway, Have resolved to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director in the Ministry of Foreign Affairs, Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The bonds of the "Torontali Helyierdeku Vasuti r. t." Local Railway Company shall be allocated proportionately to the length of the portions of the railway intersected by the frontier.

Article 2.

The Yugoslav Government and the Roumanian Government shall, by common agreement, conduct negotiations with the aforementioned Company on questions concerning the compensation to be granted in respect of capital invested with preferential claims.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

La somme éventuellement fixée à titre d'indemnité sera payée par les deux Etats en bons du fonds B, institué par l'Accord¹ de Paris du 28 avril 1930 pour le règlement du problème des réparations hongroises.

Article 3.

Le Gouvernement yougoslave et le Gouvernement roumain inviteront la société ci-dessus, dont le siège social est actuellement à Budapest, à convoquer l'Assemblée extraordinaire des actionnaires à laquelle les deux Parties contractantes prendront part, afin de défendre leurs intérêts.

Article 4.

Cette convention entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, en français, le 10 mars 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
 Miloche P. Kitchévatz.

¹ Volume CXXI, page 112, de ce recueil.

The sum that may ultimately be fixed as compensation shall be paid by the two States in bonds of Fund B constituted under the Paris Agreement¹ of April 28th, 1930, for the settlement of the problem of Hungarian reparations.

Article 3.

The Yugoslav Government and the Roumanian Government shall invite the aforementioned Company, whose registered head office is at present at Budapest, to convene an Extraordinary General Meeting of shareholders, at which the two Contracting Parties shall be represented for the purpose of protecting their interests.

Article 4.

The present Convention shall enter into force after the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate in French at Belgrade, March 10th, 1933.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

¹ Volume CXXI, page 113, of this Series.

N° 3378.

**ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE**

Accord concernant l'application de
la Convention relative au régime
des propriétés situées dans la zone
frontière, du 5 juillet 1924. Signé
à Beograd, le 11 mars 1933.

**ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA**

Agreement regarding the Application
of the Convention of July 5th,
1924, concerning the Regime to
be applied to Estates situated in
the Frontier Zone. Signed at
Belgrade, March 11th, 1933.

N^o 3378. — ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YUGOSLAVIE CONCERNANT L'APPLICATION DE LA CONVENTION RELATIVE AU RÉGIME DES PROPRIÉTÉS SITUÉES DANS LA ZONE FRONTIÈRE, DU 5 JUILLET 1924. SIGNÉ A BEOGRAD, LE 11 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie l'application de la Convention relative au régime des propriétés situées dans la zone frontière,

Ont résolu de conclure un accord à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les deux Parties contractantes sont d'accord que des dispositions de la Convention du 5 juillet 1924 ne peuvent bénéficier que les sujets de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes qui avaient, le 5 juillet 1924, leur domicile dans la zone frontière de l'une des Parties contractantes et possédaient une propriété dans la zone frontière de l'autre Partie contractante.

Article 2.

Au sens de l'article 3 de la Convention du 5 juillet 1924, les ressortissants des deux Parties contractantes ont le droit de garder, malgré les dispositions de la loi agraire applicable sur le

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3378. — AGREEMENT² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA REGARDING THE APPLICATION OF THE CONVENTION OF JULY 5TH, 1924, CONCERNING THE REGIME TO BE APPLIED TO ESTATES SITUATED IN THE FRONTIER ZONE. SIGNED AT BELGRADE, MARCH 11TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,

Being desirous of concluding a settlement between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania in the matter of the execution of the Convention concerning the regime to be applied to estates situate in the frontier zone,

Have resolved to conclude an Agreement with this object, and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IAKOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director at the Ministry of Foreign Affairs, Bucharest ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The two Contracting Parties are agreed that the provisions of the Convention of July 5th, 1924, shall be applicable only to such nationals of either Contracting Party as on July 5th, 1924, being domiciled in the frontier zone of one Contracting Party, were the owners of an estate in the frontier zone of the other Contracting Party.

Article 2.

Article 3 of the Convention of July 5th, 1924, entitles the nationals of both Contracting Parties, notwithstanding anything otherwise provided in the agrarian legislation applicable to the territory

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucharest, September 26th, 1933.

territoire du pays où se trouve leur propriété, une superficie de 50 yugars-arpents cadastraux — de terre arable, prés, jardins, potagers, fruitiers et vignobles, superficie qui pourra être dépassée jusqu'à la limite de 100 yugars-arpents cadastraux — à condition que le reste consiste en terre de pacage exclusivement.

Article 3.

Les deux Parties contractantes, considérant que conformément aux dispositions de l'article 3 de la Convention du 5 juillet 1924 on devait laisser aux propriétaires de la zone frontière les superficies de terre mentionnées dans cet article, sont tombées d'accord que là, où par une erreur d'interprétation de la convention, les organes d'application des lois agraires n'ont pas respecté aux propriétaires la superficie prévue par la convention, il est bien entendu qu'une restitution jusqu'à concurrence de la superficie à laquelle ils avaient droit selon la qualité et la nature de la terre, leur soit faite.

Article 4.

Les deux Parties contractantes sont tombées d'accord que là où une restitution de la terre en nature ne serait pas possible, il sera payé aux propriétaires le prix réel actuel (commercial) de la terre et cela jusqu'à concurrence d'une superficie de 50 yugars de terre arable, etc., et 100 yugars de pacage.

Pour toute superficie de terre expropriée, au-dessus de celle qu'il avait le droit de garder selon l'article 3 de la Convention du 5 juillet 1924, il est entendu que le propriétaire recevra le prix légal prévu par la loi agraire applicable.

De même les deux Parties contractantes sont tombées d'accord de payer à chaque propriétaire le manque de jouissance de la terre, à partir du jour de sa dépossession jusqu'à celui du paiement de la terre.

Article 5.

Pour appliquer les dispositions du présent accord les deux Parties contractantes sont tombées d'accord d'instituer, dans un mois à partir du jour de sa mise en vigueur, une commission mixte composée de deux membres, un pour chaque pays, qui pourront être assistés chacun par un expert.

Article 6.

La commission mixte vérifiera, sur les lieux, si le propriétaire qui réclame contre une mauvaise application de la Convention du 5 juillet 1924 remplit les conditions prévues par celle-ci, et si on lui a laissé ou non, la superficie prévue par l'article 3 de la convention.

Si la superficie de terre prévue par la convention n'a pas été laissée au propriétaire, la commission mixte établira le quantum qui lui manque et qui doit lui être restitué en nature.

Si la restitution en nature n'est pas possible, la commission établira le prix réel actuel (commercial) tenant compte, pour l'évaluation, d'actes de vente dans la région, registres fonciers, prix de fermage, nature et qualité du sol et toute autre donnée.

La commission fixera en même temps le moment de la dépossession et établira le manque de jouissance annuel auquel le propriétaire a droit, tenant compte du prix du fermage dans la localité.

Article 7.

La commission terminera ses travaux dans un mois à partir du jour de sa constitution et remettra de suite ses procès-verbaux, actes et rapports aux autorités compétentes des deux pays.

of the country in which their estate is situate, to retain an area of 50 cadastral yokes (*jutra*) of arable land, meadow, garden, kitchen garden, orchard and/or vineyard, or up to 100 cadastral yokes (*jutra*), provided the rest is all pasture.

Article 3.

The two Contracting Parties, having regard to the fact that Article 3 of the Convention of July 5th, 1924, entitles the owners of estates situate in the frontier zone to retain the areas of land specified in the said Article, are agreed that where the authorities in charge of the application of the agrarian legislation, in erroneous interpretation of the said Convention, have had no regard to the said owners' right to the areas of land specified in the Convention, restitution shall be made to them of that area of land to which they were entitled according to the quality and nature of the land.

Article 4.

The two Contracting Parties are agreed that, where restitution of the land in kind is not possible, the current effective (*i.e.*, commercial) price of the land shall be paid to the owners in respect of areas not exceeding 50 yokes (*jutra*) of arable land, etc., and 100 yokes (*jutra*) of pasture.

For land expropriated over and above that which the owner was entitled to retain under Article 3 of the Convention of July 5, 1924, it is understood that he shall receive the lawful price laid down in the agrarian legislation relevant to his case.

The two Contracting Parties are further agreed to compensate each owner for the loss of the usufruct of his land from the day on which he is dispossessed of the same to the day on which payment is made in respect thereof.

Article 5.

For purposes of the execution of the present Agreement, the two Contracting Parties are agreed, within one month of the date of the entry into force of the said Agreement, to set up a Mixed Commission composed of two members, one for each country, each of whom shall be entitled to have the assistance of one expert.

Article 6.

The Mixed Commission shall establish on the spot, in the case of all claims alleging faulty application of the Convention of July 5th, 1924, whether the claimant complies with the conditions laid down in the Convention, as also whether or no he has been left the area of land specified in Article 3 of the Convention.

Where he has not been left the area of land specified in the Convention, the Mixed Commission shall decide as to the extent of the area still due to him which is to be restored to him in kind.

Where restitution in kind is not possible, the Commission shall determine the current effective (*i.e.*, commercial) price, having regard for purposes of the calculation of the same to such considerations as records of sales in the locality, the land registers, current rent charges, the nature and quality of the soil, and any other data.

The Commission shall at the same time determine the date of dispossession and annual loss of usufruct on which the land-owner is entitled to claim, having regard to the current level of rents in the locality.

Article 7.

The Commission shall complete its work within one month from the date on which it is constituted, and shall thereupon transmit its Minutes, records and reports to the competent authorities of the two countries.

Article 8.

En cas de divergence entre les membres de la commission mixte, les deux gouvernements trouveront une solution à l'amiable.

Article 9.

Les deux gouvernements s'engagent à restituer les terres ou de payer leur prix ainsi que le dédommagement pour manque de jouissance dans un délai d'un mois à partir du jour où la commission mixte aura déposé ses conclusions.

La remise des sommes nécessaires pour effectuer ces paiements sera faite d'un gouvernement à l'autre, chacun assumant la charge de distribuer à ses ressortissants les sommes établies par la commission mixte.

Article 10.

Les deux gouvernements sont tombés d'accord qu'une fois que la commission mixte aura terminé ses travaux ils ne présenteront et ne soutiendront, l'un contre l'autre, aucune réclamation de cette nature.

Article 11.

Les deux Parties contractantes sont d'accord que la Convention du 5 juillet 1924 doit être interprétée dans le sens qu'elle ne déroge aux dispositions des lois agraires des deux pays, qu'en ce qui a trait à la superficie de terre qui doit être laissée, conformément aux dispositions de son article 3, aux propriétaires dans la zone frontière.

La convention ne déroge en rien aux autres dispositions des lois agraires dont les stipulations seront applicables.

Article 12.

Le présent accord sera ratifié aussitôt que faire se pourra et il entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent accord.

Fait à Beograd, le 11 mars mil neuf cent trente-trois, en double exemplaire.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, m. p.

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, m. p.

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 9 novembre 1933.

D'ordre du Ministre,

le Chef de Section,

Miloche P. Kitchévatz.

Article 8.

In the event of a difference of opinion between the members of the Mixed Commission, the two Governments shall come to an amicable solution.

Article 9.

The two Governments undertake to restore the land or to pay the price thereof, together with compensation for loss of usufruct, within one month of the date on which the Mixed Commission submits its conclusions.

The sums necessary for these payments shall be remitted by the two Governments to one another, each assuming responsibility for the distribution to its own nationals of the amounts determined by the Mixed Commission.

Article 10.

The two Governments are agreed that, after the Mixed Commission has completed its work, they will not put forward or support any claim against one another in this connection.

Article 11.

The two Contracting Parties are agreed that the Convention of July 5th, 1924, is to be interpreted as being without prejudice to the agrarian legislation of the two countries, save only in respect of the area of land to be left to land-owners in the frontier zone under Article 3 of the Convention.

All other provisions of the agrarian legislation shall continue to apply, notwithstanding anything contained in the Convention.

Article 12.

The present Agreement shall be ratified at the earliest possible date and shall come into force immediately after the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Belgrade in duplicate, March 11th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3379.

ROUMANIE
ET YUGOSLAVIE

Accord concernant le point 5 du Protocole Jevtić-Titulescu (règlement de réclamations réciproques). Signé à Beograd, le 11 mars 1933.

ROUMANIA
AND YUGOSLAVIA

Agreement concerning Point 5 of the Jevtić-Titulescu Protocol (Settlement of Mutual Claims). Signed at Belgrade, March 11th, 1933.

N^o 3379. — ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DE ROUMANIE ET LE ROYAUME DE YOUGOSLAVIE CONCERNANT LE POINT 5 DU PROTOCOLE JEVТИĆ-TITULESCU (RÈGLEMENT DES RÉCLAMATIONS RÉCIPROQUES). SIGNÉ A BEOGRAD, LE 11 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE,

Désirant régler entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Roumanie les questions ayant trait au point 5 du protocole Titulescu-Jevtić,

Ont résolu de conclure un accord à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE YOUGOSLAVIE :

Monsieur Bogoljub D. JEVТИĆ, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, ministre plénipotentiaire, directeur au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Vu que le Gouvernement yougoslave formule certaines réclamations ayant trait à la restitution des biens appartenant aux copropriétaires, sujets yougoslaves, de l'ancien XIV^e régiment de gardes-frontière, expropriés conformément à la loi agraire roumaine ou autres réclamations se référant à l'application des lois roumaines pour la réforme agraire en Roumanie ;

Vu qu'en même temps le Gouvernement roumain formule certaines réclamations ayant trait aux dommages et réquisitions faites lors de l'occupation temporaire du Banat roumain, les deux gouvernements sont d'accord à les considérer comme définitivement compensées et éteintes.

Article 2.

Les deux gouvernements s'engagent à ne plus présenter et à ne plus soutenir l'un contre l'autre, aucune réclamation découlant d'un cas d'expropriation faite en Roumanie ou d'une réquisition dans le Banat roumain.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 26 septembre 1933.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3379. — AGREEMENT² BETWEEN THE KINGDOM OF ROUMANIA AND THE KINGDOM OF YUGOSLAVIA CONCERNING POINT 5 OF THE JEVTIĆ-TITULESCU PROTOCOL (SETTLEMENT OF MUTUAL CLAIMS). SIGNED AT BELGRADE, MARCH 11TH, 1933.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place March 3rd, 1934.

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA
and

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,
Being desirous of settling, as between the Kingdom of Yugoslavia and the Kingdom of Roumania, questions relating to Point 5 of the Titulescu-Jevtić Protocol;

Have resolved to conclude an Agreement for that purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YUGOSLAVIA :

Monsieur Bogoljub D. JEVTIĆ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Monsieur Alexandre N. IACOVAKY, Minister Plenipotentiary, Director in the Ministry of Foreign Affairs, Bucharest ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

Whereas the Yugoslav Government makes certain claims relating to the restitution of property belonging to the co-proprietors, Yugoslav nationals, of the former 14th Frontier Guard Regiment, which property was expropriated in accordance with the Roumanian agrarian law, or other claims relating to the application of the Roumanian agrarian reform laws in Roumania ;

And whereas at the same time the Roumanian Government makes certain claims relating to losses inflicted and requisitions made during the temporary occupation of the Roumanian Banat, the two Governments agree to consider these claims as finally set off and liquidated.

Article 2.

The two Governments undertake for the future not to submit and not to maintain as against one another any further claim arising from a case of expropriation carried out in Roumania or from a requisition effected in the Roumanian Banat.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bucarest, September 26th, 1933.

Article 3.

Il est bien entendu que l'ancien XIV^e régiment de gardes-frontière recevra le prix légal d'expropriation en rente d'expropriation avec son premier coupon afin que les copropriétaires des biens expropriés, actuellement sujets yougoslaves puissent obtenir leur quote-part.

De même il est entendu que les propriétaires en Dobrudja, de nationalité yougoslave, expropriés conformément aux dispositions de la loi agraire roumaine d'expropriation concernant la Dobrudja, recevront le prix légal pour la terre expropriée, en rente d'expropriation.

Article 4.

Le présent accord sera ratifié aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé cet accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Beograd, en double original, le 11 mars mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :
Belgrade, le 9 novembre 1933.

*D'ordre du Ministre,
le Chef de Section,
Miloche P. Kitchévatz.*

Article 3.

It is understood that the former 14th Frontier Guard Regiment shall receive the legal expropriation price in expropriation bonds together with the first coupon relating thereto, so that co-proprietors of the expropriated property, new Yugoslav nationals, may receive their proportionate share.

It is also understood that proprietors in the Dobrudja, of Yugoslav nationality, who were expropriated in accordance with the provisions of the Roumanian agrarian expropriation law relating to the Dobrudja, shall receive the legal price for the expropriated land in expropriation bonds.

Article 4.

The present Agreement shall be ratified as soon as possible.

It shall enter into force after the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Belgrade, March 11th, one thousand nine hundred and thirty-three.

(L. S.) B. D. JEVTIĆ, *m. p.*

(L. S.) Alexandre N. IACOVAKY, *m. p.*

N° 3380.

NORVÈGE ET PAYS-BAS

Traité de règlement judiciaire, d'arbitrage et de conciliation. Signé à La Haye, le 23 mars 1933.

**NORWAY
AND THE NETHERLANDS**

Treaty of Judicial Settlement, Arbitration and Conciliation. Signed at The Hague, March 23rd, 1933.

Nº 3380. — TRAITÉ¹ DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE, D'ARBITRAGE ET DE CONCILIATION ENTRE LA NORVÈGE ET LES PAYS-BAS. SIGNÉ A LA HAYE, LE 23 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 3 mars 1934.

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS
et

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE,

Animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui unissent les Pays-Bas et la Norvège et de favoriser le règlement pacifique, dans tous les cas, des différends et conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à diviser les deux pays,

Ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont nommé pour leur plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND, son ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

Monsieur Jens STEENBERG BULL, chargé d'Affaires de Norvège à la Haye ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à ne rechercher, dans aucun cas, autrement que par voie pacifique le règlement des litiges ou conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre les Pays-Bas et la Norvège et qui n'auraient pu être résolus, dans un délai raisonnable, par les procédés diplomatiques ordinaires.

Article 2.

Tous les litiges, de quelque nature qu'ils soient, ayant pour objet un droit allégué par une des Hautes Parties contractantes et contesté par l'autre, et qui n'auraient pu être réglés à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumis pour jugement soit à la Cour permanente de Justice internationale, soit à un tribunal arbitral, ainsi qu'il est prévu ci-après. Il est entendu que les litiges ci-dessus visés comprennent notamment ceux que mentionne l'alinéa 2 de l'article 13 du Pacte de la Société des Nations.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Oslo, le 8 janvier 1934.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3380. — TREATY² OF JUDICIAL SETTLEMENT, ARBITRATION AND CONCILIATION BETWEEN NORWAY AND THE NETHERLANDS. SIGNED AT THE HAGUE, MARCH 23RD, 1933.

French official text communicated by the Netherlands Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berne. The registration of this Treaty took place March 3rd, 1934.

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS
and

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY,

Being desirous of strengthening the ties of friendship which unite the Netherlands and Norway and of promoting the peaceful settlement, in all cases, of disputes and conflicts of any kind which may arise between the two countries,

Have decided to conclude a Treaty for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND, her Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

Monsieur Jens STEENBERG BULL, Chargé d'Affaires of Norway at The Hague ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties reciprocally undertake in no case to seek the settlement, by other than pacific means, of disputes or conflicts of any kind which may arise between the Netherlands and Norway and which it may not have been possible to settle within a reasonable period by the normal methods of diplomacy.

Article 2.

All disputes of every kind which concern a right claimed by one of the High Contracting Parties and opposed by the other Party, and which it may not have been possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice or to an arbitral tribunal as hereinafter laid down. It is understood that the disputes referred to above include, in particular, those mentioned in Article 13, paragraph 2, of the Covenant of the League of Nations.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Oslo, January 8th, 1934.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 3.

Avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale et avant toute procédure arbitrale, le litige pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumis à fin de conciliation à une commission internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

Article 4.

Si, dans le cas d'un des litiges visés à l'article 2, les deux Parties n'ont pas eu recours à la Commission permanente de conciliation ou si celle-ci n'a pas réussi à concilier les Parties, le litige sera soumis d'un commun accord par voie de compromis soit à la Cour permanente de Justice internationale qui statuera dans les conditions et suivant la procédure prévues par son Statut¹, soit à un tribunal arbitral qui statuera dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention² de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

A défaut d'accord entre les Parties sur le choix de la juridiction, sur les termes du compromis ou, en cas de procédure arbitrale, sur la désignation des arbitres, l'une ou l'autre d'entre elles, après un préavis d'un mois, aura la faculté de porter directement, par voie de requête, le litige devant la Cour permanente de Justice internationale.

Article 5.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celle-ci, le différend ne pourra être soumis à la procédure prévue par le présent traité qu'après jugement passé en force de chose jugée et rendu dans des délais raisonnables par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 6.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une autorité judiciaire ou toute autre autorité de l'une des Parties en litige se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de ladite Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les Parties conviennent qu'il devra être accordé par la sentence judiciaire ou arbitrale, à la partie lésée, une satisfaction équitable.

Article 7.

Toutes questions sur lesquelles les Hautes Parties contractantes seraient divisées sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, questions dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement ainsi qu'il est prévu par l'article 2 du présent traité et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par un traité ou une convention

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402 ; vol. CXVII, page 46 ; vol. CXXVI, page 430 ; vol. CXXX, page 440 ; et vol. CXXXIV, page 392, de ce recueil.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de TraitéS*, troisième série, tome III, page 360.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other Conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those Conventions.

Article 3.

Before any resort is had to procedure before the Permanent Court of International Justice or to arbitral procedure, the dispute may by common consent of the Parties be submitted with a view to amicable settlement to a permanent international commission, styled the Permanent Conciliation Commission, constituted in accordance with the present Treaty.

Article 4.

If, in the case of a dispute of the nature described in Article 2, the two Parties have not had recourse to the Permanent Conciliation Commission, or if this Commission has not succeeded in bringing the Parties to an amicable agreement, the dispute shall be submitted by common consent, by means of a special agreement, either to the Permanent Court of International Justice, which shall decide under the conditions and in accordance with the procedure laid down in its Statute¹, or to an arbitral tribunal, which shall decide under the conditions and in accordance with the procedure laid down in the Hague Convention² of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

In the absence of agreement between the Parties regarding the choice of the jurisdiction, the terms of the special agreement or, in the case of arbitral procedure, the appointment of the arbitrators, either Party shall, after giving one month's notice, be entitled to submit the dispute direct to the Permanent Court of International Justice by means of an application.

Article 5.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts of such Party, the matter in dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent national judicial authority.

Article 6.

If, in a judicial sentence or arbitral award, it is declared that a judgment or a measure enjoined by a court of law or other authority of one of the Parties to the dispute is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit or only partially permits the consequences of the judgment or measure in question to be annulled, the Parties agree that the judicial sentence or arbitral award shall grant the injured Party equitable satisfaction.

Article 7.

All questions on which the High Contracting Parties shall differ without being able to reach an amicable solution by the normal methods of diplomacy, the settlement of which cannot be sought by means of a judicial decision as provided in Article 2 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been laid down in any other Treaty or Convention in force

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 405; Vol. XV, page 305; Vol. XXIV, page 153; Vol. XXVII, page 417; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; Vol. LXXII, page 452; Vol. LXXXVIII, page 435; Vol. LXXXVIII, page 272; Vol. XCII, page 362; Vol. XCVI, page 180; Vol. C, page 153; Vol. CIV, page 492; Vol. CVII, page 461; Vol. CXI, page 402; Vol. CXVII, page 46; Vol. CXXVI, page 430; Vol. CXXX, page 440; and Vol. CXXXIV, page 392, of this Series.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

en vigueur entre les Parties, seront soumises à la Commission permanente de conciliation qui sera chargée de proposer aux Parties une solution acceptable et dans tous les cas de leur présenter un rapport.

A défaut d'accord entre les Parties sur la requête à présenter à la commission, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de soumettre directement, après un préavis d'un mois, la question à ladite commission.

Dans tous les cas, s'il y a contestation entre les Parties sur la question de savoir si le différend a ou non la nature d'un litige visé dans l'article 2 et susceptible de ce chef d'être résolu par un jugement, cette contestation sera, préalablement à toute procédure devant la Commission permanente de conciliation, soumise à la décision de la Cour permanente de Justice internationale, d'accord entre les Hautes Parties contractantes ou à défaut d'accord à la requête de l'une d'entre elles.

Article 8.

La Commission permanente de conciliation prévue par le présent traité sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront d'un commun accord les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalités différentes et ne pas se trouver au service d'une des Hautes Parties contractantes. Parmi eux les deux Parties désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour trois ans ; leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu aussi rapidement que possible et dans un délai qui ne devra pas excéder trois mois, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès, de démission ou de quelque empêchement permanent ou temporaire en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 9.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité.

Si la nomination des membres de la commission à désigner en commun n'intervient pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le président de la Cour permanente de Justice internationale sera prié par les deux Parties conjointement, ou par l'une d'elles, de procéder aux nominations requises. Si le président est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, le vice-président sera prié de procéder à ces nominations. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, le premier des autres juges selon l'ordre du tableau de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties sera prié de procéder à ces nominations.

Article 10.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président dans les conditions prévues, selon les cas, par les articles 3 et 7.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission, whose duty it shall be to propose to the Parties an acceptable solution, and in any case to present a report to them.

If the Parties cannot agree upon the application to be presented to the Commission, either Party shall be entitled after one month's notice to submit the question direct to the said Commission.

In all cases, if the Parties differ as to whether or not the dispute is of the nature referred to in Article 2 and therefore capable of settlement by a judicial decision, such difference shall, prior to any procedure before the Permanent Conciliation Commission, be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice by agreement between the High Contracting Parties or, failing an agreement, by an application of one of the Parties.

Article 8.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in the present Treaty shall be composed of five members, who shall be appointed as follows : The High Contracting Parties shall each nominate a commissioner chosen from among their respective nationals and shall appoint by common agreement the other three commissioners from among the nationals of third Powers ; these three commissioners must be of different nationalities and must not be in the service of either of the High Contracting Parties. The two Parties shall appoint the President of the Commission from among them.

The commissioners shall be appointed for three years ; their mandate is renewable. Their appointment shall continue until their replacement, and in any case until the termination of the work in hand at the moment of the expiry of their mandate.

Vacancies which may occur as the result of death, resignation or any other permanent or temporary cause shall be filled as quickly as possible and within a period which shall not exceed three months, in the manner fixed for appointments.

Article 9.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within six months of the exchange of ratifications of the present Treaty.

If the nomination of the members of the Commission who are to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when the seat falls vacant, the President of the Permanent Court of International Justice shall be requested by both Parties jointly, or by either of them, to make the necessary appointments. Should the President be prevented from doing so or should he be a national of one of the Parties, the Vice-President shall be requested to make the appointments. Should the Vice-President be prevented from doing so or should he be a national of one of the Parties, the judge next in order on the roll of the Court who is not a national of either Party shall be requested to make the appointments.

Article 10.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of an application addressed to the President in the manner prescribed in Articles 3 and 7 as the case may be.

The application, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain an invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the application emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

Article 11.

Dans un délai de 15 jours à compter de la date où l'une des Hautes Parties contractantes aurait porté une contestation devant la Commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en ferait immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de 15 jours à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 12.

La Commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cet effet toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable, et, s'il y a lieu, leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un rapport qui en constatera le résultat et dont un exemplaire sera remis à chacune des Parties. Le rapport ne mentionnera pas si les décisions de la commission ont été prises à l'unanimité ou à la majorité.

Les Parties ne seront jamais liées par les considérations de fait, de droit ou autres auxquelles la commission se sera arrêtée.

Sous réserve de la disposition de l'article 7, alinéa 3, les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent différemment ou la commission ne juge indispensable de prolonger le délai, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige. Si la commission juge indispensable de continuer ses travaux au delà de six mois, elle communiquera les motifs aux deux Parties.

Article 13.

A moins de stipulations spéciales contraires, la Commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commission internationale d'enquête) de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 14.

La Commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 15.

Les travaux de la Commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à ne pas publier le résultat des travaux de la commission sans s'être préalablement consultées.

Article 11.

Within fifteen days from the date on which one of the High Contracting Parties shall have brought a dispute before the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace its commissioner by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately inform the other Party; the latter shall, in that case, be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which the notification reaches it.

Article 12.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it and, if necessary, lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its work, the Commission shall draw up a report stating the result thereof, a copy of which shall be submitted to each of the Parties. The report shall not specify whether the decisions of the Commission were adopted unanimously or by a majority vote.

The Parties shall in no case be bound by the considerations of fact or the legal or other considerations upon which the Commission shall have agreed.

Subject to the provisions of Article 7, paragraph 3, the proceedings of the Commission must, unless the Parties otherwise agree or the Commission considers it essential to extend the period, be terminated within six months from the date of the submission of the dispute to the Commission. Should the Commission consider it essential to continue its proceedings beyond the period of six months, it shall notify both Parties of its reasons.

Article 13.

Failing any special stipulations to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention of October 18th, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 14.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at the place selected by its President.

Article 15.

The proceedings of the Permanent Conciliation Commission shall not be public, except where otherwise decided by the Commission with the consent of the Parties.

The High Contracting Parties undertake not to publish the results of the Commission's labours without previous consultation with one another.

Article 16.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 17.

Sauf dispositions contraires du présent traité, les décisions de la Commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix.

La commission ne pourra prendre de décision portant sur le fond du différend que si tous les membres ont été dûment convoqués et si au moins tous les membres choisis en commun sont présents.

Article 18.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission permanente de conciliation et, en particulier, à assurer à celle-ci l'assistance de leurs autorités compétentes, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles et à prendre les mesures nécessaires pour permettre à la commission de procéder sur leur territoire à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 19.

Pendant la durée des travaux de la Commission permanente de conciliation chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord entre les Hautes Parties contractantes qui en supporteront chacune une part égale.

Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la Commission seront répartis de la même façon.

Article 20.

Dans tous les cas et notamment si la question au sujet de laquelle les Parties sont divisées résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Cour permanente de Justice internationale statuant conformément à l'article 41 de son Statut ou, selon le cas, le Tribunal arbitral, indiqueront dans le plus bref délai possible quelles mesures provisoires doivent être prises ; la Commission permanente de conciliation pourra, s'il y a lieu, agir de même après entente entre les Parties.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision ou aux arrangements qui seraient proposés par la Commission permanente de conciliation et, en général, à ne procéder à aucun acte de quelque nature qu'il soit susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 21.

Le présent traité reste applicable entre les Hautes Parties contractantes encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

Article 16.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The Commission, on its side, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 17.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

The Commission may not take any decision regarding the substance of the dispute unless all the members have been duly summoned and at least all those chosen by common agreement are present.

Article 18.

The High Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Permanent Conciliation Commission and, in particular, to secure for it the assistance of their competent authorities, to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information and to take the necessary measures to enable the Commission to proceed in their territory to the summoning and hearing of witnesses or experts, and to visit the localities concerned.

Article 19.

During the labours of the Permanent Conciliation Commission each commissioner shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the High Contracting Parties, each of which shall contribute an equal share.

The miscellaneous expenses entailed by the proceedings of the Commission shall be similarly divided.

Article 20.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of commission, the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its Statute, or, if the case demands, the arbitral tribunal, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted ; the Permanent Conciliation Commission may, if necessary, proceed in the same way, if the Parties so agree.

Each of the High Contracting Parties undertakes to abstain from all measures which might have a prejudicial effect on the execution of the decision or on the arrangements proposed by the Permanent Conciliation Commission, and in general to abstain from any sort of action whatsoever which might aggravate or extend the dispute.

Article 21.

The present Treaty shall remain applicable as between the High Contracting Parties even though other Powers are also interested in the dispute.

Article 22.

Si quelque contestation venait à surgir entre les Hautes Parties contractantes relativement à l'interprétation du présent traité, cette contestation serait portée devant la Cour permanente de Justice internationale suivant la procédure prévue dans l'article 4, alinéa 2.

Article 23.

Le présent traité sera ratifié. Les ratifications en seront échangées à Oslo aussitôt que faire se pourra.

Article 24.

Le présent traité entrera en vigueur dès l'échange des ratifications et aura une durée de dix ans à compter de son entrée en vigueur. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de cette période, il sera considéré comme renouvelé tacitement pour une nouvelle période de cinq ans et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure quelconque en vertu de ce traité se trouvait pendante devant la Commission permanente de conciliation, devant la Cour permanente de Justice internationale ou devant le Tribunal d'arbitrage, cette procédure serait poursuivie jusqu'à son achèvement.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à La Haye en double exemplaire le 23 mars 1933.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.

(L. S.) Jens BULL.

Certifié pour copie conforme :

*Le Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères
des Pays-Bas,*

A. M. Snouck Hurgronje.

Article 22.

Any dispute arising between the High Contracting Parties as to the interpretation of the present Treaty shall be submitted to the Permanent Court of International Justice in accordance with the procedure laid down in Article 4, paragraph 2.

Article 23.

The present Treaty shall be ratified. The ratifications shall be exchanged at Oslo as soon as possible.

Article 24.

The present Treaty shall enter into force immediately on the exchange of ratifications and shall continue to be valid for a period of ten years from the date of its entry into force. Unless denounced six months before the expiry of that period, it shall be deemed to be renewed by tacit agreement for further successive periods of five years.

If, at the time when the present Treaty expires, proceedings in virtue thereof are pending before the Permanent Conciliation Commission, the Permanent Court of International Justice or the arbitral tribunal, these proceedings shall be duly completed.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at The Hague, March 23rd, 1933.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.

(L. S.) Jens BULL.

N° 3381.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET HAÏTI

Accord concernant l'haïtianisation de
la garde d'Haïti et la désoccupa-
tion militaire du territoire de la
République, avec arrangement
financier. Signé à Port-au-Prince,
le 7 août 1933.

UNITED STATES OF AMERICA
AND HAITI

Agreement regarding the Haitiani-
zation of the Garde d'Haïti and
the Withdrawal of Military
Forces from Haïti, and Financial
Arrangement. Signed at Port-au-
Prince, August 7th, 1933.

Nº 3381. — ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI CONCERNANT L'HAÏTIANISATION DE LA GARDE D'HAÏTI ET LA DÉSOCCUPATION MILITAIRE DU TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE, AVEC ARRANGEMENT FINANCIER. SIGNÉ A PORT-AU-PRINCE, LE 7 AOÛT 1933.

Textes officiels français et anglais communiqués par le secrétaire d'Etat aux Relations extérieures de la République d'Haïti. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 5 mars 1934. Cet accord a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique le 9 novembre 1933.

TITRE PREMIER

HAÏTIANISATION DE LA GARDE ET DÉSOCCUPATION MILITAIRE DU TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE.

Les plénipotentiaires, soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont convenu de l'arrangement suivant :

Article premier.

Les officiers américains servant actuellement dans la garde d'Haïti seront remplacés de manière que, au 1^{er} octobre 1934, la garde soit complètement commandée par des officiers haïtiens.

Article II.

Au 1^{er} octobre 1934, la garde, entièrement commandée par des officiers haïtiens, sera remise à un colonel en service actif que le président de la République désignera comme commandant.

Article III.

Les promotions à faire pendant le cours de l'haïtianisation de la garde seront faites après examens passés en présence d'un représentant du Gouvernement haïtien en conformité de l'article X du Traité² du 16 septembre 1915.

Article IV.

Pour compléter l'instruction, l'entraînement et la discipline de la garde, le président d'Haïti, s'il le juge utile, pourra demander au président des Etats-Unis de désigner une mission militaire

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1934.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome IX, page 354.

No. 3381. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE REPUBLIC OF HAITI REGARDING THE HAITIANIZATION OF THE GARDE D'HAITI AND THE WITHDRAWAL OF MILITARY FORCES FROM HAITI, AND FINANCIAL ARRANGEMENT. SIGNED AT PORT-AU-PRINCE, AUGUST 7TH, 1933.

French and English official texts communicated by the Secretary of State for External Affairs of the Republic of Haiti. The registration of the Agreement took place March 5th, 1934. This Agreement was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, November 9th, 1933.

SECTION I.

HAITIANIZATION OF THE GARDE D'HAITI AND WITHDRAWAL OF MILITARY FORCES FROM HAITI.

The undersigned Plenipotentiaries, duly authorized by their respective Governments, have agreed upon the following Accord :

Article I.

The American officers now serving with the Garde d'Haiti will be replaced in such a manner that by October 1st, 1934, the Garde shall be completely commanded by Haitian officers.

Article II.

On October 1st, 1934, the Garde, under complete command of Haitian officers, will be turned over to a Colonel in active service whom the President of the Republic shall designate as Commandant.

Article III.

The promotions to be effected until complete Haitianization of the Garde will be made after examinations held in the presence of the representative of the Government of Haiti in conformity with Article X of the Treaty² of September 16th, 1915.

Article IV.

To complete the instruction, training and discipline of the Garde the President of Haiti may, if he considers it desirable, request the President of the United States to designate a Military Mission

¹ Came into force January 1st, 1934.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 109, page 958.

de sept membres au plus parmi les officiers américains qui ont servi en Haïti. Les pouvoirs à conférer à cette mission feront l'objet d'un arrêté du président d'Haïti. Les services de cette mission prendront fin à la requête de l'une ou l'autre des deux Hautes Parties après un préavis de soixante jours donné par la Partie requérante à l'autre Partie.

Article V.

Le retrait de la brigade de marine des Etats-Unis et de la mission scientifique américaine établie par l'Accord¹ du 5 août 1931 commencera le 1^{er} octobre 1934 et devra être complet dans les trente jours qui suivront.

Article VI.

Le Gouvernement d'Haïti pour la garantie de l'ordre public, assume la responsabilité de maintenir dans la garde une stricte discipline et d'appliquer dans ce but les règlements actuels de la garde d'Haïti.

Il sera établi un statut légal qui déterminera les conditions de nomination, de promotion et de retraite dans la garde. Il sera également pris toutes mesures législatives reconnues nécessaires pour garantir la paix et la sécurité publique.

TITRE II

ARRANGEMENT FINANCIER. AMÉNAGEMENT DES GARANTIES FINANCIÈRES STIPULÉES DANS LE PROTOCOLE DE 1919 ET LE CONTRAT D'EMPRUNT DE 1922.

Article VII.

A partir du 1^{er} janvier 1934, les services du conseiller financier-receveur général et du receveur général adjoint seront transmis à un représentant fiscal et à un représentant fiscal adjoint commissionnés par le président d'Haïti, sur la proposition du président des Etats-Unis d'Amérique. Pour remplir les obligations et les garanties stipulées en vue d'obtenir l'emprunt émis conformément au Protocole² du 3 octobre 1919, le représentant fiscal et le représentant fiscal adjoint exercent les attributions ci-après déterminées.

Article VIII.

Les droits de douane constituant le gage principal des porteurs des obligations de l'emprunt de 1922, le représentant fiscal aura dans ses attributions, jusqu'au remboursement ou rachat anticipé dudit emprunt, la direction du Service douanier et l'application des lois y relatives. Il inspectera, en outre, toutes les activités de l'Administration générale des contributions, et fera les recommandations utiles pour la bonne marche de cette administration ; il sera chargé du Service des paiements existant, sous réserve des dispositions de l'article XII ci-après ; il tiendra pour toutes les recettes et dépenses, des comptes adéquats, lesquels seront ouverts à l'examen et à la vérification des autorités compétentes ; il fera un rapport mensuel de ses activités au secrétaire d'Etat des Finances et au secrétaire d'Etat des Etats-Unis.

En vue de bien remplir les obligations de sa charge, le représentant fiscal pourra avoir tous employés et assistants qui pourront paraître nécessaires. Le nombre des Américains ainsi employés ne devra pas excéder dix-huit. Le président d'Haïti, sur la présentation qui lui en sera faite par le secrétaire d'Etat des Finances, commissionnera à la date du 1^{er} janvier 1934, les employés occupant les postes d'autorité et de confiance dans les services du représentant fiscal et recommandés par ce dernier. Dans la suite, tout poste qui pourra devenir vacant parmi les employés commissionnés,

¹ Volume CXXV, page 241, de ce recueil.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de TraitéS*, troisième série, tome X, page 905.

of not more than seven members among the American officers who have served in Haiti. The powers to be granted to this Mission will be determined by a decree of the President of Haiti. The services of this Mission shall terminate at the request of either Party to the Agreement upon sixty days' notice given by either Party.

Article V.

The withdrawal of the Marine Brigade of the United States and the American Scientific Mission established by the Accord¹ of August 5th, 1931, shall commence on October 1st, 1934, and shall be completed within thirty days.

Article VI.

The Government of Haiti, in order to preserve public order, assumes the obligation of maintaining strict discipline in the Garde and of applying for this purpose the present regulations of the Garde d'Haiti.

It will enact a statute which will fix the conditions of appointment, promotion and retirement in the Garde. It will also take all legislative measures recognized as necessary to guarantee public peace and security.

SECTION II.

FINANCIAL ARRANGEMENT. ADJUSTMENT OF FINANCIAL GUARANTEES STIPULATED IN THE PROTOCOL OF 1919 AND THE LOAN CONTRACT OF 1922.

Article VII.

Beginning January 1st, 1934, the services of the Financial Adviser-General Receiver and of the Deputy General Receiver shall be carried on, in fulfillment of the obligations and guarantees undertaken in order to obtain the loan issued in accord with the Protocol² of October 3rd, 1919, by a Fiscal Representative and a Deputy Fiscal Representative, appointed by the President of the Republic upon nomination of the President of the United States, who shall exercise the powers hereinafter set forth.

Article VIII.

As the Customs Revenues constitute the principal pledge to the holders of the bonds of the 1922 loan, the Fiscal Representative will have under his direction, until the complete amortization or the prior refunding of the loan under reference, the Customs Service and the application of the laws relative thereto. In addition, he shall inspect the activities of the Internal Revenue Service and make appropriate recommendations for its proper operation ; he shall be in charge of the existing Service of Payments, reserve being made of the provisions of Article XII hereafter ; he shall maintain adequate records of receipts and disbursements, which records shall be open to inspection and verification by the appropriate authorities ; and he shall submit monthly reports of his activities to the Secretary of State for Finance and the Secretary of State of the United States.

In order properly to carry out his duties, the Fiscal Representative shall have such employees and assistants as may appear necessary. The number of Americans so employed shall not exceed eighteen. The President of Haiti, upon the presentation which will be made to him by the Secretary of State for Finance, will commission as of January 1st, 1934, the employees occupying positions of authority and trust under the Fiscal Representative and recommended by the latter. Thereafter, any position which may become vacant among the commissioned employees shall be filled by

¹ Volume CXXV, page 241, of this Series.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 112, page 1131.

sera comblé par la voie d'un concours dont le mode et la procédure seront arrêtés par le secrétaire d'Etat des Finances d'accord avec le représentant fiscal. Le concurrent qui aura triomphé sera recommandé pour le poste vacant et sera commissionné par le président d'Haïti. Un employé commissionné pourra être suspendu avec perte de salaire, par le représentant fiscal, sur des griefs présentés au secrétaire d'Etat des Finances ; un tel employé ne sera pas réintégré, si les charges contre lui ne sont pas réfutées à la satisfaction du secrétaire d'Etat des Finances et du représentant fiscal. Pendant l'enquête sur les griefs avancés, le représentant fiscal, après rapport au secrétaire d'Etat des Finances, pourra combler la vacance provisoirement, si c'est nécessaire, jusqu'à ce que les charges aient été réfutées ou qu'une nouvelle commission ait été émise.

Article IX.

Les salaires du représentant fiscal et du représentant fiscal adjoint feront l'objet d'un accord entre les deux gouvernements. Ces deux salaires, ainsi que l'ensemble des dépenses des services placés sous les ordres du représentant fiscal, non compris les dépenses du Service d'inspection des recettes internes, ne doivent pas excéder 5 % des recettes douanières, sauf entente entre les deux gouvernements.

Article X.

Un directeur haïtien sera chargé de l'administration générale des contributions, sous le contrôle du secrétaire d'Etat des Finances, et avec un personnel exclusivement haïtien.

Néanmoins, si le représentant fiscal faisait rapport par écrit au directeur général des contributions et au secrétaire d'Etat des Finances qu'il y avait motif à supposer qu'un fonctionnaire ou employé quelconque de l'administration des contributions fût inférieur à sa tâche, ou que ses actes ne fussent pas corrects, ce fonctionnaire ou employé sera suspendu de ses fonctions, et il ne sera pas réintégré tout le temps que les charges portées n'auront pas été réfutées à la satisfaction du secrétaire d'Etat des Finances.

Les dépenses de l'Administration générale des contributions seront effectuées sur les fonds mis de côté à cette fin, par la Banque nationale de la République d'Haïti, et suivant des états de paiement convenus entre le secrétaire d'Etat des Finances et le représentant fiscal. Ces dépenses ne devront pas excéder 10 % des recettes internes ; et les dépenses du Service d'inspection des recettes internes ne devront pas excéder 5 % desdites recettes. Toute somme non requise pour le Service d'inspection des recettes internes, dans les limites de l'allocation pour ce service, sera mise à la disposition de l'Administration générale des contributions.

Article XI.

A partir du 1^{er} janvier 1934, tous les fonds recouvrés pour le Gouvernement haïtien seront déposés, au nom du Gouvernement haïtien, à la Banque nationale de la République d'Haïti, à l'exception des 5 % des recettes douanières prévus à l'article IX ci-dessus et des fonds exigibles pour les paiements afférents au service des contrats d'emprunt, lesquelles valeurs seront portées au crédit du représentant fiscal. La Banque nationale de la République d'Haïti prélèvera et mettra de côté aussi, chaque mois, et portera au crédit du représentant fiscal, les valeurs prévues à l'article X ci-dessus pour les dépenses de l'Administration générale des contributions et du Service d'inspection des recettes internes.

En vue d'assurer le maintien de l'ordre public, l'allocation mensuelle de la garde d'Haïti sera ensuite prélevée et mise de côté par la Banque nationale de la République d'Haïti et affectée exclusivement à l'usage de la garde d'Haïti.

Article XII.

Tous les paiements sur les fonds du gouvernement continueront à être effectués par chèques préparés par le Service des paiements. L'arrangement existant, suivant l'Accord du 5 août 1931,

examination, the form and procedure of which shall be determined by an accord between the Secretary of State for Finance and the Fiscal Representative. The successful competitor in such examination shall be recommended for the vacancy and will be commissioned by the President of Haiti. Such commissioned employees may be suspended without pay by the Fiscal Representative, on charges filed with the Secretary of State for Finance and such employee or assistant shall not be reinstated unless the charges shall have been disproved to the satisfaction of the Secretary of State for Finance and of the Fiscal Representative. Pending the hearing of the charges made, the Fiscal Representative, after a report to the Secretary of State for Finance, may fill the vacancy provisionally, if necessary, until the charges have been disproved or a new commission issued.

Article IX.

The salaries of the Fiscal Representative and of the Deputy Fiscal Representative shall be made the subject of an accord between the two Governments. These salaries, together with the expenses of the activities of the Fiscal Representative, but excluding the expenses of the Internal Revenue Inspection Service, may not exceed five per centum of customs receipts except by agreement between the two Governments.

Article X.

The Internal Revenue Service, the personnel of which shall be exclusively Haitian, shall be placed in charge of a Haitian Director under the Secretary of State for Finance.

Nevertheless, if the Fiscal Representative should notify the Secretary of State for Finance and the Director General of Internal Revenue in writing that there is reason to suppose any officer or employee of the Internal Revenue Service is inefficient, or that his action is not correct, such officer or employee shall be suspended, and not reinstated unless the charges shall have been disproved to the satisfaction of the Secretary of State for Finance.

The expenses of the Internal Revenue Service shall be paid from the funds set aside for this purpose by the National Bank of the Republic of Haiti in accordance with schedules of payments agreed upon between the Secretary of State for Finance and the Fiscal Representative. These expenses shall not exceed ten per centum of internal revenue receipts, and the expenses of the Internal Revenue Inspection Service shall not exceed five per centum of internal revenue receipts. Any sums not required by the Internal Revenue Inspection Service within this allowance shall be made available to the Internal Revenue Service.

Article XI.

On and after January 1st, 1934, all monies received by or for the Haitian Government shall be deposited in the National Bank of the Republic of Haiti to the credit of the Haitian Government with the exception of the five per centum of customs revenues foreseen in Article IX above and the amounts needed for payments connected with execution of the loan contracts, which amounts shall be credited to the Fiscal Representative. The National Bank of the Republic of Haiti also shall set aside preferentially each month to the credit of the Fiscal Representative the amounts provided in Article X above for the expenses of the Internal Revenue Service and of the Internal Revenue Inspection Service.

In order to assure the maintenance of public order, the monthly allocation for the Garde d'Haiti will be set aside preferentially by the National Bank of the Republic of Haiti for the exclusive use of the Garde from the funds thereafter remaining.

Article XII.

All payments of Government funds shall continue to be made by checks prepared by the Service of Payments. The existing arrangement, as agreed upon between the two Governments

entre les deux gouvernements, continuera à régir ce service, sauf que tous les chèques seront dorénavant signés par le secrétaire d'Etat des Finances ou son délégué, réserve faite des chèques tirés sur les fonds déposés à la Banque nationale de la République d'Haïti au crédit du représentant fiscal, lesquels seront signés par ce dernier seulement, ou son délégué.

Article XIII.

Chaque année au 31 janvier au plus tard, le représentant fiscal présentera une estimation détaillée des recettes pour l'année budgétaire suivante. Le budget de la République, à moins d'une entente spéciale, ne devra pas dépasser le montant des voies et moyens probable qui aura été arrêté par le secrétaire d'Etat des Finances et le représentant fiscal.

Article XIV.

Le Gouvernement haïtien est libre d'autoriser tout crédit quel qu'il soit, si des fonds non affectés sont disponibles ou peuvent, à une date rapprochée, être tirés des recettes ordinaires, pour servir de voies et moyens à ce crédit, après la constitution des réserves qui pourront paraître nécessaires au secrétaire d'Etat des Finances et au représentant fiscal.

Article XV.

En cas de déficit probable au budget, les dépenses devront être ramenées au niveau des voies et moyens, soit par compression des dépenses, soit par création de nouvelles recettes. Toutefois, il ne sera pas possible de couvrir un déficit budgétaire en faisant appel aux fonds de réserve du gouvernement, sans l'accord du représentant fiscal.

Article XVI.

Il sera inscrit chaque année au budget de la République les valeurs nécessaires pour le service régulier des obligations de la dette publique et autres obligations contractuelles, ainsi que les deux valeurs globales représentant respectivement les 5 % des recettes douanières et des recettes internes pour le paiement des dépenses du représentant fiscal, et du Service d'inspection des recettes internes, et aussi une valeur globale représentant 10 % des recettes internes pour le paiement des dépenses de l'Administration générale des contributions. Le solde restant pourra être réparti par le Gouvernement haïtien entre les budgets des divers départements ministériels comme bon lui semblera. Si les revenus recouvrés au cours d'un mois quelconque sont insuffisants pour couvrir le service intégral de la dette et les dépenses de perception, le gouvernement rendra disponible la valeur requise pour couvrir le déficit.

Article XVII.

Le Gouvernement haïtien n'assumera aucune nouvelle obligation financière, à moins que les revenus ordinaires de la République, après que les dépenses courantes du gouvernement auront été défrayées, ne soient suffisants pour assurer l'acquittement de l'obligation et cela d'accord avec le représentant fiscal.

Article XVIII.

Le Gouvernement haïtien ne disposera pas de ses placements, si ce n'est d'accord avec le représentant fiscal.

on August 5th, 1931, shall continue to govern this service except that all checks henceforth will be signed by the Secretary of State for Finance, or his delegate, reserve being made in the case of those checks drawn against the funds deposited at the National Bank of the Republic of Haiti to the credit of the Fiscal Representative, which checks shall be signed only by the latter, or his delegate.

Article XIII.

Each year, by January 31st at the latest, the Fiscal Representative shall present a detailed estimate of receipts for the following fiscal year. Except by special agreement, the budget of the Republic shall not exceed the amount of probable ways and means which the Secretary of State for Finance and the Fiscal Representative shall have agreed upon.

Article XIV.

The Haitian Government may authorize any appropriations whatsoever if unobligated funds are available, or derivable at an early date from the ordinary revenues, to cover such appropriations after setting up such reserves as may appear to the Secretary of State for Finance and the Fiscal Representative to be necessary.

Article XV.

In case of a probable budgetary deficit, expenditures must be brought to the level of ways and means, either by reducing expenditures or by the creation of new receipts. In every case, it will not be possible without the accord of the Fiscal Representative to cover a deficit by calling upon the reserve funds of the Government.

Article XVI.

There shall be included annually in the budget of the Republic the amounts necessary for the regular service of the funded debt and other contractual obligations, as well as two lump sums representing five per centum of customs and five per centum of internal revenues, respectively, for the payment of the expenses of the Fiscal Representative, and those of the Internal Revenue Inspection Service, and finally a lump sum representing ten per centum of internal revenue receipts for the payment of the expenses of the Internal Revenue Service. The balance may be apportioned by the Haitian Government between the budgets of the various departments as it may see fit. If the revenues received in any month shall be insufficient to meet the full debt service and expenses of collection, the Government will make available the amount required to make up the difference.

Article XVII.

Without the accord of the Fiscal Representative no new financial obligation will be assumed unless the ordinary revenues of the Republic, after defraying the expenses of the Government, shall be adequate to assure the final discharge of such obligation.

Article XVIII.

The Government will not dispose of its investments except with the accord of the Fiscal Representative.

Article XIX.

La loi de finances actuelle deviendra une loi organique de la République en ce qui concerne l'Administration des finances du gouvernement.

Article XX.

Le Gouvernement haïtien convient de ne pas réduire le tarif, ni modifier les taxes internes, de manière à en réduire le rendement total, sans l'accord du représentant fiscal.

Article XXI.

Les douanes de la République auront un personnel exclusivement haïtien et le titre de directeur sera rétabli en lieu et place de celui de collecteur. Cependant, des inspecteurs du Service du représentant fiscal, pourront y être délégués, soit temporairement, soit à poste fixe, pour en surveiller les opérations et la stricte application des lois douanières.

Article XXII.

En cas de paiement sous protêt des droits de douane ou de taxes internes, et au cas où une restitution du montant payé est demandée, une réclamation écrite sera faite au service compétent dans le délai de trente jours ouvrables commençant à la date à laquelle les droits ou les taxes auront été payés. Si la décision n'est pas acceptée, l'affaire sera présentée à une commission formée d'un délégué du secrétaire d'Etat des Finances et d'un délégué du représentant fiscal.

Si le désaccord persiste, la demande de restitution sera décidée par la voie judiciaire, sans que l'Etat puisse être condamné à des dommages-intérêts ou astreintes.

Article XXIII.

Vu que, dans les conditions normales, le paiement régulier des fonds d'amortissement aura pour résultat le retrait, vers l'année 1944, des séries en circulation de l'emprunt autorisé par la loi du 26 juin 1922, et vu que l'émission d'une autre série de l'emprunt prolongerait nécessairement, au delà de cette date, la durée du présent accord, ce qui serait contraire au désir des deux gouvernements, les deux gouvernements conviennent que l'emprunt est considéré comme fermé et qu'aucune série additionnelle ne sera émise.

Article XXIV.

Dans le cas où l'occasion se présenterait d'exercer une action judiciaire contre le représentant fiscal, ou ses assistants américains, les deux gouvernements, dans le but d'éviter toute possibilité de malentendu, conviennent d'examiner impartialement un tel cas, et de se mettre d'accord sur l'action légale appropriée.

Article XXV.

Le Gouvernement haïtien, dès la signature du présent accord, enverra des instructions irrévocables à la Banque nationale de la République d'Haïti, afin qu'il y ait exécution pleine et entière des clauses des présentes, relatives au dépôt et à la sortie des fonds du gouvernement.

Article XIX.

The present finance law shall be the organic act of the Republic so far as concerns the administration of Government finances.

Article XX.

The Government of Haiti agrees not to reduce the tariff nor to modify the taxes and internal revenues in such a manner as to reduce the total amount thereof without the accord of the Fiscal Representative.

Article XXI.

The Custom Houses of the Republic will have an exclusively Haitian personnel and the title of Director shall be re-established in lieu of that of Collector. However, inspectors of the Customs Service may be assigned, either temporarily or permanently, to oversee the operation and the strict application of the customs laws.

Article XXII.

In case of payment under protest of customs duties or internal revenue taxes, and where restitution of such payment is requested, a written claim shall be presented to the competent service within a time-limit of thirty working days beginning with the date on which the duties or taxes were paid. If the decision is not accepted, the matter shall be presented to a commission composed of a representative of the Secretary of State for Finance and a representative of the Fiscal Representative.

If there should still be failure to reach an agreement, the claim for restitution shall be decided by legal proceedings, but the State may not be liable for any compensatory or punitive damages.

Article XXIII.

In view of the fact that under normal conditions the operation of the sinking fund will result in retirement of the outstanding series of the loan authorized by the law of June 26th, 1922, approximately by the year 1944, and inasmuch as any further issue of the loan would necessarily extend the operation of this Agreement, to a period beyond that year, which extension is contrary to their desire, it is hereby agreed by both Governments that the loan shall be considered closed and that no additional series shall be issued thereunder.

Article XXIV.

In case there should appear to be occasion for judicial proceedings against the Fiscal Representative or his American assistants, the two Governments, in order to avoid possible misunderstanding, agree to examine each case impartially and to agree upon the legal action which might be appropriate.

Article XXV.

The Haitian Government, upon the signature of the present Agreement, will issue irrevocable instructions to the National Bank of the Republic of Haiti in order that there may be full and complete execution of the clauses herein respecting the deposit and disbursement of the funds of the Government.

Article XXVI.

Le Gouvernement haïtien se réserve le droit de racheter par anticipation les obligations émises en accord avec le Protocole du 3 octobre 1919, dont le Gouvernement des Etats-Unis n'invoquera pas l'article VI comme un obstacle à ce rachat avant l'expiration de la période de quinze ans fixée par ce protocole, pourvu que le Gouvernement haïtien puisse à cet effet faire des arrangements satisfaisants avec les porteurs des obligations en circulation.

En ce cas, les stipulations du présent accord deviendront automatiquement nulles et non avenues à la réalisation de l'opération de rachat. Le Gouvernement haïtien, en vue de rapprocher l'échéance de l'emprunt de 1922, pourra continuer, au fur et à mesure que ses ressources le lui permettront, à acheter en marché ouvert les titres des diverses séries dudit emprunt.

Article XXVII.

Toutes les controverses qui pourraient s'élever entre les deux gouvernements au sujet des clauses du présent accord, seront soumises à l'arbitrage, au cas où elles ne pourraient pas être réglées par la voie diplomatique, conformément au Traité¹ d'arbitrage du 7 janvier 1909 entre les deux pays.

Fait de bonne foi en double exemplaire en français et en anglais, à Port-au-Prince, le sept août 1933.

(s) A. BLANCHET.

(s) Norman ARMOUR.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traitéés*, troisième série, tome III, page 211.

Article XXVI.

The Haitian Government reserves the right to retire the bonds issued in accord with the Protocol of October 3rd, 1919, advance of their due date; and the Government of the United States will not invoke the provisions of Article VI of the Protocol as an obstacle to such retirement before the expiration of the period of fifteen years fixed therein, provided that the Haitian Government is able to make an arrangement for this purpose satisfactory to the holders of the outstanding bonds.

In this case the provisions of this Accord shall automatically become null and void and of no effect upon the completion of the funding operation. The Haitian Government in order to hasten the retirement of the loan of 1922 may continue, as rapidly as its resources will permit, to buy on the open market bonds of the several series of the said loan.

Article XXVII.

Any controversy which may arise between the two Governments on the subject of the clauses of the present Accord shall be submitted to arbitration in case it cannot be settled through diplomatic channels, in accordance with the Arbitration Treaty¹ of January 7th, 1909, between the two countries.

Signed at Port-au-Prince in duplicate in the English and French languages, this seventh day of August, 1933.

(S) Norman ARMOUR.

(S) A. BLANCHET.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 102, page 451.

N° 3382.

ESTONIE ET PAYS-BAS

**Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale.
Signée à Londres, le 8 mars 1933.**

**ESTONIA
AND THE NETHERLANDS**

**Convention regarding Extradition
and Judicial Assistance in Criminal
Matters. Signed at London,
March 8th, 1933.**

N° 3382. — CONVENTION¹ D'EXTRADITION ET D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE L'ESTONIE ET LES PAYS-BAS. SIGNÉE A LONDRES LE 8 MARS 1933.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie et l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 7 mars 1934.

LE CHEF DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
et

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS

Ayant résolu d'un commun accord de conclure une convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale,

Ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE CHEF DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE :

Monsieur O. KALLAS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Estonie ;

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

Jonkheer R. DE MAREES VAN SWINDEREN, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Le Gouvernement d'Estonie et le Gouvernement des Pays-Bas s'engagent à se livrer réciproquement, suivant les règles déterminées par les articles suivants, à l'exception de leurs propres nationaux, les individus condamnés ou prévenus à raison d'un des faits énumérés à l'article 2, commis hors du territoire de l'Etat auquel l'extradition est demandée, si le fait commis, selon la législation de l'Etat requis, est compris également dans les faits punissables énumérés ci-après. L'extradition d'un sujet d'un tiers Etat pourra être refusée au cas où cet Etat est en guerre avec l'Etat requérant.

Néanmoins, lorsque le fait motivant la demande d'extradition, aura été commis hors du territoire du gouvernement requérant, il ne sera donné suite à cette demande que si la législation du pays requis autorise la poursuite des mêmes infractions commises hors de son territoire.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 5 janvier 1934.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 3382. — CONVENTION² BETWEEN ESTONIA AND THE NETHERLANDS REGARDING EXTRADITION AND JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT LONDON, MARCH 8TH, 1933.

French official text communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs and by the Netherlands Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berne. The registration of this Convention took place March 7th, 1934.

THE HEAD OF THE REPUBLIC OF ESTONIA
and

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS,

Having jointly agreed to conclude a Convention for extradition and judicial assistance in criminal matters,

Have appointed for that purpose as their Plenipotentiaries :

THE HEAD OF THE REPUBLIC OF ESTONIA :

Monsieur O. KALLAS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Estonia ;

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer R. DE MAREES VAN SWINDEREN, her Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles :

Article I.

The Government of Estonia and the Government of the Netherlands undertake to surrender to each other, in accordance with the rules laid down in the Articles which follow, all persons, other than their own nationals, who have been convicted of or who are charged with any of the offences enumerated in Article 2 when committed outside the territory of the State from which extradition is requested, provided that, under the laws of the State applied to, the offence is also included among the punishable acts enumerated hereinafter. The extradition of a national of a third State may be refused should the said State be at war with the applicant State.

Nevertheless, when the act which has given rise to the requisition for extradition has been committed outside the territory of the Government making application, the requisition shall be granted only if the laws of the country applied to authorise proceedings in respect of the same offences committed outside its territory.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at London, January 5th, 1934.

Article 2.

Les faits punissables qui pourront donner lieu à une demande d'extradition, sont les suivants :

1^o a) Attentat contre la vie ou la liberté du roi, de la reine régnante, du régent, du chef d'Etat ou d'un autre chef d'un Etat ami, ou entrepris dans le dessein de les rendre incapables de régner ou de gouverner ;

b) Attentat contre la vie ou la liberté de la reine non régnante, de l'héritier présomptif du trône ou d'un membre de la famille souveraine ;

2^o Meurtre ou assassinat, meurtre ou assassinat commis sur un enfant ;

3^o Menaces, faites par écrit et sous une condition déterminée ;

4^o Avortement, procuré par la femme enceinte ou par d'autres ;

5^o Coups portés ou blessures faites volontairement avec prémeditation, ayant causé une maladie paraissant incurable, une incapacité permanente de travail personnel, la perte de l'usage absolu d'un organe, une mutilation grave ou la mort sans intention de la donner ;

6^o Viol ; attentat à la pudeur ; le fait d'avoir, en dehors du mariage, un commerce charnel avec une fille ou une femme au-dessous de l'âge de quatorze ans, ou avec une femme au-dessus de cet âge, lorsque le coupable sait qu'elle est évanouie ou sans connaissance ; actes d'immoralité, lorsque le coupable sait que la personne avec laquelle il les commet, est évanouie ou sans connaissance, ou lorsque cette personne n'a pas atteint l'âge de quatorze ans ; excitation d'une personne au-dessous de cet âge à commettre ou à subir des actes d'immoralité ou à avoir, en dehors du mariage, un commerce charnel avec un tiers ; la débauche commise par une personne d'âge majeur avec un mineur du même sexe ; la débauche commise avec des personnes qui sont placées sous la garde ou sous l'autorité de l'auteur ; la traite des femmes et la traite des mineurs du sexe masculin ;

7^o Excitation de mineurs à la débauche et tout acte ayant pour objet de favoriser la débauche de mineurs ;

8^o Bigamie ;

9^o Enlèvement, recel, suppression, substitution ou supposition d'un enfant ;

10^o Enlèvement de mineurs ;

11^o Tous les faits frauduleux de fabrication ou d'altération de monnaie, quel que soit le moyen employé pour produire le résultat ; la mise en circulation frauduleuse de fausse monnaie ; les faits, dans le but de la mettre en circulation, d'introduire dans le pays ou de recevoir ou de se procurer de la fausse monnaie, sachant qu'elle est fausse ; les faits frauduleux de fabriquer, de recevoir ou de se procurer des instruments ou d'autres objets destinés par leur nature à la fabrication de fausse monnaie ou à l'altération des monnaies.

Dans la présente convention, le mot « monnaie » s'entend la monnaie-papier, y compris les billets de banque et de la monnaie métallique, ayant cours en vertu d'une loi ;

12^o Contrefaçon ou falsification de timbres et de marques de l'Etat ou de timbres, qui y sont assimilés à cet égard, ou de marques d'ouvriers exigées par la loi ;

13^o Faux en écriture et usage fait à dessein de l'écriture fausse ou falsifiée ;

14^o Faux serment ;

15^o Corruption de fonctionnaires publics ; concussion, détournement commis par des fonctionnaires ou par ceux qui sont considérés comme tels ;

16^o Incendie allumé à dessein, lorsqu'il peut en résulter un danger commun pour des biens ou un danger de mort pour autrui ; incendie allumé dans le dessein de se procurer ou de procurer à un tiers un profit illégal au détriment de l'assureur ou du porteur légal d'un contrat à la grosse ;

Article 2.

The punishable offences which may give rise to a requisition for extradition are the following :

(1) (a) An offence committed or attempted against the life or liberty of the King, the Queen Regnant, the Regent, the head of the State or another head of a friendly State, or undertaken with the object of rendering them incapable of reigning or governing ;

(b) An offence committed or attempted against the life or liberty of the Queen, non-regnant, the heir presumptive to the throne or a member of the royal family ;

(2) Wilful homicide or murder of a child ;

(3) Threats made in writing and laying down definite conditions ;

(4) Abortion procured by the pregnant woman or by other persons ;

(5) Blows dealt or wounds inflicted maliciously and with premeditation, causing an apparently incurable disease, permanent incapacity for personal work, the loss of the complete use of an organ, serious mutilation or unintended death ;

(6) Rape ; indecent assault ; extra-conjugal sexual relations with a girl or married woman under fourteen years of age or with a woman over that age when, to the knowledge of the offender, she has fainted or is unconscious ; immoral acts when, to the knowledge of the offender, the person with whom he commits such acts has fainted or is unconscious or when the said person has not reached the age of fourteen years ; incitement of a person under that age to commit immorality or to allow immoral acts to be committed upon his or her person or to have extra-conjugal sexual relations with a third party ; immoral acts committed by a person of full age with a person under age of the same sex ; immoral acts committed with persons placed under the care or authority of the person committing such acts, traffic in women and traffic in minors of the male sex ;

(7) Incitement of minors to immorality, and any act intended to encourage the corruption of minors ;

(8) Bigamy ;

(9) Abduction, receiving, removal, replacing or substitution of a child ;

(10) Abduction of minors ;

(11) All fraudulent acts connected with counterfeiting or altering currency, whatever means be employed to bring about the result ; fraudulent uttering of false currency ; the act, for the purpose of putting it into circulation, of introducing into the country or receiving or procuring false money, knowing it to be false ; the fraudulent acts of manufacturing, receiving or procuring instruments or other articles intended by their nature for the manufacture of false currency or the alteration of currency ;

In the present Convention, the word " currency " shall be held to mean paper money (including bank-notes) and metal currency, being legal tender ;

(12) Counterfeiting or altering of State seals, and marks or stamps regarded as being such, or marks of manufacture required by law ;

(13) Forgery of documents and wilful use of forged or altered documents ;

(14) Perjury ;

(15) Corruption of public officials, extortion, embezzlement by officials or persons regarded as such ;

(16) Maliciously lighting a fire which may endanger property or human life ; arson with intent to procure for the offender or some other person an unlawful profit to the detriment of the insurer or the legal holder of a bottomry contract ;

17^o Destruction illégale commise à dessein d'un édifice appartenant en tout ou en partie à un autre ou d'un édifice ou d'une construction lorsqu'il peut en résulter un danger commun pour des biens ou un danger de mort pour autrui ;

18^o Actes de violence commis en public, à forces réunies, contre des personnes ou des biens ;

19^o Le fait illégal commis à dessein de faire couler à fond, de faire échouer, de détruire, de rendre impropre à l'usage ou de détériorer un navire, lorsqu'il peut en résulter un danger pour autrui ;

20^o Émeute et insubordination des passagers à bord d'un navire contre le capitaine et des gens de l'équipage contre leurs supérieurs ;

21^o Le fait commis à dessein d'avoir mis en péril un convoi sur un chemin de fer ;

22^o Vol ;

23^o Escroquerie ;

24^o Abus d'un blanc-seing ;

25^o Détournement ;

26^o Banqueroute frauduleuse.

Sont comprises dans les qualifications précédentes la tentative et la complicité, lorsqu'elles sont punissables d'après la législation du pays auquel l'extradition est demandée.

L'extradition ne sera accordée pour les faits ci-dessus énumérés que s'ils entraînent dans les deux pays contractants une peine maximum d'un an d'emprisonnement au moins.

Article 3.

L'extradition n'aura pas lieu :

1^o Lorsque le fait a été commis dans un pays tiers et que le gouvernement de ce pays requiert l'extradition ;

2^o Aussi longtemps, que l'individu réclamé est poursuivi pour le même fait dans le pays, auquel l'extradition est demandée, ou si à raison de ce fait il y a été définitivement condamné, absous ou acquitté ;

3^o Si, d'après les lois du pays auquel l'extradition est demandée, la prescription de l'action ou de la peine est acquise avant l'arrestation de l'individu réclamé, ou, l'arrestation n'ayant pas encore eu lieu, avant qu'il n'ait été cité devant le tribunal pour être entendu.

Article 4.

Si l'individu réclamé est poursuivi ou subit une peine pour une infraction autre que celle qui a donné lieu à la demande d'extradition, son extradition ne sera accordée qu'après la fin de la poursuite dans le pays auquel l'extradition est demandée, et, en cas de condamnation, qu'après qu'il aura subi sa peine ou qu'il aura été gracié. Toutefois, afin de comparaître devant les tribunaux du pays requerant, un individu réclamé pourra être livré temporairement à la condition qu'il sera renvoyé aussitôt que la poursuite sera finie.

Article 5.

Il est expressément stipulé que l'individu extradé ne pourra être ni poursuivi ni puni, dans le pays auquel l'extradition a été accordée, pour un fait punissable quelconque non prévu par la présente convention et antérieur à son extradition, et, sans le consentement de celui qui a accordé l'extradition, ni poursuivi ni puni pour un fait prévu par la présente convention et antérieur à

(17) Unlawful and malicious destruction of a building belonging wholly or partly to another person or of a building or construction when the said act may endanger property or human life ;

(18) Joint acts of violence committed in public against persons or property ;

(19) An unlawful act committed with the intention of sinking, stranding or destroying a ship or rendering it unfit for use or damaging it, when the said act may endanger human life ;

(20) Mutiny of the passengers on board a ship against, or refusal to obey, the ship-master, and mutiny of the crew against, or refusal to obey, their officers ;

(21) Maliciously endangering a railway train ;

(22) Larceny ;

(23) Swindling ;

(24) Misuse of a signed but incomplete document ;

(25) Embezzlement ;

(26) Fraudulent bankruptcy .

Included in the above are attempts to commit the foregoing offences and participation therein, when punishable under the legislation of the country from which extradition is applied for.

Extradition shall be granted in respect of the acts enumerated above only if in both contracting countries they involve a maximum penalty of not less than one year's imprisonment.

Article 3.

Extradition shall not take place :

(1) When the act has been committed in a third country and the Government of that country applies for extradition ;

(2) So long as proceedings against the person applied for are being taken for the same offence in the country from which extradition is requested, or if the person in question has thereby been finally convicted, discharged or acquitted in that country ;

(3) If, under the laws of the country from which extradition is requested, immunity from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time before the person claimed is arrested or, if the arrest has not yet taken place, before he is called before the court to be tried.

Article 4.

If the person claimed is being proceeded against or is serving a sentence of punishment for an offence other than that which gave rise to the requisition for extradition, his extradition shall be granted only after the proceedings are concluded in the country from which extradition is requested and, in the event of his conviction, after he has served his sentence or has been pardoned. Nevertheless, a person who is claimed may be surrendered temporarily in order that he may appear before the Courts of the country making application, on condition that he be sent back as soon as the proceedings are concluded.

Article 5.

It is expressly laid down that a person who has been extradited may not be prosecuted or punished, in the State to which extradition has been granted, for any punishable act whatsoever not provided for in the present Convention and committed prior to his extradition and, failing the consent of the country granting extradition, he may not be prosecuted or punished for an act

son extradition autre que celui ayant motivé l'extradition, ni extradé à un Etat tiers, à moins qu'il n'ait eu en tout cas la pleine liberté de quitter de nouveau le pays susdit pendant un mois après avoir été jugé, et, en cas de condamnation, après avoir subi sa peine ou après avoir été gracié.

Article 6.

Les dispositions de la présente convention ne sont point applicables aux délits politiques. Il appartiendra à l'Etat saisi de la demande d'extradition de décider si un délit est à considérer comme ayant un caractère politique. La personne qui a été extradée à raison de l'un des faits de droit commun mentionnés à l'article 2, ne peut, par conséquent, en aucun cas, être poursuivie et punie dans l'Etat auquel l'extradition a été accordée, à raison d'un délit politique commis par elle avant l'extradition, ni à raison d'un fait connexe à un semblable délit politique.

Article 7.

L'extradition sera demandée par la voie diplomatique et ne sera accordée que sur la production de l'original ou d'une expédition authentique, soit d'un jugement de condamnation, soit d'une ordonnance de mise en accusation ou de renvoi devant la justice répressive avec mandat d'arrêt, délivré dans les formes prescrites par la législation de l'Etat qui fait la demande, et indiquant suffisamment le fait dont il s'agit, pour mettre l'Etat requis à même de juger s'il constitue, d'après sa législation, un cas prévu par la présente convention, ainsi que la disposition pénale qui lui est applicable. Les pièces qui ne sont pas rédigées en langue française, devront être accompagnées d'une traduction française.

Article 8.

Les objets saisis en la possession de l'individu réclamé seront livrés à l'Etat requérant, si l'autorité compétente de l'Etat requis en a ordonné la remise.

Article 9.

En attendant la demande d'extradition par la voie diplomatique, l'arrestation provisoire de l'individu, dont l'extradition peut être requise aux termes de la présente convention, pourra être demandée :

Du côté de l'Estonie par les préfets de police et les commissaires de police criminelle ;

Du côté des Pays-Bas par tout officier de justice ou tout juge d'instruction (juge-commissaire).

L'arrestation provisoire est soumise aux formes et aux règles prescrites par la législation du pays auquel la demande est faite.

Article 10.

L'étranger arrêté provisoirement, aux termes de l'article précédent, sera, à moins que son arrestation ne doive être maintenue pour un autre motif, mis en liberté, si dans le délai de vingt jours après la date du mandat d'arrestation provisoire, la demande d'extradition par la voie diplomatique, avec remise des documents prescrits par la présente convention, n'a pas été faite.

provided for in the present Convention and committed prior to his extradition, other than that which led to the extradition ; nor may he be extradited to a third country unless in all cases he has had full freedom to leave the above-mentioned country during one month after his trial and, should he be convicted, one month after he has served his sentence or has been pardoned.

Article 6.

The provisions of the present Convention shall not apply to political offences. The State to which the request for extradition is made shall decide whether an offence is to be regarded as having a political character. A person who has been extradited by reason of one of the offences at ordinary law enumerated in Article 2 may therefore in no case be prosecuted and punished in the State to which extradition has been granted by reason of a political offence committed by such person before extradition, nor by reason of an act connected with a similar political offence.

Article 7.

Extradition shall be applied for through the diplomatic channel and shall be granted only on production of the original or a certified copy either of a sentence of condemnation or of an indictment or an order sending the accused before the criminal judicial authorities, together with a warrant of arrest, issued in the forms laid down in the laws of the State making the requisition and giving particulars of the act in question sufficient to enable the State to which application is made to decide whether, under its laws, the act constitutes a case provided for by the present Convention, and also the penal provisions applicable thereto. Documents not drawn up in the French language shall be accompanied by a translation into French.

Article 8.

Articles seized in the possession of the individual claimed shall be surrendered to the applicant State should the competent authority of the State to which application is made order their surrender.

Article 9.

Pending transmission of the requisition for extradition through the diplomatic channel, the provisional arrest of a person whose extradition may be required under the present Convention may be applied for :

In the case of Estonia, by prefects of police and commissioners of criminal police ;

In the case of the Netherlands, by any law officer or any examining magistrate (judicial commissioner).

Provisional arrest shall take place in the form and in accordance with the regulations established by the laws of the State applied to.

Article 10.

An alien provisionally arrested under the terms of the previous Article shall, unless he has to be kept under arrest for another reason, be released if, within twenty days from the date of the provisional warrant of arrest, the requisition for extradition through the diplomatic channel, with the documents provided for in the present Convention, has not been made.

Article 11.

Lorsque dans la poursuite d'une affaire pénale non politique, un des gouvernements jugera nécessaire l'audition de témoins dans l'autre Etat, une commission rogatoire sera envoyée à cet effet par la voie diplomatique, et il y sera donné suite, en observant les lois du pays, où les témoins seront invités à comparaître. En cas d'urgence toutefois une commission rogatoire pourra être directement adressée par l'autorité judiciaire dans l'un des Etats à l'autorité judiciaire dans l'autre Etat.

Toute commission rogatoire, ayant pour but de demander une audition de témoins, devra être accompagnée d'une traduction française.

Article 12.

Si dans une cause pénale non politique la comparution personnelle d'un témoin dans l'autre pays est nécessaire ou désirée, son gouvernement l'engagera à se rendre à l'invitation qui lui sera faite et en cas de consentement, il lui sera accordé des frais de voyage et de séjour, d'après les tarifs et règlements en vigueur dans le pays où l'audition devra avoir lieu, sauf le cas où le gouvernement requérant estimera devoir allouer au témoin une plus forte indemnité.

Aucun témoin, quelle que soit sa nationalité, qui, cité dans l'un des deux pays, comparaîtra volontairement devant les juges de l'autre pays, ne pourra y être poursuivi ou détenu pour des faits ou condamnations criminels antérieurs, ni sous prétexte de complicité dans les faits objets du procès où il figurera comme témoin.

Ce témoin perdra toutefois cet avantage s'il ne quitte pas de son propre gré le territoire de l'Etat requérant dans une semaine du moment où sa présence devant les instances judiciaires n'était plus nécessaire.

Article 13.

Lorsque dans une cause pénale non politique la confrontation de criminels, détenus, dans l'autre Etat, ou bien la communication de pièces à conviction ou de documents, qui se trouveraient entre les mains des autorités de l'autre pays, sera jugée utile ou nécessaire, la demande en sera faite par la voie diplomatique, et l'on y donnera suite à moins de considérations spéciales qui s'y opposent, et sous l'obligation de renvoyer les criminels et les pièces dans le plus bref délai possible.

Article 14.

Le transit, à travers le territoire de l'un des Etats contractants, d'un individu livré par une tierce Puissance à l'autre Partie et n'appartenant pas au pays du transit, sera accordé sur la simple production, en original ou en expédition authentique, de l'un des actes de procédure mentionnés à l'article 7, pourvu que le fait servant de base à l'extradition soit compris dans la présente convention et ne rentre pas dans les prévisions des articles 3 et 6, et que le transport ait lieu, quant à l'escorte, avec le concours de fonctionnaires du pays qui a autorisé le transit sur son territoire.

Les frais du transit seront à la charge de l'Etat requérant.

Article 15.

Les gouvernements respectifs renoncent de part et d'autre à toute réclamation pour la restitution des frais d'entretien, de transport et autres, qui pourraient résulter, dans les limites de leurs territoires respectifs, de l'extradition des prévenus, accusés ou condamnés ainsi que de

Article 11.

If, in criminal proceedings in a case of a non-political character, either Government thinks it necessary that witnesses should be heard who are in the territory of the other State, letters of request shall be transmitted for that purpose through the diplomatic channel and shall be executed in accordance with the laws of the country in which the witnesses are summoned to appear. Nevertheless, if the matter is urgent, letters of request may be sent direct by the judicial authority in one State to the judicial authority in the other State.

All letters of request the purpose of which is to request the hearing of witnesses shall be accompanied by a translation into French.

Article 12.

Should it be necessary or desirable in a criminal case of a non-political character to secure the attendance in court of a witness who is in the territory of the other country, his Government shall call upon him to comply with the request made to him and, should he agree to do so, he shall be given travelling and subsistence expenses at the rates and in accordance with the rules in force in the country in which he is to be heard, unless the Government making the request thinks fit to give the witness a higher allowance.

No witness, whatever his nationality, who is summoned in one of the two countries and voluntarily attends in the courts of the other country may be prosecuted or detained in the territory of the latter for previous criminal offences or convictions or on the ground of complicity in the offence which is the subject of the case in which he is to appear as a witness.

Such witnesses shall, however, forfeit the above privilege should they fail, of their own free will, to leave the territory of the applicant State within a week from the date on which their attendance in court has ceased to be necessary.

Article 13.

Should it be considered desirable or necessary in a criminal case of a non-political character to obtain the personal attendance of offenders under detention in the other State, or the communication of articles serving as evidence of the crime or documents which are in the hands of the authorities of the other country, a request for the purpose shall be made through the diplomatic channel and, unless special circumstances render such a course undesirable, it shall be complied with, subject to the obligation to return the offenders and the articles and documents in question as soon as possible.

Article 14.

The conveyance in transit through the territory of either Contracting State of a person surrendered by a third Power to the other Party and not being a national of the country through which he passes in transit shall be granted merely on the production of the original or an authenticated copy of one of the procedure documents mentioned in Article 7, provided that the act which led to extradition lies within the scope of the present Convention and does not come under the provisions of Articles 3 and 6, and that, as regards escort, the person is conveyed with the assistance of officials of the country which has authorised transit across its territory.

The expenses involved by conveyance in transit shall be chargeable to the applicant State.

Article 15.

The two Governments undertake not to claim from each other repayment of any costs of maintenance, transport, etc., incurred within their respective territories as a result of the extradition of persons charged, accused or convicted, or the costs resulting from the execution of letters of

ceux résultant de l'exécution des commissions rogatoires, du transport et du renvoi des criminels à confronter, et de l'envoi et de la restitution des pièces à conviction ou des documents.

Au cas où le transport par mer serait jugé préférable, l'individu à extrader sera conduit au port que désignera l'agent diplomatique ou consulaire du gouvernement requérant, aux frais duquel il sera embarqué.

Article 16.

Les deux gouvernements s'engagent à se communiquer réciproquement, et sans restitution de frais toutes les sentences de condamnation ayant obtenu force de chose jugée, par rapport à des faits punissables de toute sorte, à l'exception des contraventions, prononcées par la justice d'un des deux Etats contre des ressortissants de l'autre Etat.

Cette communication sera effectuée moyennant l'envoi, par la voie diplomatique, au gouvernement du pays, auquel appartient le condamné, d'une expédition authentique ou d'un extrait de la décision définitive ou d'un extrait du casier judiciaire, accompagné d'une traduction française, si ladite pièce est rédigée en une autre langue.

Article 17.

Les stipulations de la présente convention seront applicables également aux Indes néerlandaises, au Surinam et à Curaçao sauf l'observation des dispositions à établir ultérieurement par des notes à échanger entre les deux Etats et dont la nécessité pourrait s'imposer par la législation en vigueur dans ces territoires d'outre-mer.

Les modalités des demandes prévues par le présent traité et émanant des autorités de ces territoires ou adressées à celles-ci, seront également réglées par ces notes. Par dérogation à l'article 10 le délai pour la mise en liberté sera de trois mois.

Article 18.

La présente convention sera ratifiée et elle entrera en vigueur le soixantième jour après l'échange des ratifications qui aura lieu à Londres.

Elle ne sera exécutoire dans les territoires du Royaume des Pays-Bas, situés hors de l'Europe, visés à l'article 17, qu'à la date à fixer dans les notes à échanger selon cet article.

Article 19.

Chacune des Parties contractantes pourra en tout temps dénoncer la présente convention, en prévenant l'autre Partie de son intention six mois à l'avance.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait, en double expédition, à Londres, le 8 mars 1933.

(*L. S.*) O. KALLAS.

Certifié pour copie conforme :

(*L. S.*) R. DE MAREES VAN SWINDEREN.

*Le Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères
des Pays-Bas,*

A. M. Snouck Hurgronje.

request, the conveyance and return of criminals to be heard in person, and the forwarding and return of articles that may serve as evidence of the crime, or of documents.

Should conveyance by sea be considered preferable, the person to be surrendered shall be conveyed to the port indicated by the diplomatic or consular agent of the Government making application and shall be placed on board at the expense of the said Government.

Article 16.

The two Governments undertake to communicate to each other without repayment of costs all sentences of condemnation having the force of *res judicata* relating to punishable offences of all kinds, with the exception of minor offences, passed by the judicial authorities of either State on nationals of the other State.

This communication shall be made by the forwarding, through the diplomatic channel, to the Government of the country to which the person convicted belongs, of a certified copy of or an extract from the definitive sentence or an extract from the criminal records, accompanied by a French translation, should the said document be drawn up in another language.

Article 17.

The stipulations of the present Convention shall also apply to the Netherlands Indies, to Surinam and to Curaçao, subject to observance of the provisions which will be established later by any notes, to be exchanged between the two States, which may be necessary as a result of the laws in force in these oversea territories.

Details regarding the requests referred to in the present Convention and coming from the authorities of the said territories or addressed to them, shall also be settled by means of such notes. Notwithstanding Article 10, the period for release shall be three months.

Article 18.

The present Convention shall be ratified and shall come into force on the sixtieth day after the exchange of ratifications, which shall take place in London.

It shall not come into force in the territories of the Kingdom of the Netherlands situate outside Europe, referred to in Article 17, until a date to be fixed in the notes to be exchanged as provided in that Article.

Article 19.

Each Contracting Party may at any time denounce the present Convention by giving to the other Party six months' previous notice of its intention.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate in London, on March 8th, 1933.

(L. S.) O. KALLAS.

(L. S.) R. DE MAREES VAN SWINDEREN.

N° 3383.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Convention concernant la navigation
aérienne. Signée à Berlin, le 28
août 1929.

GERMANY AND POLAND

Convention regarding Air Naviga-
tion. Signed at Berlin, August
28th, 1929.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

Nº 3383. — UMOWA¹ MIĘDZY RZESZĄ NIEMIECKĄ A RZECZPOSPOLITĄ POLSKĄ O ŻEGLUDZE POWIETRZNEJ, PODPISANA W BERLINIE DNIA 29 SIERPNIA 1929 r.

Textes officiels allemand et polonais communiqués par le délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 10 mars 1934.

PREZYDENT RZECZPOSPOLITEJ POLSKIEJ
i

PREZYDENT RZESZY NIEMIECKIEJ

w jednakowem przeświadczenie, że w interesie obustronnym Polski i Niemiec leży popieranie w duchu pokojowym międzynarodowych stosunków w zakresie żeglugi powietrznej, postanowili w tym celu zawrzeć umowę i mianowali swoimi pełnomocnikami :

PREZYDENT RZECZPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

Pana Romana KNOLLA, Posła Nadzwyczajnego i Ministra Pełnomocnego Rzeczypospolitej Polskiej w Berlinie, oraz
Pana Docenta Leona BABIŃSKIEGO, Radcę Prawnego w Ministerstwie Spraw Zagranicznych,

PREZYDENT RZESZY NIEMIECKIEJ :

Pana Dr. Gerharda KÖPKE, Dyrektora Ministerjalnego, Zastępcę Sekretarza Stanu w Urzędzie Spraw Zagranicznych,

Którzy, po wymianie swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i sporządzone w należytej formie, zgodzili się na następujące postanowienia :

Artykuł 1.

Każda z Wysokich Umawiających się Stron udziela w czasie pokoju statkom powietrznym drugiej Umawiającej się Strony, prawidłowo tam zarejestrowanym, prawa żeglugi powietrznej na swoim obszarze, pod warunkiem przestrzegania postanowień, zawartych w umowie niniejszej.

Urządzanie oraz eksploatacja regularnych linii komunikacji powietrznej przez przedsiębiorstwo lotnicze jednej z Umawiających się Stron na obszar lub ponad obszarem drugiej Umawiającej się Strony, z międzylądowaniem lub bez, podlegają osobnemu układowi naczelnych władz lotniczych obydwu Umawiających się Państw.

Za obszar w rozumieniu umowy niniejszej uważa się obszar Rzeczypospolitej Polskiej z jednej strony, a — Rzeszy Niemieckiej z drugiej, w obu wypadkach łącznie z wodami terytorialnymi.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 31 janvier 1934.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

Nº 3383. — ABOUVENT 1 ZWISCHEN DEM DEUTSCHEN REICH UND DER REPUBLIK POLEN ÜBER DEN LUFTVERKEHR. GEZEICHNET IN BERLIN, AM 28. AUGUST 1929.

German and Polish official texts communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 10th, 1934.

DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK POLEN
und

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT,

In gleicher Weise davon überzeugt, dass es im beiderseitigen Interesse Polens und Deutschlands liegt, die internationalen Luftverkehrsbeziehungen in friedlichem Geiste zu fördern, haben beschlossen, zu diesem Zwecke ein Abkommen zu schliessen, und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK POLEN :

Den ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister der Republik Polen in Berlin, Herrn Roman KNOLL, und

Den Rechtsrat im Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten, Privatdozent Herrn Leon BABIŃSKI ;

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

Den stellvertretenden Staatssekretär im Auswärtigen Amt, Herrn Ministerialdirektor Dr. Gerhard KÖPKE ;

Die, nachdem sie ihre Vollmachten ausgetauscht und in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen übereingekommen sind :

Artikel I.

Jeder der beiden Hohen Vertragschliessenden Teile gewährt in Friedenszeiten Luftfahrzeugen des anderen Vertragschliessenden Teiles, die in diesem ordnungsmässig eingetragen sind, bei Beachtung der in diesem Abkommen enthaltenen Bestimmungen das Recht zum Luftverkehr in seinem Gebiete.

Die Einrichtung und der Betrieb von regelmässigen Luftverkehrslien eines Luftfahrtunternehmens des einen der Vertragschliessenden Teile in das Gebiet des anderen Teiles oder über dieses hinweg, mit oder ohne Zwischenlandung, unterliegen einer Sondervereinbarung zwischen den obersten Luftfahrtbehörden der beiden Staaten.

Als Gebiet im Sinne dieses Abkommens gilt das Gebiet der Republik Polen einerseits, des Deutschen Reichs andererseits, in beiden Fällen einschliesslich der Territorialgewässer.

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, January 31st, 1934.

Za statki powietrzne w rozumieniu umowy niniejszej uważa się statki powietrzne prywatne oraz te państwowego statki powietrzne, które nie są używane jako statki powietrzne wojskowe, celne lub policyjne.

Statki powietrzne wojskowe, celne lub policyjne jednej z Umawiających się Stron, o ile chcą lecieć na obszar drugiej Umawiającej się Strony lub przelecieć ponad tym obszarem, z lądowaniem lub bez lądowania, muszą posiadać każdorazowo specjalne na to zezwolenie.

Artykuł 2.

Statki powietrzne jednej z Umawiających się Stron, ich załoga, pasażerowie i ładunek podlegają w czasie znajdowania się na obszarze drugiego Państwa obowiązkom, wynikającym z postanowień mających moc w danym czasie w tem Państwie, a zwłaszcza : przepisom o żegludze powietrznej w ogólności, o ile te ostatnie stosują się do wszystkich obcych statków powietrznych niezależnie od ich przynależności państowej, poza tem przepisom celnym i dotyczącym innych opłat, przepisom o zakazach wywozu i przywozu, przepisom o przewozie osób i towarów, przepisom dotyczącym bezpieczeństwa i porządku publicznego oraz przepisom zdrowotnym i paszportowym. Podlegają one również innym obowiązkom, wynikającym każdorazowo z powszechnego ustawodawstwa, o ile umowa niniejsza nie przewiduje czego innego.

Zarobkowy przewóz osób i towarów między dwoma punktami znajdującymi się na obszarze własnego państwa, może być zastrzeżony dla krajowych statków powietrznych.

Materiały pędne, znajdujące się w chwili przylotu na pokładzie statków powietrznych obu Umawiających się Stron, są wolne od cła, z wyjątkiem tych materiałów pędnych, które mają być wyładowane na obszarze drugiej Umawiającej się Strony lub które tam będą użyte dla lotów wyłącznie wewnątrz tego Państwa.

Artykuł 3.

Każda z obu Umawiających się Stron może zabronić żeglugi powietrznej ponad pewnymi strefami swego obszaru, o ile w tym względzie nie będzie czyniona żadna różnica pomiędzy statkami powietrznymi krajowemi a statkami powietrznymi drugiej Strony. Ograniczenie to nie dotyczy tych krajowych statków powietrznych, które dla celów specjalnych używane są przez władzę państwową.

Każde z Umawiających się Państw winno podawać do wiadomości drugiego Państwa strefy, ponad którymi żegluga powietrzna zostanie wzbroniona.

Prócz tego każda z Umawiających się Stron pozostawia sobie prawo w wyjątkowych wypadkach w czasie pokoju czasowo ograniczyć lub zabronić ze skutkiem natychmiastowym żeglugi powietrznej ponad swoim obszarem, całkowicie lub częściowo, z tem zastrzeżeniem, że nie będzie czyniona żadna różnica pomiędzy statkami powietrznymi drugiego Umawiającego się Państwa, a statkami powietrznymi należącemi do innych państw obcych.

Artykuł 4.

Statek powietrzny, który znajdzie się ponad strefą zakazaną, powinien dać natychmiast sygnał alarmowy, przewidziany przepisami o żegludze powietrznej tego państwa, nad którym przelatuje, oraz wyładować niezwłocznie na lotnisku możliwie najbliższem tego samego Państwa, położonym poza obrębem strefy zakazanej.

Temu samemu obowiązkowi podlega statek powietrzny, któremu w czasie przelotu nad strefą zakazaną zwrócono na to uwagę specjalnym sygnałem.

Artykuł 5.

Statki powietrzne winny posiadać wyraźne i dobrze widoczne znaki, pozwalające na ich rozpoznanie w czasie lotu (znaki przynależności państowej i rejestracji). Ponadto musi być na nich wskazane nazwisko i miejsce zamieszkania właściciela.

Als Luftfahrzeuge im Sinne dieses Abkommens gelten die privaten Luftfahrzeuge und diejenigen staatlichen Luftfahrzeuge, die nicht als Militär-, Zoll- oder Polizeiluftfahrzeuge verwendet werden.

Militär-, Zoll- oder Polizeiluftfahrzeuge des einen Vertragschliessenden Teiles bedürfen, wenn sie in das Gebiet des anderen Teiles oder über dieses hinweg, mit oder ohne Zwischenlandung, fliegen wollen, in jedem Einzelfall einer besonderen Genehmigung.

Artikel 2.

Die Luftfahrzeuge des einen Vertragsteils, ihre Besatzung, Fluggäste und Ladung unterliegen, während sie sich im Gebiete des anderen Staates befinden, den Verpflichtungen, die sich aus den in diesem Staate jeweils geltenden Bestimmungen ergeben, insbesondere den Vorschriften über den Luftverkehr im allgemeinen, soweit, diese auf alle fremden Luftfahrzeuge ohne Unterschied der Nationalität Anwendung finden, ferner über Zölle und andere Abgaben, über Aus- und Einfuhrverbote, über die Beförderung von Personen und Gütern, über die öffentliche Sicherheit und Ordnung, über Gesundheitswesen, sowie den Passvorschriften. Sie unterliegen auch den sonstigen Verpflichtungen, die sich aus der jeweiligen allgemeinen Gesetzgebung ergeben, soweit dieses Abkommen nichts anderes vorsieht.

Die gewerbsmässige Beförderung von Personen und Gütern zwischen zwei Punkten des eigenen Staatsgebiets kann den heimischen Luftfahrzeugen vorbehalten werden.

Die bei der Einreise an Bord von Luftfahrzeugen der beiden Vertragschliessenden Teile befindlichen Betriebsstoffe sind zollfrei, ausgenommen diejenigen Betriebsstoffe, die vom Luftfahrzeug im Gebiete des anderen Vertragschliessenden Teiles abgegeben oder dort zu reinen Inlandflügen verwendet werden.

Artikel 3.

Jeder der beiden Vertragsteile kann den Luftverkehr über bestimmten Zonen seines Gebietes verbieten, sofern in dieser Hinsicht zwischen den heimischen Luftfahrzeugen und denjenigen des anderen Teiles kein Unterschied gemacht wird. Diese Einschränkung gilt nicht für diejenigen heimischen Luftfahrzeuge, die zu Sonderzwecken im Dienste der staatlichen Verwaltung verwendet werden.

Die Gebietsteile, über denen der Luftverkehr verboten wird, sind dem anderen Vertragsstaate mitzuteilen.

Ausserdem behält sich jeder Vertragsteil das Recht vor, unter aussergewöhnlichen Umständen in Friedenszeiten den Luftverkehr über seinem Gebiete ganz oder teilweise mit sofortiger Wirkung vorübergehend einzuschränken oder zu verbieten, mit dem Vorbehalt, dass keinerlei Unterschied gemacht wird zwischen Luftfahrzeugen des anderen Vertragsstaates und Luftfahrzeugen, die anderen fremden Staaten angehören.

Artikel 4.

Ein Luftfahrzeug, das über eine verbotene Zone gerät, hat das durch die Luftverkehrsordnung des überflogenen Staates vorgeschriebene Notzeichen zu geben und unverzüglich möglichst auf dem nächsten, ausserhalb der verbotenen Zone gelegenen Flughafen dieses Staates zu landen.

Dieselbe Verpflichtung liegt einem Luftfahrzeug ob, das beim Überfliegen einer verbotenen Zone durch besondere Signale darauf aufmerksam gemacht wird.

Artikel 5.

Die Luftfahrzeuge müssen deutliche und gut sichtbare Abzeichen haben, die ihre Feststellung während des Fluges ermöglichen (Hoheits- und Eintragungszeichen). Sie müssen ausserdem den Namen und den Wohnsitz des Eigentümers tragen.

Statki powietrzne winny być zaopatrzone w karty rejestracyjne, świadectwa sprawności technicznej, oraz we wszystkie inne dokumenty, przepisane dla żeglugi powietrznej w ich Państwie macierzysem.

Artykuł 6.

Członkowie załogi, pełniący na statku powietrznym czynności, wymagające w ich Państwie macierzysem specjalnego zezwolenia, winni być zaopatrzeni w dokumenty, przepisane w tem Państwie dla żeglugi powietrznej, w szczególności w przepisowe świadectwa uzdolnienia i upoważnienia.

Pozostali członkowie załogi winni posiadać dokumenty, stwierdzające ich rodzaj zatrudnienia na pokładzie, ich zawód, tożsamość oraz przynależność państwową.

Załoga i podróżni winni posiadać dokumenty, wymagane przy przekraczaniu granic tego Państwa, względnie wymagane dla pobytu w granicach tego Państwa, na którego obszar udają się, o ile w tym względzie nie nastąpi między Umawiającymi się Państwami inne porozumienie.

Artykuł 7.

Świadectwa sprawności technicznej statków powietrznych, świadectwa uzdolnienia i upoważnienia załogi, wystawione lub uznane przez jedną z Umawiających się Stron, są ważne na obszarze drugiego Umawiającego się Państwa narowni z odpowiednimi dokumentami, wystawionemi lub uznanemi przez to drugie Państwo, z tem jednak zastrzeżeniem, że świadectwo uzdolnienia i upoważnienia załogi ważne są tylko dla obsługi statków powietrznych, należących do Państwa, wystawiającego te dokumenty. Wyjątki od powyższego mogą być robione tylko za zezwoleniem naczelnnej władzy lotniczej drugiego Umawiającego się Państwa.

Każda z Umawiających się Stron zastrzega sobie prawo nieuznawania dla żeglugi powietrznej w granicach swego obszaru świadectw uzdolnienia i upoważnień, wydanych jej obywatelom przez drugie Umawiające się Państwo.

Artykuł 8.

Statki powietrzne mogą być tylko wtedy wyposażone w radioteletryczny sprzęt łączności, o ile posiadają na pokładzie specjalne na to zezwolenie Państwa ojczystego.

Dla używania tego sprzętu ponad obszarem jednej z Umawiających się Stron miarodajne są postanowienia, obowiązujące w tem Państwie. Poza tem sprzęt ten może być obsługiwany tylko przez tych członków załogi, którzy posiadają przy sobie specjalne zezwolenie swojej władz ojczystej.

Obydwa Umawiające się Państwa zastrzegają sobie, ze względem na bezpieczeństwo, prawo wydawania przepisów o obowiązku wyposażania statków powietrznych w radioteletryczny sprzęt łączności.

Artykuł 9.

Statki powietrzne, ich załoga i pasażerowie nie mogą przewozić broni, amunicji i gazów trujących, materiałów wybuchowych i gołębi pocztowych, o ile nie posiadają na to specjalnego zezwolenia Państwa, na którego obszarze statek się znajduje.

W rozumieniu niniejszego postanowienia sprzęt i amunicja sygnalizacyjne nie są uważane za broń i amunicję.

Przewóz sprzętu foto- i kinematograficznego dopuszczalny jest bez specjalnego zezwolenia, o ile sprzęt ten umieszczony jest w sposób uniemożliwiający jego użycie w drodze.

Każde z Umawiających się Państw, może ze względu na porządek i bezpieczeństwo publiczne ograniczyć na swoim obszarze przewóz lub posiadanie również innych, niż wymienione w ustępie

Die Luftfahrzeuge müssen mit Bescheinigungen über die Eintragung und die Lufttüchtigkeit sowie mit allen übrigen in ihrem Heimatlande für den Luftverkehr vorgeschriebenen Urkunden versehen sein.

Artikel 6.

Die Mitglieder der Besatzung, die im Luftfahrzeug eine in ihrem Heimatland einer besonderen Erlaubnis unterliegende Tätigkeit ausüben, müssen mit den in ihrem Heimatlande vorgeschriebenen Ausweisen für den Luftverkehr, insbesondere mit den vorschriftsmässigen Befähigungszeugnissen und Zulassungsscheinen versehen sein.

Die übrigen Mitglieder der Besatzung müssen mit Ausweisen versehen sein, die ihre Beschäftigung an Bord, ihren Beruf, ihre Identität und ihre Staatsangehörigkeit angeben.

Die Besatzung und die Fluggäste müssen mit Ausweisen versehen sein, die bei der Grenzüberschreitung dieses Staates oder für den Aufenthalt im Bereich dieses Staates, in dessen Gebiet sie sich begeben, erforderlich sind, soweit nicht zwischen den beiden Vertragsstaaten etwas anderes vereinbart wird.

Artikel 7.

Die Lufttüchtigkeitsscheine, Befähigungszeugnisse und Zulassungsscheine, die von einem der Vertragschliessenden Teile für das Luftfahrzeug oder die Besatzung ausgestellt oder anerkannt worden sind, haben im anderen Vertragsstaat dieselbe Gültigkeit wie die in diesem Staat ausgestellten oder anerkannten entsprechenden Urkunden, die Befähigungszeugnisse und Zulassungsscheine der Besatzung jedoch nur für die Bedienung von Luftfahrzeugen ihres Landes. Ausnahmen hiervon bedürfen der Genehmigung der Obersten Luftfahrtbehörde des anderen Staates.

Jeder der beiden Vertragschliessenden Teile behält sich das Recht vor, für den Luftverkehr innerhalb seines Gebietes den seinen Staatsangehörigen vom anderen Vertragsstaat erteilten Befähigungszeugnissen und Zulassungsscheinen die Anerkennung zu versagen.

Artikel 8.

Die Luftfahrzeuge dürfen nur dann mit Gerät zur drahtlosen Nachrichtenübermittlung versehen sein, wenn sie eine besondere Erlaubnis ihres Heimatstaates hierfür mit sich führen. Für die Benutzung solchen Geräts über dem Gebiete eines der Vertragschliessenden Teile sind die in diesem Staate hierfür geltenden Bestimmungen massgebend. Solches Gerät darf ferner nur von Mitgliedern der Besatzung bedient werden, die eine besondere Erlaubnis ihrer heimischen Behörde mit sich führen.

Die beiden Vertragsstaaten behalten sich vor, aus Sicherheitsgründen Vorschriften über die Verpflichtung zur Ausstattung von Luftfahrzeugen mit Gerät zur drahtlosen Nachrichtenübermittlung zu erlassen.

Artikel 9.

Die Luftfahrzeuge, ihre Besatzung und die Fluggäste dürfen Waffen, Schiessbedarf, giftige Gase, Sprengstoffe und Brieftauben nur mit besonderer Erlaubnis desjenigen Staates mit sich führen, in dessen Gebiet sich das Luftfahrzeug befindet. Signalgerät und Signalmunition gelten nicht als Waffen und Schiessbedarf im Sinne dieser Bestimmung. Die Beförderung von Lichtbildgerät unterliegt einer besonderen Erlaubnis, wenn es so untergebracht ist, dass seine Benutzung unterwegs möglich ist.

Aus Gründen der öffentlichen Ordnung und Sicherheit kann jeder Vertragsstaat in seinem Hoheitsgebiet die Beförderung oder Mitführung auch anderer als der im Abs. I dieses Artikels

ı niniejszego artykułu, przedmiotów, o ile pod tym względem nie będzie czyniona żadna różnica pomiędzy statkami powietrznemi krajowemi, a statkami powietrznemi drugiego Umawiającego się Państwa.

Artykuł 10.

Statki powietrzne, przewożące podróżnych lub towary, winny być zaopatrzone w spis podróznych i w wykaz ładunku, zawierający wyszczególnienie rodzaju i ilości towarów; muszą one posiadać również wymagane deklaracje celne.

Artykuł 11.

Przewóz poczty zostanie uregulowany w drodze specjalnych i bezpośrednich porozumień pomiędzy zarządami pocztowemi obydwu Umawiających się Państw.

Artykuł 12.

Każde z Umawiających się Państw może na swoim obszarze poddać badaniu przez właściwe władze statki powietrzne drugiego Państwa oraz sprawdzać przepisane dowody i inne dokumenty, zarówno przy odlocie jak i wylądowaniu.

Artykuł 13.

Lotniska otwarte dla użytku publicznego są dostępne dla statków powietrznych obydwu Państw. Statki powietrzne mogą również korzystać ze służby meteorologicznej, radiotelegraficznej oraz z urządzeń służących dla bezpieczeństwa ruchu lotniczego. Ewentualne opłaty (za lądowanie, postój i t. p.) są jednakowe dla statków powietrznych krajowych oraz drugiego Państwa.

Artykuł 14.

Przylot z zagranicy i odlot zagranicę statków powietrznych obydwu Umawiających się Państw może odbywać się tylko na lotniskach paszportowo-celnych i to bez lądowania pomiędzy granicą a temi lotniskami.

W poszczególnych wypadkach właściwe władze mogą zezwolić na prośbę strony na odlot lub przylot na inne lotnisko, na którym należy dokonać odprawy paszportowo-celnej. Koszta odprawy paszportowo-celnej w tym wypadku ponosi strona. Zakaz lądowania pomiędzy lotniskiem a granicą pozostaje w mocy również i w tych szczególnych wypadkach.

W wypadkach przymusowego lądowania lub lądowania w rozumieniu art. 4 w Państwie odlotu po odprawie paszportowo-celnej lub w Państwie przylotu przed odprawą paszportowo-celną, winni dowódca, załoga oraz pasażerowie statku powietrznego stosować się do przepisów, dotyczących odprawy paszportowo-celnej, obowiązujących w danym Państwie.

Obydwie Umawiające się Strony będą podawać sobie wzajemnie do wiadomości wykazy lotników użytku publicznego. W wykazach tych winny być wyszczególnione lotniska paszportowo-celne.

Każda zmiana zaszła w tych wykazach, jako też każde, nawet czasowe, ograniczenie używalności jednego z tych lotnisk, winny być bezzwłocznie podawane do wiadomości drugiej Umawiającej się Strony.

Artykuł 15.

Wspólne granice obydwu Umawiających się Stron mogą być przelatywane przez statki powietrzne, którymi można kierować, jedynie między punktami, ustalonimi przez właściwe władze

genannten Gegenstände Einschränkungen unterwerfen, sofern in dieser Hinsicht zwischen den heimischen Luftfahrzeugen und denjenigen des anderen Vertragsstaates kein Unterschied gemacht wird.

Artikel 10.

Die Luftfahrzeuge, die Fluggäste oder Güter mit sich führen, müssen mit einem Verzeichnis der Fluggäste und mit einem Ladungsverzeichnis, das eine Beschreibung der Art und Menge der Güter enthält, sowie mit den erforderlichen Zollerklärungen versehen sein.

Artikel 11.

Die Beförderung von Post wird durch besondere Abmachungen unmittelbar zwischen den Postverwaltungen der beiden Vertragsstaaten geregelt.

Artikel 12.

Jeder Vertragsstaat kann auf seinem Gebiete die Luftfahrzeuge des anderen Staates bei Abflug oder Landung durch die zuständigen Behörden untersuchen und die vorgeschriebenen Ausweise und sonstigen Urkunden prüfen lassen.

Artikel 13.

Die dem öffentlichen Luftverkehr zur Verfügung stehenden Flughäfen sind den Luftfahrzeugen beider Staaten zugänglich. Die Luftfahrzeuge können auch den meteorologischen Nachrichtendienst, den Funkdienst und den Flugsicherungsdienst benutzen. Die etwaigen Gebühren (Landegebühr, Aufenthaltsgebühr usw.) sind für die heimischen Luftfahrzeuge und diejenigen des anderen Staates gleich.

Artikel 14.

Der Ein- und Ausflug von Luftfahrzeugen der beiden Vertragsstaaten aus und nach dem Auslande darf nur auf Flughäfen stattfinden, die Zollflughäfen mit Passabfertigung sind, und zwar ohne Landung zwischen der Grenze und solchen Flughäfen.

In einzelnen Fällen können die zuständigen Behörden auf Antrag den Einflug nach und den Ausflug von anderen Flugplätzen gestatten, auf denen die Zoll- und Passabfertigung vorzunehmen ist. Die Kosten der Zoll- und Passabfertigung trägt in diesem Fall der Antragsteller. Das Verbot der Landung zwischen der Grenze und dem Flugplatz gilt auch in diesen besonderen Fällen.

Im Falle der Notlandung oder einer Landung im Sinne des Artikel 4 — im Abflugland nach der Zoll- und Passabfertigung, im Einflugland vor der Zoll- und Passabfertigung — haben sich der Luftfahrzeugführer, die Besatzung und die Fluggäste nach den Vorschriften zu richten, die auf dem Gebiete der Zoll- und Passabfertigung in dem betreffenden Staate gelten.

Die beiden Vertragschliessenden Teile werden einander das Verzeichnis der dem öffentlichen Luftverkehr dienenden Flughäfen mitteilen. Diese Verzeichnisse werden diejenigen Flughäfen besonders aufführen, die Zollflughäfen sind und Gelegenheit zur Passabfertigung bieten. Jede Änderung in diesen Verzeichnissen und jede auch nur vorübergehende Einschränkung der Benutzungsmöglichkeit eines dieser Flughäfen ist dem anderen Vertragsteil unverzüglich mitzuteilen.

Artikel 15.

Die gemeinsamen Grenzen der beiden Vertragschliessenden Teile dürfen von lenkbaren Luftfahrzeugen nur zwischen Punkten überflogen werden, die in gemeinsamer Vereinbarung der

w drodze wzajemnego porozumienia. Granice, które nie są wspólne, winny być przelatywane w punktach, ustalonych przez odnośną Umawiającą się Stronę.

Odcinek, wyznaczony przez jedną z Umawiających się Stron dla przelotu jej granic przez własne lub obce statki powietrzne, otwarty jest również dla statków powietrznych drugiej Umawiającej się Strony.

Artykuł 16.

Jako balast mogą być wyrzucane tylko drobny piasek i woda.

Artykuł 17.

Inne przedmioty niż balast mogą być wyrzucane, lub w inny sposób usuwane w drodze tylko wtedy, jeżeli Państwo Umawiające się, na którego obszarze to ma miejsce, udzieliło na to specjalnego zezwolenia, lub gdy wyrzucanie jest konieczne dla zapobieżenia grożecemu bezpieczeństwu.

Przy wyrzucaniu odpadków ze statków powietrznych w czasie lotu należy przestrzegać odnośnych przepisów tego Umawiającego się Państwa, na którego obszarze czynność ta ma miejsce.

Artykuł 18.

O ileby przy wykonywaniu niniejszej umowy wynikły kwestje przynależności państwowej, to istnieje jednomyślność co do tego, że statki powietrzne posiadają przynależność tego Państwa, do którego rejestr zostały prawidłowo wpisane.

Statek powietrzny może być wpisany do rejestru jednego z obydwu Państw tylko wtedy, gdy stanowi w całości własność obywateli tego Państwa. Jeżeli właścicielem jest jakiegokolwiek rodzaju towarzystwo, winno ono, dla uznania go za towarzystwo polskie lub niemieckie, odpowiadać wymaganiom przepisany ustawodawstwem polskiem lub niemieckiem.

Artykuł 19.

Statek powietrzny, który przylatuje do jednego z Umawiających się Państw lub przelatuje nad jego obszarem i na nim ląduje i zatrzymuje się tylko dla przyczyn koniecznych, może uniknąć zajęcia, zarządzonego za naruszenie prawa ochrony patentu, wzoru lub znaku towarowego, jeżeli złoży zabezpieczenie, którego wysokość w braku ugodowego porozumienia winna być w czasie możliwie krótkim ustalona przez właściwą władzę tej miejscowości, w której nastąpiło zajęcie.

Artykuł 20.

Statki powietrzne drugiego Umawiającego się Państwa przy wylądowaniu, szczegółowo w razie potrzeby ratunku, mają prawo, narówni ze statkami krajowemi, do tej samej pomocy oraz do korzystania z tych samych urządzeń, służących do niesienia pomocy.

Ratowanie statków powietrznych, znajdujących się w bezpieczeństwie na morzu, podlega zasadom prawa morskiego, o ileby nie zostało zawarte w tym przedmiocie inne porozumienie.

Artykuł 21.

Każde z Umawiających się Państw będzie komunikowało drugiemu Umawiającemu się Państwu wszystkie, obowiązujące na jego obszarze przepisy o żegludze powietrznej.

zuständigen Behörden festzulegen sind. Die nicht gemeinsamen Grenzen sind zwischen Punkten zu überfliegen, die durch den in Frage kommenden Vertragsteil bestimmt worden sind.

Eine Zone, die ein Vertragsteil seinen eigenen oder fremden Luftfahrzeugen für den Überflug seiner Grenzen eingeräumt hat, steht auch den Luftfahrzeugen des anderen Vertragsteils offen.

Artikel 16.

Als Ballast darf nur feiner Sand und Wasser abgeworfen werden.

Artikel 17.

Unterwegs dürfen andere Gegenstände ausser Ballast nur abgeworfen oder sonst entfernt werden, wenn der Staat, dessen Gebiet betroffen wird, die Erlaubnis hierfür besonders erteilt hat, oder wenn der Abwurf zur Abwendung einer drohenden Gefahr erforderlich ist.

Beim Abwerfen von Abfallstoffen aus unterwegs befindlichen Luftfahrzeugen sind die hierauf bezüglichen Vorschriften des Vertragsstaates zu beachten, in dessen Gebiet die Handlung vorgenommen wird.

Artikel 18.

Soweit bei Ausführung dieses Abkommens Fragen der Nationalität zu berücksichtigen sind, besteht Einverständnis darüber, dass die Luftfahrzeuge die Nationalität des Staates besitzen, in dessen Register sie ordnungsmässig eingetragen sind.

Ein Luftfahrzeug kann in einem der beiden Staaten nur dann eingetragen werden, wenn es ganz im Eigentum von Angehörigen dieses Staates steht. Wenn eine Gesellschaft irgendeiner Art Eigentümerin ist, muss sie den Anforderungen entsprechen, welche die polnische oder die deutsche Gesetzgebung jeweils vorschreibt, damit sie als polnische oder deutsche Gesellschaft angesehen werden kann.

Artikel 19.

Ein Luftfahrzeug, das in einen der beiden Vertragsstaaten einfliegt oder sein Gebiet überfliegt und dort nur, soweit erforderlich, landet und Aufenthalt nimmt, kann sich einer Beschlagnahme, die wegen Verletzung eines Patents, Musterschutzes oder Warenzeichens bewirkt wird, durch Hinterlegung einer Sicherheit entziehen, deren Höhe mangels gütlicher Vereinbarung in möglichst kurzer Frist von der zuständigen Behörde des Ortes der Beschlagnahme festzusetzen ist.

Artikel 20.

Die Luftfahrzeuge des anderen Vertragsstaates haben bei Landungen, insbesondere in Notfällen, Anspruch auf Hilfeleistung und Benutzung der gleichen Hilfseinrichtungen wie die heimischen Luftfahrzeuge.

Die Rettung der Luftfahrzeuge, die auf See in Not geraten sind, richtet sich vorbehaltlich gegenteiliger Abmachung nach den Grundsätzen des Seerechts.

Artikel 21.

Die beiden Vertragschliessenden Teile werden sich alle für den Luftverkehr in ihrem Gebiete geltenden Vorschriften mitteilen.

Artykuł 22.

Szczegóły wykonywania umowy niniejszej, a zwłaszcza dotyczące formalności celnych, będą regulowane, w miarę potrzeby i możliwości, w drodze bezpośredniego porozumiewania się właściwych zarządów obydwu Umawiających się Stron.

Artykuł 23.

Spory, jakieby powstały co do wykładni i stosowania niniejszej umowy, o ile nie zostaną załatwione w drodze dyplomatycznej, będą poddane na żądanie jednej z Umawiających się Stron, rozstrzygnięciu Sądu Rozjemczego. Rozstrzygnięcia Sądu Rozjemczego mają moc obowiązującą dla obu Umawiających się Państw.

Sąd Rozjemczy składa się z trzech członków i tworzy się w ten sposób, że każde z Umawiających się Państw w ciągu miesiąca od chwili zażądania przez jedno z Umawiających się Państw Sądu Rozjemczego mianuje ze swej strony według własnego uznania jednego sędziego rozjemcę.

Przewodniczący Sądu Rozjemczego wyznaczony będzie w ciągu następującego miesiąca w drodze obopólnego porozumienia Umawiających się Państw. Przewodniczącym tym winien być biegły w dziedzinie żeglugi powietrznej obywatel jakiegokolwiek trzeciego państwa, nie posiadający miejsca zamieszkania na obszarze żadnego z Umawiających się Państw i nie pozostający do nich w stosunku służbowym.

Jeżeli w ciągu miesiąca jedno z Umawiających się Państw nie zamianuje sędziego rozjemcy, lub w ciągu następującego miesiąca wybór przewodniczącego w drodze porozumienia nie dojdzie do skutku, Prezydent Związku Szwajcarskiego będzie proszony o dokonanie potrzebnych nominacji.

Siedzibę Sądu Rozjemczego oznacza przewodniczący.

Rozstrzygnięcia Sądu Rozjemczego zapadają większością głosów. Procedurę określa sam Sąd Rozjemczy; może być ona przeprowadzona piśmiennie, o ile żadna z Umawiających się Stron nie zgłosi w tej sprawie sprzeciwu.

Każde z Umawiających się Państw pokrywa koszta wynagrodzenia swego sędziego rozjemcy oraz połowę wynagrodzenia przewodniczącego. Każde Umawiające się Państwo ponosi połowę kosztów postępowania.

Artykuł 24.

Każde z Umawiających się Państw może wypowiedzieć niniejszą umowę w każdym czasie za uprzednim dwunastomiesięcznym wymówieniem.

Artykuł 25.

Umowa niniejsza będzie ratyfikowana i dokumenty ratyfikacyjne zostaną wymienione w Warszawie w możliwie krótkim czasie. Wejdzie ona w życie trzydziestego dnia po wymianie dokumentów ratyfikacyjnych.

Na dowód czego pełnomocnicy podpisali umowę niniejszą i wycisnęli na niej swe pieczęcie.

Sporządzono w dwóch oryginałach w językach polskim i niemieckim w Berlinie dnia 28 sierpnia roku 1929.

(L. S.) Roman KNOLL.

(L. S.) Leon BABIŃSKI.

Artikel 22.

Die Einzelheiten der Ausführung dieses Abkommens, insbesondere die Zollformalitäten, werden, soweit erforderlich und möglich, durch unmittelbare Verständigung zwischen den einzelnen zuständigen Verwaltungen der beiden Vertragsteile geregelt.

Artikel 23.

Streitigkeiten, die sich über die Auslegung und Anwendung dieses Abkommens ergeben, sollen, soweit sie nicht auf diplomatischem Wege erledigt werden, auf Verlangen eines der Vertragschliessenden Teile einem Schiedsgericht unterbreitet werden. Die Entscheidung dieses Schiedsgerichts ist für beide Vertragsstaaten bindend.

Das Schiedsgericht besteht aus drei Mitgliedern. Es wird in der Weise gebildet, dass jeder Vertragsstaat innerhalb eines Monats, nachdem das Schiedsgericht von einem der Vertragsstaaten verlangt worden ist, nach freier Wahl einen Schiedsrichter ernannt.

Der Vorsitzende des Schiedsgerichts wird im Wege einer beiderseitigen Verständigung der Vertragsstaaten innerhalb eines weiteren Monats ernannt. Der Vorsitzende muss sachverständig in Fragen der Luftfahrt sein, Staatsangehöriger irgendeines dritten Staates sein und darf seinen Wohnsitz nicht im Bereich eines der Vertragsstaaten haben und auch nicht in einem Dienstverhältnis zu diesen Staaten stehen.

Unterlässt der eine Vertragsstaat innerhalb eines Monats die Bezeichnung des Schiedsrichters oder kommt innerhalb des weiteren Monats die Wahl des Vorsitzenden im Wege eines Einverständnisses nicht zustande, so wird der Präsident des Schweizerischen Bundesrats gebeten werden, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen.

Der Sitz des Schiedsgerichts wird vom Vorsitzenden bestimmt.

Die Entscheidungen des Schiedsgerichts werden mit Stimmenmehrheit getroffen. Das Verfahren wird von dem Schiedsgericht selbst bestimmt; es kann schriftlich sein, wenn von keinem der Vertragsteile hiergegen Einwendungen erhoben werden.

Jeder Vertragsstaat trägt die Vergütung für die Tätigkeit seines Schiedsrichters sowie die Hälfte der Vergütung für die Tätigkeit des Vorsitzenden. Jeder Vertragsstaat trägt die Hälfte der Kosten des Verfahrens.

Artikel 24.

Jeder der Vertragsstaaten kann dieses Abkommen zu jedem Zeitpunkt mit einer Frist von zwölf Monaten kündigen.

Artikel 25.

Dieses Abkommen soll ratifiziert werden; die Ratifikationsurkunden sollen baldmöglichst in Warschau ausgetauscht werden. Es tritt mit dem dreissigsten Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet und ihre Siegel aufgedrückt.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in polnischer und deutscher Sprache in Berlin am 28. August 1929.

(L. S.) KÖPKE.

¹ TRADUCTION.

N^o 3383. — CONVENTION ENTRE LE REICH ALLEMAND ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE CONCERNANT LA NAVIGATION AÉRIENNE. SIGNÉE A BERLIN, LE 28 AOÛT 1929.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE
et

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND,

Egalement convaincus de l'intérêt commun qu'ont la Pologne et l'Allemagne à favoriser, dans un esprit pacifique, le développement des relations internationales par la voie des airs, ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

M. Roman KNOLL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de Pologne à Berlin, et
M. Leon BABIŃSKI, privat-docent, conseiller juridique au ministère des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

Le Dr Gerhard KÖPKE, directeur ministériel, secrétaire d'Etat *p. i.* au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes accordera, en temps de paix, aux aéronefs de l'autre Partie contractante qui y sont régulièrement immatriculés la liberté de passage au-dessus de son territoire, à condition que soient observées les conditions de la présente convention.

L'établissement et l'exploitation de lignes aériennes régulières d'une entreprise de navigation aérienne ressortissant à l'une des Hautes Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie, ou au-dessus de ce territoire (avec ou sans atterrissage intermédiaire), devront faire l'objet d'un accord spécial entre les autorités suprêmes de l'aéronautique des deux Etats.

Aux fins de la présente convention, on entendra par « territoire » le territoire de la République de Pologne, d'une part, et le Reich allemand, d'autre part, y compris, dans les deux cas, les eaux territoriales.

Aux fins de la présente convention, le terme « aéronefs » s'applique aux aéronefs privés ainsi qu'aux aéronefs d'Etat qui ne servent pas d'aéronefs militaires, de la douane et de la police.

Les aéronefs militaires, de la douane ou de la police de l'une des Parties contractantes devront, pour pénétrer dans le territoire de l'autre Partie ou pour survoler ce territoire avec ou sans atterrissage intermédiaire, être munis dans chaque cas d'une autorisation spéciale.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 3383. — CONVENTION BETWEEN THE GERMAN REICH AND THE POLISH REPUBLIC REGARDING AIR NAVIGATION. SIGNED AT BERLIN, AUGUST 28TH, 1929.

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC
and

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH,

Being equally convinced that it is in the mutual interests of Poland and of Germany to promote international air traffic in a pacific spirit, have decided to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Roman KNOLL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Polish Republic at Berlin, and
M. Leon BABIŃSKI, Privat-docent, Legal Adviser at the Ministry of Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. Gerhard KÖPKE, Ministerial Director, Acting Secretary of State at the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

Each of the two High Contracting Parties shall, in time of peace, grant the right of air navigation in its territory to the aircraft of the other Contracting Party which are duly registered in the territory of the latter, provided that the stipulations of the present Convention are observed.

The establishment and operation by an air navigation undertaking belonging to either of the High Contracting Parties of regular airways to the territory of the other Party or across that territory (with or without intermediate landing) shall be subject to a special agreement between the supreme air authorities of the two States.

The term "territory" shall, for the purposes of the present Convention, be held to mean the territory of the Polish Republic on the one hand and that of the German Reich on the other, including in both cases territorial waters.

The term "aircraft" shall, for the purposes of the present Convention, be held to mean private aircraft and also Government aircraft which are not used as military, Customs or police aircraft.

Military, Customs or police aircraft of one Contracting Party entering the territory of the other Party or flying over it, with or without intermediate landing, shall require a special permit in each individual case.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

Les aéronefs de l'une des Parties contractantes, leur équipage, leurs passagers et leur cargaison seront soumis, aussi longtemps qu'ils se trouveront dans le territoire de l'autre Etat, aux obligations qui résultent des dispositions en vigueur dans cet Etat, et notamment aux prescriptions concernant la navigation aérienne en général, en tant qu'elles s'appliquent à tous les aéronefs étrangers, sans distinction de nationalité, les droits de douane et autres taxes, les prohibitions à l'exportation et à l'importation, le transport des personnes et des marchandises, la sécurité et l'ordre publics, l'hygiène publique, ainsi que la réglementation des passeports. Ils sont également soumis aux autres obligations prévues par la législation générale en vigueur, sauf dispositions contraires de la présente convention.

Le transport commercial de personnes et de marchandises entre deux points du territoire du même Etat pourra être réservé aux aéronefs nationaux.

Le carburant et les lubrifiants qui se trouvent à bord d'aéronefs des Parties contractantes, lors de leur entrée dans le territoire de l'autre Partie, seront admis en franchise, à l'exception du carburant et des lubrifiants qui seraient cédés par l'aéronef dans le territoire de l'autre Partie contractante, ou qui y seraient employés à des vols purement intérieurs.

Article 3.

Chacune des Parties contractantes pourra interdire la navigation aérienne au-dessus de certaines zones de son territoire, sous réserve qu'il ne soit fait à cet égard aucune distinction entre les aéronefs nationaux et ceux de l'autre Etat. Cette réserve ne s'applique pas aux aéronefs nationaux, utilisés pour des fins spéciales au service de l'administration de l'Etat.

Chaque Partie contractante fera connaître à l'autre quelles sont les parties de son territoire au-dessus desquelles la navigation aérienne est interdite.

En outre, chacune des Parties contractantes se réserve le droit, dans des circonstances exceptionnelles en temps de paix, de restreindre ou d'interdire temporairement, en totalité ou en partie et avec effet immédiat, la navigation aérienne au-dessus de son territoire, à condition qu'il ne soit fait à cet égard aucune distinction entre les aéronefs de l'autre Etat contractant et ceux qui appartiennent à d'autres Etats étrangers.

Article 4.

Tout aéronef qui se sera engagé au-dessus d'une zone interdite devra donner le signal de détresse prescrit par le règlement de navigation aérienne de l'Etat survolé, et atterrir aussitôt que possible dans cet Etat, sur l'aérodrome le plus proche situé en dehors de la zone interdite.

La même obligation incombera à tout aéronef dont l'attention aura été attirée, par des signaux spéciaux, sur le fait qu'il survole une zone interdite.

Article 5.

Les aéronefs devront porter des marques distinctes et bien visibles, permettant d'identifier les appareils en cours de vol (marques de nationalité et d'immatriculation). Ils devront, en outre, porter le nom et l'adresse de leur propriétaire.

Les aéronefs devront être munis de certificats d'immatriculation et de navigabilité, ainsi que de tous autres documents prescrits dans leur pays d'origine par les règlements concernant la navigation aérienne.

Article 2.

The aircraft of either Contracting Party, their crews, passengers and cargoes, shall be subject, while in the territory of the other State, to the existing obligations arising out of the regulations in force in that State, especially those which concern air navigation in general, in so far as they are applicable to all foreign aircraft without distinction of nationality, and also to the regulations concerning Customs and other duties, export and import prohibitions, the carriage of passengers and goods, public safety and order, public health and passports. Unless otherwise provided in the present Convention, they shall furthermore be subject to such other obligations as may arise out of the existing national legislation.

Each of the Contracting Parties may reserve for its own aircraft the commercial transport of passengers and goods between two points in its own territory.

The fuel and lubricating oil on board an aircraft of either High Contracting Party on entry into the territory of the other Party shall be exempt from Customs duty, with the exception of such fuel and lubricating oil as the aircraft may dispose of in the territory of the other Contracting Party or use therein for wholly inland flights.

Article 3.

Each of the two Contracting Parties may prohibit air navigation over certain areas in its territory, provided that no distinction is made in this respect between national aircraft and those of the other State. This reservation shall not apply to national aircraft which are used for special purposes in the service of the Government administration.

The areas over which air traffic is prohibited shall be notified to the other Contracting State.

Furthermore, each of the Contracting Parties reserves the right, in exceptional circumstances, temporarily to restrict or prohibit, wholly or partially, with immediate effect, air navigation over its territory in time of peace, provided that no distinction be made between aircraft of the other Contracting State and aircraft belonging to other foreign States.

Article 4.

Every aircraft which flies above a prohibited area shall give the signal of distress provided by the air navigation regulations of the State flown over and shall land as soon as possible at the nearest aerodrome of that State situated outside the prohibited area.

The same obligation shall be incumbent upon every aircraft flying over a prohibited area whenever its attention is drawn to this fact by special signals.

Article 5.

Aircraft shall be provided with distinctive and clearly visible marks enabling them to be identified in flight (nationality and registration marks). They shall also bear the name and residence of their respective owners.

Aircraft shall carry certificates of registration and airworthiness, and in addition any other documents required for air navigation in their home country.

Article 6.

Les membres de l'équipage remplissant à bord de l'aéronef des fonctions dont l'exercice est subordonné à une autorisation spéciale dans leur pays d'origine, devront être munis des certificats prescrits dans leur pays d'origine pour la navigation aérienne et, notamment, des brevets d'aptitude et licences réglementaires.

Les autres membres de l'équipage devront être porteurs de certificats indiquant leurs fonctions à bord de l'aéronef, leur profession, leur identité et leur nationalité.

L'équipage et les passagers devront être munis des pièces nécessaires pour le passage de la frontière de l'Etat dans le territoire duquel ils se rendent, ou pour le séjour dans ce territoire, à moins que les deux Etats contractants ne conviennent d'autres dispositions.

Article 7.

Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et licences qui ont été délivrés ou rendus exécutoires par l'une des Parties contractantes pour l'aéronef ou pour son équipage auront, dans l'autre Etat contractant, la même validité que les documents correspondants établis ou rendus exécutoires dans cet Etat ; toutefois, les brevets d'aptitude et les licences des membres de l'équipage ne seront valables que pour le service des aéronefs de leur pays. Aucune exception ne pourra être apportée à cette règle sans l'assentiment de l'autorité aéronautique suprême de l'autre pays.

Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de ne pas reconnaître comme valables, pour la navigation aérienne à l'intérieur de son propre territoire, les brevets d'aptitude et licences délivrés à ses propres nationaux par l'autre Etat contractant.

Article 8.

Les aéronefs ne pourront être munis d'appareils servant à l'émission de messages radiotélégraphiques que s'ils détiennent une autorisation spéciale de leur pays d'origine. L'utilisation de ces appareils en cours de vol dans le territoire d'une des Parties contractantes sera régie par les règlements en vigueur dans cet Etat. En outre, ces appareils ne devront être manipulés que par des membres de l'équipage pourvus d'une autorisation spéciale de l'autorité compétente de leur pays.

Les deux Etats contractants se réservent d'édicter, pour des raisons de sécurité, des règles relatives à l'installation obligatoire d'appareils émetteurs de télégraphie sans fil sur les aéronefs.

Article 9.

Les aéronefs, leur équipage et les passagers ne pourront transporter d'armes, de munitions, de gaz toxiques, d'explosifs et de pigeons voyageurs qu'avec l'autorisation spéciale de l'Etat dans la zone aérienne duquel navigue l'aéronef. Les engins de signalisation et leurs munitions ne seront pas considérés comme armes et munitions, au sens de la présente disposition. En ce qui concerne le transport d'appareils photographiques, une autorisation spéciale sera nécessaire lorsque l'appareil est installé de telle façon que son utilisation soit possible en cours de route.

Pour des motifs ayant trait à la sûreté et à l'ordre publics, chaque Etat contractant pourra, dans son territoire, soumettre également à certaines restrictions le transport d'autres objets que ceux désignés à l'alinéa premier, à la condition qu'il ne soit fait à cet égard aucune distinction entre les aéronefs nationaux et ceux de l'autre Etat contractant.

Article 10.

Les aéronefs transportant des passagers et des marchandises devront être munis d'une liste nominative des passagers, et d'un manifeste indiquant la nature et la quantité des marchandises, ainsi que des déclarations en douane requises.

Article 6.

The members of the crew who perform duties in an aircraft for the exercise of which a special permit is required in their home country shall carry the certificates prescribed for air navigation in that country, and in particular the requisite certificates of proficiency and licences.

The other members of the crew shall carry certificates stating their duties on board the aircraft and their occupation, identity and nationality.

The crew and passengers shall be provided with the documents required for crossing the frontier of the State to the territory of which they are proceeding, or for a stay in that territory, unless the two Contracting States jointly make other arrangements for the purpose.

Article 7.

Certificates of airworthiness, certificates of proficiency and licences, issued or approved by one of the Contracting Parties for the aircraft or the crew, shall have the same validity in the other Contracting State as the corresponding documents issued or approved in the latter State, except that the certificates of proficiency and licences held by the crew shall be valid only for the service of aircraft belonging to their own country. Exceptions to this rule shall be subject to the approval of the supreme air navigation authorities of the other country.

Each of the two Contracting Parties reserves the right to refuse to recognise as valid for air navigation within its own territory certificates of proficiency and licences issued to its own nationals by the other Contracting State.

Article 8.

Aircraft may not be provided with wireless transmitting apparatus unless they hold a special permit for the purpose issued by their home country. The employment of this apparatus over the territory of either Contracting Party shall be governed by the relevant regulations in force in the State in question. Further, such apparatus may be used only by members of the crew holding a special licence from their home authorities.

The two Contracting States reserve the right to issue, on grounds of safety, regulations regarding the compulsory equipment of aircraft with wireless transmitting apparatus.

Article 9.

Aircraft and their crews and passengers may not carry arms, ammunition, poisonous gases, explosives, or carrier pigeons without special permission from the State in the territory of which the aircraft is situated. Signalling apparatus and ammunition therefor shall not be deemed to be arms or ammunition for the purposes of this clause. A special licence shall be required for the transport of photographic apparatus if it is carried in such a way that it may be used during flight.

Either Contracting State may also, on grounds of public order and safety, impose restrictions on the transport or the carrying within its territory of articles other than those specified in the first paragraph, provided that no distinction be made in this respect between national aircraft and the aircraft of the other Contracting State.

Article 10.

Aircraft carrying passengers and cargo shall be provided with a list of the passengers' names and a manifest showing the nature and quantity of the cargo, together with the necessary Customs declarations.

Article 11.

Le transport des envois postaux fera l'objet d'arrangements spéciaux que les administrations postales des deux Etats contractants concluront directement entre elles.

Article 12.

Chaque Etat contractant pourra, sur son territoire, faire procéder, par les autorités compétentes, à la visite des aéronefs de l'autre Etat, au départ ou à l'atterrissement, ainsi qu'à l'examen des certificats et d'autres documents prescrits.

Article 13.

Les aérodromes ouverts à la navigation aérienne publique pourront être utilisés par les aéronefs des deux Etats. Les aéronefs pourront également faire usage des services de renseignements météorologiques et des services de radiotélégraphie et de sécurité aéronautique. Les droits éventuels (droits d'atterrissement, droits de stationnement, etc.) seront les mêmes pour les aéronefs nationaux et pour ceux de l'autre Etat.

Article 14.

Les aéronefs à destination ou en provenance de l'un des deux Etats contractants ne pourront atterrir ou prendre leur vol que sur les aérodromes pourvus des services nécessaires pour la visite douanière et le contrôle des passeports, et ce sans atterrissage intermédiaire entre la frontière et ces aérodromes.

Dans certains cas particuliers, les autorités compétentes pourront autoriser, sur demande, les aéronefs à destination ou en provenance de l'autre Etat contractant à atterrir ou à prendre leur vol sur d'autres aérodromes où la visite douanière et le contrôle des passeports devront avoir lieu. Les frais de visite douanière et de contrôle des passeports seront alors supportés par le requérant. L'interdiction d'atterrir entre la frontière et l'aérodrome s'applique également à ces cas particuliers.

En cas d'atterrissement forcé, ou d'atterrissement dans les conditions visées à l'article 4 — dans le pays de départ, après la visite douanière et le contrôle des passeports et, dans le pays d'arrivée, avant la visite douanière et le contrôle des passeports —, le pilote, l'équipage et les passagers devront se conformer aux prescriptions en vigueur dans l'Etat en question, concernant la visite douanière et le contrôle des passeports.

Les deux Parties contractantes se communiqueront la liste des aérodromes ouverts à la navigation aérienne publique. Cette liste indiquera spécialement les aérodromes aménagés pour la visite de la douane et le contrôle des passeports. Toute modification apportée à cette liste et toute restriction, même passagère, de la faculté d'utiliser l'un de ces aérodromes devront être immédiatement notifiées à l'autre Etat contractant.

Article 15.

Les frontières communes des deux Parties contractantes ne devront être survolées par des aéronefs dirigeables qu'entre des points qui seront fixés d'un commun accord par les autorités compétentes. Les frontières non communes devront être survolées entre les points fixés par la Partie contractante intéressée.

Toute zone par laquelle l'une des Parties contractantes aura autorisé ses propres aéronefs ou des aéronefs étrangers à survoler ses frontières sera également accessible aux aéronefs de l'autre Partie contractante.

Article 11.

The transport of mail shall be regulated by special agreements to be concluded direct between the postal administrations of the two Contracting States.

Article 12.

Each of the Contracting States may, in its own territory, order the aircraft of the other Contracting State to be inspected on departure or landing by its competent authorities and the prescribed certificates and other documents to be examined.

Article 13.

Every aerodrome which is open for public air traffic in the territory of either Contracting State shall be open to the aircraft of either State. The meteorological, wireless and air safety services may also be used by the aircraft of either Contracting State. Any charges (landing charge, charge for stay, etc.) shall be the same for national aircraft and the aircraft of the other State.

Article 14.

Aircraft of either Contracting State entering or leaving the territory of the other State may only land at or depart from aerodromes provided with a Customs office and facilities for the inspection of passports ; no intermediate landing may be made between the frontier and such aerodromes.

In particular cases, the competent authorities may on application authorise an aircraft entering or leaving the territory of the other Contracting State to land at or depart from other aerodromes, at which the Customs and passport formalities are to be carried out. In such cases, the costs of Customs and passport inspection shall be borne by the applicant. The prohibition of landing between the frontier and the aerodrome shall also apply in such special cases.

In the event of a forced landing or of a landing such as is provided for in Article 4 — in the country of departure, after the Customs and passport inspection, or in the country of destination before the Customs and passport inspection — the pilot, crew and passengers of the aircraft shall observe the regulations in force in the country in question in regard to Customs and passport inspection.

The two Contracting Parties shall communicate to each other the lists of aerodromes open to public use. These lists shall specify in particular which aerodromes are Customs aerodromes and have facilities for passport inspection. Any changes in these lists and any restriction, even temporary, of the right to utilise any of these aerodromes must be notified without delay to the other Contracting Party.

Article 15.

The common frontiers of the two Contracting Parties may be crossed by dirigible aircraft only between points fixed by mutual agreement between the competent authorities. Frontiers not common to the two Parties shall be crossed between points to be fixed by the Contracting Party concerned.

Any zone in which one Contracting Party has authorised its own aircraft or foreign aircraft to cross its frontiers shall also be open to the aircraft of the other Contracting Party.

Article 16.

Il ne pourra être lancé d'un aéronef d'autre lest que du sable fin ou de l'eau.

Article 17.

En cours de route, d'autres objets que le lest ne pourront être jetés ou abandonnés d'autre manière, que si l'Etat dont le territoire national est touché a délivré, à cet effet, une autorisation spéciale, ou si le jet est nécessaire pour éviter un danger imminent.

Lorsque des résidus seront jetés d'un aéronef en cours de route, il conviendra d'observer les règles établies à ce sujet par l'Etat contractant sur le territoire duquel cet acte est accompli.

Article 18.

Dans tous les cas où l'application de la présente convention soulève des questions de nationalité, il est convenu que les aéronefs possèdent la nationalité de l'Etat dans le registre duquel ils sont régulièrement immatriculés.

Un aéronef ne pourra être immatriculé dans l'un des deux Etats que s'il appartient exclusivement à des ressortissants dudit Etat. Si le propriétaire en est une société d'une nature quelconque, celle-ci devra remplir les conditions prescrites par la législation polonaise ou allemande, selon le cas, pour pouvoir être considérée comme société polonaise ou allemande.

Article 19.

Tout aéronef qui pénétrera dans l'un des Etats contractants ou en survolera le territoire, et qui n'y atterrira et n'y séjournera que dans la mesure nécessaire, pourra être soustrait à la saisie pour violation de brevet ou contrefaçon d'un modèle déposé ou d'une marque, moyennant le dépôt d'un cautionnement dont le chiffre, à défaut d'accord amiable, sera fixé dans le plus bref délai possible par l'autorité compétente du lieu de la saisie.

Article 20.

En cas d'atterrissement, et notamment d'atterrissement forcé, les aéronefs de l'un des Etats contractants auront droit à la même assistance et à l'utilisation des mêmes installations de secours que les aéronefs nationaux.

Le sauvetage des aéronefs en détresse en mer sera régi, sauf arrangement contraire, par les principes du droit maritime.

Article 21.

Les deux Parties contractantes se communiqueront réciproquement toutes les prescriptions en vigueur sur leur territoire concernant la navigation aérienne.

Article 22.

Les modalités d'exécution de la présente convention et notamment les formalités de douane seront, dans la mesure nécessaire et possible, réglées par voie d'accord direct entre les différentes administrations compétentes des deux Parties contractantes.

Article 16.

No ballast other than fine sand or water may be dropped.

Article 17.

No articles or substances other than ballast may be dropped or otherwise ejected from an aircraft in flight unless special permission has been given for this purpose by the State flown over, or if the dropping of such articles or substances is necessary to prevent imminent danger.

When refuse is dropped from aircraft in flight, the regulations issued on the subject by the State the territory of which is being flown over shall be observed.

Article 18.

Whenever questions of nationality arise in connection with the carrying out of the present Convention, it shall be understood that aircraft possess the nationality of the State on the register of which they are duly entered.

No aircraft may be entered on the register of either Contracting State unless it belongs wholly to nationals of the State. If the owner is a company of any kind, such company must fulfil the conditions prescribed by the existing Polish laws or German laws, as the case may be, in order to be recognised as a Polish or a German company respectively.

Article 19.

Aircraft entering or passing over the territory of either Contracting State and making therein only such landings and stoppages as are reasonably necessary shall be exempt from any seizure on the ground of infringement of patent, registered design or trade mark, subject to the deposit of security, the amount of which in default of amicable agreement shall be fixed with the least possible delay by the competent authority of the place of seizure.

Article 20.

The aircraft of either Contracting State, on landing in the territory of the other Contracting State, particularly in the case of a forced landing, shall be entitled to the same measures of assistance as national aircraft.

The salvage of aircraft in distress at sea shall, in the absence of agreement to the contrary between the Parties, be governed by the principles of maritime law.

Article 21.

The two Contracting Parties shall communicate to each other all regulations governing air navigation in their respective territories.

Article 22.

The details relating to the execution of the present Convention, and in particular Customs formalities, shall be settled, in so far as is necessary and possible, by direct agreement between the various competent administrations of the two Contracting Parties.

Article 23.

Les différends qui viendraient à s'élever au sujet de l'interprétation de la présente convention et qui ne pourraient être réglés par la voie diplomatique seront, à la demande de l'une des Parties contractantes, soumis à un tribunal arbitral. La décision du tribunal arbitral sera obligatoire pour les deux Etats contractants.

Le tribunal arbitral se composera de trois membres. En vue de sa constitution, chaque Partie désignera librement un arbitre dans le délai d'un mois à partir du jour où la constitution du tribunal arbitral aura été réclamée par l'un des Etats contractants.

Le président du tribunal sera désigné d'un commun accord par les Etats contractants au cours du mois suivant. Le président devra être expert en matière de navigation aérienne et ressortissant d'un Etat tiers, ne pas avoir son domicile sur le territoire de l'une des deux Parties et ne pas être au service de ces Etats.

Si l'un des Etats contractants n'a pas désigné d'arbitre dans le délai d'un mois ou si, au cours du mois suivant, le président n'a pas été choisi d'un commun accord, le président du Conseil fédéral suisse sera prié de procéder aux nominations nécessaires.

Le siège du tribunal arbitral sera fixé par son président.

Les décisions du tribunal seront prises à la majorité des voix. La procédure sera arrêtée par le tribunal lui-même ; elle pourra être écrite si aucune des Parties contractantes ne s'y oppose.

Chaque Etat contractant prendra à sa charge la rémunération due à son arbitre ainsi que la moitié de la rémunération due au président. Chaque Etat contractant supportera la moitié des frais de procédure.

Article 24.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra dénoncer la présente convention en tout temps, moyennant un préavis de douze mois.

Article 25.

La présente convention devra être ratifiée ; les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Varsovie. Elle entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait en double original, en langues polonaise et allemande, à Berlin, le 28 avril 1929.

(L. S.) Roman KNOLL.

(L. S.) KÖPKE.

(L. S.) Leon BABIŃSKI.

Article 23.

Any disputes which may arise concerning the interpretation and application of the present Convention, if they are not settled through the diplomatic channel, shall at the request of either Contracting Party be submitted for decision to an arbitral tribunal. The decision of such tribunal shall be binding upon both Contracting Parties.

The arbitral tribunal shall be composed of three members. The manner in which it shall be constituted is that each Contracting Party shall freely appoint an arbitrator of its own choice within a period of one month after a request has been made by one of the Parties for the constitution of an arbitral tribunal.

The president of the tribunal shall be appointed by mutual agreement between the Contracting States during the following month. The president must be an expert in aviation, must be a national of a third State, must not be domiciled in the territory of either Contracting State and must not be in the service of either of those States.

If either Contracting State fails to appoint its arbitrator within one month, or if during the following month the president has not been chosen by mutual agreement, the President of the Swiss Federal Council shall be requested to make the necessary appointments.

The seat of the arbitral tribunal shall be fixed by the president.

The decisions of the arbitral tribunal shall be taken by a majority of votes. The procedure shall be prescribed by the tribunal itself ; it may be in writing if neither of the Contracting Parties objects.

Each Contracting State shall be responsible for paying the remuneration due to its arbitrator and for half the remuneration due to the president. Each Contracting State shall pay half the costs of the proceedings.

Article 24.

Either High Contracting Party may denounce the present Convention at any time at twelve months' notice.

Article 25.

The present Convention shall be ratified ; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Warsaw. It shall come into force on the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate, in the Polish and German languages, in Berlin, on April 28th, 1929.

(L. S.) Roman KNOLL.
(L. S.) Leon BABIŃSKI.

(L. S.) KÖPKE.

N° 3384.

PAYS-BAS ET YÉMEN

Traité d'amitié. Signé à Sanaa, le
12 mars 1933.

**THE NETHERLANDS
AND YEMEN**

Treaty of Friendship. Signed at
Sana'a, March 12th, 1933.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

Nº 3384. — VERDRAG¹ VAN
VRIENDSCHAP TUSSCHEN DE
REGEERING VAN JEMEN EN
DE REGEERING VAN NEDER-
LAND. GESLOTEN TE SAN'Â,
DEN 12 MAART 1933.

TEXTE ARABE. — ARABIC TEXT.

Nº 3384.

بم اية الحسن الرحم

معاهدة صداقة

١ بين دولة اليمن ودولة هولندا

Textes officiels néerlandais et arabe communiqués par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 10 mars 1934.

Dutch and Arabic official texts communicated by the Netherlands Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Berne. The registration of this Treaty took place March 10th, 1934.

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING VAN JEMEN
IMAAM JAHJA BIN AL IMAAM MOHAMMAD BIN
JAHJA HAMIED AD-DIEN
en

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDER-
LANDEN

Den wensch koesterende banden van vrien-
schap te leggen tusschen Hoogst Derzelver
Regeeringen en Hunne onderlinge betrekkingen
op den grondslag der algemeene internationale
gebruiken te vestigen,

Hebben besloten een verdrag van vriendschap
te sluiten,

En hebben daartoe als gevoldachtigden
benoemd :

حضرت صاحب الجلالة سلطان قطعنة ابن المستقلة وحاكمها
المطلفي الإمام يحيى بن الإمام محمد بن يحيى محمد الدين المعلم
وحضرت صاحبة الجلالة المعظمة سلطنة بلاد هولندا المستقلة
وحاكمتها المطلفة وبطلين البخلة
رغبتهمَا في تأسيس روابط الصداقة بين الدولتين وتوسيع
عراها على فاعلها لغواين الوليدة العايمة قد تم اعقد
معاهدة صداقة وهذه الفرضيَّن

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Sanaa,
le 4 février 1934.

¹ The exchange of ratifications took place at
Sana'a, February 4th, 1934.

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING VAN JEMEN :

den Heer Qadi Mohammad RAGHIB bin
RAFIEK,

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDER-
LANDEN :

den Heer C. ADRIAANSE, Zaakgelastigde
te Djeddah.

Welke in onderlinge overeenstemming de
navolgende artikelen hebben opgesteld :

Artikel Een.

Tusschen het Koninkrijk Jemen en het
Koninkrijk der Nederlanden, zoomede tusschen
de onderdanen van beide Partijen, zullen
onschendbare vrede en zuivere vriendschap
heerschen.

Artikel Twee.

Beide hooge verdragsluitende Partijen zullen
diplomatieke en consulaire betrekkingen tus-
schen elkander instellen op het tijdstip, dat
Zij daartoe zullen bepalen.

De diplomatieke en consulaire vertegen-
woordigers van de eene Partij zullen alsdan
in het gebied der andere Partij eene behan-
dling genieten op den voet der internationaal te
dezen geldende beginselen.

Artikel Drie.

De onderdanen van elk der beide hooge
verdragsluitende Partijen, die handel wen-
schen te drijven in het gebied der andere Partij,
zullen onderworpen zijn aan de plaatselijke

من طرف جلالته ملك اليمن الامام جعو حفظه الله اكتاباً أول
بموجب التوكرة اليمنية صاحب السعادة العظيم محمد اغب
بن فرقان

من طرف جلالته ملكه هولاند حفظه مفروض جلاله ايجده
صاحب لعاهة المسبو . ك . ادريانس
مندوبي مفوضين عنها وقد انفذا على الموارد الآتية
المادة الأولى

يسود بين دولتهما اليمن ودولتهما هولاند وبين عامتا كلتا
الدولتين سلام لا يُنس وصداقه خالصه مطلقة في

المادة الثانية

سيكون من قبل من الفرقين السابعين المعاہدین
انشأ، العلاقات السياسية والقتصدية بينهما في الوقت
الذى سيقرران تعيينه . وعند ذلك يتمتع الممثليون
السابقون واللاحقون من كل منهما في بلاد الدولة
الأخرى بالمعاملة المترفة بما يدارى الفاون الدولي
العامنة بشرط ان تكون هذه المعاملة متساوية في

المادة الثالثة

كل من عامتا الفرقين السابعين المعاہدین
الذين يقصدون التجارة في بلاد الفرقين الآخر يكونون

verordeningen en wetten, zullende zij in alle opzichten dezelfde behandeling genieten als de onderdanen der meestbegunstigde natie.

Ook de schepen van elk der beide verdrag-sluitende Partijen en derzelver ladingen zullen in de havens der andere Partij in ieder opzicht dezelfde behandeling genieten als de schepen der meestbegunstigde natie en derzelver ladingen.

تابعن للقوانين والأنظمة المحلية وينعمون بنفس
المعاملة التي تعم بها رعايا الدولة الأكثرة عاية
من كل الوجوه . وكذلك تعامل سفن كل من الفريقين
المعاهدين وشحاذتها في موانئ الفريق الآخر بنفس
المعاملة التي تعم بها سفن الدولة الأكثرة عاية شحاذتها
من كل الوجوه ٤

Artikel Vier.

De voortbrengselen van den bodem en de nijverheidsproducten van de eene verdrag-sluitende Partij zullen bij hun invoer in het gebied van de andere Partij, voor wat betreft de invoerrechten en alle bijkomstige rechten en de wijze van heffing, behandeld worden als die der meestbegunstigde natie.

Desgelijs zullen, bij uitvoer van voortbrengselen van den bodem en van nijverheidsproducten uit het gebied van de eene verdragsluitende Partij met bestemming naar het gebied van de andere Partij, voor wat betreft de uitvoerrechten en alle bijkomstige rechten en de wijze van heffing, deze goederen behandeld worden als voortbrengselen van den bodem en nijverheidsproducten, bestemd voor het meestbegunstigde derde land.

المادة الرابعة

حاصلات ارض كل من الفريقين المعاهدين وصواعدها
تتعامل في خطها الى بلاد الفريق الآخر بما يتعلق بقيمة
مقادير الرسوم والضرائب الكريمية واخذها بنفس
المعاملة التي تتعامل بها حاصلات وصواعد الله
الاكثر رعاية وكذلك تأكيداً لعدن تمعامل حلا
الارض والمصنوعات التي تخرج من بلاد احد الفريقين
إلى بلاد الفريق الآخر بما يتعلق بقيمة مقادير الرسوم
والضرائب الكريمية واخذها بنفس المعاملة التي
تعامل بها حاصلات الارض والمصنوعات التي تخرج الى
الدولة الاكثر رعاية ٤

Artikel Vijf.

Dit verdrag is in tweevoud in de Arabische en Nederlandsche talen opgemaakt.

In geval van twijfel omtrent de uitlegging van enige bepaling van dit verdrag zullen beide Partijen zich uitsluitend bedienen van den Arabischen tekst van dit verdrag.

Daar de deelen van het Koninkrijk der Nederlanden buiten Europa wetten en verordeningen hebben, welke op sommige punten afwijken van de voor het Rijk in Europa geldende, is tusschen de beide verdragsluitende Partijen overeengekomen, dat dit verdrag, wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, slechts van toepassing zal zijn op het in Europa gelegen deel van dat Rijk.

De bekrachtiging en de uitwisseling der akten van bekrachtiging zullen zoo spoedig mogelijk plaats hebben.

Het verdrag zal in werking treden dadelijk na de uitwisseling der akten van bekrachtiging.

Het is gesloten voor den duur van vijf jaren, te rekenen van het tijdstip, waarop de akten van bekrachtiging zullen zijn uitgewisseld.

Wanneer een der beide verdragsluitende Partijen het verdrag buiten werking wenscht te stellen na genoemde tijdsruimte, zoo moet Zij daarvan aan de andere Partij kennis geven zes maanden vóór afloop van dien termijn. Is zulks niet geschied, zoo blijft het verdrag ook daarna gelden en wel tot afloop van zes maanden nadat de eene der verdragsluitende Partijen aan de andere Partij kennis heeft gegeven van Haren wensch, totdat het verdrag buiten werking gesteld zal worden.

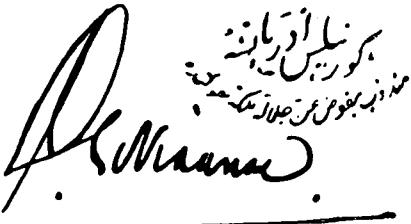
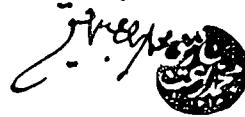
المادة الخامسة

قد رُوِّت هذه المعاهدة في نسختين اصلتين متساوين باللغة العربية واللغة الهولندية وادا نشأت شكوك في تفسير المادة من المواد او في نفس فقرم من اي مادة كانت فالطرفان يعتمدان النص العربي ومن حيث انها كانت في ملحقات مملكة هولاند في خارج اوروبا بعض قوانين واحكام مختلفة لقوانين واحكام بلاد هولاند في اوروبا قد انفق الفريقان السامبان المعاهدان على ان تطبق هذه المعاهدة فيما يخص دولة هولاند سيكون منصرفا على بلاد مملكة هولاند الاوروبية وسيكون ابرامها وتبادل الوثائق بأقرب وقت ونصب نافذ المفهول بمحنة بادل الوثائق المبرمة وقد انفق الفريقان المعاهدان على عقد هذه المعاهدة لمدة حسن سواب اعشار من تاريخ بادل الوثائق المبرمة على انه اذا اراد اراد احد الفريقين المعاهدين هنا هذه المعاهدة انفسا، مدتها يجب ان يشعر الفريق الآخر بمادته قبل انتهاء المدة بستة اشهر والا استمرت هذه المعاهدة ولانقضى الابعد من ستة اشهر

Zulks ten bewijze heeft de ondertekening van dit verdrag plaats gehad door de genoemde gevolemachtigden der beide Partijen en hebben zij hun zegel daarop gesteld.

Gedaan te San'â', Jemen, den 15den Dhi'lka'-dah 1351, overeenkomende met den 12den Maart 1933.

من جمیں اشعار احد الفریقین للآخر بارداً به
النهاها ونبیئاً لهذا فد صار توفیع هذه المعا
من حضرني مفوضي الفریقین المشار إليها ووضعنا
اختتمها على هاجر بصيغها اليمن لتأریخه ١٤ المبعث
المؤفق، ١٣٥١ مارٹ

Certifié pour copie conforme:

*Le Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères
des Pays-Bas,*

A. M. Snouck Hurgronje.

¹ TRADUCTION.

N^o 3384. — TRAITÉ D'AMITIÉ
ENTRE LES PAYS-BAS ET LE
YÉMEN. SIGNÉ A SANAA, LE
12 MARS 1933.

Sa MAJESTÉ LE ROI DU YÉMEN, L'IMAM
YAHYA BIN AL IMAM MOHAMED BIN YAHYA
HAMID-ED-DIN,
et
SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS,

Désireux de créer des liens d'amitié entre les deux Etats et d'établir leurs relations réciproques sur la base du droit international,

Ont décidé de conclure un traité d'amitié.

A cet effet, ils ont désigné pour plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DU YÉMEN :

Son Excellence le Kadi Mohamed RAGHIB
bin RAFIK, premier secrétaire de la
Couronne du Yémen ;

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

M. C. ADRIAANSE, chargé d'Affaires à
Djeddah.

Les plénipotentiaires susmentionnés sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Il régnera entre le Royaume du Yémen et le Royaume des Pays-Bas et entre les sujets des deux Parties une paix inviolable et une amitié sincère.

¹ TRANSLATION.

No. 3384.—TREATY OF FRIENDSHIP BETWEEN THE NETHERLANDS AND YEMEN. SIGNED AT SANAA, MARCH 12TH, 1933.

HIS MAJESTY THE KING OF YEMEN, IMAM
YAHYA BIN AL IMAM MUHAMMAD BIN YAHYA
HAMID-ED-DIN,

and

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS,

Being desirous of establishing bonds of friendship between the two Governments and of establishing their mutual relations on the basis of international law,

Have decided to conclude a Treaty of Friendship,

And have appointed for that purpose as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF YEMEN :

His Excellency the Qadi Muhammad
RAGHIB bin RAFIQ, First Secretary to the
Throne of Yemen ;

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

M. C. ADRIAANSE, Chargé d'Affaires at
Jeddah ;

Who have jointly agreed upon the following Articles :

Article I.

There shall be inviolable peace and sincere friendship between the Kingdom of Yemen and the Kingdom of the Netherlands and between the subjects of the two Parties.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

Les deux Hautes Parties contractantes établiront entre elles, à une date à fixer spécialement par elles, des relations diplomatiques et consulaires.

Les représentants diplomatiques et consulaires de l'une des Parties contractantes bénéficieront alors, sur le territoire de l'autre Partie, sous condition de réciprocité, d'un traitement conforme aux principes du droit international.

Article 3.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes qui désireraient faire du commerce sur le territoire de l'autre Partie seront soumis aux lois et règlements locaux et bénéficieront à tous égards du traitement appliqué aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

De même, les navires de chacune des Hautes Parties contractantes et leur cargaison feront l'objet à tous égards, dans les ports de l'autre Partie contractante, du même traitement que celui qui est appliqué aux navires de la nation la plus favorisée et à leur cargaison.

Article 4.

Les produits du sol et les articles manufacturés de chacune des Parties contractantes feront l'objet, à leur importation dans le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne le montant et le mode de perception des taxes et des droits de douane, du même traitement que les produits et articles manufacturés de la nation la plus favorisée.

De même, les produits du sol et les articles manufacturés exportés du territoire de l'une des Parties contractantes à destination du territoire de l'autre Partie feront l'objet, en ce qui concerne le montant et le mode de perception des taxes et droits de douane, du même traitement que celui qui est appliqué aux produits du sol et aux articles manufacturés exportés à destination du tiers pays le plus favorisé.

Article 5.

Le présent traité est établi en deux exemplaires originaux, en langues arabe et néerlandaise.

Article 2.

The two High Contracting Parties shall, at a date to be determined by them, establish reciprocal diplomatic and consular relations.

The diplomatic and consular representatives of either Contracting Party shall thereupon, subject to reciprocity, enjoy, in the territory of the other Party, treatment in conformity with the principles of international law.

Article 3.

Nationals of either of the High Contracting Parties who may desire to engage in trade in the territory of the other Party, shall be subject to local laws and regulations and shall enjoy in every respect the treatment applied to nationals of the most-favoured nation.

Similarly, vessels of either of the High Contracting Parties and their cargoes shall, in the ports of the other Contracting Party, enjoy in every respect exactly the same treatment as is accorded to the vessels of the most-favoured nation and their cargoes.

Article 4.

Products of the soil and manufactured articles of either of the Contracting Parties shall, on their importation into the territory of the other Party, as regards import duties and all incidental duties and the method of levying such duties, receive the same treatment as the products and manufactured articles of the most-favoured nation.

Similarly, products of the soil and manufactured articles exported from the territory of either of the Contracting Parties to the territory of the other Party shall, as regards export duties and incidental duties and the method of levying such duties, receive the same treatment as that applied to the products of the soil and manufactured articles exported to the most-favoured third country.

Article 5.

The present Treaty has been drawn up in two original copies in Arabic and in Dutch.

En cas de doute au sujet de l'interprétation d'un des articles ou d'une partie d'un des articles du présent traité, le texte arabe fera foi pour les deux Parties.

Attendu que, dans les territoires extra-européens du Royaume des Pays-Bas, il existe des lois et règlements qui ne sont pas conformes sur certains points aux lois et règlements en vigueur dans les territoires européens dudit Royaume, les Parties contractantes conviennent que le présent traité ne s'appliquera, en ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, qu'aux territoires européens de ce dernier.

La ratification du présent traité et l'échange des instruments de ratification auront lieu le plus tôt possible.

Le traité entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification.

Il est conclu pour une durée de cinq ans à partir de la date à laquelle auront été échangés les instruments de ratification.

Au cas où l'une des Parties contractantes désirerait mettre fin au présent traité à l'expiration de la période susmentionnée, elle devra en informer l'autre Partie six mois avant l'expiration de ladite période. Dans le cas contraire, le présent traité restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à partir de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre Partie son désir de l'abroger.

En foi de quoi, les plénipotentiaires susmentionnés des deux Parties ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Sanaa du Yémen, le 15 Zilka'dé 1351, correspondant au 12 mars 1934.

Mohamed RAGHIB bin RAFIK.
C. ADRIAANSE.

Should any doubt arise regarding the interpretation of any Article or part of an Article in the present Treaty, the Arabic text shall be authentic.

As in the extra-European territories of the Kingdom of the Netherlands there exist laws and regulations differing in certain points from the laws and regulations in force in the European territories of the same Kingdom, the Contracting Parties agree that the present Treaty shall, in respect of the Kingdom of the Netherlands, apply only to the European territories of that Kingdom.

The ratification of the Treaty and the exchange of the instruments of ratification shall take place as soon as possible.

The Treaty shall come into force as soon as the instruments of ratification have been exchanged.

The present Treaty is concluded for a period of five years as from the date on which the instruments of ratification are exchanged.

Should one of the Contracting Parties desire to terminate the present Treaty on the expiration of the above-mentioned period, it must notify the other Party six months before the expiration of that period. If this be not done, the Treaty shall remain in force thereafter until the expiration of a period of six months from the date on which one of the Contracting Parties has notified the other Party of its desire to abrogate it.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentaries of the two Parties have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Sana'a in Yemen on the 15th of Dhilka'adeh, 1351, corresponding to March 12th, 1934.

Muhammad RAGHIB bin RAFIQ.
C. ADRIAANSE.

N° 3385.

**UNION SUD-AFRICAINE
ET ITALIE**

**Convention concernant l'échange des
mandats de poste entre l'Adminis-
tration des postes de l'Union Sud-
Africaine et l'Administration des
postes du Royaume d'Italie. Signée
à Pretoria, le 8 juin 1933, et à
Rome, le 19 juillet 1933.**

**UNION OF SOUTH AFRICA
AND ITALY**

**Convention between the Postal
Administration of the Union of
South Africa and the Postal
Administration of the Kingdom of
Italy concerning the Exchange of
Money Orders. Signed at Pre-
toria, June 8th, 1933, and at Rome,
July 19th, 1933.**

No. 3385. — CONVENTION BETWEEN THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE UNION OF SOUTH AFRICA AND THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE KINGDOM OF ITALY CONCERNING THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS. SIGNED AT PRETORIA, JUNE 8TH, 1933, AND AT ROME, JULY 19TH, 1933.

English and Italian official texts communicated by the Ministers for Foreign Affairs of the Union of South Africa and of Italy. The registration of this Convention took place March 28th, 1934.

The Postmaster-General of the Union of South Africa and the Director-General of Posts and Telegraphs of the Kingdom of Italy, being desirous of establishing a system of exchange of money orders between the two countries, have agreed on behalf of their respective Governments to the following Articles :

Article I.

EXCHANGE OF MONEY ORDERS.

Maximum Amount : Currency.

1. There shall be a regular exchange of money orders between the two countries.
2. No money orders shall exceed in amount the sum of £20 South African money if issued in the Union of South Africa, or the equivalent in lire if issued in Italy.
3. No money order shall include the fractional part of a penny or of 10 centesimi.

Article II.

EXCHANGE OFFICE.

The money order service shall be performed exclusively by the agency of offices of exchange. On the part of Italy, the office of exchange will be the Post Office, Turin, and on the part of the Union of South Africa, the office of exchange shall be the Money Order Office of Exchange, General Post Office, Capetown.

Article III.

INTERMEDIARY SERVICE.

Each Administration agrees to place at the disposal of the other its services as intermediary for the exchange of money orders with other countries having direct money order relations with it, and to notify to the other from time to time the countries for which it is prepared to act as intermediary.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

Nº 3385. — CONVENZIONE FRA L'UNIONE DEL SUD AFRICA E L'ITALIA CONCERNENTE LO SCAMBIO DEI VAGLIA. FIRMATA A PRETORIA, L' 8 GIUGNO 1933 E A ROMA IL 19 LUGLIO 1933.

Textes officiels anglais et italien communiqués par les ministres des Affaires étrangères de l'Union Sud-Africaine et de l'Italie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 28 mars 1934.

Il Direttore Generale delle Poste dell'Unione del Sud Africa e il Direttore Generale delle Poste e dei Telegrafi del Regno d'Italia, desiderando stabilire un sistema di scambio di vaglia fra i loro paesi, hanno concordato, con autorizzazione dei rispettivi Governi, i seguenti articoli :

*Articolo I.***SCAMBIO DEI VAGLIA.***Importo massimo : Moneta.*

1. Sarà istituito un regolare scambio di vaglia fra i due paesi.
2. Nessun vaglia eccederà l'importo massimo di Lst 20 sterline Sud-Africane se emesso dall'Unione del Sud Africa, o l'equivalente in lire se emesso in Italia.
3. Le frazioni di penny o di 10 centesimi saranno trascurate.

*Articolo II.***UFFICIO DI CAMBIO.**

Il servizio dei vaglia sarà eseguito esclusivamente per il tramite di uffici di cambio. Da parte dell'Italia, l'Ufficio di cambio sarà Torino, da parte dell'Unione del Sud Africa, l'Ufficio Cambio Vaglia presso la Direzione delle Poste a Capetown.

*Articolo III.***SERVIZIO DI MEDIAZIONE.**

Ciascuna Amministrazione consente di fare da intermediaria per lo scambio dei vaglia con altri paesi, con i quali ha servizio diretto di vaglia ; notificando di volta in volta i paesi per i quali possa servire da intermediaria.

Article IV.

COMMISSIONS.

1. Each Postal Administration shall have power to fix the rate of commission to be charged for the issue of money orders by its offices.

2. Each Administration shall communicate to the other its tariff of charges or rates of commission for that service, and these rates shall, in all cases, be payable in advance by the remitters and shall not be repayable.

3. This commission shall belong to the issuing Administration, but the Post Office of the Union of South Africa shall pay to the Post Office of Italy one-half of one per cent. ($\frac{1}{2}\%$) on the amount of money orders issued in the Union and payable in Italy, and the Post Office of Italy shall make a like payment to the Union Post Office for money orders issued in Italy and payable in the Union.

For money orders payable in other countries (Article III) the fee due to the post office acting as intermediary shall also be one-half of one per cent. ($\frac{1}{2}\%$) on the total amount of such orders. The post office acting as intermediary shall further deduct from the amount of each "through" order a commission not exceeding the rate of commission for money orders charged in its own country for money orders of the same amount to the country of payment. This commission is not refunded when the amount of a "through" order is repaid to the remitter.

Article V.

FORM OF ORDER.

No money order shall be issued unless the applicant furnish the name and address of the person to whom the amount is to be paid and his own name and address; or the name of the firm or company who might be the remitters or payees, together with the address of each.

Article VI.

ADVICES OF PAYMENT.

The remitter of a money order may obtain an advice of payment of the order by paying to the sole profit of the Administration of the country of origin a fixed charge equal to that made in that country for advices of the delivery of registered correspondence.

The advice of payment shall be on a form in accordance with or analogous to the specimen provided in the International Money Order Convention.

When an advice of payment is requested at the time of issue of an order, the dispatching office of exchange shall inscribe the letters "A.P." against the entry of the order on the money order list, and the office of exchange of the country of destination shall take the necessary steps in order that a form of advice of payment may be prepared and forwarded to the office of issue.

When application for advice of payment is made subsequently to the issue of an order, the office of exchange of the country of origin shall forward a form of advice of payment containing full particulars of the order to the office of exchange of the country of payment, which office shall complete and return the form.

Article VII.

CONVERSION.

Each Administration shall be at liberty to fix and to revise when necessary the rate at which money paid for the issue of money orders in its own currency shall be converted into money of the paying country; this rate of conversion shall be shown on the head of the advice lists.

*Articolo IV.***DIRITTI DI COMMISSIONE.**

1. Ciascuna Amministrazione avrà la facoltà di fissare la rata di commissione (tasse), da applicarsi dai propri uffici per la emissione dei vaglia.

2. Ogni Amministrazione comunicherà all'altra le tasse o quote di commissione per questo servizio, e queste tasse dovranno essere pagate in anticipo dai mittenti e non sono rimborсabili.

3. Queste tasse spetteranno all'Amministrazione mittente, ma l'Amministrazione postale dell'Unione del Sud Africa pagherà all'Amministrazione postale italiana il mezzo dell'uno per cento ($\frac{1}{2}\%$) sull'importo dei vaglia emessi nell'Unione e pagabili in Italia e l'Amministrazione delle poste d'Italia effettuerà un simile pagamento all'Amministrazione postale dell'Unione per i vaglia emessi in Italia e pagabili nell'Unione suddetta.

Per i vaglia pagabili in altri paesi (articolo III) il diritto di commissione dovuto all'Amministrazione postale che agisce come intermediaria sarà anche del mezzo dell'uno per cento ($\frac{1}{2}\%$) sull'importo totale di tali vaglia. L'Amministrazione Postale intermediaria potrà inoltre dedurre dall'importo di ciascun vaglia spedito per mediazione (Through) un diritto di commissione non eccedente la tassa applicata sui propri vaglia dello stesso importo emessi sul paese di pagamento. Questa tassa non è restituita, quando l'ammontare di un vaglia spedito per mediazione sia rimborсato al mittente.

*Articolo V.***MODALITÀ DEI VAGLIA.**

Nessun vaglia sarà emesso se il mittente non fornisce il nome, cognome e indirizzo della persona alla quale la somma deve essere pagata, e il proprio nome e cognome e indirizzo; oppure il nome della Ditta e della Compagnia che può essere mittente o destinataria, unitamente con l'indirizzo.

*Articolo VI.***AVVISI DI PAGAMENTO.**

Il mittente di un vaglia può ottenere un avviso di pagamento del vaglia pagando, ad esclusivo profitto dell'Amministrazione del paese di origine, una tassa fissa eguale a quella riscossa da quel paese per le ricevute di consegna di corrispondenza raccomandata.

L'avviso di pagamento sarà redatto su modello conforme o analogo all'esemplare previsto dalla Convenzione Internazionale concernente i Vaglia Postali.

Quando un avviso di pagamento è richiesto all'atto dell'emissione di un vaglia, l'ufficio di cambio speditore segnerà le lettere « A. e P. » di contro l'iscrizione del vaglia sull'elenco e l'ufficio di cambio del paese di destinazione provvederà affinché un modello di avviso di pagamento sia preparato e spedito all'ufficio di emissione.

Quando una domanda di avviso di pagamento è fatta susseguentemente all'emissione di un vaglia, l'ufficio di cambio del paese di origine speditrà un modello di avviso di pagamento contenente tutti i particolari del vaglia all'ufficio di cambio del paese di pagamento, il quale lo restituirà completato.

*Articolo VII.***CONVERSIONE.**

Ciascuna Amministrazione avrà la facoltà di fissare e modificare, se necessario, il tasso da applicarsi per la conversione dell'importo nella propria moneta, versato per la emissione dei vaglia, nella moneta del paese di pagamento; questo tasso di conversione dovrà risultare in testa agli elenchi.

Article VIII.

MONEY ORDER LISTS.

1. The offices of exchange shall transmit to one another each week a list similar to form " A " annexed, on which shall be shown the following details :

- (a) No. of entry on list (International number) ;
- (b) Original number of order ;
- (c) Date of issue ;
- (d) Office of origin ;
- (e) Name, Christian name (or at least initial of Christian name) of the sender, or commercial style of the sender, if a firm ;
- (f) Name, Christian name (or at least initial of Christian name) of the payee, or commercial style of the payee, if a firm ;
- (g) Complete address of payee ;
- (h) Amount of order expressed in Italian currency ;
- (i) Amount of order expressed either in currency of the Union of South Africa or British sterling ;
- (k) Indication, if necessary, of a request for advice of payment.

2. Each list shall bear a serial number, which shall begin with number 1 for the first list forwarded in the month of January in each year and shall continue regularly to the last list forwarded in December.

Similarly the entries on the lists shall be consecutively numbered beginning with number 1 in January of each year, these numbers to be designated the international number of the orders.

3. The conversion into Italian money of the sums collected in the Union of South Africa to be paid in Italy will be effected in the Union office of exchange, and the conversion into British sterling of the sums collected in Italy for payment in the Union of South Africa will be effected by the Italian office of exchange. (See Article II.)

4. On receipt of the lists, the office of exchange will issue internal orders in favour of the payees in the money of the country of payment to the amount indicated on the list and will transmit these internal orders to the payees or paying offices according to the method of procedure existing in the country of payment.

5. The transmission of the money orders between the post offices where they are issued or payable and the office of exchange belonging to the same Administration is to be regulated by the internal regulations of such Administration, and the vouchers which have served for this transmission (money orders, advices, paid orders) shall be disposed of according to the internal regulations of the Administration concerned.

6. When an advice of payment is applied for, the letters " A.P. " shall be inserted against the entry of the money order in question. (See Article VI.)

7. The orders intended for other countries (see Article III) shall be entered separately at the end of each list.

8. Each list shall bear an impression of the date stamp of the dispatching office of exchange and shall be signed by the officer in charge.

9. A duplicate copy of each list shall be dispatched by the next succeeding mail, the duplicate being clearly marked as such and stamped and signed in the same way as the original copy.

10. If on the day fixed for the dispatch of the money order list the office of exchange of the country of origin has no order to advise to the office of exchange of the country of destination, a " nil " form " A " shall be sent.

*Articolo VIII.***ELENCHI VAGLIA.**

1. L'ufficio di cambio trasmetterà all'altro ufficio di cambio corrispondente ogni settimana un elenco analogo al mod. « A » qui annesso, sul quale dovranno risultare i seguenti dati :

- a) Nº d'iscrizione sull'elenco (Numero internazionale) ;
- b) numero originale del vaglia ;
- c) data di emissione ;
- d) ufficio di origine ;
- e) cognome, nome (o almeno l'iniziale del nome) del mittente, oppure il nome della ditta o compagnia speditrice ;
- f) cognome, nome (o almeno l'iniziale del nome) del destinatario, o il nome della ditta o compagnia destinataria ;
- g) completo indirizzo del destinatario ;
- h) importo del vaglia espresso in moneta italiana ;
- i) importo del vaglia espresso in moneta dell'Unione del Sud Africa o moneta inglese ;
- k) indicazione, se necessaria, di una richiesta per avviso di pagamento.

2. Ciascuno elenco dovrà portare un numero di serie che comincerà con il nº I per il primo elenco spedito nel mese di gennaio di ciascun anno e continuerà regolarmente fino all'ultimo elenco spedito in Dicembre.

Similmente le iscrizioni sugli elenchi saranno consecutivamente numerati principiando dal n. I in gennaio di ciascun anno e questi saranno chiamati numeri internazionali del vaglia.

3. La conversione nella moneta italiana delle somme riscosse dall'Unione del Sud Africa da pagarsi in Italia, sarà effettuata dall'ufficio di cambio dell'Unione ; e la conversione in moneta inglese delle somme riscosse in Italia per il pagamento nell'Unione del Sud Africa sarà eseguito dall'Ufficio di cambio italiano (vedere articolo II).

4. L'ufficio di cambio, ricevuti gli elenchi, emetterà dei vaglia interni a favore dei destinatari nella moneta del paese di pagamento per l'ammontare indicato nell'elenco e trasmetterà questi vaglia interni ai destinatari o agli uffici di destinazione, secondo il sistema di procedura esistente nel paese di pagamento.

5. L'invio dei vaglia fra gli uffici postali di emissione e quelli di pagamento e l'ufficio di cambio appartenente alla stessa Amministrazione, sarà regolato dalle norme interne di detta Amministrazione, e per i titoli transmessi (vaglia, avvisi e vaglia pagati) saranno osservate le disposizioni interne emanate dall'Amministrazione a cui appartengono.

6. Quando un avviso di pagamento è richiesto, le lettere « A. P. » saranno inscritte di contro all'iscrizione del vaglia relativo (vedere art. VI).

7. I vaglia a destinazione di altri paesi (vedere articolo III) dovranno essere iscritti separatamente alla fine di ciascun elenco.

8. Ciascun elenco poterà un timbro a data dell'ufficio di cambio speditore e sarà firmato dall'impiegato in carica.

9. Una copia duplicata di ciascun elenco sarà spedita con il corriere postale successivo ; tale copia porterà chiaramente l'indicazione di duplicato e sarà timbrata e firmata come la copia originale.

10. Se nel giorno fissato per la spedizione di un elenco, l'ufficio di cambio del paese di origine non ha alcun vaglia da annunciare, trasmetterà all'ufficio di cambio di destinazione un modello « A » con la parola « Nil » Negativo.

*Article IX.***EXAMINATION OF LISTS.**

1. The lists are to be examined by the office of exchange to which they are sent, and if they contain simple errors which can be at once set right, they are to be corrected, and particulars of such corrections are to be communicated to the dispatching office of exchange when the next list in the reverse direction is forwarded.

2. If the lists contain other irregularities, the Administration of the country of payment shall apply to the Administration of the country of issue for the requisite explanations, which shall be given without delay. In the meantime, until a reply be received, payment of the orders in connection with which the errors have been discovered is to be suspended.

3. Whenever payment cannot be effected on account of incorrect or insufficient information as to the Christian name, surname or the address of the payee or on account of the payee refusing to accept the amount, the Administration of the country of destination shall communicate with that of the country of origin with the view to enable the payee to receive payment, or to ascertain the remitter's wishes regarding the disposal of the order.

*Article X.***RULES FOR ISSUE AND PAYMENT.**

Money orders sent from one country to the other shall be subject as regards issue to the rules in force in the country of origin and as regards payment to the rules in force in the country of destination.

*Article XI.***DUPLICATE ORDERS.**

Duplicate orders or some special authorization for payment shall, at the request either of the payee or of the remitter, be issued only by the Administration of the country in which the orders are payable during the course of validity of the original orders. (See Article XIII.)

*Article XII.***REPAYMENT.**

Repayment of orders to remitters shall not be made until an authorization for such repayment shall have been obtained by the country of issue from the country of payment, which shall not give such authorization until it shall have duly ascertained that the money order has not been actually paid, and until it shall have taken the necessary steps to prevent payment of the order in future by its offices.

*Article XIII.***VOID AND UNDELIVERABLE ORDERS.**

1. Orders which shall not have been paid within twelve calendar months after the month of issue shall become void, and the sums received shall accrue to, and be at the disposal of, the country of origin.

*Articolo IX.***ESAME DEGLI ELENCHI.**

1. Gli elenchi debbono essere esaminati dall'ufficio di cambio al quale sono stati mandati, e se essi contengono lievi errori che possono essere immediatamente corretti, si correggeranno, e tali correzioni saranno comunicate all'ufficio di cambio speditore nel successivo reciproco elenco da spedire.

2. Se gli elenchi contengono altre irregolarità, l'Amministrazione del paese di pagamento domanderà all'Amministrazione del paese di emissione, la necessarie spiegazioni che saranno date senza indugio. Nel frattempo, fino a che non si sia ricevuta una risposta il pagamento dei vaglia per i quali si sono constatati degli errori deve essere sospeso.

3. Qualora il pagamento non si possa effettuare a causa dell'erronea o insufficiente indicazione del nome, cognome o indirizzo del destinatario; oppure perchè il destinatario si rifiuti di riscuotere l'importo, l'Amministrazione del paese di destinazione ne informerà il paese di origine allo scopo di poter rendere possibile il pagamento al destinatario o di accertare le disposizioni che il mittente desideri siano prese nei riguardi del vaglia.

*Articolo X.***NORME PER L'EMISSIONE E IL PAGAMENTO.**

I vaglia spediti da un paese all'altro dovranno essere soggetti, circa l'emissione, alle norme in vigore nel paese di origine e nei riguardi del pagamento alle norme in vigore nel paese di destinazione.

*Articolo XI.***VAGLIA DUPLICATI.**

I vaglia duplicati o le speciali autorizzazioni di pagamento dovranno, a richiesta del destinatario o del mittente essere emessi soltanto dall'Amministrazione del paese nel quale i vaglia sono pagabili, durante il periodo di validità dei vaglia originali (vedere articolo XIII).

*Articolo XII.***RIMBORSI.**

Il rimborso dei vaglia ai mittenti non potrà essere effettuato fino a quando il paese di emissione non abbia ottenuto una autorizzazione per tale rimborso dal paese di pagamento, il quale non darà l'autorizzazione stessa se non avrà prima accertato che il vaglia non risulta pagato e non avrà prese le necessarie disposizioni per impedire che il pagamento del vaglia possa essere effettuato in avvenire dai suoi uffici.

*Articolo XIII.***VAGLIA PERENTI E NON PAGATI.**

1. I vaglia che non sono stati pagati entro dodici mesi oltre il mese di emissione divengono perenti, e i relativi importi dovranno essere messi a disposizione del paese di origine.

2. The money orders which, under this article, become void, shall be advised monthly by the Administration of the paying country to that of the country of issue on lists similar to the annexed form "B".

Article XIV.

ACCOUNTS.

1. Each quarter, after receipt of the final lists, an account shall be prepared at the General Post Office, Pretoria, showing in detail the totals of the various money order lists despatched by each exchange office, the amount of commission due to each Administration (see Article IV), particulars of repaid and void money orders credited to the respective country of origin, and the balance resulting from such transactions. This account shall be in accordance with the forms "C", "D", "E", and "F" annexed.

2. The account shall indicate the credit of the Union of South Africa in British currency and the credit of Italy in lire.

The balance shall be indicated in the money of the country to which it accrues at the average of the rates of exchange, Great Britain on Italy if the Union of South Africa is the debtor, and Italy on Great Britain in the reverse case, in force during the quarter to which the account relates.

To this end the Postal Administration of Italy shall furnish to the Administration of the Union at the end of every quarter a statement of the daily rates of exchange on sight quoted at Rome on Great Britain during the quarter similar to the annexed form "G".

3. Two copies of this account shall be transmitted to the Director-General of Posts and Telegraphs, Rome, and the account being found to be correct one copy shall be returned, duly verified and accepted, at the latest seven days after its arrival, to the Postal Administration of the Union of South Africa.

4. If the account results in a balance in favour of the Postal Administration of Italy, the Postal Administration of the Union of South Africa shall at once, and at the latest seven days after sending the account, take the necessary steps for a draft for the amount of its debt in lire at sight payable in Rome to be transmitted to the Director-General of Posts and Telegraphs, Rome.

If, on the other hand, the account results in favour of the Postal Administration of the Union of South Africa, the Postal Administration of Italy shall send to the High Commissioner for the Union of South Africa in London a draft in British currency at sight, payable in London, for the amount of its debt at latest seven days after returning a certified copy of the account.

The expenses incurred in forwarding the drafts shall be borne by the debtor Administration.

5. If, pending the settlement of an account, one of the two Administrations shall ascertain that it owes the other a balance exceeding five hundred pounds (£500) or its equivalent, the indebted Administration shall promptly remit the approximate amount of such balance to the credit of the other.

Article XV.

ADDITIONAL REGULATIONS.

Each Administration shall be authorized to adopt any additional rules (not repugnant to the foregoing) for the greater security against fraud or the better working of the system generally. All such additional rules, however, must be communicated without delay to the Postal Administration of the other country.

2. I vaglia che, secondo questo articolo, divengono perenti, saranno iscritti mensilmente dall'Amministrazione del paese di pagamento per l'Amministrazione del paese di emissione su degli elenchi simili al mod. « B » qui annesso.

Articolo XIV.

CONTI.

1. Ogni trimestre, dopo ricevuto l'ultimo elenco, un conto sarà preparato dalla Direzione Generale delle Poste di Pretoria, portante in dettaglio i totali dei vari elenchi vaglia spediti da ciascun ufficio di cambio, l'importo del diritto di commissione dovuto a ciascuna Amministrazione (vedere articolo IV) i dati dei vaglia rimborsati o perenti accreditati al rispettivo paese di origine, e il saldo risultante da tali partite.

Questo conto sarà compilato conforme ai mod. « C », « D », « E » e « F » qui annessi.

2. Il conto porterà indicato il credito dell'Unione del Sud Africa in moneta inglese e il credito dell'Italia in lire.

Il saldo sarà indicato nella moneta del paese al quale è dovuto, l'importo del credito minore sarà convertito nella moneta del paese avente il credito maggiore, in base alla media dei corsi del cambio, Inghilterra su Italia se il Sud Africa è in debito, Italia sull'Inghilterra in caso contrario, i corsi saranno quelli del trimestre al quale il conto si riferisce.

Pertanto l'Amministrazione postale dell'Italia comunicherà a quella dell'Unione, alla fine di ogni trimestre, un elenco dei corsi di cambio quotati nel trimestre a Roma sull'Inghilterra. L'elenco sarà conforme al modello « G » qui annesso.

3. Due copie di questo conto saranno trasmesse alla Direzione Generale delle Poste e dei Telegrafi a Roma, e, riscontrato il conto corretto, una copia sarà restituita, debitamente verificata e accettata, al più tardi dopo sette giorni dal suo arrivo, all'Amministrazione postale del Sud Africa.

4. Se il conto risulta con un saldo in favore dell'Amministrazione postale d'Italia, l'Amministrazione postale dell'Unione del Sud Africa provvederà subito, al più tardi dopo sette giorni dall'invito del conto, per un effetto (chèque) a vista su Roma dell'ammontare del suo debito in lire da trasmettersi a favore del Direttore Generale delle Poste e dei Telegrafi a Roma.

Se, al contrario, il conto risulta in favore dell'Amministrazione postale dell'Unione del Sud Africa, l'Amministrazione postale d'Italia trasmetterà alla High Commissioner for the Union of South Africa in Londra un effetto (chèque) a vista in moneta inglese pagabile in Londra, per l'ammontare del suo debito, al più tardi dopo sette giorni dalla restituzione della copia del conto accettato.

Le spese occorse per la spedizione degli effetti sarà a carico dell'Amministrazione debitrice.

5. Se, nella compilazione di un conto una delle due Amministrazioni accerti che essa deve all'altra un saldo eccedente cinquecento sterline (Lst. 500) o il suo equivalente, l'Amministrazione debitrice rimetterà prontamente una somma approssimativa a tale saldo a favore dell'altra.

Articolo XV.

DISPOSIZIONI ADDIZIONALI.

Ciascuna Amministrazione sarà autorizzata ad adottare disposizioni addizionali (che non siano in contraddizione con le precedenti) per maggior garanzia contro le frodi o per il miglior andamento del servizio in generale. Tutte queste disposizioni addizionali, però, dovranno essere comunicate senza indugio all'Amministrazione postale dell'altro paese.

Article XVI.

SUSPENSION OF EXCHANGE.

Each Administration is authorized to suspend temporarily, in whole or in part, the money order service to which the present Convention applies should the course of exchange or other circumstances give rise to abuses or cause detriment to the postal revenue. Immediate notice thereof must, however, be given by telegraph, if necessary, to the other Administration.

Article XVII.

IN EFFECT.

This Convention shall take effect on the 1st August, 1933, and shall continue in force until twelve months after either of the contracting parties shall have notified to the other its intention to terminate it.

In witness whereof the respective duly authorised representatives have signed the above articles and have hereunto affixed their seals.

Done in duplicate and signed at Pretoria on the 8th June, 1933, and at Rome on the 19th July, 1933.

H. J. LENTON,
Postmaster-General of the Union of South Africa.

Certified a true copy :

H. D. J. Bodenstein,
Secretary for External Affairs.

Articolo XVI.

SOSPENSIONE DEL SERVIZIO.

Ciascuna Amministrazione è autorizzata a sospendere temporaneamente in tutto o in parte il servizio dei vaglia al quale provvede la presente Convenzione, qualora il corso del cambio o altre circostanze siano causa di abusi o di detimento alle entrate postali. Però immediato avviso deve essere dato all'altra Amministrazione e, se necessario, per telegrafo.

Articolo XVII.

ATTUAZIONE DELLA CONVENZIONE.

La presente Convenzione avrà attuazione il giorno 1º agosto 1933 e rimarrà in vigore fino a dodici mesi dopo che l'una delle parti contraenti avrà notificata all'altra le sue intenzioni di porvi termine.

In attestazione di ciò i rispettivi rappresentanti debitamente autorizzati hanno sottoscritto gli articoli di cui sopra e hanno quindi apposto i loro sigilli.

Fatto in duplicato e firmato a Pretoria l' 8 Giugno 1933 e a Roma il 19 Luglio 1933-XI.

*flo : Giuseppe PESSION,
Il Direttore Generale
delle Poste e dei Telegraphi d'Italia.*

Per copia conforme :

*p. Il Ministro degli Affari Esteri,
Suvich.*

“A”

List No.

LIST OF MONEY ORDERS

issued in the Union of South Africa and payable in

Dispatched by the Mail of the 193... Received at this day of 193...

Entered by
Examined by

“ B ”

UNION OF SOUTH AFRICA.

VOID MONEY ORDER RETURN.

Month of

List of Money Orders issued in and payable in the Union of South Africa, which, not having been paid within twelve calendar months after the month of issue, have become void and are hereby placed at the disposal of the Country of Issue.

Number of List	Date of List	Internat- ional number of Order	Original number of Order	Office of Issue	Amount in	
					British currency currency

Money Order Branch,
G. P. O., Pretoria.

Date *[Handwritten date]*

Asst. Accountant.

No. 3385

"C"

A STATEMENT OF MONEY ORDER LISTS

exchanged between Italy and the Union of South Africa during the quarter ended
day of 193...

“ D ”

TABLE SHOWING THE PARTICULARS OF SUCH MONEY ORDERS
AS HAVE BECOME VOID.

Issued in the Union of South Africa			Issued in Italy								
No. of List	Date of List	Internat- ional No. of Order	Amount of Order			No. of List	Date of List	Internat- ional No. of Order	Amount of Order		
			£	s.	d.				Lire	Cts.	£
											s.
											d.
To the Credit of the Union of South Africa									To the Credit of Italy		

“E”

TABLE SHOWING THE PARTICULARS OF MONEY ORDERS AUTHORIZED
TO BE REPAYED TO THE REMITTERS IN THE COUNTRY OF ISSUE.

GENERAL ACCOUNT OF MONEY ORDER TRANSACTIONS
between the Union of South Africa and for the quarter ended

Credit of Union of South Africa	Amount	Credit of Amount
Amount of orders issued in for payment in the Union of South Africa or beyond	£ s. d.	Amount of orders issued in the Union of South Africa for payment in or beyond
...
½ % Commission on £	½ % Commission on
To be deducted :	£. s. d.	To be deducted :
Repaid orders issued in	Repaid orders issued in Union of South Africa
Void orders issued in	Void orders issued in Union of South Africa
(Statements attached)		(Statements attached)
Special items :	Special items :
Credit of the Union of South Africa	Credit of
Deduct credit of	Deduct credit of the Union of South Africa Converted at the average rate for the quarter £1,—
Converted at the average rate for the quarter £1,—	Converted at the average rate for the quarter £1,—
Balance	Balance
Paid on account by See statement on reverse side of this form.	...	Paid on account by Union of South Africa See statement on reverse side of this form.
Balance in favour of the Union of South Africa	...	Balance in favour of
Money Order Branch, G. P. O. Pretoria, South Africa,193...	Accepted at
		<i>Accountant.</i>

STATEMENT OF REMITTANCES ON ACCOUNT OF MONEY ORDER TRANSACTIONS
between the Union of South Africa and

Number of remittance letter	To the Union of South Africa		To		Total
	Date of despatch	£ s. d.	Number of remittance letter	Date of despatch	

" G "

STATEMENT OF THE DAILY RATES OF EXCHANGE ON SIGHT QUOTED AT ROME
ON LONDON. For the quarter ended

Day	Month				Month				Month			
	Highest		Lowest		Highest		Lowest		Highest		Lowest	
	Lire	Cts	Lire	Cts	Lire	Cts	Lire	Cts	Lire	Cts	Lire	Cts
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												

SUMMARY

Month	Highest number of quotations	Amount		Lowest number of quotations	Amount	
		Lire	Cts		Lire	Cts
Totals . . .						
Averages . .						

Average mean rate of exchange for the quarter

Rome

Director-General of Posts and Telegraphs.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 3385. — CONVENTION CONCERNANT L'ÉCHANGE DES MANDATS DE POSTE ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE L'UNION SUD-AFRICAINE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DU ROYAUME D'ITALIE. SIGNÉE A PRETORIA, LE 8 JUIN 1933, ET A ROME, LE 19 JUILLET 1933.

Le « Postmaster-General » de l'Union Sud-Africaine et le Directeur général des postes et télégraphes du Royaume d'Italie, désireux d'établir un service d'échange de mandats-poste entre les deux pays, sont convenus, au nom de leurs gouvernements respectifs, des articles suivants :

Article premier.

ÉCHANGE DE MANDATS-POSTE.

Montant maximum ; Monnaie.

1. Il est établi un service régulier de mandats-poste entre les deux pays.
2. Le montant d'aucun mandat-poste ne devra dépasser la somme de vingt livres en monnaie sud-africaine, s'il est émis dans l'Union Sud-Africaine, ou l'équivalent en lires, s'il est émis en Italie.
3. Aucun mandat-poste ne devra comporter de fraction d'un penny ou de dix centesimi.

Article II.

BUREAUX D'ÉCHANGE.

Le service des mandats-poste s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire de bureaux d'échange. Pour l'Italie, le bureau d'échange sera le Bureau central des postes de Turin, et, pour l'Union Sud-Africaine, le bureau d'échange sera le Bureau central d'échange des mandats-poste, Administration centrale des postes, le Cap.

Article III.

SERVICE INTERMÉDIAIRE.

Chaque administration convient de fournir à l'administration de l'autre Partie ses services en qualité d'intermédiaire pour l'échange de mandats-poste avec d'autres pays avec lesquels elle échange directement des mandats, et de notifier à l'autre Partie, de temps à autre, la liste des pays avec lesquels elle est disposée à faire fonction d'intermédiaire.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article IV.

COMMISSIONS.

1. L'administration postale de chaque pays aura la faculté de fixer le taux de la commission à percevoir par ses bureaux pour l'émission de mandats-poste.

2. Chaque administration communiquera à l'autre son tarif des taxes ou droits de commission pour ce service ; ces taxes seront, dans tous les cas, acquittées d'avance par les expéditeurs et ne pourront être remboursées.

3. Cette commission sera acquise à l'administration émettrice, mais l'Administration postale de l'Union Sud-Africaine versera à l'Administration postale italienne un demi pour cent ($\frac{1}{2}\%$) du montant des mandats-poste émis dans l'Union et payables en Italie ; de même, l'Administration postale italienne versera un montant correspondant à l'Administration postale de l'Union pour les mandats émis en Italie et payables dans l'Union.

Dans le cas de mandats-poste payables dans d'autres pays (article III), le droit dû au bureau de poste qui fait fonction d'intermédiaire sera également de un demi pour cent ($\frac{1}{2}\%$) du montant total de ces mandats. En outre, le bureau faisant fonction d'intermédiaire retiendra, sur le montant de chaque mandat « à transmettre », une commission qui ne dépassera pas celle fixée dans son pays pour les mandats du même montant à destination du pays de paiement. Cette commission ne sera pas rendue en cas de remboursement à l'expéditeur du montant du mandat « à transmettre ».

Article V.

INDICATIONS A FOURNIR DANS LE MANDAT.

Au moment de l'émission d'un mandat-poste, l'expéditeur est tenu d'indiquer le nom et l'adresse de la personne à laquelle la somme doit être versée, ainsi que son propre nom et sa propre adresse, ou le nom de l'entreprise ou de la société expéditrice ou destinataire, avec l'adresse de chacune d'elles.

Article VI.

AVIS DE PAIEMENT.

L'expéditeur d'un mandat-poste peut obtenir un avis de paiement de ce mandat en acquittant, au bénéfice exclusif de l'administration du pays d'origine, une taxe fixe égale à celle qui est perçue dans ce pays pour les avis de remise d'articles de correspondance recommandés.

L'avis de paiement sera établi sur un formulaire conforme ou analogue au modèle prévu dans la Convention internationale sur les mandats-poste.

En cas de demande d'avis de paiement au moment de l'émission, le bureau d'échange expéditeur inscrira les lettres « A. P. » en regard de la mention du mandat sur la liste des mandats-poste ; et le bureau d'échange du pays de destination prendra les mesures nécessaires pour faire établir un formulaire d'avis de paiement qui sera transmis au bureau d'émission.

Si une demande d'avis de paiement est présentée postérieurement à l'émission du mandat, le bureau d'échange du pays d'origine transmettra un formulaire d'avis de paiement contenant toutes les indications relatives au mandat au bureau d'échange du pays de paiement. Ce bureau retournera le formulaire après l'avoir rempli.

Article VII.

CONVERSION.

Chaque administration aura la faculté de fixer et de réviser, s'il y a lieu, le taux selon lequel la somme payée pour l'émission d'un mandat-poste en sa propre monnaie sera convertie en monnaie du pays de paiement. Ce taux de conversion sera mentionné en tête des listes d'avis.

*Article VIII.***LISTES DES MANDATS-POSTE.**

1. Les bureaux d'échange s'adresseront réciproquement chaque semaine une liste conforme au modèle « A » ci-annexé, contenant les indications suivantes :

- a) Numéro d'inscription sur la liste (numéro international) ;
- b) Numéro original du mandat ;
- c) Date d'émission ;
- d) Bureau d'origine ;
- e) Nom, prénom (ou tout au moins l'initiale du prénom) de l'expéditeur, ou raison sociale de l'expéditeur s'il s'agit d'une entreprise ;
- f) Nom, prénom (ou tout au moins l'initiale du prénom) du destinataire, ou raison sociale du destinataire s'il s'agit d'une entreprise ;
- g) Adresse complète du destinataire ;
- h) Montant du mandat exprimé en monnaie italienne ;
- i) Montant du mandat exprimé, soit en monnaie de l'Union Sud-Africaine, soit en sterling britannique ;
- k) Mention, s'il y a lieu, d'une demande d'avis de paiement.

2. Chaque liste portera un numéro d'ordre commençant par le chiffre 1 pour la première liste expédiée pendant le mois de janvier de chaque année, et ainsi de suite régulièrement jusqu'à la dernière liste transmise en décembre.

De même, les inscriptions portées sur les listes porteront des numéros consécutifs, en commençant par le chiffre 1 pour le mois de janvier de chaque année. Ces numéraux seront dénommés « numéros internationaux » des mandats.

3. La conversion en monnaie italienne des sommes reçues dans l'Union Sud-Africaine pour être payées en Italie s'effectuera par les soins du bureau d'échange de l'Union, et la conversion en sterling britannique des sommes recueillies en Italie pour paiement dans l'Union Sud-Africaine s'effectuera par les soins du bureau d'échange italien (voir article II).

4. Dès réception des listes, le bureau d'échange émettra des mandats intérieurs, en faveur des destinataires, dans la monnaie du pays de paiement pour le montant indiqué sur la liste, et transmettra ces mandats intérieurs au destinataire ou au bureau de destination selon la procédure en vigueur dans le pays de paiement.

5. La transmission des mandats-poste entre les administrations postales où ils ont été émis ou dans lesquelles ils sont payables, et le bureau d'échange appartenant à la même administration, sera régie par le règlement intérieur de cette administration, et les pièces qui auront servi à cette transmission (mandats-poste, avis, ordres de paiement) seront traitées conformément au règlement intérieur de l'administration intéressée.

6. En cas de demande d'avis de paiement, les lettres « A. P. » devront être indiquées en regard de l'inscription du mandat de paiement en question (voir article VI).

7. Les mandats destinés à d'autres pays (voir article III) seront inscrits séparément à la fin de chaque liste.

8. Chaque liste doit porter le cachet du timbre à date du bureau d'échange expéditeur et doit être signée par le fonctionnaire préposé à cet effet.

9. Un duplicata de chaque liste sera expédié par le courrier suivant, ce duplicata sera clairement signalé comme tel et timbré et signé de la même manière que l'original.

10. Si, à la date fixée pour l'expédition de la liste des mandats-poste, le bureau d'échange du pays d'origine n'a pas de mandat à signaler au bureau d'échange du pays de destination, il sera expédié un formulaire « A » avec mention « néant ».

Article IX.

VÉRIFICATION DES LISTES.

1. Les listes doivent être vérifiées par le bureau d'échange auquel elles sont adressées, et, si elles contiennent de simples erreurs pouvant être immédiatement corrigées, elles doivent être rectifiées, et tous les renseignements relatifs à ces rectifications doivent être communiqués au bureau d'échange expéditeur lorsqu'on lui transmet la liste suivante en sens contraire.

2. Si les listes contiennent d'autres irrégularités, l'administration du pays de paiement demandera à l'administration du pays d'émission les explications nécessaires, qui devront être données sans retard. Dans l'intervalle et jusqu'à ce qu'une réponse soit parvenue, le paiement des mandats au sujet desquels on a constaté des irrégularités doit être suspendu.

3. Lorsqu'un paiement n'a pu être effectué par suite d'irrégularités ou de renseignements insuffisants concernant le prénom, le nom ou l'adresse du destinataire ou parce que le destinataire refuse d'accepter la somme, l'administration du pays de destination devra se mettre en rapport avec celle du pays d'origine afin de mettre le destinataire en mesure d'être payé ou de s'informer du désir de l'expéditeur en ce qui concerne l'affection à donner au mandat-poste.

Article X.

RÈGLES CONCERNANT L'ÉMISSION ET LE PAIEMENT.

Les mandats-poste expédiés d'un pays à destination de l'autre seront traités, pour ce qui concerne l'émission, conformément aux règlements en vigueur dans le pays d'origine et, pour ce qui concerne le paiement, conformément aux règlements en vigueur dans le pays de destination.

Article XI.

DUPLICATA DE MANDATS-POSTE.

Il pourra être émis des duplicata de mandats-poste ou des autorisations spéciales de paiement, soit à la demande du destinataire, soit à celle de l'expéditeur, mais exclusivement par l'administration du pays dans lequel les mandats sont payables, et ce, pendant la période de validité des mandats primitifs (voir article XIII).

Article XII.

REMBOURSEMENT.

Le remboursement de mandats aux expéditeurs ne pourra s'effectuer que lorsqu'une autorisation de remboursement à cet effet aura été donnée par le pays de paiement au pays d'émission. Le pays de paiement ne pourra donner cette autorisation avant de s'être dûment assuré que le mandat n'a pas été effectivement payé et avant d'avoir pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher que le paiement ne soit effectué ultérieurement par ses bureaux.

Article XIII.

MANDATS PÉRIMÉS ET TOMBÉS EN REBUT.

1. Les mandats qui n'auront pas été payés dans les douze mois suivant le mois d'émission seront périmés, et les sommes reçues reviendront au pays d'origine et seront à sa disposition.

2. Les mandats-poste qui, en vertu du présent article, deviennent périmés, seront signalés tous les mois par l'administration du pays de paiement à celle du pays d'émission sur des listes analogues au formulaire « B » ci-annexé.

Article XIV.

RÈGLEMENT DE COMPTES.

1. Chaque trimestre, après réception des listes finales, il sera préparé, au bureau central des postes de Pretoria, un état de comptes indiquant d'une manière détaillée les totaux des diverses listes de mandats-poste expédiées par chaque bureau d'échange, le montant des commissions dues à chaque administration (voir article IV), les renseignements relatifs aux mandats-poste remboursés et périmés inscrits au crédit de chaque pays d'origine et le solde résultant de ces opérations. Ce compte sera établi conformément aux formulaires « C », « D », « E » et « F » ci-annexés.

2. L'état de comptes indiquera la somme inscrite au crédit de l'Union Sud-Africaine en monnaie britannique et la somme inscrite au crédit de l'Italie en lires.

Le solde sera indiqué dans la monnaie du pays auquel il revient, au cours moyen du change, c'est-à-dire du change de la Grande-Bretagne sur l'Italie, si l'Union Sud-Africaine est débitrice, et du change de l'Italie sur la Grande-Bretagne dans le cas inverse, en vigueur pendant le trimestre auquel se rapportent ces comptes.

A cet effet, l'Administration postale italienne fournira à l'Administration postale de l'Union, à la fin de chaque trimestre, un état des cours quotidiens du change à vue cotés à Rome sur la Grande-Bretagne, pendant le trimestre en question, conformément au formulaire « G » ci-annexé.

3. Deux copies de ce compte seront transmises au Directeur général des postes et télégraphes à Rome, et, si le compte est reconnu exact et en bonne et due forme, une copie dûment vérifiée et acceptée sera renvoyée, au plus tard sept jours après la date d'arrivée, à l'Administration postale de l'Union Sud-Africaine.

4. Si le compte se solde en faveur de l'Administration postale italienne, l'Administration postale de l'Union Sud-Africaine devra immédiatement, et au plus tard sept jours après avoir expédié le compte, prendre les mesures nécessaires pour établir une traite du montant de sa dette en lires, à vue, payable à Rome, qui sera transmise au Directeur général des postes et télégraphes à Rome.

Si, par contre, le compte se solde en faveur de l'Administration postale de l'Union Sud-Africaine, l'Administration postale d'Italie enverra au Haut Commissaire de l'Union Sud-Africaine à Londres une traite en monnaie britannique, à vue, payable à Londres, pour le montant de sa dette, sept jours au plus tard après avoir retourné une copie certifiée du compte.

Les frais encourus pour l'expédition des traites seront supportés par l'administration débitrice.

5. Si, dans l'intervalle précédent le règlement de comptes, l'une des deux administrations constate qu'elle doit à l'autre un solde supérieur à cinq cents livres sterling (£500) ou son équivalent, l'administration débitrice versera promptement le montant approximatif de ce solde au crédit de l'autre administration.

Article XV.

DISPOSITIONS ADDITIONNELLES.

Chaque administration est autorisée à adopter toutes les mesures spéciales compatibles avec les dispositions qui précèdent pour assurer une sécurité plus grande contre la fraude ou un meilleur fonctionnement du service en général. Néanmoins, toutes ces mesures additionnelles devront être communiquées sans délai à l'administration des postes de l'autre pays.

Article XVI.

SUSPENSION DU SERVICE D'ÉCHANGE.

Chaque administration a le droit de suspendre temporairement, en totalité ou en partie, le service des mandats faisant l'objet de la présente convention, au cas où le cours des changes ou toute autre circonstance donnerait lieu à des abus ou porterait préjudice aux recettes postales. Toutefois, avis devra en être immédiatement donné, par télégramme en cas de nécessité, à l'autre administration.

Article XVII.

ENTRÉE EN VIGUEUR.

La présente convention prendra effet le 1^{er} août 1933 et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de douze mois à partir de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura fait connaître à l'autre son intention d'y mettre fin.

En foi de quoi, les représentants dûment autorisés ont signé les articles ci-dessus et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire et signé à Pretoria, le 8 juin 1933, et à Rome, le 19 juillet 1933.

H. J. LENTON,
« Postmaster-General »
de l'Union Sud-Africaine.

Giuseppe PESSION,
Directeur général
des postes et télégraphes d'Italie.

Timbre du
bureau

M.P. 93.

A 9

LISTE DES MANDATS-POSTE

émis dans l'Union Sud-Africaine et payables en

Le **Ch** **on** **gdi** **par le courtier d'** **l'as** **Recu à**

Expédié par le courrier du 193... Recu à le 193...

Rempli par Vérifié par

Nº 3385

Comptable adjoint.

« B »

UNION SUD-AFRICAINE.

LISTE DES MANDATS-POSTE PÉRIMÉS

Mois de

Liste des mandats-poste émis en et payables dans l'Union Sud-Africaine, qui, n'ayant pas été payés dans les douze mois suivant le mois d'émission, sont périmés et sont par la présente mis à la disposition du pays d'émission.

Numéro de la liste	Date de la liste	Numéro international du mandat	Numéro original du mandat	Bureau d'émission	Montant en	
					Monnaie britannique	Monnaie

Service des mandats-poste,
Bureau central des Postes, Pretoria,

Date *.....*

Comptable adjoint.

8 G. B.

RELEVÉ DES LISTES DE MANDATS-POSTE

échangées entre l'Italie et l'Union Sud-Africaine pendant le trimestre ayant pris fin
le 193...

“D.A.”

TABLEAU CONTENANT LES RENSEIGNEMENTS RELATIFS
AUX MANDATS-POSTE PÉRIMÉS

« E »

TABLEAU CONTENANT LES RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MANDATS
DONT LE REMBOURSEMENT A L'EXPÉDITEUR DANS LE PAYS D'ORIGINE
A ÉTÉ AUTORISÉ

« F »

COMPTE GÉNÉRAL DES OPÉRATIONS DE MANDATS-POSTE
entre l'Union Sud-Africaine et pour le trimestre ayant pris fin le

Crédit de l'Union Sud-Africaine	Montant	Crédit de	Montant
Montant des mandats émis en et payables dans l'Union Sud-Africaine ou au delà	£ s. d.	Montant des mandats émis dans l'Union Sud-Africaine et payables en ou au delà	£ s. d.
½ % de commission sur £.....	½ % de commission sur
A déduire :	£ s. d.	A déduire :	£ s. d.
Mandats remboursés émis en		Mandats remboursés émis dans l'Union Sud-Africaine	
Mandats périmés émis en		Mandats périmés émis dans l'Union Sud-Africaine	
(Relevés annexés)		(Relevés annexés)	
Articles spéciaux	Articles spéciaux :
Crédit de l'Union Sud-Africaine	Crédit de
A déduire crédit de	A déduire crédit de l'Union Sud-Africaine £
Converti au cours moyen du change pour le trimestre £I.—		Converti au cours moyen du change pour le trimestre £I.—	
Solde	Solde
Payé en acompte par		Payé en acompte par l'Union Sud-Africaine Voir relevé au verso du présent formulaire.	
Solde en faveur de l'Union Sud-Africaine		Solde en faveur de
Service des mandats-poste, Bureau central des postes, Pretoria, Afrique du Sud, 193.....		Accepté à	193.....
			<i>Le comptable.</i>

RELEVÉ DES ACOMPTES VERSÉS SUR LES OPÉRATIONS DE MANDATS-POSTE
entre l'Union Sud-Africaine et

A l'Union Sud-Africaine		A			Total		
Numéro de l'avis de versement	Date d'émission	£	s.	d.	Numéro de l'avis de versement	Date d'expédition	

« G »

ÉTAT DES COURS QUOTIDIENS DU CHANGE A VUE COTÉS A ROME SUR LONDRES
Pour le trimestre ayant pris fin le

Quantième	Mois de				Mois de				Mois de			
	Maximum		Minimum		Maximum		Minimum		Maximum		Minimum	
	Lire	Cent.	Lire	Cent.	Lire	Cent.	Lire	Cent.	Lire	Cent.	Lire	Cent.
I												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												

RÉSUMÉ

Mois	Cours maximum	Montant		Cours minimum	Montant	
		Lire	Cent.		Lire	Cent.
Totaux . .						
Moyennes . .						

Cours moyen du change pour le trimestre

Rome,

Directeur général des Postes et Télégraphes.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S.A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S.A.
Lausanne (Switzerland)